WASHINGTON ESTIME QUE Mme VLASSOVA EST RENTRÉE LIBREMENT EN U.R.S.S.

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

de pouce » de la part du gouvernement. La hausse de 2,1 % du salaire minimum devait le parter à 12,39 F ou 12,40 F par heure à

partir du 1 septembre (au lieu de 12,15 F actuellement), soit un salaire mensuel de 2 149 F ou 2 157 F (pour 40 heuree de travail

par semaine), au lieu de 2 114 F actuellement

matin, au cours d'une conférence de presse, un véritable plan économique et social d'en-semble visant à placer la France « dans le

camp des vainqueurs » — plan qui porte aussi hien sur la fiscalité, le budget et l'investisse-ment que sur l'industrie, l'agriculture, la sécurité sociale et la politique familiale, — a

annoncé qu'il ne voterait pas la loi de finances

pour 1980. • Îl y a des moments où il faut montrer que l'on ne suit plus •, a-t-il déclaré,

après avoir comparé le gouvernement à un ministère de la IV^o République (lire page 18)

M. Michel Debré, qui a présenté mardi

2,00 F

ugérie, 7,38 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tentale, 1,40 m.; Niemagne, 1,20 dM ; Astriche, 12 sch.; Brigique, 5 fr.; Canota, \$ 6,85 ; Cota-d'route, 160 f CFA ; 15 fr.; Canada, \$ 0,55; Cota-article, test plantaint, 4 fr; Espagna, 50 per.; Grands-Brotzgoz, 38 p.; Graca, 38 dr.; fram, 70 ffs.; ftalin, 500 l.; Litan, 250 p.; Lauchalosse, 15 fr.; Morvega, 3,50 fr.; Pays-Res, 1,25 fr.; Portugal, 27 esc.; Salest, 150 f CFA; Subde, 3 fr.; Salest, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Youquesiavie, 20 sfm.

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Sanglant anniversaire

Les nationalistes d'Irlande du Nord out marqué de la façon la plus spectaculaire et la plus sangiante le dixième anniversaire des premiers affrontements entre catholiques et protestants d'Uister, le meartre de Lord Mountbatten et de trois de ses proches et l'attentat qui a coûté là vie à dix-huit soldats britanniques falsant du 27 août un véritable lundi notr » dans l'histoire pourtant tourmentée des relations entre Londres et Belfast. Le choix de cette période par l'organisation terroriste n'a sans doute pas été seulement dicté par cet anniversaire, mais aussi par deux antres facteurs.

Le premier est que le gouvernement anglais avait tout recemment marqué son intention de rechercher une solution au conflit dans le seul champ de la politique intérieure britannique. Alors que les Etats-Unis suggéraient d'organiser un sommet à trois sur la question, à New-York, avec le Royanme-Uni et la République d'Irlande, et que le ministre britannique chargé de l'Ulster M. Atkins, semblait sur le point de se laisser tenter. Mme Thatcher avait opposé à cette proposition un refus courtois mais ferme. Or l'IRA a toujours misé sur l'internationalisation d'un conflit qui, selon sa logique, n'est pas sculement britannique.

En second lieu, on pretait à Londres l'intention de lancer, de réglement de la question irlandaise permettant aux deux communautés de trouver, au sein de structures politiques nouvelles, les moyens d'une coexistence enfin pacifique. L'IRA ne ponvait s'accommoder d'un tel compromis. dont le but est évidemment la a pacification » de l'Ulster sous Taile britannique, et non sa par-

En jouant délibérément le durcissement du conflit, en particulier à travers le meurtre membre de la famille royale, les extremistes irlandais escomptent qu'au raidissement de Londres répondra un renforcement de leur audience dans la population.

Les premières réactions enregistrées en Grande-Bretagne, où l'indignation et la réprobation sout unanimes, peuvent alimenter ces espérances. Les milieux conservateurs, en dehors de quelques personnalités modérées, secont probablement tentes de faire leur la mise en garde que public ce math le « Daily Telegraph », qui écrit : « Sans doute l'IRA serult-elle satisfaite si la Grande-Bretagne se lançait dans une vendetia sauvage contre la population catholique. Mais elle serait encore plus satisfaite si rien n'etait fait. >

Il faut donc s'attendre, dans les jours qui viennent, à de vives pressions de la part de tous ceux qui, bien avant l'arrivée au pouvoir de Mme Thatcher. réclamé pour l'Irlande du Nord une politique de fermeté et le renforcement des mesures de

Londres peut au moins espérer que ces deux series de meurtres porteront probablement un coup sévère au prestige et aux amities dont jouit ITRA hors des frontières de l'Ulster, en particulier aux Etats-Unis (où la communauté irlandaise est nombreuse) et en République d'Irlande. Le gouvernement de Dublin a d'ailleurs condamné ce double coup de main avec une sévérité et une rapidité remarquées. Quant à la population de l'Eire, elle parait lassée et même excèdee dans sa majorité, par les violences de l'IRA. Mais, en Ulster même, les unionistes protestants les plus actifs, coux qui ont constilue des groupes para-militaires, ne vont pas manquer cette occasion de réagir.

Toute la difficulté, pour le gonvernement britannique, va maintenant être de faire front contre l'IRA sans donner raison aux partisans d'une réplique très « muscice ».

et de 18 soldats britanniques sont revendiqués par l'IRA

qué la responsabilité des deux attentats particulièrement meuririers par lesquels elle a voulu marquer, lundi 27 août. le dizième anniversaire des niers affrontements entre les deux communautés de l'Ulater et celui de l'interpention des troupes britanniques.

Le premier a coûté la vie à lord Mountbatten et à trois de ses proches, dont la belle-mère de sa fille, lady Bradbourne — décédée ce mardi matin à l'hôpital où elle avait été admise dans un état critique, — et son petit-fils. Une charge de quelque 25 kilos d'explosifs a entièrement détruit le bateau à bord duquel l'ancien vice-roi des Indes et sa famille avaient pris place pour une excursion.

excursion. Le second attentat a causé la Le second attentat a causé la mort de dix-huit soldats britanni-ques au moins, sept autres étant très grièvement blessés. Il s'agit d'une bombe de très forte puis-sance, qui a fait explosion à 50 kilomètres au sud de Belfast au passage d'un convol militaire. De très nombreux chefs d'Etat, et de gouvernement, étrangers De très nombreux cheis d'Etat et de gouvernement étrangers, ainsi que différentes personnali-tés politiques et ecclésiastiques irlandaises, ont adressé des mes-sages de condoléances à la reine Elizabeth, dont lord Mountbatten-était l'oncie, et condamné en termes particulièrement sévères

ces nouvelles violences.
Celles-ci vont relancer à Londres le débat sur la question irlandaise. Plusieurs journaux britanniques insitent dans les commentaires qu'ils publient ce mardi, sur l'urgence, pour le gouvernement de Mme Thatcher, de trouver une solution politique au consit.

(Lire nos informations page 3.) que nous l'avions annoncé (1), une

Le terrorisme irlandais | L'inflation et le soutien à l'économie

Les meurtres de lord Mountbatten • 2 milliards de francs pour les familles et les personnes âgées; 2,5 autres milliards pour la construction et les travaux publics M. Michel Debré annonce qu'il ne votera pas le budget de 1980

Les mesures de soutien à l'économie, annoncées il y a quelques semaines par M. Barre, devaient être rendues publiques mercredi 29 août, à l'issue du conseil des ministres. Elles représenteront au total 4,5 milliards de francs et bénéficieront, d'une part, aux personnes le plus touchées par le reuché-rissement des prix (familles et personnes

âgées), d'autre part, à la construction et aux travaux publics. L'aide aux familles (de l'ordre de 200 F par enfant scolarisel s'aloutera à la prime de ren-trée qui existe déjà (190 Fl; elle sera accordée dans le cadre d'un plafond de revenus pour les familles bénéficiaires. L'aide à la construction concernera à la fois la rénovation et les H.I.M. Des incitations financières seront en outre accordées aux particuliers qui entreprendront

des travaux pour économiser le chauffage. En revanche, le relèvement du SMIC, rendu indispensable par la forte hausse des prix en juillet (1,3 %, soit un rythme annuel proche de 14 % durant les trois derniers mois : lire page 18), ne devait faire l'objet d'aucum - coup

Le gouvernement a finalement allocation excepti choisi de faire connaître dès cette semaine les mesures de soutien qu'il va prendre pour compenser - partiellement - les effets défladu renchérissement des prix pétroliers. Ces mesures qui auront un toucheront donc 390 francs à la ren sur le demier trimestre de cette année concernent les familles et les personnes âgées d'une part (pour 2 milliards de francs), le bâtiment et les travaux publics d'autre part pour 2,5 milliards de francs si les crédits d'Etat sont comptabilités en autorisations de programmes

• Le bâtiment et vaux), mais seulement 1 miliard de de pouce » de l'Etat : préts locafrancs si l'on compte les crédits de paiements correspondant aux factures qui seront effectivement tion de l'habitat ancien. Les travaux économisant l'énergle seront financièrement encouragés dans la construction publique aussi bien que Les mesures à caractère social viseront à atténuer le renchérisseprivée. Enfin des crédits seront ment du coût de la vie et notemment

Le gouvernement a choisi les sec-

Sur les marchés des changes, la baisse du franc, qui avait commencé lundi, s'est pour-suivie mardi matin. teurs qui bénéficieront de ces me sures de soutien en fonction de la rapidité avec laquelle les crédits scolaire d'environ 200 francs sera attribuée aux familles. Cette « primecartable - s'ajoutera à l'allocation publics pourront être dépensés (le habituelle qui aurait été cette année de 190 francs. Plusieurs millions de début de 1980 et il convient dès familles (4,7 millions en 1978 et pro-bablement un peu plus cette année) maintenant de soutenir l'activité). mais ausei dans la mesure où les Importations no seront pas accrues et la hausse des prix accélérés.

D'une façon générale les pouvoirs

Les personnes âgées recevralent, publics estiment que les 2,5 millards elles aussi, début octobre une allode francs de crédits ouverts pa l'Etat dans le bâtiment et les travaux

publics « générarant » qualque 8 milliarda de franca de travaux (effet ment engagés fin 1979 et au cours tifs, prêts pour l'accession à la des trois premiers trimestres de 1980.

propriété, primes pour la rénovaAinsi, avec les mesures sociales qui soutiendront la consommation des ménages et des personnes âgées le gouvernement table t-H sur un taux de croissance économique de 2,5 % en 1980, au ileu de 2 % el ce petit alloués pour les routes et les tra-

plan de soutien n'avait pas été On saura la semalne prochaine lorsque le projet du budget pour 1980 sera connu, si M. Barre pour

suit et amplifie cette politique de lutte contre la dépression. (1) Le Monde des 10 et 28 sout,

EFFRITEMENT DU FRANC

de la forte hausse des prix de dé-tail en juillet, le mouvement d'effritement du franc s'est pour-

suivi mardi 28 août dans la ma-tinée sur les marchés des changes. La livre sterling valait ainsi 9,58 F contre 9,515 F la veille, et le deutschemark 2,334 F contre

le ceutachemark 2,334 f contre 2,3325 f.

Dans la matinée, on apprenaît en outre que la Caisse des dépôts avait augmenté ses taux de prêts à aix mois d'environ 3/16 de point, à 11 5/3 %.

A l'inverse du franc, le dollar a poursuivi sa remontée, ses cours s'inscrivant en hansse à Paris (4,2735 f contre 4,2575 f), mais aussi à Tokyo et à Londres.

Cette nouvelle a van ce de la devise américaine n'a pas empêché for de progresser de nouveau, le prix de l'once de métal précieux s'inscrivant à Londres à 316.20 dollars, contre 312 dollars à Zurich la veille.

à Zurich la veille.

Amorcé lundi, après l'annonce

GUINÉE-ÉQUATORIALE : la fin d'un délire

celul des charges de chauffage. Ainsi

Trois semaines après le coup d'Etat qui a renversé Francisco Macias Nguema, « président à vie - de la Guinée-Equatoriale, le lieutenantcolonel Téodoro Obiang Nguema, président du conseil militaire suprême (C.M.S.), vient de rendre publique la composition de son nouveau gouvernement. Celui-ci comprend deux vice-présidents et dix présidents de « commissions » (ministères). Les deux vice-présidents sont le capitaine Salvador Ela, qui était en prison au moment du coup d'Etat, et le lieutenant de vaisseau Maye Ela, l'un des principaux animateurs de la rébellion dans la partie continentale du

pays. Les « commissions » sont toutes dirigées

par des militaires. La tâche du nouveau gouvernement est gigantesque, le pays sortant exsangue de onz années de terreur. L'économie est dévastée et un tiers des habitants se sont enfuis à

L'instruction du procès de Macias Nguema détenu à la prison de Bata depuis le 18 août a commencé. Elle a été conflée à un lieutenant membre du C.M.S., qui pourrait déposer se conclusions dans environ trois semaines

·I. — Sur la ∢route de la liberté»

Bata. — L'ancienne « peris de l'Afrique équatoriale » qui s'étire le long d'une plage de sable fin, n'est plus qu'une ville à l'abandon, d'où toute vie semble avoir été balayée par onze ans de dictature. Les larges rues tirées au cordeau, le « paseo » andalou paré de noir et blanc, sur lequel l'herbe folle a envahi les bacs à fleurs, sont déserts en cette fin d'après-midi.

Le lieutenant José Moro Mba commandant la place — officier discret qui préfère le polo à l'uni-forme — fait ouvrir un hôtel pour accueillir la presse tout en s'excusant de ne « rien pouvoir reus office d'unite nt'une chamnous offrir d'autre qu'une cham-bre ». Moderne et déjà désaf-fecté, l'établissement a été fer-mé à peine construit à la suite d'une luble du président déchu, soucieux que les « espions étran-per » pe trouvent pas de logegers » ne trouvent pas de logement. Il ne manque pourtant pas d'alture, avec sa salle à manger

grandes chambres à balcons. Le propriétaire met en marche un groupe électrogène qui rendra l'âme la nuit suivanta. Il parvient à grand peine à compaser un maigre repas : du riz un peu de viande, que vient d'offrir le Cameroun, et de la bière chinoise à 40 f la bouteille. L'eau, coule, chichement, le matin et le soir seulement. Des rats ont pris possession de ce qui fut autrefois des cuisines, chambres froides et pacernes. C'est nourtant le seni réserves. C'est pourtant le seul hôtel de Bata. Un autre, construit par les Espagnols, en est resté au gros œuvre. Tout près de l'hôtel, le stade désert est en-vant par les herbes. Sur un tableau noir, les dernières ren-

Un voyage vers l'Asie Macao: adieu, petits Blancs

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2.)

A 10 heures, le marché s'anime.
Assises en tailleur, des l'emmes
proposent des piments, de l'huile
de palme dans de petites bonteilles de coca-cola, du manioc
sous toutes ses formes, boules de
farine durcle, bâtons cuits, feuilfarine durcie, bâtons cuits, feuil-les, canne à sucre, goyaves, tout ce qui pousse tout seul ici et aurait pu nourrir cette popula-tion de 300 000 habitante si une folle dictature n'avait réussi la prouesse de l'affamer. Sur des étals de bois, des poissons, du riz, du sel et même des ciga-rettes, sont offerts à des prix exhorbitants. Cinq poissons sè-chés valent 200 étuéies (1) une petite houteille d'huile de palme. petite bouteille d'huile de palme, 50 F. Le salaire mensuel moyen — d'ailleurs rarement payé — est d'environ 2500 ékuélés.

Témoignant d'une belle volonté Temoignant d'une belle volonte de se distraire, dans cette ville plongée dans une obscurité presque totale dès la tombée de la nuit, une cinquantaine de jeunes gens, des garçons pour la plupart, ont transformé en dancing un grand baraquement et se pressent sur la piste au son d'un orchestre afma-hérique, dont, la present sur le pisce au son d'un orchestre afro-libérique, dont la musique est amplifiée par une puissante sono branchée sur un petit groupe électrogène.

(Live la suite page 4.) (1) 1 franc = 12,5 emales.

La controverse sur la dissuasion

La politique de défense est exposée par le chef de l'État et le gouvernement

souligne l'Élysée

Le porte-parole de la présidence de la République, M. Pierre Hunt, a fait, mardi 28 août, une mise au point qui concerne le débat sur l'organisation de la défense ouvert par les déclarations de M. Alexandre Sanguinetti et l'éventualité d'« une intégration militaire franco-allemande ».

M. Pierre Hunt a déclaré :

a Dans un pays de libertés, de réflexion et d'expression, il est naturel que des personnalités n'exerçant pas de fonctions publiques et dont on connaît les affinités politiques fassent savoir. sous leur propre responsabilité, leur opinion sur les problèmes de notre défense. Il va de soi que ces propos n'affectent pas la politique de la France. Cette politique s'exprime par les déclarations du président de la République et du gouvernement.

» Elle fait l'objet de débats lieu à plusieurs reprises.

» On rappelle, d'autre part, la constante attention et l'importance des moyens que le président de la République et le gouvernement mettent au service du développement de la défense indépendante de la France.

(Lire nos informations page 7.)

AU JOUR LE JOUR

LES CARABINIERS

Grace aux mesures de conservation du littoral français annoncées par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, il sera desormais interdit de construire de grandes routes à moins de 2 kilomètres du rivage,

Vollà une excellente décision, mais peut-être est-elle essentiellement symbolique, car, le massacre des côtes françaises étant un fait accompli dans 60 % des cas. c'est un peu comme si on annonçait qu'à partir de maintenant, pour conserver à la ville de New-York son caractère campagnard, il serait interdit d'u bâtir de nouveaux gratte-ciel. Cela dit sans vouloir décourager les louables efforts des carabiniers de l'environnement.

BERNARD CHAPUIS.

UNE EXPOSITION DE L'INVENTAIRE DE FRANCE

Aubigny mise à nu

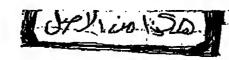
poursuit tranquillement l'exposition Cadillac : Aspects connus et inconnus d'un canton ». Du côté de la porte A, plus aisément repérable puisque c'est l'antrée principale du grand bâtiment, on pourra découvrir cette autre exposition de l'inventaire qu'est « Aubigny architectures . D'austères photographies qui ne concèdent rien au flou artistique (bien que, pour marquer les affets du temps sur la ville, cas photos solent souvent confrontées aux agrandissements de cartes postales anciennes), plusieurs croquis et plans (les articulations de la ville, ou les essemblages des pane de bois), pes de musique ni

d'audio-visual, aimplement des exporte D du Grand Palais, se plications rigourauses, pieines de sagesse scientifique (peut-être un peu trop ?1.

Aubigny donc, Aubigny - sur - Nère sux contins de la Sologne et du Pays-Fort, cinquième ville du département du Cher. Et pourquoi Aubigny qui, pour séduisante que soit cette vieille cité, n'a rien de bien spectaculaire par rapport à beaucoup de villes trançaises ? Parce que, après plusieurs autres, l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France s'est attelé è ce canton, parmi les quelques militers que compte le pays.

FREDERIC EDELMANN.

(Lire la suite page 11.)



Pourquoi ces rappels?

Les jeunes ont le droit de savoir

par RITA THALMANN (*)

au laisser-faire résigné? Veut-on à la limite provoquer le retour à la loi de la jungle et justifier, dans un monde déchiré par les crises et les conflits, le trop fameux « struggle for Life » du social darwinisme? Sans prétendre établir une quel-conque hérarchie dans les géno-

conque hiérarchie dans les géno-cides de l'histoire, tout être sensé

peut comprendre que l'assassinat institutionnalisé d'hommes de femmes et d'enfants, décrétés

«inférieurs » au nom d'une théo-

cinférieurs » au nom d'une théorie pseudo-scientifique, qu' l' ne servait qu'à justifier une volonté de puissance illimitée, constitue le paroxysme du mal. En ce sens, Auschwitz, Maidanek, Treblinka et ceux qui y ont contribué de près ou de loin restent les symboles de ce que peut produire l'accoutumance à la banalité du mal, c'est-à-dire sa banalisation.

Lousqu'elle publia, à propos du

Lorsqu'elle publia, à propos du procès Eichmann, son rapport sur

la « Banalité du mal » (1). Hanna

Arendt suscita un tollé parmi ceux qui refusaient de recon-naître une évidence : la facilité

naître une évidence : la facilité avec laquelle un être humain, pris dans un système contraignant, peut se glisser dans la peau d'un bourreau ou du moins devenir son complice. De là à conclure que ce glissement est influctable, qu'il constitue une sorte de fatalité de l'histoire, il y a une marge que Hanna Arendt n'a pas franchie mais que d'aucuns voudraient nous voir franchir aujourd'hui.

chie mais que d'aucuns voudraient nous voir franchir aujourd'hui. Quitte à passer pour d'incorrigibles Don Quichotte, nous sommes encore assez nombreux de par le monde à penser que les nouvelles générations ont le droit et le devoir de connaître et de comparadre le passé pour prieux

comprendre le passé pour mieux construire l'avenir. La conférence

internationale aur l'enseignemen

du génocide de la seconde guerre mondiale, projetée pour l'automne 1980 (2), ser a, nous

l'espérons, une contribution à cette éthique de la connaissance que préconisait déjà notre ami Jacques Monod.

Jérusalem, Rapport sur la banalité du mai, traduction française, Galli-mard, Paris, 1970.

A LORS que des esprits plus ou moins bien intentionnés veulent nous convaincre d'ignorer les crimes contre l'inumanité perpétrés par les nazis en invoquant la multiplicité des massacres au cours de l'histoire, on peut s'interroger sur l'effet d'un tel silence pour les nouvelles

Ce qui frappe dans le débat actuel entre partisans et adver-saires de la prescription, ce sont les préoccupations conjuncturelles, pour ne pas dire conservatrices. Les uns se disent soucieux de rétablir le cours des choses fâcheusement interrompu par un accident de l'histoire, les autres veulent, au contraire, maintenir le souvenir de la tragédie pour éviter son retour. Pour les nouvelles générations

qui n'ont pas vécu cette période, li importe sans doute davantage d'avoir des éléments d'appréciad'avoir des éléments d'apprécia-tion et de comparaison afin de comprendre les relations entre peuples et entre individus dans le monde présent et à venir. A par-tir de cette réflexion, ils pourront se forger une sorte d'éthique so-ciale, qui transcende les convic-tions philosophiques et religieuses, un minimum de maîtrise de soi et de respect d'autrui commun à l'humanité.

l'humanité.

L'amalgame pratiqué par les partisans de la prescription, selon lequel le génocide des Arméniens vaut le goulag, iul-même pire que l'assassinat institutionnalisé des juifs, sans parier des massacres dans le tiers-monde, revient en fait à empêcher les nouvelles générations d'analyser elles-

générations d'analyser elles-mêmes les mécanismes du crime érigé en système de gouverne-ment et à gommer les idéologies de la force du mépris de l'indi-vidu, qui les sous-tendent. Les défenseurs de la prescrip-tion affirment que Elchmann, ou l'un de ses collaborateurs fran-çais sous l'occupation, ne devrait pas davantage comparattre devant un fribunal que les responsables des cinq cent mille victimes de la partition de l'Inde ou les auteurs partition de l'Inde ou les auteurs d'Amérique latine. Pas davantage peut-être, mais au moins autant. Pourquoi insinuer alors que la multitude des meurtres impunis doit inciter à l'indulgence, voire

RÉPLIQUE A... ROBERT BADINTER

ROBERT BADINTER, dans contre des auteurs qui pré-chent l'oubli des crimes hitlériens allence seralt malsain aux générations de l'ère barbare, cruelle et nucléaire qui est la nôtre. Nous avons besoin de ce trattement, prophylactique pour certains, curatif pour d'autres, qui consiste à guauler contre la haine, le racisme et le totalitarisme des systèmes de gouvernement. Il est juste que justice soit rendue aux victimes des génocides hitlériens. Les assassins sont tous réels et, pour certains, vivants. Les victimes, non moins réclies, étalent bien vivantes quand les services de police français ou allemands les ont arrêtées et ramassées. Il serait hypocrite et maihonnête de faire croire au monde que les assassins, ce ne sont pas des Individus, mals une société anonyme. Robert Badinter appelle cela la « satisfac-

Une de nos lectrices. Mme Jeannine Gehring, de Locarno, nous

Depuis quelques mois, le Monde

est devenu le forum d'échanges plus ou moins animés d'opinions diverses sur le(s) génocide(s) des juifs et des Arméniens. Le sou-venir de ces périodes de crusuté

semblait pourtant s'éteindre dans l'avènement d'une conception humaniste et universelle des

rapports entre les peuples, quand soudain une nouvelle flambée de

rancunes, de racisme, de partis pris — car que de discussions envenimées et violentes soulèvent

ces arguments, la vision de cer-tains films... — ramène à l'ordre

du jour le souvenir de ces victimes reposant (heureusement

pour elles) sous la paix d'autres cieux. Mais pourquoi ces rappels ? Pourquoi revenir éternellement

La tragédie noire continue

par LAURENT RUKWAVU

Encore une fols. Il a totalement Implicite racisme des Européens qui crimes commis contre d'autres peuples, le peuple noir, par exemple,

Croire et faire croire que la traite des nègres, les massacres coloniaux en Afrique, en Asie et en Amérique. faire croire que les victimes sont de moindre valeur. Comme si tous les la vie, devant la mort et la torture devant la justice. Ce racisme est le en e'attardant, pendant des cemaines sur les quatre-vingt-treize Blancs tués tes quatre mille Noirs morts de même mort, ils (1) prêchent avection de l'exigence de lustice », succès pour l'inégalité raciale,

pour un être (pour des peuples entiers) que de nourrir sourde-ment une telle haine, d'autant

plus si les destinataires de cette rancune ont rejoint depuis

longtemps leurs victimes.

A quoi cela sert-il alors? A

faire naître de nouveaux anta-gonismes au sein de la jeunesse des nations concernées? Mettez

parents ne leur aient appris que... Qui d'ailleurs pense à toutes les

ancêtres persécutés? Et qui pense à la douleur que peuvent

La issons de côté, poursuit Mª Badinter, l'argument qu'il serait trop facile de dénoncer le massacre contre l'humanité sont ensavelis -dans les ténèbres de l'histoire... - Pourquoi ce - lalasons de côté - ? Pourquoi une échelle de valeurs » entre des monstruosités qui dépassent les unes et les autres t-il « spécifique », avec un « trait particulier », un crime de la taille trouverait-il pas « specifiquement criminel - que des hommes blancs tuent. Insultent et torturent des hom-

la particularità est d'être noire?

Et cette affirmation : - C'est la négation totale de la qualité d'homme à des êtres humains qu'exprime le génocide juit. » Que Badinter me permette de ne pas le croire. Oul, on a tué des juits. Six millions. Inhumainement, Par savaient qu'ils tuaient des hommes. D'une race qui, pour Hitler, devait disparaître ? Oui, malheureusement, c'était cela pour les nazis. Mais ils sevalent qu'ils massacraient des

entrepris de piller les villages du continent noir, par Arabes interposés, qu'ils ont tué ceux et celles qu'ils ont pu, qu'ils en ont emmené d'autres en esclavage, qu'ils en ont deux enfants dans une même chambre — juif, Noir, Armé-nien ou Chinois, — ne se mettront-lis pas à jouer ensem-ble?... à moins que déjà leurs schevé des millions en mer, qu'ils ont séparé les femmes de leurs maris, des enfants de leurs parents, au besoin en exécutant ceux qui pleuralent trop fort, en blen, ces Blancs n'ont jamais cru qu'ils masvictimes en puissance vivant encore sur les terres de leurs ancêtres persécutés? Et qui grands chrétiens manipulaient, - de bonne foi », des bêtes de somme. Et, jusqu'à sujourd'hui, pour les toujours pas un homms. D'origine Judéo-ohrétienne, ce racisme est blen leur noire symbolise encora le pedu Cantique des Cantiques est Interprété par saint Ambroise et saint

L'homme noir, traqué et tué depuis que la Blanc l'a « découvert » n'est pas un homme, dans l'opinion blanche. En dehors de quelques cris, manistes convaincus de la dignité de toute personne humaine. l'hon noir est méprisé sur les continents biancs. Il manque une armée efficace de bonnes volontés pour exiger la justice des crimineis passés, présents et prévisibles pour longtemps encore du peuple noir. L'holocauste permanent des Noirs en Afrique du Sud, « république » nazie qui, grâce à la France, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, à Israēl, aux banquiers juifs, continue à massacrer un peuple pacifique, méprisé, sésarmé, affamé, cet holocauste-là ne sera jamais jugé sur les écrans de télévision, dans les palais de justice biancs, dans les ecours d'histoire enseignée aux enfants. Les bourreaux, morts ou vivants, banquiers ou députés, ne comme le réclame Me Badinter les meurtriers des luits.

Qu'il s'agisse de mépris et de tordans la rue, les juifs n'ont rien à envier aux Noirs. Les actes racistes envers les juifs sont le fait de quelques attardés, vite dénoncés par opinion publique. Aux Etata-Unis, pays raciste, il vaut mieux être juit que noir. Le méoris du Noir est, par contre, très populaire, généralisé, à l'échelle internationale, et a droit de cité jusqu'au cœur des Parlements de pays dits démocratiques, de ces pays qui se réclament de la « fraternité », de l' « égalité » et de la liberté ». Qu'il s'agisse de comptabiliser les morts, les estimations gentilles et blanches donnent, pour seule traite des nègres, vingt millions de morts. Sans parier des régions entières décimées pendant les giorleuses colonisations. Et Noirs n'est pas arrêté, il est inutils consolent en parlant de leur tragédie au passé composé. La tragédie noire continue. Et si l'on parie de justice rendue, de réparation mérité de doute là non plus, les Noirs sont de loin les plus oubliés.

(1) Les journalistes.

e encore soulever ces rappels dans le cœur de ceux qui ont vécu les déportations, l'exil, la sépa-ration, et qui, ayant atteint aujourd'hui un âge plus que respectable, vivent quelquefois le drame de la vieillesse dans une solitude déjà peuplée de ces souvenirs déchirants de leur jeu-(2) Conférènce projetée par les syndicats d'enseignants d'Europe, d'Israël et d'Amérique du Nord, avec le concours en France de la Fédération de l'éducation nationale, qui a créé récemment un comité « ad hoc ». sur ces gestes les plus dégradants de l'homme ? pour en firer une leçon ? Non, je ne crois pas ; car alors l'homme aurait dû devenir (*) Directrice de l'Institut d'étu-des germaniques à l'université de Tours. sage depuis longtemps l Alors pourquoi ? Il n'est rien de pire Thomas d'Aquin comme l'Eglise pé-Macao. — L'embarquement Un voyage vers l'Asie sue la mélancolie. Je monte sans me presser sur le Jetfoil la rivière des Perles. On part toujours vers Macao à crou-Macao: adieu, petits Blancs!

petons sur des songes menteurs. La sonorité du nom à elle seule. Macao, c'est comme Guayaquil, Mandalay, Manaus ou Yang-Tsé-Kiang, des mots qui sont déjà des voyages phonétiques, des images en caravanes, des parfums d'aromates et des idée » de l'aventure qu'on nous met dans la cervelle à cinq ou six ans et qui nous poursuit nuie un peu. Le bruit des mobien longtemps après le service militaire. Bon Dieu, en avonsnous revé de Macao, qui abole et sonne quand on le prononce par pur plaisir! Je m'installe sur les moleskines de l'hydro-glisseur au milieu de Chinois bien nourris, qui partent claquer leurs dollars, là-bas, au fan-tan, au mah-jong ou au palkau des casinos. Je sais déjà, bien sûr, que, de mon Macao imaginaire, je ne trouverai que des ombres décevantes. Alors, vite, avant que la réalité ne l'assassine, je tâte — une dernière fois — ce mirage menacé. A Macao, vous savez bien. il aurait des pirates chinois et

des espionnes moulées dans de la soie. On traverserait la nuit des quartiers sombres en respirant l'odeur de confiture des raffineries d'opium. Miliar-daire le temps d'un - blackjack », on irait voir monter la tension électrique sur les pistes de danse du Bela Vista, où des entraineuses parfumées au musc se dérobent et provoquent, se dérobent et provoquent... A rendre fous les gentlemen en smoking blanc qui les mangent des yeux! On verrait surement, dans l'aprèsmidi, Henri de Monfreld, appuyé au bar, et peut-être même que certains soirs de fête Paul Morand traverserait à grands pas les salons de l'hôtel Lisboa en mordillant son fume-cigarette. On passerait au moins toute une saison dans l'enfer du jeu; le temps de se ruiner dix fois, d'être amoureux, fou

et bienheureux... Le Jetfoil, blen sûr, fait expres d'aller trop vite : survolant à quelques centimètres les da Praia Grande, où s'alivagues de la mer de Chine, gnaient les anciens comptoirs Les fumeries ont été fermées faisant danser les jonques com- lusitaniens et qu'éventrent depuis longtemps; les filles

munistes dans son sillage, il ne met que cinquante minutes pour sauter les 65 kilomètres entre Hongkong et Macao. Rien du cargo pour l'aventure, c'est une fusée climatisée où l'on s'enteurs couvre mal les cliquetis des joueurs de mah-jong qui n'ont pas attendu pour com-mencer la partie. On aperçoit, sur la droite, les côtes de Chine, enveloppées de brume, et de gros bateaux qui appareillent vers l'Europe, chargés jusqu'à la gueule de blue-jeans Levy Strauss made in Macao. On laisse à babord les deux îles, Taipa et Coloane, avant de toucher à la fameuse presqu'île en s'affaissant sur la mer comme un skieur nautique en fin de course, Voilà Macao 1 Le plus vieux comptoir de l'Occien 1576; gouverné à la ba-guette par les jésuites de Lisbonne; puis rapte par les trafiquants d'or, les maquereaux métissés et les croupiers en uniforme de M. Stanley Ho,

empereur des casinos. Surprise | Comparée à Kowloon-Hongkong, la ville est toute petite, mollement étagée autour d'une baie oui s'envase et que désertent les paquebots. Jeux ou pas, un - enfer - de cette dimension ne doit pas être méchant! A peine débarqué, en montant vers les rues à arcades où chuchotent des noms portugais, le pense à Djibouti. Si je m'attendais à cela I Macao, vu de près, avec ses trois cent mille Chinois et ses dix mille petits Blancs, c'est une escale rétrécie, quelque chose de flapi; une nos-talgie trop paresseuse pour émouvoir vraiment. Oui, une Dibouti asiatique et qui n'en

finit pas de devenir chinoise... Je marche lentement sur l'avenida Republica et la rua

aujourd'hui les bulldozers. Ce qu'il reste du Portugal, ici, un gouverneur dans un palais rose, quelques soldats en exil, des odeurs de vinho verde, parait s'effacer modestement, s'en aller à reculons, en s'ex-cusant d'être encore là. Les immeubles coloniaux à balcons et péristyles s'effondrent dans la poussière sous le choc des démolisseurs. L'étrange façade de la cathédrale Saint-Paul, dressée en trompe-l'œil devant le vide (l'église a brûlé au XIX^e siècle), et que viennent

contempler chaque année trois millions de touristes, symbolise à elle seule le Macao presque évanoui. Celui des Blancs l La colonie, aujourd'hui, on le répète à tous les nouveaux venus, n'est portu-gaise que sur le papier, par le bon vouloir des Chinois de Canton, Les capitaux communistes (étrange accolade de mots!) règnent ict depuis longtemps avec les tout-puissants « talpans » (commerçants chinois) et la bénédiction de M. Deng Xiaoping.

Le dernier cadeau de Lisbonne

por JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Longeant la mer dans le fracas des chantiers, je pense à une image cueillie jadis à Lisbonne. Cétait au début de 1977, sur les bords du Tage, les sta-tues du Mémorial des « découvreurs . Vasco de Gama en tête, scrutaient encore le large de leurs yeux vides, sous les poutrelles du pont géant construit par les Américains. De part et d'autre du monument, sur des kilomètres de quais, s'alignaient les caisses, valises, sommiers en vrac, des « retornados » revenus en catastrophe d'Angola, du Mozambique ou de Guinée. Entre les statues tournées vers l'Atlantique et ces pauvres déménagements pourrissant sous la pluie, cinq stècles d'histoire portu-- et occidentale trouvaient réunis, circuit bou-clé. Le départ et le grand retour en vis-à-vis. Macao, je ne sais trop pourquoi, me ramène brusquement en tête la coupable mélancolie qui m'avait habité alors, Peut-être à cause du dernier cadeau que fait, ici, Lisbonne au monde asiatique: cette - saudade - imperceptible qui enveloppe encore la colonie d'une atmosphère particulière.

chassées du trottoir, et le vieil Hotel Caravela, doot parlaient les romans d'aventure, rasé par hommes d'affaires. - L'enfer du jeu » n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir rafistolé; un décor surfait où, seuls, les producteurs de films viennent encore tourner des scénarios sulfureux. Un buste de Vasco de Gama, les statues des vierges de Lourdes et Fatima, le vieux fort construit par les jésuites, la porte de pierre ou-vrant sur la grande Chine, les sept collines percées de « ruas » et de « travessas », quelques restaurants qui sentent les épices: on a vite recensé ce qu'il reste d'un peu lusitanien sur cette presqu'ile chinoise à peine grande comme deux bois de Boulogne (16 kilomètres

carrés). Les Portugais, à plusieurs reprises, ont voulu quitter Macao, mettant fin ainsi à une fiction

de ses propres « gauchistes ». Et rassurer Lisbonne. En 1974, après la révolution des ceillets, c'est encore la Chine qui freina sans complexe les fureurs décolonisatrices du Portugal, Macao sert le continent : ses casi-nos lui rapportent 20 ou 25 millions de dollars par an, et M. Ho Yin, richissime banquier, < capitaliste patriote » au service de Pékin, veille sur les cours du pataca (monnaie lo-cale). Cette année encore, la normalisation des rapports sino-portugais s'est faite sans qu'on touche au statut de l' enclave ». Situation unique : la grande Chine se paie ainsi un colonisateur comme on entretient une danseuse, pour le plaisir; en attendant le moment de son choix pour renvoyer ces petits Blancs chez eux, d'un claquement de doigts. Autant dire que je déambuie d'un air morose sur ce rivage des Syrtes que les Portugais, peuple érotique et sans pré-

juges, ont tout de même peuplé de mêtis, plus rarissimes à Hongkong. De même qu'hier à Djibouti l'anachronisme lilliputien de la dernière colonie française d'Afrique soulignait sans le vouloir la fin d'une époque, Macao vous jette à la figure une évidence : l'homme blanc n'a décidement plus rien à faire en Asie, et la chute de Saigon en avril 1975 marquait bien davantage que la fin d'une guerre. S'en rendait-on compte?

Je grimpe comme tout le monde sur le grand escalier de la façade de Saint-Paul, Mé-langés aux touristes européens A chaque fois, c'est la grande chinoises de Hongkong, resultant les a retenus par la sur la poitrine, viennent manche. En 1966, par exemple, contempler, elles aussi, mais avec une indéfinissable gogueou yankees, des tas de familles nardise, la disparition d'une époque. Macao n'est pas un Blancs qui s'apprétaient à rem-barquer. Pékin a dépèché deux mauvais endroit, finalement, mille soldats de l'armée popu-laire pour tempérer l'ardeur vers l'Asie » de cinq semaines.

On y perd d'abord ses illusions romanesques: les « enfers » exotiques ne sont plus ce qu'ils étaient, et l'on devrait se méfier davantage des aventures imaginaires. Elles ne valent jamais les vraies. Je n'irai pas aujourd'hui dans les salles de jeu trop bien réglées de Macao, où des femmes croupiers en jupe mauve font courir mécaniquement des cartes plasti-fiées... Je n'irai pas manger du ragoût de chien au pied des façades ocre de l'île de Taïpa, ni chasser les sirènes à Co-loane. Je n'irai même pas écouter jusqu'à 5 heures du matin les fabuleux monologues d'un vieux Portugais opiomane près de l'église San-Agostino. Trop tard...

Je redescends simplement vers le port, d'où partent les Jetfoil toutes les soixante minutes. Les rues pétaradent de taxis japonais qui chassent peu à peu les derniers conducteurs de cyclo-pousse à la peau huilée et aux jambes allumettes. De gros banians penchent leur feuillage vers le macadam, cernés par le béton. Des gosses gambadent sur les trottoirs, tandis que le soir qui tombe teinte de reflets mauves les murailles de la vieille citadelle. Je grimpe dans la cabine vitrée de mon hydroglisseur, l'ame un peu ramollie, sans regarder la foule jacassante embarquée avec moi. Vont-ils reprendre, impavides, leurs parties de mah-ione?

Nous démarrons dans les vibrations vers Hongkong, et je m'inquiète brusquement. Venu jusqu'à Macao en galopant derrière des rêves aventureux. je n'ai trouvé qu'une souspréfecture languissante. J'en étais quitte pour une journée un peu trop placide et une fin de parcours sans mystère. N'importe! Je me demande tout d'un coup si le plus dur n'est pas devant moi. Le plus exotique en tout cas. Au bout de cette traversée, en effet, un aviou m'attend, moteurs chauds. Le dernier du voyage. Il filera, celui-là, à 900 kilomètres à l'heure vers un petit pays lointain et un aéroport, Roissy-Charles-de-Gaulle. Y serai-je aussi depayse que je le pres-

· (A suivre.) (Voir le Monde depuis le 3 août.)

sens?

PAPAPLA

Monde

EXECUTALLY ATTENTANT THE DES PERSONNALINE ERITANNOUES

The first trap cable from the same service of THE PART THE PART OF THE it ferrit in d une bettet

4 Dord Go

sition travailliste, a estimé, pour sa part, que

l'attentat était « une action barbare ».

A Dublin, le premier ministre de la République d'Irlande, M. Jack Lynch, a vigoureusement condamné l'attentat et, d'une manière générale, l'action de l'IRA provisoire, « qui apporte la honte à tout le peuple irlandais, sur place et à l'étranger ».

De très nombreux messages de condoléances ont été adressés à la reine Elizabeth par des chefs d'Etat et de gouvernement étrangers. A Washington, la président Carter s'est déclaré « affligé et bouleversé » par l'assassinat de Lord Mountbatten, qui disposait d' « éminentes qua-lifés d'homme d'Etat. lités d'homme d'Etat ».

En Inde - dont Lord Mountbatten avait

été le dernier vice-roi avant l'accession du sous-continent à l'indépendance, — un deuil national de sept jours a été décrété. Le pré-sident de la République, M. Neslam Sanjiva Reddy, a souligné dans son message de condo-léances que la victime était particulièrement

respectée dans son pays e pour sa stature d'homme d'État, sa sagesse et sa sagacité.

La presse britannique condamne très séverement l'attentat ce mardi matin. Le « Guardian - (libéral) demande aux responsables de Grande-Bretagne et d'Irlande « de se rencon-trer au plus haut niveau, toutes récriminations anciennes et actuelles oubliées afin d'affronter à nouveau les dilemmes laissés sans solution

par leurs prédécesseurs. > Pour le «Financial Times -, quotidien des milieux d'affaires, e l'aspect politique du problème irlandais mérite plus d'attention que celle qui lui a été apparemment donnée par le gouvernement depuis qu'il a été formé il y a quelques mois (...). La violence de l'IRA rend beaucoup plus difficiles des progrès politiques, parce quen face de la violence l'immobilité peut ressembler à de la résolution. »

Les obsèques de Lord Mountbatten auront lieu mercredi ou jeudi en la cathédrale de Westminster, en présence de tous les membres de la famille royale, a-t-on annoncé lundi

Colère, embarras et inquiétude à Dublin

Dublin. — L'Irlande a connu lundi 27 août une des journées de violences les plus graves depuis le début des troubles en Ulster,

le début des troubles en Ulster, il y a dix ans.

Dans une région située près de la frontière entre le nord et le sud de l'île, dix-huit soldats britanniques ont été tués et six autres grièvement blessés par l'explosion d'une bombe dont le détonateur avait été, paraît-il, actionné par des terroristes de l'autre côté de la frontière, dans la République d'Triande. C'est le nombre de morts le plus élevé parmi les forces de l'ordre au cours d'un seul attentat depuis 1969.

Guelques beures plus tôt lord.

Quelques heures plus tôt, lord Mountbatten of Burma avait trouvé la mort au cours d'un attentat terroriste, son bateau ayant explosé au large de la côte nord-ouest de la République d'Irlande, alors qu'il était parti avec sa famille pour une journée de pêche (nos dernières éditions datées du 28 août). Son petit-fils,

LES PRINCIPAUX ATTENTATS CONTRE DES PERSONNALITÉS

BRITANNIQUES

Ruit personnalités britanni-ques ont, depuis cinq ans, été l'objet d'attentats de la part des terroristes irlandais :
28 OCTOBRE 1974, une bombe
explose sous la volture du
ministre des sports, M. Denis
Howell, sans faire de victimes. 22 DECEMBRE 1974, une bombe est déposée devant la maison de l'ancien premier ministre conservateur, M. Edward Heath, en son absence.

OCTOBRE 1975, nue bombe explose sous la voiture du député conservateur Hugh Fraser, tuant un passant. découverte sous une volture stationnée devant la maison de M. Heath; elle est désa-

MAI 1976, la police intercepte sept paquets plégés envoyés par la poste à M. Sam Silkin,

attorney général. 71 JUILLET 1976, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin. M. Christopher Ewart-Biggs, est tue par l'explosion d'une mine au passage de sa voiture à Dublin.

22 MARS 1979, meurire de l'amà La Haye, Sir Richard Sykes, attribué à l'IRA provisoire. 36 MARS 1979, le porte-parole conservateur pour l'Irlande du Nord, M. Airey Neave, est tué par l'explosion d'une bombe dans sa voiture près du Parle-

matin à l'hôpital des suites de ses

Trois autres membres de sa famille ont été griévement bles-ses : sa fille, lady Patricia Bra-

Agé de solvante-dix-neuf ans

de quitter le rivage, peu avant midi, avec sa famille, à bord de son voiler, lorsque l'étentit une violente explosion à travers la belle et passible bale de Donegal.

Les témoins ont alors vu l'embar-cation se désintégrer.

Des bateaux de la région furent mis à l'eau immediatement, et les corps horriblement mutiles de Lord Mountbatten et des deux garçons, ainsi que les blessés furent transportés sur le rivage.

L'engin, qui contenait, paraît-il.
25 kilos d'explosif, avait été
actionne du rivage. Selon le récit
de ceux qui ont assisté à l'attentat, il est miraculeux qu'il y aut

en des survivants.
L'organisation n ation aliste extrémiste irlandaise, l'IRA provisoire, a revendiqué, à Belfast, ce qu'elle a appelé l'extreution » de Lord Mountbatten, déclarant que celle-ci avait pour but «d'attirer l'attention du peuple britannique sur le fait que l'Ulater est toutaire sons accupation s.

en des survivants.

fours sous occupation s.

De notre correspondant

Par un coup de téléphone à un quotidien dublinois, l'Irish Independent, une autre organisation terroriste, l'INLA (Armée irlandaise de libération nationale), qui avait revendiqué l'assassinat, le 30 mars dernier, au Parlement de Westminster, d'un député conservateur, spécialiste de la question d'Ulster, M. Hirey Neave, a déclaré qu'elle était responsable de cet attentat. Cette thèse n'a cependant pas été retenue, un porteparole de cette organisation ayant ensuite démenti à Dublin que son mouvement fût l'auteur du triple mouvement fût l'auteur du triple

Des condoléances officielles

Le président de la République d'Iriande, M. Hillery, le gouverne-ment et le leader principal du parti d'opposition ont adressé des télégrammes de condoléances à la raine Elizabeth Vancantes. part d'opposition ont adresse des télégrammes de condoléances à la reine Elizabeth. Le premier ministre, M. Jack Lynch, en vacances au Portugal, lui a envoyé im message dans lequel il exprime son horreur et sa profonde tristesse devant ce crime commis, dit-il, apar un groupe subversif qui a déjà fait un millier de victimes a. L'action de l'TRA provisoire, ajoute le premier ministre, « continue à prouver qui sont les véritables ennemis de l'Irlands a. Le vice-premier ministre, M. Colley, a condamné l'attentat comme étant « un acie lâche et cruel ». Le leader du parti travailliste, M. Cluskey, a déclaré : « Ce crime couvre l'Irlande de honte. » Le ministre de la justice, M. Collins, s'est rendu sur les lieux de l'attentat, tandis que d'importantes mesures de sécurité étalent prises à l'hôpital où se trouvent les blessés.

La police cherche maintenant à déterminer les circonstances exactes dans lesquelles l'attentat a pu être perpétré. Outre l'effet de telles violences sur l'industrie touristique, il est certain que la mort de lord Mountbatten a mis le gouvernement de Dublin dans une situation embarrassante. Bien que l'oncie de la famille royale britannique att jadis indiqué qu'il ne souhalitait pas que des mesures de sécurité soient prises à son égard, il était régulièrement accompagné jusqu'à son bateau par deux policiers qui surveillaient son départ. Il s'agit maintenant de savoir si, particulièrement depuis l'assassinat de M. Ewart-Biggs et de M. Neave, ces mesures étaient

milisantes.

Mais surtout, il est presque inévitable que l'attentat jette un froid au moins temporaire sur les relations habituellement cordiales entre les deux pays, et rende la vie difficile pour les milliers de ressortissants irlandais qui tra-vallent en Grande-Bretagne. Depuis l'arrivée au pouvoir du gou-vernement de Mme Thatcher, il existe en fait des rapports étroits et amicaux entre le ministre des affaires étrangères d'Irlande, M. O'Kennedy, et le secrétaire d'Etat pour les affaires de l'Ulster, M. Humphrey Atkins.

Dublin s'attend d'ailleurs que le nouveau gouvernement britannique publie, avant la fin de l'année, un plan pour réactiver le vie politique actuellement stagnante de l'Ulster et y créer des structures politiques estructures estruc structures politiques stables, eux-quelles participeraient les deux quelles participeraient les deux communantés, loyalistes et nationalistes. L'intensification de la violence de la part des « provos », qui s'opposent à toute solution intermédiaire, pourrait faire écarter cette possibilité. Dès lundi soir, une nouvelle organisation paramilitaire loyaliste s'est fait connaître à Belfast, déclarant qu'elle était prête à faire face à la campagne de violence actuelle de l'IRA.

En outre, la mort de lord

campagne de violence actuelle de l'IRA.

En outre, la mort de lord Mountbatten et les pertes subies par l'armée britannique pourraient aussi influer sur l'itinéraire de Jean Paul II, qui doit, d'ici à un mois, se rendre en Irlande, avant de gagner New-York. L'épiscopat irlandais, en particulier le primat de toute l'Irlande, lui-mème ulsièrien, le cardinal O'Flaich, auraient souhaité que le souverain pontife se rende au siège traditionnel de l'Eglise catholique irlandaise, à Armagh, qui se trouve en Ulster. Le pasteur Ian Paisley, membre de l'Assemblée européenne et leader du partiunioniste le plus marqué à droite, le parti démocratique unioniste (PUD), a déclaré qu'il organiserait des manifestations de protesrait des manifestations de protes-tations importantes si le pape se

JOE MULHOLLAND.

Le dernier des grands féodaux

- Mes funérallies seront très amusantes... L'aepère bien que vous vien-Il y a quelques semaines ford Louis Mountbatten à un journaliste. Mals ce sens de l'humour qu'il manifestait dans les pires circonstances a contribué à donner une image Inexacte, en tout cas incomplète, du person-

nage. Lord Louis n'était pas seulement l'aristocrate favorisé par la naissance (il était l'arrière-petit-fils de la reine Victoria et le neveu du tear Nicolas II) puis per la fortune que lui apporta la riche héritière Edwina Ashley... Il n'était pas seulement ce Jeune homme léger, possesseur de voltures et de canots automobiles, joueur de polo émérite, camarade de bringue - du prince de Galles, devanu Edouard VIII, puis duc de Windsor, un play-boy ilé d'amitié avec de nombreuses personnalités, y compris Charlie Chaplin : né en 1900, lord Louis était en fait l'homme de son siècle au cens le plus large du terme, fasciné par la technologie et très intéressé par les problèmes politiques de son temps.

Mais, pour des millions de ses compatriotes, il restera essentiellement - Mountbatten of Burma -, Is type même du héros britannique, magnifique d'allure, portant avec distinction tous les uniformes, toujours très à l'alse, aussi bien avec les grands qu'avec les humbles. Pour certains II a été le « Patton » des mers. D'autres l'ont associé à Mac Arthur. Mais, à l'exception du panache et d'un certain sens du théstre, la comparaison n'est pas possible. Ce grand homme de guerre lutte pour la paix, manifestant un certain talent diplomatique qui falsalt défaut

aux chefs militaires américains Lord Louis a été d'abord un marin. Mais son goût, sa passion même de la mer, avalent été stimulés par un désir de revanche Son père, le prince Louis de Battenberg, d'origine allemande, bien qu'ayant anglicisé son nom en Mountbatten, fut contraint, pendant la première guerre mondiale, sous la pression de l'opinion, d'aban-

de l'Amirauté. Louis n'oublia jamais l'injustice faite à son père, cette < indignité - selon ses propres paroles. Il attendit quarante-deux ans avant d'être promu lui-même par Churchill à ce poste suprême. Sa carrière d'officier de marine

commença en 1918 aux côtés de l'amiral Beatty, mais il eut quelque mal à surmonter les réserves et même les préjugés de ses cama-rades officiers à l'égard de ce jeune homme blen né, trop riche et trop beau. Néanmoins, il devient un spécialiste des transmissions et monte dans la hiérarchie. En 1939, au début de la guerre. Il recolt son premier grand commandement, le destroyer Kelly, qui est coulé par les bombardiers ennemis au large de la Crète, en 1941. Lord Louis restera sur la passerelle jusqu'au dernier moment, puls nagera avec ses hommes dans les débris les exhortant, leur donnant courage, puis les invitant à crier : - Trois cheers pour le vieux bateau... = 11 est décoré pour cette action d'éclat et on lui confie le commandement d'un porte-aviona. Mals Churchill, qui a noté ses qualités, en fait son chef des opérations combinées en 1941. A quarante-deux ans, lord Louis se trouve ainsi à un haut poste de responsabilité. C'est lui qui orga-

nise le raid de Dieppe d'août 1942 l'échec il tire des lecons cu'il mettre à profit en participant activement aux opérations de débarquement en

Premier lord de la mer

Sa carrière militaire atteint son sommet lorsqu'il est nommé com-mandant suprême des forces alliées du Sud-Est aslatique en septembre 1943. Il y manifeste ses qualités diplomatiques, en réussissant à ralller des éléments hétéroclites. Sous son commandement, la Birmania est reconquise. Male la campagne de Birmanie fut plus qu'un succès milllongement des nationalismes en Asie du Sud-Est, Lord Louis amorce une nouvelle politique visant à railler les nationalistes, qu'il appliquera en Birenfin. an mars 1947, lorsque Attlee l'envole en Inde comme vice-rol. Mais II était convaincu que l'ère du colonialisme était terminée et en 1945, il écrivait que ni les Francala ni les Hollandais ne réussiraient à se maintenir en indochine et en Indonésie. En inde, il joue un rôle actif en faveur de l'accession à l'indépendance mais au prix d'un partage controversé qui tui est encore reproché par certains éléments estimant que sa précipitation provoqua de canglantes bagarres entre hindous et musulmans. Néanmoins II

quitte l'Inde en 1947. Il revient ensuite à ses premières amours, la mer. Il reprend ud service dans la « Navy » en 1948. « Cela me tera du bien de decevoir des coups de pied au derrière -, déclara-t-il. Et Il devient commandant des forces navales de la Méditerranée puie de celles de l'OTAN, avant d'accéder au poste de premier lord de la mer en 1955. De 1959 à 1965, date de sa retraite, il fut chel d'état-major général de la défense, président du comité des cheis d'état-major.

Il n'en reste pas moins très actif. et surtout au cours des demières années. Il s'acquitte acruouleusement de ses obligations en participant à toutes les cérémontes aux côtés de la reine. - L'oncie Dickie -, comme il est appelé au palais Buckingham, est le mentor de toute la famille royale. Jusqu'à la fin, il resta un charmeur, mais maigré les innombrables lettres d'amour qu'il reçut après la mort de

son épouse, il n'envisagez jamais de

se remarier. La mort de Lord Mountbetten est bien la fin d'un beau livre d'images, glorieux épllogue d'una époque où selon les paroles du . Rule Britannia », l'Angieterre « régnait sur les vagues ». Quelle fin insollte pour ce vieil amiral de la flotte tué à bord d'un baleau de pêche par desa hommes de main réuselssant là ce que la Kriegamarine et la Luftwaffe n'avalent pu accomplir.

HENRI PIERRE.

L'ÉPILOGUE DE L'INCIDENT AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

Washington estime que la ballerine Lioudmila Vlassova est rentrée librement en U.R.S.S.

De notre correspondant

Nicholas Brabourne, agé de qua-torze ans ainsi qu'un jeune garçon de la région agé de quinze ans, ont été tués sur le coup. La belle-mère de sa fille, lady reusement terminée », une « victoire du principe de non-rapatriement est genérale ici après le dénouement de l'incident de l'aéroport Kennedy et le départ pour Moscou bourne; le mari de celle-ci, lord John Brabourne; et leurs fils, Timothy, frère jumeau de Nichode l'avion de l'Aeroflot. Elle contraste avec la colère des Soviétiques, qui sont les seuls à protester alors que Agé de solvante-dix-neuf ans, l'ancien lord de l'amirauté britannique et ancien vice-rol des Indes, arrière petit-fils de la reine Victoria, oncle de la reine Elisabeth d'Angleterre, passait depuis trente-cinq ans ses vacances d'été dans le petit château de Classiebawn, à Mullaghmore, village de la côte de Sligo. Il venait de noutrer le rivage, peu avant raison : Mme Lloudmila Viassova est bien rentrée à Moscou sans que sa volonté puisse être contestée.

Les Soviétiques avaient fait, il est vrai, une concession de taille en acceptant lundi matin 27 soft une proposition que, seion les Américains, ils avaient refusée à deux reprises les jours précédents : l'entretien - non contraignant - que les officiels américains exigealent d'avoir avec Mme Vlassova aurait lieu non pas dans un bâtiment de l'aéroport mais tout de même hors de l'avion de l'Aeroflot. Vers 3 heures, lundi après-midl, un « salon ambulant », sorte de gros autobus employé dans certains aéroports ici pour le transport des passagers, accostait l'ilyouchine-62. M. McHenry, le diplomate chargé des négociations au nom des Etats-Unis, y pénétrait, sulvi d'autres personnalités. Le nombre des Soviétiques accompagnant Mmg Vlassova n'a pas été précisé, mais il avait été limité au cours des négociat La danseuse, si ele! avait décidé de « choisir la liberté » aurait sans doute pu être évacuée facilement du « côté américain » de la frontière

Après vingt minutes de cor

Washington. - Une affaire « heu- tion environ, M. McHenry ressortali et déclarait à la presse que Mme Vlassova avalt parié - plutôt torcé -, estime M. Christopher, secré- librement -, qu'elle était - en bonne taire d'Etat adjoint. La satisfection forme =, et partait de son plein gré, sans même demander à voir son mari, le danseur Alexandre Godounov. L'avocat de ce dernier, présen lul aussi à l'entrevue, reloignat cette conclusion : - Elle donnalt certainement l'impression d'une per le dénouement est celul qu'ile sonne qui, à ce moment, dans ces avaient souhaité et qui leur donne circonstances, etc., était prête à rentrer de sa propre volonté » Quelques heures plus tard, et après un nouveau délai causé par

un orage, l'avion décollait vers Mos-

cou, trois jours exactement après

la dale prévue.

Du côté américain, on reconnati avoir commis une erreur, vendredi, en falsant crèdit aux assurances donées par Moscou à trois repri ses, qu'un entretien entre Mme Viassova et des responsables américains ne susciterait aucune objection. On croyait donc, un peu naïvement, que la danseuse attendralt sagement dans l'aéroport les inspecteurs qui arrivalent de Washington. C'est pour quoi aucun ordre ne semble avoir été en fin de compte donné aux nsables sur place de la compagnie sérienne. Ce n'est qu'en apprenant que Mme Vlassova avait conduite à bord par quelque huit « leunes gens » soviètiques que hult « jeunes gens » soviétiques que M. Christopher, remplaçant de M. Vance, donna l'ordre de stopper l'appareil. On espère maintenant icl Moscou n'exercera pas de représalles, déclarées à l'avance ici « sans londement ».

MICHEL TATU.

Moscou célèbre l'« échec de la provocation »

De notre correspondant

Moscou. — Le dénouement est intervenu trop tard dans la nuit de lundi à mardi pour que les journaux soviétiques puissent faire état de la « victoire ». Mais l'agence Tass a réagi avec une rapidité inaccoutumée. Moins d'un quart d'heure après le dé-collage de l'Hyouchine-62 de l'aéroport de New-York elle célé-brait l'« échec de la propocation ». a Grace aux mesures éner-piques et pressantes de la par-tie soviétique, écrit-elle, un terme a été mis à une provocation gros-sière organisée par les services sière organisée par les services spéciaux des Etats-Unis. Ceux-ci ont utilisé tous les moyens pour contraindre Lioudmila Vlassova à ne pas regagner son pays. Toutefois, dans ces conditions difficiles, Vlassova a fait preuve de courage et d'un civisme élevé face aux menaces policières et au chaniage (...), La retenue de l'avon de l'Aéroflot avec des citovens soviétiques à bord n'est l'avon de l'Aéroslot avec des ci-toyens soviétiques à bord n'est rien d'autre qu'un acte d'arbi-traire slagrant nullement justifié. C'est un acte de barbarie envers les jemmes et les enjants qui se trouvaient à bord. Les promo-leurs de cette action provoca-trice et contraire aux notions démentières d'hymanifé es sont élémentaires d'humanité se sont assurément assigné pour but de détériorer les relations soviéto-

Comme dans ses informations précédentes, l'agence Tass omet de préciser que Mme Vlassova est la femme du danseur Alexandre Godounov, et que l'origine de l'affaire ne réside pas dans la volonté des auto-rités américaines de retenir coûte que coûte la danseuse, mais dans la défection de son mari. dans la defection de son mari.
L'agence n'indique pas non plus
que les responsables soviétiques
ont consenti — après plusieurs
refus — à laisser Mme Vlassova
sortir de l'apparell pour s'entretenir avec des représentants des
autorités américaines, en pré-

sence, il est vrai, d'officiels sovié-tiques. La position de Moscou était délicate: en refusant systé-matiquement que Mme Vizssova sorte de l'avion, les Soviétiques faisaient planer un doute sur la sincérité de ses déclarations à bord de l'appareil; en la laissant sortir, ils risquaient d'un autre côté de faire voler en éclats deux jours d'affirmations péremptoires jours d'affirmations péremptoires aur son désir de rentrer en Union soviétique. Le dénouement de l'affaire les place dans une situa-tion favorable, qu'ils ne vont sans doute pas manquer d'exploiter dans leur propagande.

S'il est vrai que le président Carter a utilisé le « téléphone rouge a pour communiquer avec les dirigeants du Kremlin, il est clair qu'une crise majeure entre Washington et Moscou a été évi-tée, mais l'affaire ne restera pas sans conséquences sur les rela-tions soviéto - américaines. Dans l'immédiat les Soviétiques doivent faire attention à ne pas brusquer les sénateurs américains alors que le ratification de l'accord SALT 2 est encore en suspens; mais ils sont convaincus que les Ameri-cains ont essaye une nouvelle fois de leur imposer leur conception des droits de l'homme.

DANIEL YERNET.

● Deux réfugiés politiques rou-mains, Mme Petris Chitic et M. Radu Cristian, se sont enchai-nes, lundi après-midi 27 acût, à la porte de l'office du tourisme roumain, avenue de l'Opéra, à Paris, où ils sont demeures attachès environ une heure avant que la police ne les délivre et ne les emmène. Ils font partie du groupe d'èmigrés roumains qui partici-pent depuis le le mars dernier à une « manifestation permanente » sur l'esplanade du Trocadéro pour obtenir que les membres de leurs familles puissent les rejoindre en

LE PLUS QUE PARFAIT

GENTLEMAN

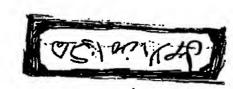
Lord Louis Mountbatten a mis à offrir l'image du gentieman anglels le même soin que son père à effecer son nom de Battenberg en 1917. Lord Louis était beau, mais de

tallie un peu courte, et il n'avait pas, et li le disait avec une modestie pleine de charme, de dons éclatants. N'est pas un play-boy qui veut, un grand soldat non plus. Il fut l'un et l'autre avec achamement. Il eut la plus jolle femme, et la plus riche et la plus brillante de Society des années 20. Excentrique, juste ce qu'il faliait. Sportif. avec minutie : il faisait filmer ses parties de polo, et pendant des heures se falsait repasser les bandes pour, améllorer son leu. Marin, Il choish une spécialité hautement technique, les transmissions, et y passa ses nuita.

Hérolque, Il fétait. Populaire, Il le devint, avec le même sens du détail et de la préparation. Commandant suprême dans l'Asie du Sud-Est, il rendit visite au bâtiment de ligne français Strasbourg. Avec l'aide d'un officier français, Il répéta longuement sa brève haranque à l'équipage et en prépara les moindres gestes. Ce fut un succès. Et lorsque, à un marin brestois choisi è son insu, il demanda : - Et. de votre rue, on aperçoit toujours le clocher de Recouvrance?...

Dernier vice-rol des Indes c'est de cette séduction soignes sement cultivée qu'il usa, faute d'autres armes, pour tenter d'empêcher — au moment de la partition — l'un des plus grands massacres de l'histoire. Il n'y parvint pas. Mais son image de marque en sortira grandie. Et les récits de l'événement célébreront iuste titre son courage et son humanité. Il y veillera. Paut-être ces succès chère ment acquis agaçalent-lis un peu

les Britanniques. Ils jugealent Lord Louis Mountbatten trop parteit. - J. P.



addie noire contin

Le référendum sur l'autonomie du Pays basque est fixé au 25 octobre

De notre correspondant

rendum sur l'autonomie des provinces basques a été fixée au 25 octobre prochain par le conseil général basque (gouvernement régional pro-visoire), réuni lundi 27 août

a Saint-Senssuen.

« Cette date, a estimé le conseil est spécialement significative, car elle marque le cent quarantième anniversaire de la première promulgation d'une loi abolissant les fueros (privilèges historiques) d'Euskadi (Pays basque). » Le 25 octobre 1839, le « pacte avec la couronne » qui grantissait denuis 25 octobre 1839, le « pacte avec la couronne », qui garantissait depuis le Moyen Age l'autonomie des provinces basques, était en effet aboli par Madrid. Le conseil général a précisé que la date du 25 octobre demeurait « indicative, des éléments techniques pouvant la reporter ». En fait, l'article 149 de la nouvelle Constitution espagnole réserve au seul pouvoir central « l'autorisation de convoquer des consultations nouve

Les électeurs des provinces du Guipuzcoa, de l'Alava et de la Biscaye se prononceront sur le « statut de Guernica ». Ce texte, qui régit l'autononie basque, avait été négocié en juillet à Madrid par l'équipe de M. Suarez et le parti nationaliste basque (P.N.V., La Navarre, considérée comme

convoquer des consultations popu-laires par voie de référendum ». Le gouvernement de M. Adolfo Suarez doit donc avallser la décision du consell.

Madrid. — La date du référendum sur l'autonomie des provinces basques a été fixée au 25 octobre prochain par le conseil général basque gouvernement régional provisoire), réuni lundi 27 août à Saint-Sébastien.

I Cette date, a estimé le conseil spécialement significative, car e marque le cent quarantième niversaire de la première pro-

Dans les trois provinces qui par-ticiperont au référendum, tous les partis sont favorables au « statut de Guernica », à l'exception de Herri Batasuns (« Union popu-laire »), coalition proche de la branche militaire de l'organisation séparatiste ETA. Partisan du droit à l'autodétermination de l'Euskadi Herri Batzsuns recommande l'abstention, sans désavouer ceux parmi ses militants qui sont par-tisans du « non ».

Les indépendantistes reprochent principalement au « statut de Guernica » de traiter à part le cas de la Navarre et de respecter la nouvelle Constitution espagnole, alors que, lors du référendum constitutionnel du 6 décembre dernier, 60 % des Basques avaien rejeté celle-ci ou s'étaient absterejete celle-ci ou s'étaient abste-nus. Le président du P.N.V. et du Conseil général basque, M. Carlos Garaicoechea affirme, pour sa part, que l'autonomie qu'il a négo-ciée à Madrid « privera d'oxygène les groupes violents ». (Intérim.)

Liban

• TANDIS QUE LE CESSEZ-

LA GUERRE AU KURDISTAN IRANIEN

L'armée concentre ses forces autour de Mahabad

Saqqez, dans le Kurdistan Ira-nien, confirmée le 27 août, à Téhéran, l'armée iranienne conti-Téhéran, l'armée iranienne conti-nue ses opérations de répression de la rébellion kurde sur une grande échelle. Après avoir repris ces deux dernières samaines les villes de Paveh, Marivan, Sanan-daj et Saqqez, ses forces se concentrent autour de Mahahad, dans l'Azerbaïdjan continental, tandis que les Perchmeras (guedans l'Azerbaïdjan continental, tandis que les Perchmergas (guerilleros kurdes) semblent se préparer à une résistance très vive. Ils ont attaqué, lundi, la gare de chemin de fer d'Almas, près de la frontière turque, sur la voie ferrée qui mène d'Iran en Turquie et incendié des réservoirs de 500 000 litres de gazole à annoncé la radio iranienne. Selon le gouverneur d'Azerbaïdjan continental, les Perchmergas sont également passés à l'attaque contre la ville de Sardacht, située près de la frontière irakienne et à une centaine de kilomètres au sudouest de Saquez.

De leur côté, les tribunaux islamiques qui sulvent de près l'armée iranienne, au Kurdistan, continuent à sévir.

juge itinérant des tribunaux islamiques au Kurdistan, a lancé un nouvel avertissement aux rebelles et annoncé que tout Kurde trouvé en possession d'une arme serait immédiatement exécuté.

de nombreux blesses.

arme serait immédiatement exécuté A Ténéran, le procureur général, l'aystollah Azari Qomi, a lancé la même menace à l'adresse de deux groupements politiques armés, les fedayin Khalq (marxistes-léninistes) et les moudjahidin Khalq (religieux révolutionnaires).

Les efforts en vue d'ouvrir des négociations entre les rebelles kurdes et le gouvernement ne paraissaient pas toutefois lundi complètement abandonnés. Un TANDIS QUE LE CESSEZLE-FEU, décrété au SudLiban depuis le dimanche
26 août demeure théoriquement en vigueur (le Monde
du 28 août), plusieurs localités Khomeiny pour déterminer sur
de la région ont été soumises
à des tirs sporadiques d'artillerie, notamment Tyr, Arnoun,
Kfar-Tihnite et Chebaa, dans
la journée de lundi. (AFP)

soit reconnu comme l'interiocu-teur du gouvernement. Ils récla-ment d'autre part la libération de tous les Kurdes emprisonnés, l'arrêt de toutes les exécutions ainsi que le rappel de l'ayatolish Khalkhall.

Huit personnes ont été passées par les armes, lundi, dans les régions de Nagadeh et de Sar-dacht, et onse autres à Sanandaj, dont un général, ancien chef de la police du Kurdistan, le général Mosafar Masmand, et un ancien Mosafar Niasmand, et un ancien responsable de la Savak.

Trois cente personnes auraient été arrêtées à Saqqez au cours de la journée de lundi. Neuf soldats iraniens accusés d'avoir manqué aux ordres et dix civils ont été exécutés ce mardi 28 août dans la même vildie. Les forces gouvernementales poursuivraient des opérations de ratissage dans les environs de la cité, où l'on compte de nombreux blessés. A Téhéran, le dernier gouverneur de la banque centrale d'Iran, M. Youssel Khochkich, ainsi que plusieurs autres personnalités de l'ancien régime, dont un ancien procureur général de la Cour suprème, M. Nasser Yeganeh, passent en jugement depuis dimanche. M. Khochkich est accusé d'avoir autorisé le versement à l'armée américaine d'une somme de 200 millions de dollars à des fins « non spécifiées » et l'exportation, en septembre et octobre derniers, de plus de 2 milliards de dollars au profit du chah. A Ispahan, deux femmes reconnues « coupables de proxénétisme » ont été fusillées.

A Ahnax douse militants trotskistes, dont le procès avait commencé la semaine dernière (le Monde du 25 août), ont été condamnés à mort et deux militants du même parti à la prison à vie. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.) A Téhéran, le dernier gouver Dimanche, l'ayatollah Khalkali,

● Deux journalistes français, l'envoyé spécial du Monde Jean Gueyras et celui de l'A.F.P. Alain Frachon, ont été blessés dans un racionat de la route, le vendredi 24 août, au Kurdistan Iranien. Notre collaborateur, qui souffre d'une luxation de l'épaule et de fractures au visage, a reçu les premiers soins à Téhéran et devait regagner Paris le mercredi 29 août. En visite à Alger

M. GEORGES MARCHAIS DÉNONCE « LA POLITIQUE CRIMINELLE D'ISRAEL »

Alger (AFP.). — M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est arrivé lundi 27 août à Alger pour une visite officielle de quatre jours sur l'invitation du président Chadli Bendjedid. Devant la presse, M. Georges Marchais a dénoncé e la politique criminelle d'Israél 2.

Il s'est déclaré a extrêmement inquiet » de la situation créée au Proche-Orient par « l'attitude agressive d'Israel à l'égard des Palestiniens et des populations du Sud-Liban. »

a Il est urgent, a dit le secré-taire général du P.C.F., que les taire general du P.C.F., que les forces démocratiques partisanes de l'indépendance des peuples manifestent de plus en plus de solidarité à l'égard des Palestiniens et exigent que soit mis un terme à cette politique d'agression.

M. Marchals a demandé que soient engagées « de véritables négociations pour la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien ». « Chacun sait, a ajouté le dirigeant communiste français, que les soidisant accords égypto-israéliens n'ont rien réglé. »

Le secrétaire général du P.C.F. a par ailleurs rappelé que les communistes français étalent étotalement solidaires du Polisario », dont ils soutiennent « le juste combat », et il a condamné « l'attitude agressive du Maroc ».

AFRIQUE

Guinée-Équatoriale : la fin d'un délire

(Sutte de la première page.)

On ne peut boire que du mongroscom, sorte de rhum apre et acide servidans des verres douteux La plupart des jeunes présents abordent le journaliste pour tenter de monnayer le récit exclusif de « leur » combat. À les en croire, ils ont tous participé à la « résistance » et aucun ne conneît plus aujourd'hui la « Jeunesse en marche avec Macias », milice populaire à laquelle beaucoup d'entre eux, de gré ou de force,

Une crainte quasi-mystique...

Le chef de l'Etat déchu n'est pourtant pas loin. Dans la prison de la ville, modeste bâtiment carré construit par les Espagnols, au fronton orné d'un orgueilleux Carcel modelo a (prison modèle), est aujourd'hui détenu Macias Nguema Bigoyo Negue Ndong, e président du comité central du PUNT (Parti unique national des travailleurs), grand leader du peuple, père de tous les enfants guinéens, miracle unique et inlassable de la Guinée », selon la liste des titres qui figurent au bas de la page de garde du petit livre vert amande qui rassemble les statuts du parti.

Sur un vaste terre-plein pous-sièreux, la prison paraît assez indolemment gardée. Quatre sol-dats, pistolets mitrailleurs chinois au côté, stationnent devant la porte qui s'ouvre dans le mur-extérieur haut de 4 mètres. Ils engagent facilement la conver-sation et acceptent encore plus volontiers des cigarettes. A l'inter-reprison en present encore plus rieur, trois ou quatre soldats dis-cutent sous le porche d'un bâti-ment central. Celui-ci s'ouvre sur une cour-promenoir plus res-treinte, sur laquelle donnent neuf portes de bois vertes ou bleues, fermées par un simple verron. a Macias est très faible, car il a été blessé au poignet et ne s'est

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Madrid (A.F.P.). — Le nou-vean gouvernement militaire equato-guinéen a été formé, le samedi 25 août, à Majabo. Voici la composition de ce gouvernement, qui comprend deux vice-présidents et dix

Commission affaires étrangères : lieutenant de valsseau Florencio Maye, premier vicesident du gouvernement. Finances et commerce : capitaine Salvador Ela, se-

cond vice-président. Intérieur : sous-lieutenant Félix Mba Mchama Santé : sous - lleutenant Pablo Obama

Justice : sous - Heutenant Policarpo Mansai. Industrie et mines : sous-lieutenant Pedro Nsue. Agriculture : sous - lieute-nant Paulino Obama. Culture et travaux publics : sous-lieutenant Tartigio

sous-lieutenant Pedro Edu. Travail : lieutenant Melchor Ndong

dont quatre commandants et deux lieutenants. Les autorités mili-taires ont laisse quelques photo-graphes et une équipe de télé-vision voir le prisonnier dans as cellule, surtout dans le souci de convaincre les Equato-Guinéens qu'il est bien hors d'état de nuire.

En effet, la crainte quasi mystique qu'inspirait Macias et les pouvoirs surnaturels que lui pouvoirs surnatures que lui reconnaissalent la plupart de ses compatriotes ont souvent fait douter de sa chute. N'était-in pas une sorte de demi-dieu au pays des Fang? La débauche de croyances ancestrales et de féti-chisme qui entourait la personne de l'ancien président explique, au demeurant, au moins pour une part, la longue passivité de la population. « Tout Fang a besoin d'une protection», nous dit un militaire. Macias avait celle du lion et, par sa femme, il avait obtenu celle du caiman, symbole de longue vie. Il a perdu cette dernière protection au départ de son épouse (2) et nous avons pu en profiter.» Quelques-uns des proches collaborateurs du tyran à qui nous demandons pourquoi ils ont attendu si longtemps pour ils ont attendu si longtemps pour se dresser contre celui qu'ils dénoncent aujourd'hui, répondent paisiblement : « C'était le chef, nous pensions qu'il allait s'améliorer. » Aujourd'hui, la simple vue d'un écusson à l'effigie de Macias les fait fuir, car « ca porte malheur». Il a fallu braver, pour organiser le coup d'Etat, le tabou entourant un dément.

Sur les 220 kHomètres qui séparent Bata de Mongomo, près de la frontière gabonaise, le long de ce qu'on appelle désormais la

de ce qu'on appelle désormais la «route de la liberté», le chauffeur militaire nous conduit dans une Volga récupérée sur le stock de cinq cents voitures entrepode cinq tens village natal de l'an-cien chef de l'Etat. La nôtre est immatriculée P.R. (présidence de la République) 100. Ce parc impressionnant de véhicules, tous gris clair, n'a pratiquement jamais servi et s'est détérioré de ce seul fait. « Auparacant, observe le chauffeur, pour aller de Bata à Mongomo, il fallait franchir

quinze barrages avec des laissez-passer spéciaux.» Premier signe des combats qui se sont déroules le long de cette route (le Monde du 25 août), un char est abandonné, apparemment en bon état, à une quinzaine de kilomètres de Bats, et à deux kilomètres de Monte-Bats, où eut lieu le premier affrontement entre les rebelles et les soldats loya-listes venus de Mongomo. La route, défoncée par d'énormes nids de poule, se prête admira-blement aux embuscades : son profil est accidenté, et de larges strages sont bordés par virages sont bordés par une épaisse plantation touffue de forêt ou de caféiers, tous à l'abandon. A Monte-Bata, les combats auraient fait près de cent moris. Un fils de l'ancien présiden aurait été fusifié avec un certain nombre de ses compagnons, et

pratiquement pas nourri pendant les dix fours de sa fuite solitaire», nous dit un infirmier débonnaire chargé du détenu, qui poursuit, comme pour nous rassurer : « Rien d'inquiétant ».

Avec leur encien maître, une soixantaine de personnes, le dernier carré de ses partisans, pour la plupart membres de sa famille, sont incarcérés ici. Le groupe compte une douzaine de militaires

L'arrestation de Macias

L'affrontement le plus violent a cependant eu lieu à Niefang, grosse bourgade aux maisons en dur. Un char, soviétique, calciné, est abandonné devant l'hôpital déserté qui fait face au commandéserté qui fait face au comman-dement militaire. Avec quelque solennité, le «capitains-préjet, chef du district», nous donne l'autorisation de continuer notre chemin et nous atteignons Nqué, point de départ de la route construite en huit mois et ache-vée il y a à peine un an par les Chinois. La chaussée est devenue Chinois. La chaussée est devenue très bonne, et pour la première fols, on aperçoit des panneaux de signalisation.

Depuis que nous avons pénétré dans le district de Mongomo, tous les villages traversés arbo-rent, en guise de drapeau blanc, rent, en guise de drapeau blanc, un chiffon au bout d'un bâton incliné au bord de la route. Le « palais » se dresse à l'entrée de la grosse bourgade de 8 000 habi-tants. En fait, il s'agit d'une vaste maison à un étage, comportant deux alles de chaque côté d'un perron central recouvert d'un porche. La résidence est fermée, et, dans une grande cour, der-rière les grilles veries qui l'en-tourent, deux camions militaires semblent abandonnés.

En face du « palais », un collège se compose de quelque dix bâtiments en dur bien entretenus. Sur la grand-place du village, le commandement militaire, et des magasins, tous fermés, font face à un poste de police et à une

caserne. C'est là qu'il faut passer pour obtenir l'autorisation de se rendre au village natal du prési-dent.

Toute proche de la frontière gabonaise, et bénéficiant de ce fait d'un trafic fructueux, la petite ville donne, korsqu'on vient de Bata, une impression d'opulence. Le commandant du distitict militaire, qui a visiblement fait quelques emprunts aux ré serves de vivres du dictateur, nous offre un festin de chevreau arrosé d'un sirupeux vin de Chine. Il fume allègrement des cigarettes américaines, luxe inoul dans le pays. Parmi les convives, un officier de transmissions, pro-fesseur d'anglais dans le civil, à fesseur d'anglais dans le civil, à qui le coup d'Etat a restitué ses galons, nous raconte l'arrestation de Macias, à laquelle il assure avoir pris part : «Cétait dans un ancien cimetière, à 8 kilomètres de son village. Il était seul et avait progressivement abandonné sur sa route tout ce qui l'encombait, insqu'à sa mitrofllette, controllette. sur sa route tout ce qui l'encom-brait, jusqu'à sa mitraillette, ca-deau de Fidel Castro. Il n'avait plus qu'un pistolet dont il n'a pas eu le temps de se servir, quelques bottes de sardines chi-noises et une petite mallette noire contenant des devises.

A quelques centaines de mètres du village ancien, sur un terrain arraché à la forêt, l'agglomération moderne de Zang-Ayong ali-gne ses cubes de béton. La de-meure de Macias, réplique fidèle meure de Macias, réplique fidèle de celle de Mongomo, s'élève à l'entrée de la cité. A ses côtés, une autre « présidence » est presque terminée et une troisième — le dictateur en a parsemé tout le pays — est à peine sortie de terre. En face, quinze autres maisons sont réservées aux fonctionnaires qui, depuis plus de cinq ans, dirigeaient le pays de la place forte présidentielle.

De chaque côté, d'une large rue qui mene droit à la forêt, se succèdent le « magasin de Maccias », la « pharmacie de Maccias », et les maisons des divers membres de sa famille.

pour nous faire les honneurs de l'« ensemble présidentiel » qu'en-cadrent un hopital et les cantoncadrent un nopital et les canton-nements de la garde. Devant la maison, deux Mercedes abandon-nées ont encore leur clé de contact au tableau de bord. Sous le porche d'entrée, un canapé et deux profonds fauteuls de cuir n'ont pas encore été «déména-gés». Un tableau, don de la Corée du Nord, est posé contre le mur. Un portrait du président, grandeur nature et la tête soi-

> Du « champagne » soviétique Derrière le palais, une petite maison au toit de tôle avec trois fenêtres grillagées. « Vollà toute fenètres grillagées. « Vollà toute l'économie de la Guinée-Equatoriale, dit gravement un soldat. Cette pièce était remplie à ras bord de malles et de valises pleines d'argeni. Personne d'autre que Macias ne pouvoit y pénétrer, poursuit-il. C'est seulement quand il s'est senti perdu qu'il en a ouvert les portes et jeté au vent et aux habitants du village tout l'argent contenu dans les malles. » Aujourd'hui, il ne reste rien de cette fortune Seuls traf-

gneusement découpée, est renversé

rien de cette fortune. Seuls traiet quelques laissez-passer. Dans l'office, le réfrigérateur bée sur du « champagne » sovié-tique et des pêches au sirop chi-noises. Par terre des llasses de papiers dont... un certificat de garantie pour une arme de Manu-

france. Partout sont éparpillées des boites vides de médicaments et des ordonnances, aux dates très récentes, signées d'un neveu du dictateur, le docteur Nguema. Si tout le pays manque cruellement de remèdes, la pharmacie de Macias en est bien pourvue, en grande partie d'allieurs de pro-duits chinois. Rien n'a été pillé. Notre guide, venu de Mongomo, paie scrupuleusement à un soldat la boîte de sparadrap dont il s

Deux frères de Macias Nguema habitent toujours le village ainsi que deux demi-frères dont il ne det deux dem-frères dont i ne s'est jamais soudé et qui n'ont donc rien à craindre. Nous ren-controns d'abord l'un de ces derniers, visiblement peu ému : « Cast normal, il est coupable x

Le frère aîné, ancien président du tribunal suprème, est dans une situation plus délicate. Il s'est installé dans une pauvre case de pantalon défraichl et sale. Il pos-sède pourtant une belle maison aux volets de bois verts, dans l'unique rue du village, où, selon l'un des militaires qui nous gil-dent : « Il a des milions d'elué-lés. » Lui aussi prend ses dis-

tances: «On ne peut pas être peiné de ce qui lui est arrivé. Je lui avais conseillé de laisser la place aux jeunes. Il ne voulait jamais m'écouter.»

L'un des deux fils de notre interlocuteur, tous deux tués dans les combats, était ministre de la sécurité depuis le 5 juin dernier. Le décret de nomination figure-encore dans un cadre de bois accroché au mur de la salle à manger de sa résidence dévastée, en face d'un grand portrait de Mao Tse-toung. Par terre, une dizaine de disques de musique cubsine. Venus de tout le camp socia-

liste, «experts» et «consellers» roumains, cubains, soviétiques, chinois et nord-coréens n'ont pas suffi à sauver un homme au dique. FRANÇOISE CHIPAUX.

(2) La deuxième femme de Macias est soignée en Corée du Nord depuis plus d'un an.

Prochain article:

LA MAIN TENDUE A L'ESPAGNE

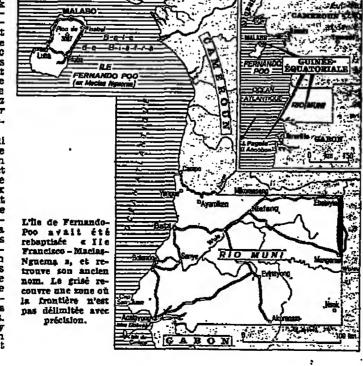
OUTRE-MER

Après les incidents de Nouméa

UNE MISE AU POINT DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM réfute les informations sui-TOM réfute les informations suivant lesquelles la manifestation du 22 août à Nouméa aurait eu pour motif le licenciement d'un maître auxiliaire temporaire. Les heurts qui se sont produits, déclare-t-il, « sont le fait d'un petit groupe extrémiste appartenant à des organisations indépendantistes très minorilaires dans le territoire », Le secrétariat d'Etat souligne « l'attitude très d'Etat souligne « l'attitude très réservée de la police, soumise à des actes de violence jusqu'ici inhabituels en Nouvelle-Calédo-nie : jets de bouteilles, utilisation de bâtons et de barres de fer », qui ont fait douze blessés dans ses rangs et huit parmi les mani-festants:

Le secrétarist d'Etat indique que les manifestants ont été appréhendes et placés sous man-dat de dépôt, mais qu'ils ont été libérés le 25 eule libérés le 25 août.





Septembre Recyclage scientifique Octobre à Juin Préparation Plein-Temps

 Soutien au PCEM 1 TPEC 46, bd Saint-Michel, Paris Re

Téléphone : 633,81,23/329,03,71/033,45,87

MÉRIQUES Argentine S REPORTATIONS RIVEL III X 2 1 THE DE LO

THE STRUK

into in test 🗯

......

.. 64

· Natora

-342.0

C" 8'm IF"

A Article

: >-

....

·

amise au point de l'ambancade de l

- ... On an our company in p · transmit ELEPAN. - week

THE STREET A MATA OF LANGE TA THE STATE هجرد آدوه المدد Heta:

Confin colonial d (Los o terrentes applications y delification of the control of the For the time and a dispersion become the control of The Army Park

de Cibatoi & B

Tanana & de des page

DIPLOMATIE

AMÉRIQUES

Argentine

DES ORGANISATIONS FRANÇAISES

PROTESTENT

CONTRE LES PROJETS DE LOI

SUR LES DISPARUS

L'Association des parents et amis des Français disparus ou détenus en Argentine et en Uru-guay (1) a tenu une conférence de presse lundi 27 août à Paris

pour protester contre les projets de loi préparés à Buenos-Aires et visant à considérer comme

L'Association craint que les torités argentines ne procèdent leur élimination à l'approche

la manifestation qui a lieu chaque jeudi devant l'ambassade

d'Argentine, 6, rue Cimarosa, dans le seizième arrondissement à Paris.

Des grèves de la faim doivent

(1) 128, avenue de Paris, 94300 Vin-

A la suite de la publication dans le Monde des 8, 9 et 10 août d'une série d'articles de notre envoyé spécial Jean de la Guérivière, nous avons reçu de M. Nabil Malek Asghar, chargé d'affaires de la République démocratique d'Afghanistan à Paris, une lettre dont nous publions cidessous les passages essentiels:

lessous les passages essentiels:

De trop nombreuses affirma-tions de M. de la Guérivière s'ap-pliquent à blanchir le mouvement réactionnaire féodal qui combat les intérêts du peuple afghan.

It S'ils massacrent des Soviétiques et des Khalkis, ils ne sem-blent pas tuer volontairement les

2) Il ne semble pas que les rebelles aient jugé opportun de s'opposer aux recenseurs par une opération lancée par les Nations

Nombreux sont les têmoignages qui révêlent pourtant les massacres quoudlens par les sol-disant rebelles, d'enfants, de femmes et de vieillards sans défense. Des écoles sont brûlées, des maisons pillées. Peut-on attendre de ces rebelles qui pe manifestert même

rebelles qui ne manifestent même pas le plus élémentaire sentiment

humanitaire qu'ils respectent une initiative des Nations unies?

Ainsi

a 😕 f 📆

sur les droits de l'homme

APRÈS UNE VISITE A BELGRADE ET A VIENNE

M. Khieu Samphan veut se rendre à La Havane pour représenter le Cambodge à la conférence des pays non alignés

Vienne — Sorti de ses maquis le 22 août, M. Khieu Samphan a fait brusquement son apparition — la première à l'étranger depuis la chute de son régime, en janvier — lundi 27 août, sur les bords du Danube. Venu de Belgrade, où il avait séjourné incognito en compagnie de M. Ieng Sary, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, le président du Kampuchéa démocratique a été accueilli à l'aérodrome de Vienne par un membre du protocole du ministère des affaires étrangères, en présence du chef de la détégation chinoise à la Conférence des Nations unies sur la science et la technique au service du développement, qui se tient actuellement dans la capitale autrichienne.

Quelques heures plus tôt, cette Conférence avait été le théâtre d'un éclat diplomatique : quand Mme Leng Thirth, ministre des affaires sociales du Kampuchéa démocratique et épouse de M. Ieng Sary, était montée à la tribune, les délégations des pays de l'Est — à l'exception de la Roumanie, — celles du Vietnam, de Cuba, de l'Angola et du Mozambique, de l'Ethiopie et du Yèrnen du Sud, avaient quitté ostensihlement la salle. Sur quoi, Mme Tirtih avait lancé : « Je voudrais bien que les agresseurs se retirent aussi vite de mon pays que viennent de le joure ces délégués, et notamment les forcenés de l'expansionnisme. »

M. Khieu Samphan doit s'envoler et visant à considérer comme décédées les personnes disparues que ne répondront pas à la convocation d'un juge par voie de presse dans un délai de quatre-vingt-dix jours (le Monde du 24 août). Mr Jacques Miquel, avocat au barreau de Paris, qui a effectué deux missions en Argentine, estime que « cinq cents à sept cents personnes, sur les vingt mille qui ont disparu, sont encore vivontes.

The state of the s

à leur élimination à l'approche de la visite de la commission d'enquête de l'O.E.A. sur les droits de l'homme qui dolt arriver le 6 septembre à Buenos-Aires. Selon plusieurs témoignages recueillis par l'Association, trois Français, Mme Françoise Dauthier et MM. Yves Domergue et Jean-Marcel Soler, étaient encore en vie il y a quelques mois. L'Association, ainsi que le P.S. et la Ligue des droits de l'homme, invitent à renforcer le 30 août la manifestation qui a lieu les forcenes de l'expansionnisme. »

M. Khieu Samphan doit s'envoler jeudi pour La Havane afini
d'assister à la conférence des
chefs d'Etat non alignés. Souriant mais quelque peu vieilli par
son séjour dans les maquis, il
nous a affirmé: « La situation a
grandement évolué en notre fapeut. » Il n'envisage aucune
négociation avec le règime provetnamien de Phnom-Penh:
« Personne ne sait au Cambodge d'autre part avoir lieu ce madri 28 et mercredi 29 août à Genève, Stockholm, Amsterdam, Bruxelles, Madrid, Barcelone et Mexico à l'ocasion des débats à Genève de la sous-commission de l'ONU sur les droits de l'homme. « Personne ne sait au Cambodge qui est Heng Samrin; c'est un homme inventé par les VietnaDe notre correspondant

miens. (...) Il faut que les Vietna-miens partent du Cambodge, » miens parient du Cambodge.»
Bu le prince Sihanouk? Le ton
de M. Khieu Samphan change
alors du bout au tout: «Noire
gouvernement veut mobiliser toutes les jorces nationales pour
combattre l'agresseur vietnamien
et libérer le Cambodge. Nous
avons toujours eu des contacts
avec le prince Sihanouk pour
mettre en œuvre la grande unité
nationale. Nous lui avons adressé
deux lettres, le 15 juillet et le
21 août. Nous attendons sa réponse.»
Mais le prince ne cesse de cri-

Mais le prince ne cesse de critiquer les Khmers rouges. Dans
ces conditions, un accord ne
paraît-il pas improbable?
« L'homme n'est pas parjait, et
il en est de même de tous les
gouvernements. Nous acceptons
toute critique constructive. Nous
rouions retrouver notre indépendance, et actuellement le danger
principal pour notre pays est
la menace d'extermination. »
M. Khieu Samphan rejette les
accusations de massacres : « Je
peux vous assurer que notre gouveraement n'a tué ni trois, ni
deux, ni un million de Khmers:
il n'a jamais tué personne. Ce
sont des calomnies vietnamiennes (...) !

sont des catomnies vietnamien-nes (...) / » L'incident diplomatique de iundi est-il un avant-goût de ce qui va se passer les jours pro-

chains à Le Havane? Les dirigeants kimens rouges sont restés discrets sur les garanties qu'auraient pu leur donner à Belgrade les Yougoslaves quant à leurs chances d'être reconnus comme représentants légitimes du Cambodge. Ils ont eu des entretiens avec des représentants du gouvernement, mais n'ont pas été reçus par le maréchal Tito, qui leur aurait donné rendez-vous dans la capitale cubaine. Ils n'en espèrent pas moins que « la grande majorité des pays non alignés considérera notre gouvernement comme le seul légal et légitime ». « La lutte de notre peuple va dans le sens du nonalignément, a a jouté M. Khieu Samphan, puisqu'elle se base sur les principes de l'indépendance, de la non-ingérence et de la nonagression. »

M. leng Sary, quant à lui, n'accompagners pas son président à La Havane. Il part ce mardi pour Bucarest, où il s'entretiendra avec M. Andrei, son homologue roumain. La dernière rencontre entre les deux hommes date de juillet 1978, donc avant le renversement du règime Pol Pot. En reprenant langue avec les Khmers rouges, la Roumanie, qui avait exprimé sa « vive désapproba-

rouges, la Roumanie, qui avait exprimé sa « vive désapproba-tion » lors de l'intervention militaire vietnamienne de janvier, se démarque une fois de plus des positions soviétiques.

MANUEL LUCBERT.

L'affaiblissement de la Chine irait « à l'encontre des intérêts américains »

déclare M. Mondale à Pékin

Le vice-président américain, M. Walter Mondale, poursuit ce mardi 28 août ses entretiens avec les dirigeants chinois. Il devait rencontrer pour la seconde fois M. Deng Xiaoping et être reçu par le premier ministre et chef du parti communiste, M. Hua Guoleng. Les conversations de lundi avec M. Deng avaient duré plus de deux beures et demie lundi avec M. Deng avalent duré
plus de deux heures et demie
Selon l'agence Chine nouvelle,
elles avaient porté sur l'élargissement de la coopération bilatérale
dans les domaines économique,
commercial, scientifique, technologique et de l'aviation civile. Des
officiels américains de haut rang
les ont qualifiées de « productipes», affirmant qu'elles ont en lieu
« dans une atmosphère très amipes », affirmant qu'elles ont en lieu « dans une atmosphère très amicale ». Ils ont, en revanche, dèmenti les bruits d'une éventuelle
coopération militaire sino-amèricaine rappelant que la politique
des Etats-Unis était de ne pas
vendre d'armements à ce pays.

Lundi, M. Mondale s'était
adressé aux étudiants de l'université de Pékin — Beids — et son
discours avait été télévisé. Dans
cette « adresse au peuple chidiscours avait été télévisé. Dans cette « adresse au peuple chinois», la première prononcée par un dirigeunt américain en Chine
populaire, le vice-président avait dèclaré : « Toute nation qui
cherche à vous affaiblir ou à vous isoler dans les affaires mondiales assume une position allant à l'encontre des intérêts américains. C'est pourquoi les EtatsUnis ont normalisé leurs relations avec la Chine, et c'est
pourquoi nous devons œuvrer

pour élargir et renforcer noire nouvelle amitié ». Après avoir évoqué les « nom-breux intèrêts stratégiques et bi-latéraux parallèles », M. Mondale a fait allusion à la tension sino-contribue déburgur que s'agrea fait allusion à la tension sinosoviétique, déclarant que « notre
intérêt commun est de renforcer
notre coopération dans tous les
domaines, car cela aide à dissuader d'autres qui pourraient chercher à s'imposer à nos dépens.
La normalisation de nos relations, a-t-il poursuivi, indique
que nous avons compris que la
sécurité des Etats-Unis dans les
années à neuir sera obtenue, non sécurité des Etats-Unis dans les années à venir sera obtenue, non en maintenant le statu quo, non par la collusion avec d'autres dans le but de dominer, mais en soutenant un monde formé de nations indépendantes avec lesquelles nous pourrons construire des relations positives ».

Enfin, Pékin, par le blais de l'agence officielle Chine nouvelle, a exprimé lundi son pessimisme sur la capacité des Etats-Unis de riposter à une attaque de bombardiers soviétiques Backfire et a déploré implicitement l'insuffisance du budget militaire américain pour remédier à cette situation. — (AFP., UPI.)

A travers le monde

Mexique

• DES INONDATIONS ont ravagé. lundi 27 août, une partie de l'Etat de Veracruz (à l'est de Mexico), affectant plus de vingt mille familles. De fortes pluiez ont fait déborder le rio pluies ont lait decorder le no Coatzacoalcos, provoquant sur le réseau routier des destruc-tions estimées à plus de 2 mil-lions de dollars (environ 8,6 milions de francs), qui ont isolé de nombreux habitants. La ville de Minatitian, inondée à 50 C. est le mistante per la contraction de à 50 %, est la plus touchée par les eaux, qui ont aussi détruit des routes et des ponts dans l'Etat voisin d'Oaxaca (sud-est de Mexico).

Pays - Bas

LES OFFICIERS GRECS du cargo libérien San-John-Go-vernor n'ont pas jeté de passagers clandestins par-dessus bord en pleine mer, a conclu le consulat général de Grèce à Rotterdam, après enquête. Des membres de l'équipage du cargo libérien avaient déclaré la semaine dernière devant cargo libérien avaient déclaré la semaine dernière devant un représentant du syndicat international des transports (LTF.) que des passagers clandestins indonésiens et nigériens avaient été largués en mer sur ordre du capitaine ou du second (le Monde du 23 août). Un des techniciens de bord, un des soidiant témoins, a déclaré sous serment au consulat général général disant temoins, a deciare sons serment au consulat général grec qu'il ne s'était rien passe de tel. L'enquête sur l'affaire aux Pays-Bas est terminée. Le cargo a obtenu l'autori-sation de quitter le port de Rotterdam, où il était ancré depuis la fin de la semaine dernière: — (Corresp.)

Turquie

 LA VIOLENCE POLITIQUE a fait douze morts et vingt-trois blessés durant les trois jours de la fête faisant suite à la fin du ramadan. Parmi les victimes figure un commis-saire de la police. — (A.F.P.)

CADRES appelés à des FONCTIONS MARKETING désireux de REACTUALISER

JOURNEES DE FORMATION GENERALE **AU MARKETING**

les motivations d'achat et la recherche qualitative. les habitudes d'achat et la

recherche quantitative. e le produit face à son marché segmentation, positionnement, lancement de produits nouveaux

e les prévisions, le Marketing Mix les objectifs et la stratégie

e les moyens es moyeus le produit et le prix la distribution et le mer-

chandising

la force de vente, la publicité, la promotion des ventes.
3 JOURS

les 17-18-19 SEPTEMBRE 79 Inscriptions et renseignements:

INSTITUT DE FORMATION ET DINFORMATION
PERMANENTE 37 r. de Châteaudun 75009 Paris Tel: 285.22.14 (lignes groupées)



STAN MARKET

initiative des Nations unies?

De même, l'attaque de Herat (mars 1979), attribuée aux paysans et la récente mutinerle de Kaboul aux militaires mécontents son t bel et bien le fait de miliciens pakistanais et iraniens, épaulés par leurs valets afghans, anciens féodaux décus par la révolution. Leurs stocks d'armes modernes ainsi que leurs camps d'entrainement ont été visités par des journalistes de tout bord, comme ceux de l'A.P.P. Les aveux des prisonniers iraniens et pakistanais ont été diffusés par la radio et la télévision afghanes. (...) Votre rédacteur désire apporter aux lecteurs du Monde quelques informations sur l'important pro-bième de notre agriculture. Il est bième de notre agriculture. Il est vrai, mais il en est — maihenreusement — ainsi depuis toujours, que l'Afghanistan devra cette année encore importer une partie (300 000 tonnes) de ses besoins en céréales. Notre pays, l'un des plus pauvres du monde, où l'on meurt encore de faim, a connu avant le 27 avril 1978 une domination féodale impuissante à cultiver l'ensemble des terres fertiles. Cette féodalité pratiquait donc, au l'ensemble des terres fertiles. Cette féodalité pratiquait donc, au détriment des populations, l'assolement triennal. Le révolution n'est en rien responsable de cette tradition millénaire qu'elle s'applique à faire disparaître. Ainsi, en juin 1979, date de la fin de la première phase de la réforme agraire, 585 535 hectares sur les 656 000 estimés distribuables avaient déjà été attribués à deux cent quarante-huit mille cent

cent quarante-huit mille cent quatorze des deux cent cinquante-

huit mille familles bénéficiaires prévues. Il est donc clair que cette ambitieuse réforme n'a pas été suspendue, contrairement aux affirmations du Monde.

Afghanistan:

Une mise au point de l'ambassade de Kaboul

ASIE

En ce qui concerne la prêtendue domination pashtoun en Afgha-nistan, nous rappellerons simple-ment que, représentant 40 % de la population afghane, il est normai que leur nombre demeure élevé, tant chez les révolutionnaires que parmi les réactionnaires. Il est faux de prétendre que la totalité du gouvernement soit composé de Pashtouns. MM. Sharai Djozdjani, ministre de la jus-tice, M. Missaq aux finances, S. Alamyar au plan, M. Hashemi, ministre des eaux et de l'électri-cité. Q. Gorbandi au commerce, ne sont pas des Pashtouns.

ne sont pas des Pashtouns.

Comment s'étonner dès lors que les chiffres publiés par vous ne correspondent à aucune réalité : environ mille cinq cents prisonniers politiques deviennent plusieurs dizaines de milliers ; le millier de conseillers soviétiques devient plusieurs milliers. Que dire des insultes contre les gouverneurs « doublés par les Soviétiques », et des « aviateurs soviéneurs a doublés par les Soviéti-ques », et des avaiteurs sovié-tiques participant aux opérations contre les réactionaires? Quel impéralisme se cache derrière ce refus obstiné de reconnaître aux peuples la moindre souveraineté? Quelle objectivité de l'information dans ces insultes à l'encontre de tout un peuple? (...)

[Les « massacres quotidiens » dont fait état M. Malek Asghar ne sem-bient pas être seulement le fait des « soi-disant rebelles ». Si l'on ec croit un témoignage publié dans l'« International Herald Tribune » (a le Monde » du 17 soût), des mem-bres de l'ethnie hazars ont, par exemple, été brûlés vifs non lois de Kaboul, et les photos de leurs cada-vres ont été distribuées à la presse comme a preuves » des « atrocités des réactionnaires ». Usant d'un landes réactionnaires a. Usent d'un langage trop conus, M. Maiek Asghar
tare par ailleurs a le Monde »
d'a impérialisme » pour avoir,
comme tous les témoins, signalé la
présence de a conseillers » soviétiques dans son pays. C'est là une
curieuse conception des droits de
l'information.]

Oune cinquantaine de civils ont été tués le 25 soût lors de l'attaque d'un autobus par les rebelles musulmans dans la région de Ghazni, à 150 kilomètres au sud de Kaboul, a-t-on annoncé de source officielle dans la capitale afghane. — (A.F.P.)

Le rot Birendra du Népal est arrivé à Pékin, dimanche 26 soût, pour une « visite d'amitté » de deux jours. Il a été accueilli par M. Hua Guofeng.

Curiosité: citations d'auteurs.

Parmi les curiosités d'une langue: Avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés et composés. la manière dont les écrivains, les célébrités s'en servent. De Chrétien de Troyes à Simenon, le Larousse de la

langue française vous offre le plus large éventail de citations. C'est aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus complet des diction-

naires de la langue en un seul volume. Sa grande originalité:

la construction des articles.

Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

La nouveau code de la langue.

Bienheureux les retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1 septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec le volant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.475 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partirdu I "septembre, il leur suffira



de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

1	J'aimerais recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"	LM4
1	Nom	_
į	Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais venez nous voir 9 Bd de la Madeleine	Ou

75001 Paris ou téléphonez au 261.84.26

LA DIRECTIVE GOUVERNEMENTALE SUR LA PROTECTION DU LITTORAL

LE VOYAGE DE M. D'ORNANO SUR LES COTES BRETONNES

Reculer pour mieux construire?

Quimper. — Comment protéger le littoral français tout en aménageant ce qui doit l'être? Pour illustrer cette question de cours, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, avait préparé quelques études de cas à l'intention des élus du Binistère, le plus « littoral » des de partements français, avec 700 kilomètres de côtes. Les réu-nions organisées à Brest et à Quimper, le lundi 27 août, au lendemain de la parution de la directive, étalent les dernières d'un tour de France côtier entre-

is depuis plusieurs mois. La Bretagne n'est pas la Côte d'Azur. Il y reste suffisamment de dunes, de propriétés agricoles ou de zones naturelles en bord de ou de zones naturelles en bord de mer pour que s'y applique efficacement la nouvelle politique du
gouvernement. Mais le fameux
équilibre entre les intérêts locaux
et l'intérêt général n'y est, pas
plus qu'ailleurs, facile à définir.
Les communes qui n'ont pas eu
l'occasion de se développer ou qui
ont eu la sagesse de ne pas vendre leur vue sur la mer se sentent
aujourd'hui frustrées et lésées. ujourd'hui frustrées et lésées. Envahies par des campeurs sauvages qui ne leur apportent que des ennuis, elles sont tentées de lotir leur territoire.

Après la parution dans le Mon-de du 1- août d'un article inti-

tulé « La Vendée parle beaucoup sur le tourisme », nous recevons de M. Michel Crucis, sénateur de la Vendée (Union des répu-

blicains et des indépendants) et

president du conseil général, les

« Classée second ou troisième

département d'accueil touristi-que, la Vendée reçoit chaque

année environ un million cinq cent mile visiteurs (...).

ser aller et laisser faire, sous pré-texte que le tourisme est une

incontestable source de profits

pour beaucoup ? De toute évi-dence, cette attitude se serait

rapidement révělée catastrophi-

décidé, dans le cadre de sa poli-tique de développement économi-que, d'établir un programme décennal d'aménagement du litto-

Le comité d'orientation, chargé

de cette mission, s'est fixé un double objectif : maîtriser ce phénomène touristique en limitant

son ampleur, en protégeant et mettant en valeur les espaces naturels et en l'orientant vers

Aussi, le conseil général a-t-il

précisions sutrantes :

De notre envoyée spéciale maire, M. Lebec, très satisfait que le ministre ait accepté un dossier localement controversé, mais soutenu par le député R.P.R.,

De l'édifice complexe et par moments contradictoire qu'est la directive du littoral, les élus sont directive du littoral, les elus sont tentés de ne retenir qu'une idée simple : le recul des construc-tions à 100 mètres du rivage. Ils oublient un peu vite le paragraphe précédent qui précise que les zones encore naturelles ou agri-coles doivent le rester. Ils ne retienment qu'une chose : recu-lons de 100 mètres et construi-

Mais où construire? Doit-on. par exemple, accepter un village de vacances à Plovan, dans le sud du Pinistère? Une région assez plate, battue par les vents, des étangs en retrait d'une côte rectiligne qui reçoit l'océan de plein fouet, des maisons blanches disfouet, des maisons blanches dis-persées dans le paysage, des hameaux. Maigré ses dimensions modestes (deux cents maisons, 16 hectares), par rapport aux grands projets d'autrefois, le vil-lage des touristes sera plus gros que le bourg. Le promoteur (un financier Néerlandais) prendra à la commune une bande littorale la commune une bande littorale de 100 mètres de large. L'archi-tecture sera, promet-on, soignée. « C'est un joli projet », assure le

des formes plus positives pour l'économie locale.

rels représentent encore 87 % de la superficie des communes côtières et 73 % d'une façade littorale longue de quelque 200 kilomètres ?

nouveau et nécessaire sera amenage en retrait du littoral

espaces naturels, appelés à rece-voir la fréquentation du public

seront progressivement acquis par

le conseil général (grâce à la taxe d'espaces verts perçue sur l'en-semble du département) et par le

Parallèlement à cette action de

positives pour l'économie ven-déenne. On s'efforcera d'inciter

à une meilleure valorisation du

patrimoine existant, et, pour réponde aux nouveaux besoins

d'hébergement, on réalisera des

unités touristiques nouvelles. ayant valeur d'exemple et d'inci-

Conservatoire du littoral.

Sait-on que les espaces natu-

A Locmaria, en revanche, on tient bon. La côte nord du goulet de Brest, sur 7 kilomètres de long, doit être classée. Elle le sera, a affirme M. d'Ornano. Le maire, lui, souhaitait que le site, admirable, reste constructible.

M. Guy Guermeur.

« Plovan peut vivre sans se vendre », affirmaient sur place les

manifestants, il y a une semaine.

« On ne peut pas tout refuser, estime, au contraire, M. Marc Becam, maire de Quimper et secrétaire d'Etat aux collectivités

« Peut-on dire aux gens : mettez-

vous à l'extérieur, on va vous prê-ter des jumelles pour que vous voyez comment c'est jait? s Conclusion: malgré les étangs, malgré le caractère encore assez

naturel et agricole de cette partie de la côte, le village de Plovan sera construit. A condition que les

plans d'urbanisme assurent stric-tement la protection des terrains

alentour, a exigé le ministre. Tant

pis pour les propriétaires mal-

La responsabilité des élus est grande dans ces affaires. M' d'Orgrande dans ces arrares. M' d'Or-nano affirme qu'on ne peut laisser les trente-six mille communes s'aménager comme bon leur semble. Il n'empêche que les directives générales s'appliquent plus facilement si les élus les reprennent à leur compte. Exem-ne l'empénagement quest exemple : l'aménagement quasi-exem-plaire de Combrit-Sainte-Marine, dans le sud du pays bigouden. Entre le bourg de Sainte-Marine et le village de l'He-Tudy, construit sur la dune, une « poche » de champs et de marais a été miraculeusement protégée der-rière une dune de 3 kilomètres de

Ce précieux capital devait être préservé, au bénéfice du plus grand nombre. Aussi, aucune frange côtière ne sera plus livrée à l'urbanisation. L'hébergement Après l'échec d'importants projets immobiliers, vigoureusement combattus par les associations, et nouvelle municipalité, la collectivité a entrepris de protéger ce secteur : l'Etat a engage une dizaine de millions de francs pour acheter des terrains, et le syndicat mixte (communes et conseil ériéral) en fatt autant synticat mixte (communes et conseil général) en fait autant. Au total, 650 hectares environ seront laissés en l'état. Un vil-lage de vacances est prévu à 2 kilomètres en arrière de la protection, il sera procedé à une réorientation du développement touristique vers des formes plus

(le Monde du 4 août), n'est fina-lement restée sans surveillance que six jours. Cette précision est donnée par M. Jean Rochet, pré-fet de la région Picardie, dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. Max Lejeune (M.S.D.F.), président du conseil général, sénateur de la Somme et maire d'Abbeville. ment en profondeur. Mais rares sont les municipalités qui, sou-tenues par l'opinion et aidées par les fonds publics, font preuve d'autant de sagesse.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Les bons sentiments

Le gouvernement vient de publier une directive nationale de protection et d'aménagement du littoral (- le Monde - du 28 août). Elle est destinée à maîtriser l'urbanisation, à protéger les milieux naturels, à adapter les équipements au littoral, à améliorer la qualité architecturale des constructions

Avant même qu'elle ne paraisse, . que n'a-t-on dit officiallement de cette directive l' Qu'elle avait force de foi, qu'elle était opposable aux tiers, qu'elle aurait un effet rétroactif. On a souligné qu'elle plaçait sous surveillance mille cent trente - quatre communes (soit environ 15 000 kilomètres carrés) abritant 10 % de la population trancaise.

Faisons d'abord justica de sa rétroactivité. La vérité c'est que le texte oblige les communes qui avaient un plan d'occupa-tion des sols à le refaire s'il n'est pas conforme. Et celles qui n'en avaient pas à s'en doter dans les quatre ans à

voulu, le gouvernement aurait pu faire voter une loi sur le littoral, ou prendre un décret. Il a opté pour une directive qui n'implique ni les mêmes droits ni les mêmes devoirs. Ainsi lois et décrets sont opposables aux tiers, tout le onde doit les appliquer et, si ce n'est pas le cas, chacun

Force de loi ? S'il l'avait

peut en demander raison au contrevenant devant la justice. La directive se dit « nonosable aux tiers ». En réalité, seul le chapitre 2, qui concern l'urbanisation du littoral, est dans ce cas, et encore partieilement. Certes, il fournit à

Amiens. — La plage du Crotoy (Somme), d'où les maîtres-nageurs de la gendarmerie s'étaient reti-rés à la suite de l'interdiction de la baignade, prononcée, pour

cause de pollution, par le préfet (le Monde du 4 août), n'est fina-

construire. Mais les fonctionnaires restent libres d'accorder des dérogations. Dans ce cas, les associations, par example, ne pourront le leur reproches pfire 2 de la directive mest donc pas opposable à tous les ment, et ceia au gré de la volonté administrative.

Quant aux dispositions touchant aux espaces naturels, aux ports, aux routes, aux plages et à la qualité architecturale, Il s'agit de simples recommandations du gouvernement à ses tonctionnaires. Ceux-ci demeurent libres de ne pas les appliquer, et aucun particulles n'est juridiquement fondé à les y contraindre.

Secteurs protégés

Sévérité sans précédent ? C'est peut-être vrai pour les mesures limitant l'urbanisation (Interdiction de construire à moins de 100 mètres de la côte, obligation d'élaborer des plans d'occupation des sols...). En revanche, pour les ports de plaisance, la directive est très en retrait par rapport au projet élaboré par les services de l'environnement. A Foccasion des arbitrages entre ministères, le groupe de pression des plaisanciers (appuyé par l'industrie) a réussi à taire sauter trois dispositions essentielles : la reconstitution obligatoire des plages, des herbiers et des possibilités d'aquaculture suporimés par la création d'un port ; l'inion de jeter l'ancre sur les fonds protégés (comme dans la parc marin de Port-Cros et la réserve de Banyuis); l'examen systématique, par le minis-

A STATE OF THE STA

Si les pouvoirs publics ont courus par la partie visible du littoral certains services felonent encore d'ignorer que les fonds marine sont, eux aussi, soumis à une dégradation accélérée.

Applicable sur tout la littoral, directive? Cela n'est pas vrai non plus. Le texte précise dans son chapitre final que les mesures enumérées ne s'appliquent pas aux secteurs où opèrent les très officialles missions d'aménagement du Languedoc-Roussilion et d'Aquitaine. En d'autres termes, l'Etat réglemente pour tout le monde sauf pour lui-

Le problème s'était déjà posé après la circulaire aut la protection du littoral élaborée par M. Jacques Chirac, alors premier ministre, en août 1976. Elle menacait de remettre en cause certains projets languedociens et a quitains. Immédiatement après le départ de M. Chirac, son successeur, M. Raymond Barre; avait rédigé un additif à la circulaire indiquant qu'elle ne touchereit ni le Languedoc ni l'Aquitaine. Cette fois ces précautions étonnantes sont notiliées dans la directive elle-

Ces multiples « faiblesses » enièvent beaucoup d'efficacité à un texte qui parteit d'un bon sentiment. « La protection du littoral est un impératif national auquel dolt satisfaire toute décision d'aménagement » Telle est la première phrase de la directive. Les élus, et surtout les fonctionnaires qui restent maitres du jeu, s'inspiront-ils de ce nobre propos dans leura déci-

LA BAIE DE LA SOMME TOUJOURS & L'INDEX

De notre correspondant

En effet, deux maîtres-nageurs ont été réaffectés au poste sai-sonnier du Crotoy, ainsi que deux sapeurs-pompiers et un officier.

Le préfet annonce qu'il réunira, en septembre, les services concer-nés afin de concevoir « un plan d'ensemble d'assainissement de la baje de Somme ». Celui-ci dressers l'inventaire des insuffisances et les mesures nécessaires pour

remédier. La lettre du préf. mentionne, entre autres, « les moyens à mettre en osupre par les organisateurs publics et privés de camps et de terrains héberpas assurés ». Cette mise en cause des campings ne sera sans doute pas appréciée par le président du tout nouveau comité de défense du Crotoy, M. J.-L. Wa. doux, cultivateur et propriétaire d'un camping-caravaning

MICHEL CURIE,

Nord-Pas-de-Calais

Trente-six laboratoires médicaux se groupent pour favoriser la création d'industries nouvelles

CORRESPONDANCE

Coup de frein à l'urbanisation le long des côtes vendéennes

De notre correspondant

Lilie. — Trante-six équipes de dustriels viennent de se grouper créer un pool de génie biologique et médical. Ce groupement, créé en juin demier, que préside le professeur Moschetto chercheur de l'institut Pasteur de Lille, souhaite créer des industries nouvelles à partir de la recherche médicale, ambition au demeurant fort légitime, puisque 70 % du matériel médical utilisé en France vient de l'étranger. Cette action s'inscrit dans les lignes fixées par la délégation générale à la recherscientifique et technique (D.G.R.S.T.).

Des laboratoires universitaires et industriels coopèrent donc en matlère d'analyse blologique et microbiologique, d'informatisation et d'automatisation des instruments biomédicaux, d'aide aux handicapés et de radiations non ionleantes. Certains travaux ont délà débouché au stade industriel et commercial. En tout cas, de brillants résultats ont été enregistrés en quelques années : appareils de surveillance de l'état pulmonaire, détecteurs de tumeurs par micro-ondes, traducteur automatique en caractères braille pour aveugles ou délicients visuels, fauteuils pour handicapés commandés par mouvement de la têle, émetteur cardiaque à ultra-sons, mis au point sité de Valenciennes, appareils pour sulvre le rythme cardiaque du festus pendant l'accouchement Le pool Nord-Pas-de-Calais en génie biologique et médical occupe le second rang en France après celui de Rhône-

D'autre part, l'institut Pasteur de Lille, que dirige le professeur Jean Samaille, prévoit une extension de son centre de Steenvoorde, dans les Flandres, qui fabrique notamment des réactits blologiques destinés à la recherche de micro-organismes patho-gènes. Cette usine, qui occupe cinquante-quatre personnes, créeralt prochainement une vingtaine d'emplois.

Mais on parle de plus en plus d'un projet plus ambitieux encore : la création d'un centre européen de toxicologie suscep tible de créer une centaine un terrain d'une centaine d'hectares dans une commune de la périphèrie l'Illoise. Le dossier est déjà tort avancé : les 30 millions moltié par des fonds publics (7,5 millions par l'établissement public régional et autant par l'Etat) et l'autre moltié par les Industries concernées (alimentation, cosmétique, chimie, pharmacie, etc.).

Cette création répondrait aux demandes d'analyse de plus en plus nombreuses requises notamment pour les exportations de produits alimentaires. Or, au plan national, on compte fort peu de laboratoires capables, sur ce plan, de rivaliser avec les unités américaines ou britanniques.

c'est parti, et même bien parti ! La capitale des Flandres a vu s'ouvrir cet été sans doute le plus grand chantier de son histoire. A proximité de la gare, au cœur de la ville, un énorme fossé est creusé sur plusieurs centaines de mètres : il accueillera la « super-station » à plusieurs niveaux des transports metropolitains puisque s'y rejoin-dront les trains S.N.C.F., les tramways venant de Roubaix-Tourcoing et, bien sur, les rames du nouveau métro qui défileront toutes les minutes aux heures de pointe.

Lille. — Le métro lillois.

A partir de ce centre nerveux, la première ligne se déploiera, d'un côté au nord-est vers Villeneuve-d'Asq et la cité universitaire, de l'autre côté vers le centre hospitalier régional. Au total passible par le centre de quelque total, un chantier de quelque 12,5 kilomètres.

Ce chantier s'est ouvert de tous côtés simultanément et pose, on s'en doute, quelques problèmes aux habitants, de même qu'il soulève la protestation de certains commerçants s'estimant lesés ou de propriétaires groupés en association. Car au métro, et singulièrement à Lille, s'ajoute la mise en place d'un nouveau plan de circulation et un projet d'exten-sion du secteur piétonnier. Autant sion du secteur pietonnier. Autant d'opérations qui sont source d'em-bouteillages en dépit de l'ouver-ture d'un nouveau parking en plain centre, à deux pas de la place de la Déesse (940 places), à l'emplacement du fameux trou du Diploducus de triste mé-

Les mois de juillet et soût ont été mis à profit pour accélérer les travaux au maximum, mais personne ne se fait d'illusion : le 3 septembre prochain, la grande braderie lilioise annuelle se déroulers certainement dans une

De notre correspondant

La métropole lilloise, un immense chantier

Le chantier du métro suit correctement le calendrier établi par les spécialistes : il y a quelques mois l'atelier-garage étalt achevé, puis le gros-œuvre était lancé, aussi blen sur le territoire de Villeneuve-d'Asq qu'à Lille. Ce travail s'effectue d'ailleurs selon des techniques très variées puisque le métro de Lille ne sera pas une ligne uniforme souter-raine. Le parcours s'effectuera, en venant de Villeneuve-d'Asq, tout d'abord en tranchée ouverte, puis sur viaduc, au sol, en tranchée couverte. C'est le souterrain pour la traversée de Lille qui sera le plus coûteur. Il faut en effet creoser en profondeur et, auparavant, injecter dans le sol trop friable une solution faite d'argile et de silice pour solidifier la crale. Dans d'autres quartiers, à Fives-Hellenmes, par exemple, pour la tranchée ouverte, on pratique la formule dite du « chantier glissant», par tranches successives de 250 mètres.

Pour que les habitants ne solent pas surpris par l'apparition de ces multiples chantiers, afin ou'ils Le chantier du métro suit cor-

pas surpris par l'apparition de ces multiples chantiers, afin qu'ils puissent suivre les opérations au jour le pour, de grands moyens d'information ont été mis en place par la communauté urbaine de Lille. Un bulletin est édité, qui explique l'avancement des traexplique l'avancement des tra-vaux et les techniques employées. Une exposition itinérante par-court l'agglomération et suscite des réunions de travail avec les riverains concernés. A Lille, la municipalité a aussi organisé des réunions publiques sur ces thèmes

et par quartiers. En dépit du bouleversement des habitudes, les Lillois font preuve de patience. La première ligne qui comportera dix-sept stations qui comportera du-sept stations, dont les plus importantes aur le territoire illiois (à la gare et place de la République), doit s'ouvrir en partie des le printemes 1983, la totalité de la hisison Villeneuve-d'Asq-C.H.R. étant assurés à la fin de la même année. pour les chaufjards ». Le gouver-le de la liaison Villeneuve-l'Asq-C.H.R. étant assurés à la in de la même année.

Le budget global de cette opéra
Le budget global de cette opéra-

tion, couvert par emprunts et par le versement sur les transports (acquitté par les entreprises), est de l'ordre de un milliard et demi de francs actuels, somme consi-dérable en sol, mais relativement modérée. En effet, l'adoption du petit gabarit (le VAL, Véhicule automatique léger), a été mis au point par la société Matra et les les chercheurs de l'université des sciences et techniques de Lille a limité les gros travaux. limité les gros travaux. A la fin du mois de juillet, la première rame de deux wagons première rame de deux wagons de couleur rouge et bianc (cent vingt-quatre places) a été livrée par la Compagnie industrielle de matériel de traction (C.I.M.T.) de Marly-lès-Valenciennes. Il va être testé sur le polygone d'expérimentation spécialement aménagé; les trente-huit autres rames seront livrées avant deux ans.

Le métro de Lille ne fait cepen-dant pas l'unanimité. Beaucoup restent persuades que sa construction se justifiait seulement dans le centre de Lille, «sursature », et certains affirment déjà que la liaison vers la cité universitaire sera déficitaire.

Mais une autre contratere Mais une autre controverse s'est engagée à propos de la seconde ligne de métro : quelle ville privilégier ensuite, de Roubaix ou de Tourcomg par rapport à Lille? Faudra-t-il imposer le VAL dans cette direction ou tout simplement rénover le transpar appelle te cette direction ou tout simplement rénover le tramway, appelé ici « mongy», qui a fait ses preuves ? Quoi qu'il en soit, l'ensemble des réseaux de transports en commun de la métropole devra nécessaire-ment s'organiser autour du pre-mier axe en cours de construction et de la regural de réseaux et de la nouvelle station qui va bientôt apparaître dans la gare de Lille.

GEORGES SUEUR.

CIRCULATION

LES INFRACTIONS AU CODE DE LA ROUTE VONT ÊTRE PLUS SÉVÈREMENT RÉPRIMÉES

M. Raymond Barre a présidé, le lundi après-midi 27 août, une réunion interministérielle consacrée aux questions de sécurité routière, et notamment aux proroutere, et notamment aux pro-blèmes techniques et juridiques llés à la réglementation des infractions. Le conseil des minis-tres du 5 septembre devrait approuver une série de mesures sévères contre les automobilistes coupables d'infractions. Comme l'a récemment affirmé M. Christian Bonnet, ministre de l'inté-rieur, il s'agit « d'être sans pitté

à rendre plus facile le retrait du permis de conduire aux automo-hilistes coupables d'infractions. Pour permettre le recouvement des amendes, dont la mottlé sont restées impayées en 1976 (dernière année commit), les auto-mobilistes seraient invités à payer mobilistes seraient invités à payer sur-le-champ l'amende au gendarme ou au policier qui aurait verbalisé. En cas de refus, et par mesure de dissuasion, l'amende serait augmentée dans de fortes proportions pouvant aller du simple au double. D'autre part, en cas de refus réitérés de paiement d'ameades ou d'infractions multiples, les automobilistes nouvraisepermis.

permis.

se Monde in Maison des : :---5 4 . NI. TT. THE PARTY.

Naissances M. Jean-Pierre Tylasying Control of the contro Valentine Births Cause Shipton M. of Many Journal of the Point Manya-Fumina 5.0 mg. Domington Carrier to PRA-O THE M Fonis E INELOLM The second secon

the control of the co

A to the state of the state of Arms Berrey.
Some Server.
Some Server.
Some Server.
Some Server.
Some Server. Mine Henry BULNEAU the state of the s

un immense chanter

1,450

12 . F. 2.

'a

Conflit entre la municipalité de Briançon et la Maison des loisirs et de la culture

Le tribunal de grande instance de Cap (Hautes-Alpes), siégeant en audience de référé, rendra, jeudi 30 août, une ordonnance relative à l'expulsion de la Maison des loisirs et de la culture (MLC.) de Briançon des locaux municipaux qu'elle occupe, à la requête de M. Paul Dijoud, maire (P.R.) de cette ville et secrétaire d'Etat aux départaments et territoires d'entreurer

Cette action en justice est la dernière péripétie d'une affaire qui a connu de imitiples rebondissements. Association régie par la lot de 1901, la MLC, dispose, à la différence de l'école de musique ou d'art dramatique de la ville, d'une certaine autonomie par rapport à la municipa-lité. Son conseil d'administration est issu, pour l'essentiel, de l'assemblée générale des adhé-rents. Elle vit cependant grâce aux crédits municipaux. D'ou, une source de conflit.

and creates intinicipalit. D'ou une source de conflit.

Au cours des derniers mois, estime M. Dijoud, la M.L.C. «n'a pas progresse ». Son directeur ne donne pas satisfaction. En outre, souligne le maire, le développement de la politique culturelle de la ville exige l'harmonisation des activités de la M.L.C. avec celles proposées par l'école d'art dramatique, celles de musique et de danse et par le nouvel institut des beaux-arts que la municipalité veut faire installer dans l'un des étages des locaux vênustes qu'occupe la Maison des loisirs et de la culture.

Le conflit avec la M.L.C. s'est envenimé le jour où M. Dijoud a décidé, contre l'avis du conseil d'administration de l'association, de ne pas titulariser le directeur embauché il y a donze mois pour

embauché il y a douze mois pour une période d'essai d'un an. Le maire estime que la municipalité, qui subventionne à 90 % la M.L.C. et pale son directeur, doit avoir un droit de regard sur ses acti-vités. Il entend mettre en place un système de cogestion et sou-faite, pour cela que le conseil d'administration de la MLC. soit désormals composé pour moi-tié de personnalités désignées par

Mainmise

M. Dijoud entend nommer un nouveau directeur de son choix, nouveau directeur de son choix, dépendant pédagogiquement du conseil d'administration, mais placé administrativement sous l'autorité de l'office municipal de culture populaire, créé récemment afin de coordonner l'activité des différents organismes cuturels de la ville et developper la politique municipale dans ce courels de la ville et développer la politique municipale dans ce domaine. M. Dijoud a placé à la tête de l'office une personnalité contestée, Mme Maryse Sézanne, dont les adversaires mettent en cause les compétences. M. Dijoud réplique que Mme Sézanne donne toute satisfaction, mais admet qu'elle a pris en main le secteur dont il l'a chargée avec « éner-

gie ». Des incidents ont opposé Mme Sézanne à M. Robert Chef, l'ancien directeur licencié. M. Dijoud compte sur l'expul-sion de la M.L.C. de ses locaux pour faire pression sur le conseil d'administration. Celui-ci n'est pas opposé, par principe, à l'ins-tallation du nouvel ateller des beaux-arts dans ces locaux. Il tallation du nouvel ateller des beaux-arts dans ces locaux. Il est même prêt à réenvisager, sous certaines conditions, les rapports de l'association avec la municipalité. Mais il s'inquiète d'un projet de cogestion qui aurait pour effet de modifier l'esprit dans lequel la MLC. a fonctionné insqu'ici, et de la centralisation excessive des activités culturelles dont témolgne. la création du nouvel office.

Pour le conseil d'administra-tion, rien ne peut être concédé à la municipalité sans l'accord de l'assemblée générale des adhé-rents qui aura lieu au mois de septembre. Quant à M. Dijoud, il laisse entendre que le projet de confier à la municipalité le soin de nommer la moitié des mem-bres de ce conseil est « négocia-bles. Au prix de certaines concessions de la M.L.C., un ter-rain d'entente pourrait être trouvé. Pour le conseil d'administra-

Contrairement aux conflits qui contrairement aux conflits qui naissent périodiquement en tre M.J.C. et municipalités, cette affaire ne traduit pas les clivages politiques traditionnels. Un certain nombre d'amis de M. Dijoud figurent dans le conseil d'administration de la M.L.C. et la mère d'un de ses adionts l'ero. L'originales de la conseil d'administration de la M.L.C. et la mère d'un de ses adionts l'ero. L'originales de la conseil d'administration de la M.L.C. et la mère d'un de ses adionts l'ero. L'originales de la conseil d'administration de la M.L.C. et la mère d'un de ses adionts l'ero. d'un de ses adjoints, Mme Janine Cheynet, préside l'association. Le conflit a néanmoins pris un

Le conflit a néanmoins pris un tour politique avec l'entrée en lice des partis d'opposition. Les communistes se sont manifestès. Briançon - Demain, mensuel du groupe d'action municipal (GAM) que dirige M. Robert de Caumont, candidat socialiste contre M. Dijoud aux dernières élections municipales et législatives, dans son numéro du 23 août, qualifie les projets du maire de qualifie les projets du maire de « mainmise sur la culture » et dénonce les méthodes autoritaires dénonce les méthodes autoritaires de celui-ci. Un « comité de soutien pour la liberté des associations de Briançon» s'est constitué et fait circuler une pétition dans la ville. Pour sa part, M. Dijoud a convoqué, pour le mercredi 29 août, veille de la décision du tribunal de Gap, le conseil municipal avec pour unique ordre du jour le problème de la MLC.

BERTRAND LE GENDRE

DÉFENSE

LE DÉBAT SUR L'INTÉGRATION MILITAIRE FRANCO-ALLEMANDE

des forces armées françaises, affirme M. Yvon Bourges

A l'occasion de la journée d'ouverture du trente deuxième congrès de la Confédération interalliée des officiers de réserve (C. I. O. R.), réuni à Avignon, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a rappelé qu' « un des soucis majeurs du gouvernement (...) était de veiller à ce que nos jorces armées constituent un jacteur d'équilibre et apparaissent comme telles s.

L'allocution du ministre français de la défense était particulièrement attendue dans la mesure où rebondit le débat sur une intégration militaire français.

intégration militaire franco-alle-mande.

«Le destin de la France, a dit M. Bourges, ne peut être séparé de celui du continent. Il est clair que la souveraineté de la France serait, à tout le moins, gravement impliquée par la perie de liberté de ses voisins d'une manière ou d'une autre, Qui pourrait soutenir

M. ODRU (P.C.F.) DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE « PRÉCISER DE TOUTE URGENCE SA POSITION »

M. Louis Odru, député (P.C.) de la Seine-Saint-Denis, a adresse au premier ministre, lundi adresse au premier ministre, lundi 21 août, une question écrite sur « la campagne développée en France et en R.F.A. pour une armée européenne intégrée et la coopération franco-allemande, dans le domaine du nucléaire, dont la finalité serait de doter l'Allemagne de l'Ouest de l'arme nucléaire ».

nucléaire ».

M. Odru remarque que « la presse des deux pays (...) laisse entendre que le gouvernement français ne serait guère opposé à ces thèses. Il est inadmissible, poursuit-il, que le gouvernement français laisse planer des doutes sur un sujet au cœur même de la souveraineté nationale, de l'indépendance nationale. Son mutisme soulère les plus oives inquiétudes parmi les patriotes français. » soulese les plus ouves inquietues parmi les patriotes français.»

Le député communiste demande au premier ministre « de préciser de toute urgence sa position en ce qui concerne : le projet d'une défense européenne intégrée ; le projet de coopération nucléaire franco-allemande ».

de bonne joi qu'un confiit se déroulant en Europe s'arrêterait à
nos frontières? C'est pousquoi, a
ptècisé le ministre, participer à la
déjense de l'Europe est une des
missions essentielles des forces
armées françaises liées directement à la sécurité du territoire.
J'ajouterai, a-t-il dit, mais la
chose va d'elle-même, voulue par
la géographie et l'histoire, que la
diplomatie française ne limite pas
l'Europe aux portions occidentales
et centrales du continent, mais
qu'elle y inclut le monde méditerranéen tout entier.

Le rôle des réservistes

Parlant de l'armement nucléaire stratégique français, qui ne peut répondre à toutes les formes d'agression, M. Bourges a déclaré : « Nous mesurons combien il serait dangereux de nous laisser enjer-mer dans le « tout ou rien ». La sécurité du territoire jrançais, celle de l'Europe occidentale, dont la déjense pourrait exiger notre participation, supposent donc la possession de forces de combat classiques terresires, navales et aériennes.

Pour le ministre de la défense, ces forces ne prendraient toute leur efficacité en cas de crise, a-t-il dit aux quelque quince cents réservistes venus d'Allemagne, de réservistes venus d'Allemagne, de Belgique, du Canada, du Danemark, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Grèce, des Pays-Bas, d'Italie et de Norvège, participant à ce trente-deuxième congrès de la CLOR, « que complétées par l'appel des réservistes par voie de mobilisation ». Sans participation active des « réserves, il n'y a pas, pour des pays comme le nôtre, a active des créseroes, il n'y a pas, pour des pays comme le nôtre, a affirmé M. Bourges, de déjense nationale ». A ce titre, les effectifs auxquels on pourrait avoir recours pour les seuls jeunes gens accomplissant leur temps de service national en qualité d'aspirants ou d'enseignes de valsseau de deuxième classe s'élèveraient : pour l'armée de terre à 4 000 aspirants — auxquels s'ajoutent un miller d'officiers de réserve servant en situation d'activité; à un miller d'enseignes de deuxième classe pour la marine et à un milclasse pour la marine et à un milher d'aspirants pour l'armée de l'air, sans oublier la promotion annuelle des aspirants de réserve

DANS LA PRESSE PARISIENNE

• L'HUMANTTÉ : . Une situation extrêmement dangesouveraineté, de l'indépendance nationale est proprement bradé au profit d'un conglomérat mil-taire supranational placé sous tutelle a méricaine et ouest-

allemande.

» C'est la poie ouverte vers l'armement nucléaire de l'Allemagne de Schmidt et de Strauss. Ce qui veut dire que des armes de destruction massive seraient accordées à des hommes qui ne jont pas mystère de leurs visées territoriales à l'Est, sous couvert de « réunification » allemande.

» Dans ces conditions. la

> Dans ces conditions. la y Dans ces con attions, in France pourrait parjaitement se trouver engages dans un conflit qui n'aurait rien à voir avec la sécurité de son territoire. Non seulement notre défense se trouve mise au service de forces et de causes qui n'ont rien à voir avec l'intérêt national français mais, de plus, cela place la France dans une situation extrêmement dangereuse en cas de conflit.

» Ainsi, de l'adoption de la stratégie de la bataille de l'avant jusqu'à la définition de actie « mission essentielle » qu'est la déjense européenne, en passant par la fin de la notion de « sanc-tuaire national » et par la « standardisation des armements », toute la politique giscardienne est une escalade vers l'intégration mulitaire européenne et l'abandon de l'indépendance nationale. M. Giscard d'Estaing auxil fixè lui-même la perspective le 1st juin 1976 devant l'Institut des hautestudes de défense nationale. tiudes de défense nationale.

« Puisqu'il n'y aura qu'un seul
espace, avait-il déclaré, il faut
qu'il n'y ait qu'un seul ensemble
militaire sur cet espace. »

du service de santé des armées

● L'AURORE : « Une transformation complète de la doctrine stratégique. -

« Si une évolution devatt se faire dans le sens d'une défense européenne, ce seruit une trans-formation complète de la doctrine

confiance à un parapluie nucléaire européen qu'à celui de l'Amérique qui se révèle, SALT après SALT, de plus en plus

EDUCATION

■ L'emploi des maîtres auxiliaires à la rentrée. — M. Jacques Bruhnes, députe des Hauts-de-Seine (P.C.), s'inquiète, dans de-Seine (P.C.), s'inquiète, dans une question écrite au ministre de l'éducation, « de la situation dramatique des maîtres auxiliaires qui n'ont absolument aucune certitude de retrouver un emploi». Selon le député, six mille à huit mille d'entre eux sont « menacés de chômage» dès la rentrée sco-laire M. Brunhes demande à la rentre de la la contra de la la contra de la la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la cont laire. M. Brunnes demande à M. Beullac « de prentre d'urgence les mesures qui s'imposent » pour permettre le réemploi à temps complet de tous les maîtres auxiliaires.

JUSTICE

LES HOSPICES CIVILS DE LYON SONT CONDAMNÉS A INDEMNISER

UN JEUNE PARAPLÉGIQUE

Le tribunal administratif vient de condamner les Hospices civils de Lyon à verser une rente mensuelle de 8 600 francs et une indemnité de 65 000 francs à un enfant deven u paraplégique, Jean - Christophe Hambourger, pour « jaute dans l'organisation et le jonctionnement du service public hospitalier et exécution déjectueuse des acles médicaux à Le 12 octobre 1975, une sagefemme de l'hôpital de la Croix-Rousse fit à la mère, âgée de dix-sept ans et habitant alors à l'Isle-d'Abeau (Isère), une injection d'une solution de bicarbonate de soude et de sérum gir-Le tribunal administratif vient tion d'une solution de bicarbonate de sonde et de sérum glucose hypertonique dans le cordon
ombilical Depuis, Jean-Christophe
est paraplégique. L'expertise du
professeur Relier a conclu à une
invalidité de 100 % et indique
que la paraplégie a pour cause
directe l'injection, dont le caractère dangereux ne pouvait être
ignoré, pratiquée sans qu'il y alt
eu urgence ou nécessité absolue.
En outre, les Hospices civils
ont été condamnés à verser
40 000 francs d'indemnité an père,
80 000 francs d'indemnité an père,
80 000 francs d'indemnité an père,
80 ne remboursement à la
caisse primaire d'assurance malacalese primaire d'assurance mala-die et 2752 francs de frais de justice.

La mort de David Karr LE BANQUIER AMÉRICAIN N'A PAS ÉTÉ EMPOISONNÉ

Les résultats des analyses toxi-cologiques ordonnées par le par-quet du tribunal de Paris après quet du tribunal de Paris après l'autopale du corps de David Karr, banquier américain mort subitement le 7 juillet à Paris (le Monde du 24 juillet), a été rendu public, lundi 27 août. Selon le procésseur Robert Le Breton, qui a procédé à ces analyses, aucune trace de substances toxiques n'a été découverte dans les viscères de M. David Karr.
C'est la veuve du banquier elle-

Karr.

C'est la veuve du banquier ellemême qui, dès son arrivée à Paris,
après le dècès de son mari, avait
demandé qu'une information soit
ouverte pour rechercher les causes de la mort de celui-ci.
Mme Karr estimait, bien que le
permis d'inhumer ait été délivré
sans opposition des autres membres de la famille, que son mari
avait pu être assassiné.

cela place la France il strategique.

strategique in otre sanctuaire.

strategique in otre sanctuai des lames de scie et du whisky à des détenus. Une commission rogatoire a été délivrée par le magistrat instructeur au S.R.P.J. de Mulbouse. Les enquêteurs devront déterminer à qui étaient destinées les deux lames de scie découvertes dans l'établissement.

● Encore un incendiaire pré-sumé arrêté dans le Var. — Dans les Alpes-Maritimes, les incendies de Luceron et de Roquebrune sont maîtrisés depuis lundi soir-27 août. Dans ce département, le disposité de dispositif de surveillance va être renforcé grâce à l'organisation de rondes de nuit et de survois par bélicoptère. Le préfet, M. Pierre Lambertin, recommande aux maires de faire interdire à toute circulation les pistes de « défense des forêts contre l'incendie » (D.F.C.L.) réservées aux manœuvres des pompiers. Un ancien pompier varois, M. René Knoff, vingt-sept ans, habitant à Salernes, a été inculpé et écroué à Draguignan pour « incendie vo-lontaire ». Déjà condamné pour les mêmes motifs en 1978, il est soupconné d'avoir allumé l'incen-die de Flayosc (Var).

— M. Jean-Pierre TEISSEIRE et Mme, née Danièle Estève, ont la joie d'annoncer la naissance, le 21 août,

Valentine.
3. quai des Baux, 13350 Cassis.
51. Boisstraat, 1641 Alsemberg (Belgique).

- M. et Mme Jean-Louis DUPONT sont heureux d'annoncer la naissar de leur fille Manya-Edwina le 27 agot 1979 avenue Paul-Doumer,

- Dominique et Catherine FER-RAND, Caroline, ont la joie d'an-Loncer la nalazante de Te 13 août 1979. 44, rue de Coubron, 93410 Vaujours.

Décès

- Mme Louis Basetoux.
M. et Mme Robert Bazetoux.
MM. Thierry, Guillaume, Olivier Bazetoux, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, beau-père,

dicès de leur épour, père, beau-pere, grand-père.
M. Louis BAZETOUX,
surveau le 24 soût 1979, dans sa soisante-dis-huitième année.
Les obsiques religieuses ont été celébrées à Charbuy et l'inbumation dans le caveau de famille a eu lleu au cimetière de Puteaux (Hauts-de-Schne) dans l'intimité familliale, le 28 soût 1979.
Il n'a pas été envoyé de faire-part. 25980 Charbuy.
Il avenue Lesage, 78500 Maisons-Laffitte.

M. Henri Beroeau,
 M. et Mme Maurice Berneau et
leurs chfants.
 M. Pierre Berneau,
 Et toute la famille,
ont lo douleur de faire part du

ent is doubted deces de Mme Henri BERNEAU, Mme Foust. née Jallenne Fronst.
Les obrèques ont eu lieu le 22 août.
i Ingrandes-de-Touraine (Indre-st-Loire).
27. rue Greuze, 75116 Paris.
Ingrandes-de-Touraine, 27, rue Greuze, A Ingrandes-de-Tou 27140 Bourguell.

— Mme Heari Davy, son épouse.

M. et Mme Alain Davy, ses enfants,
Glidu'n Davy, son petit-fils,
M. et Mme Prançois Andreani et
jeurs enfants,
Mile Marguerite Davy,
M. et Mme Jean Davy, jeurs enfants et petits-enfants,
M. Paul Sagmant, ses enfants et
petits-enfants.

ont la douleur de faire part du l M. Henri DAVY. sous-directeur honoraire au ministère de l'éducation,

officier de réserve interprète et du chiffre de la Marine nationale, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, des Palmes académiques, survenu à Plassans-sur-Issole (Var), le 25 soût 1979, à l'âge de soixante-

le 25 soût 1979, à l'âge de soixante-douze ans.
Ses obsèques ont été célébrées le 27 soût 1979, en l'église de Plassans, suivies de l'inhumation dans la sépulture de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.

60, rue de la Tourelle, 92100 Boulogne. 48, quai Alphonse-Le-Gallo, 92100 Boulogne. On nous prie de faire part du décès subit de
 Mme FINGERBOZON-VERDURAZ,

professeur agrégé de philosophia.

à l'âge de cinquante et un ans.

- Mme Michelle Gautherat Et ses proches, ont la douleur de faire part du M. Pierre GAUTHERAT,

M. Pierre GAUTHERAT, surrenu subitement le 24 noût 1979.
Le levée du corps aura lieu le mercredi 29 août, à 8 heures, à l'hôpital Boucicaut, à Paris-15.
Les obsèq u es se dérouleront à 16 heures, le mercredi 29 août, à Chavannes-sur-l'Etang (Baut-Rhin). Cet avis tient lieu de faire-part. 38, rue des Cévennes, 75015 Paris.

- Reims. Mme Léon Henriot, Mme Anne-Marie Henriot, Ses enfants et petits-enfants. M. et Mme Paul Henriot et leurs M. et Mme Vincent Henriot et leurs enfants. Véronique, Cédric, Prédéric, Agnès et Catherine Henriot,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, de M. Léon HENRIOT, chevalier de la Légion d'honneur et du Mérite agricole, croix de guerre 1914-1918, médallie Interalliée,

médallo Interallée,
survenu le 27 août 1979, muni des
sacrements de l'Eglise.
La cèrémonie religieuse anra lieu
en l'église Saint-Jacques de Reims,
où l'on se réunira le jeudi 30 août
1978, à 10 h. 15.
Elle sera suivie de l'inhumation au
cimetière du Montparnasse, à Paris,
où l'on se réunira à 16 h. 30.

Le présent avis tient lieu de faire

26, rue Voltaire, 51100 Reims. - On nous prie d'annoncer l décès survenu à l'âge de soixante quatorze ans, de

quatorse ans. de M. Roger LARDENOIS, commandeur de la Légion d'honneu médaille militaire, croix de guerre, rosette de la Résistance, croix du combattant volontaire, ancien administrateur

secrétaire général

de

« Résistance », « Co Matin-Le Pays »

et « l'Aurore »,

membre du conseil de prud'hommes

de Paris,

délégué générai

des Amitiés Marc Sangnier,

Ses obsèques ont été célébrées le

mardi 23 août, à 10 h. 45, en la col
légique de Poies « Yarallage) léginle de Poissy (Yvelines). De la part de :

son épouse, Sa fille, Mme Rodolphe Conte. Et as famille Et as famille.
47. cours du 14-Juillet,
78300 Poissy.

[Le Monde du 28 août.]

Mme Henri PEDONE, née Suranus Mougin, s'est endormie dans la paix du Seigneur, le 25 soût 1979, à la veille de ses quatre-vingts ans.

de ses quatre-vingts ans.
De la part de :
Colette Pedone,
Anne-Marie et Claude Bruley,
Monique Pedone,
Denis et Brigitis Pedone,
Catherine et Edmond Delaroche,
Jean-Marie et Chantal Pedone,
ses enfants.
Bes vingt-deux petits-enfants,
M. Emile Quenardel,
M. et Mms André Mongin,
Mme Paul Mongin,
ses beau-trère, frère et belles-sœurs,
Mile Germaine Bouvet, son amis
de toulours, da toujours,
Das familles Mongin, Appert

Lagny, Barrère, Luyt.
La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 29 soût. à 8 h. 30, en l'égilse Sainte-Clotilde, sa paroisse. Cet avis tient lieu de faire-pari. 14, cité Vaneau, 75003 Paris. Remerciements

— Lyon.

Mme Sivade,
très touchée par les nombreuses
marques de sympathie qui lui ont
été témoignées lors du décès de sa
fille Isabelle SIVADE,

adresse ses sincères remerclements aux personnes qui, par leur présence, leurs envois de fleurs et de messages, ont pris part à sa grande douleur.

 Il y a un an disparaissait à Fe M. Elie DANAN. Une pensée est demandée à ceu

Une pensée pour le douzième nniversaire de la mort de Misu SCHEIN.

Bienfaisance

— Le Secours populaire français lance un appel en faveur des enfants cambodgiens. Les dons sont à adresser au Secours populaire français, 8, rue Proissart, 75003 Paris - C.C.P. 654-37 H Paris avec la mention: « Pour les entants cambodgiens » cambodgiens ».

Communications diverses

— Association française des amis des crèches de Noši. — Les adhérents et sympathisants sont informés qu'à l'occasion du Xº Congrès international des Anis des crèches, qui se tiendra à Nuremberg, un voyage est organisé du mardi 27 novembre au mardi 3 décembre, avec séjours à : Munich - Nuremberg - Bamberg. Au programme : musées, expositions, marchés de la Crèche, rencontres internationales prévues dans des braseries bavaroises, soirée de ga la dans le pavilion des Maitres Chanteurs de Nuremberg, etc.

Prendre contact au plus tôt, car une réponse est indispensable avant

1, rue de la Poissonnerie, 06300 N ou téléphoner au : (93) 81-45-06,

Visites et conférences MERCREDI 29 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 52, rue Saint-Antoine, Mine Allez : e Hôtel de

de Paris s.
15 h., 77, rue de Varenne, Mme Ver-meersch : « Le musée Rodin et l'hôtel Biron ». I'hôtel Biron ».

15 h. 30, entrée, hall gauche, côté part, Mme Hulot ; « Le château de Maigons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs - Manteaux » (M. Teurnier).

Pour les amateurs de SCHWEPPES il y a SCHWEPPES et SCHWEPPES. et SCHWEPPES Lemon

VENDEZ *

LIVRES DISQUES (33 tours parfait état) Palement comptant en espèces ou C.B. Si vons rachetez livres, papeterie

on disques, paiement en bons avec

20 %

2. rue de l'Ecole de Médecine, angle 26, BOULEVARD Saint-Michel M": ODÉON - R.E.R. : LUXEMBOURS 329-21-41, poste 52, autorisation forite des parenta pour les moins de 18 ans

(Publicité)

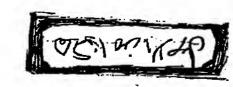
B. T. S.

● Comptabilité et Gestion des entreprises (Bac B, C, D, G). Gestion et exploitation de

(Bac B, C, D, G, H). Secrétaires de direction

(tons Bac).

(Enseignement privé fondé en 1950) 6, rue d'Amsterdam, PARIS (9°) Tél. : 874-95-68 - 289-48-06



Hitler a-t-il été contraint à

IL Y A QUARANTE ANS, LA GUERRE

II. - UNE NATION FRANÇAISE PACIFIQUE

par HENRI MICHEL

la guerre on l'a-t-il voulue ? Henri Michel a montré que la décision en a été prise par lui seul (« le Monde » du Une autre discordance s'était 28 août). Face à lui, une nation française essentiellement pacifique.

Si un reproche pouvait être adressé à la France dans l'entre-deux guerres, c'était d'avoir, en quelque sorte négativement, contribué au déclenchement du conflit : elle n'avait pas su se réconcilier totalement avec l'Allemagne weimarienne et, par la suite, elle n'avait pas océ, ou pas pu s'opposer avec succès aux existructures et d'un outiliage vétus-tes. Les nationalisations n'avaient remédié que progressivement à la décision avait été prise de tenir tête, au risque d'une guerre, il est loin d'être certain qu'elle aurait été comprise et approu-vée tant, dans le pays, était géné-rale l'aversion pour la guerre, allemand, qui n'avait pas encore et grand l'amour de la paix (2). pu, s'opposer avec succès aux exigences et aux menaces de l'Alle-magne hitlérienne. En schématimagne hitierlenne. En schemati-sant, on peut dire que la politi-que française avait été trop dure à l'égard de la République alle-mande, en dépit des promesses apportées par les négociations conduisant à des accords du type de ceux conclus à Locarno et qui se seraient peut-être concrétisées si la crise économique n'avait pas

se seraient peut-être concrétisées si la crise économique n'avait pas projeté Hitler au pouvoir ; en revanche, passivité et impuissance avaient caractérisé le comportement français à l'égard de la dictature nazie. On peut, certes, incriminer les dirigeants responsables et s'interroger sur ce qu'auraient fait un Georges Clemenceau ou un Charles de Gaulle; mais on peut aussi se demander si la France possédait les moyens d'une politique de force, et si le pays l'aurait approuvée.

Ainsi, les événements avaient Ainsi, les événements avaient révélé que la France ne possédait pas l'armée de sa diplomatie; celle-ci avait entouré l'Ailemagne d'un réseau d'alliances composé d'Etsts faibles, incapables de ré-sister seuls à une agression alle-mande; en raison des distances qui les en séparaient, l'armée française ne pourrait leur porter secours qu'en faisant irruption sur tration dans l'opinion sans pré-cédent — les enfants des écoles étaient enmenés, en rangs ser-rés, à leur projection. Recevant le maréchal Pétain sous la coule territoire allemand; or, elle avait été conque et constituée pour des missions défensives, et elle ne possédait pas de corps d'interreties elle ne possédait pas de corps d'intervention à base de chars et d'avious. Aussi blen, pour refouler les quelques bataillons allemands aventures sur la rive gauche du pole, Valéry l'avait loué d'avoir découvert que « le feu tue ». Ce pacifisme foncier, le corps des instituteurs l'exprimait plei-Rhin en mars 1936, les chefs mi-litaires avaient-ils réclamé que

soit mobilisée la majeure partie de l'armée française. I Pour chas-ser trente mille hommes, an met-tre sur pied de guerre un million deux cent mille ! Cette inadaptation de l'outil militaire n'était pas seulement le fruit d'une interprétation erronée des leçons de la grande guerre par l'état-major français; elle exprimait aussi la profonde voexprimate aussi la protonde vo-lonté de la nation tout entière en faveur d'une stratégie défen-sive, parce qu'elle interdisait toute aventure, et qu'elle écono-misait des vies humaines (1).

POINT DE VUE

NE éventuelle réorientation de la diplomatie française

lescence pesante de l'alliance atlan-

tique et le changement Intervenu ces

demiers mois dans la situation céo-

stratégique de l'Union soviétique, se

heurte pour un gouvernement d'opi-

nion comme le nôtre, à la relative mauvaise image de l'U.R.S.S. Celle-ci

tient pour une grande part à des

clichés hérités du passé et pesant.

soit dans la mentalité de beaucoup

dirigeants soviétiques. Ici encore,

ià-bas le cordon sanitaire; chez cha-

cur. le souvenir ou la crainte d'in-

coup de Français, même si l'U.R.S.S.

a eu vinot ou trente millons de

mondiale du fait allemand, le

pacte ne peut être pardonné au

alore inspiré. C'est bien lui, autant

la signature du traité de Versailles, qui a laissé les mains libres au Reich

en Pologne et en France : c'est bien

lui qui, pour longtemps, a donné un alibi mervellleux à la droite bianche

chez nous pour faire oublier son

propre internationalisme, autourd'hui

européaniste ou atlantique, sous

prétexte que l'Union soviétique aurait

en France, comme ailleurs, un parti

ne s'orientant qu'en fonction des

Intérêts immédiats de Moscou, jusque

C'est affaire de critique historique

et de débats intérieurs au marxisme

que de décider si l'avenir du com-

munisme dépend de la seule survie

soviétique ou, su contraire, de l'ac-

ou présidentielle.

non du réalisme qui l'aurait

de Français, soit dans cette des

l'homme au couteau entre les dents,

nant en compte et l'obso-

Une autre discordance s'était fait jour lorsque la décision avait été prise d'un réarmement massif au cours de l'été de 1936; certes, gouvernement et Parlement n'avaient pas rechigné sur le montant des crédits, si les gestionnaires des finances publiques avaient exprimé quelques rèserves; mais l'intendance n'avait pas suivi; l'industrie, celle de l'aéronautique en particulier, n'avait pas pu satisfaire les commandes en raison de structures et d'un outillage vécustes. Les nationalisations n'avaient remédié que progressivement à cette carence; il en était résulté

Les traces de la « grande saignée »

lective française au point que, jamais, le mot de Barrès n'avait sté aussi vrai que « les morts gouvernent les vivants » (3). Le 11 novembre n'était pas commémoré comme une journée de victoire et de gloire, il était devenu un second jour des morts, où les anciens competitants où les anciens combattants s'écrialent d'une seule voix : « Plus jamais ça / »; les anciens combattants « de droite » n'étalent d'ailleurs pas les derniers à rechercher les contacts avec leurs an-ciens adversalres pour éviter que « ça recommence ». Les grands succès littéraires étalent des livres qui dénonçalent les hor-reurs de la guerre (Barbusse, Dorgelès, Duhamel, plus tard Céline), et leur adaptation au cinéma leur conférait une péné-

Ce pacifisme foncier, le corps des instituteurs l'exprimait pleinement; or ils étaient un modèle culturel pour beaucoup de Français et ils constitualent la majorité des officiers de réserve. Lorsque les aviateurs rechignaient à bombarder les populations civiles, ils sulvaient, sans l'avoir lu, le philosophe Alain, pour qui la seule façon d'éviter les porter sur le sol étranger. Les cheis militaires eux-mêmes communiaient dans cette répulsion pour les combats meurtriers; beaucoup étaient des officiers de réserve. Les cheis militaires eux-mêmes communiaient dans cette répulsion pour les combats meurtriers; beaucoup étaient des officiers de réserve. Les cheis militaires eux-mêmes communiaient dans cette répulsion des pollus; le souci d'éviter les derivant un temps de partie de leur adition est resulte. Sins et seulement en chef ni d'un commandement en chef ni d'un etat-major communs; malgré les objurgations des Français, les acquint, elle est menacée sur toutes ses frontières tennacée sur toutes ses frontières tennacée sur toutes ses frontières en résilers alors que, pour la première fois depuis Charles Quint, elle est menacée sur toutes ses frontières tennacée sur toutes ses frontières depuis charles Quint, elle est menacée sur toutes ses frontières tennacée sur toutes ses frontières tennacée sur toutes ses frontières en le philosophe Alain, pour que pour la première fois depuis Charles Quint, elle est mandement en chef ni d'un commandement en chef ni d'un etat-major communs; malgré les objurgations des Français, les anglais veulent garder chez eux mandement en chef ni d'un etat-major communs; malgré les objurgations des Français, les anglais veulent garder chez eux mandement en chef ni d'un etat-major communs; malgré les objurgations des Français, les anglais veulent en chef ni d'un etat-major communs; mal

par BERTRAND FESSARD

de FOUCAULT

capitaliste s'ajoute maintenant cette

sociologique, dont la gauche même,

et surtout non communiste, porte

dans le monde, partout, le poids,

orpheline de tout modèle vraiment

opposé aux gestions occidentales.

L'Union soviétique, comme régime,

n'est donc guère envièe, et le roman-

tisme des années 20, le voyage des

écrivains, l'excuse permanente au

prétexte de la reconversion des

mentalités, servent Pékin, le demler-

né, non plus Moscou, aux octogé-

Est-ce pour cela que l'Union sovié-

tique ne doit être pour la France

qu'un partenaire de simples commo-

dités commerciales ou de balance

tendre à une diplomatie tous azi-

muts? Pour des raisons négatives

et des raisons positives, ce ne

Raisons négatives

et positives

Les raisons négatives. Si la France

prétend réellement ne jamais s'in-

gérer dans les affaires Intérieures

d'autrul et ne faire cas que des

relations gouvernementales, c'est en

l'image soviétique ne devrait pas

autant peser et l'on devrait au

contraire prendre les movens de la

modifier dans l'esprit des Français,

L'expérience montre que les contacts

directs, que les voyages de Fran-

cais, même et surtout simples tou-

ristes et non communistes en U.R.S.S.

donnent toujours lieu à de fructeux

et chaleureux échanges. Par-delà les

différences de la géographie et du

régime, Français et Russes ont un

romantisme, un goût de l'histoire.

de l'épopée, un patriotisme sinon

qui font un langage commun. Or

précisément, l'homme et la langue

russes sont peu connus chez nous.

comme paradoxalement d'attleurs

l'ensemble des civilisations des

langues et des histoires nationales

de nos voisios encore plus immé-

didata au profit seul d'une langue

chauvinisme, une extraversion

tout cas son dogme diplomatique

devrait plus l'êtra.

d'un certain échec économique et

Image et alliance soviétique

été rattrapé en septembre 1939. été ratirapé en septembre 1939. Les moyens manqualent donc pour répondre par la force, avec quelque chance de succès, aux initiatives hitlérieunes de l'annexion de l'Autriche ou du dépècement de la Tchécoslovaquie, qui avalent été antant de défaites humiliantes pour la France, et grosses de conséquences fâcheuses, car elles détruisaient le réseau de ses alliances. Mais si la décision avait été prise de

C'est que la « grande saignée » pertes transpirait dans plus d'une 1914-1918 avait laissé des traces profondes dans la conscience coi- « droite » n'était pas très éloignée e droite » n'etait pas tres eloignée de la « gauche » sur cette option capitale ; c'était un modéré, Ma-ginot, qui avait donné son nom aux fortifications sur la frontière de l'Allemagne, pour arrêter l'en-nemi, en attendant son attaque ; c'était un gouvernement d'« union nationale » avant le maréchal retait un gouvernement à union nationale s, avec le maréchal Pétain comme ministre de la guerre, qui avait diminué, en 1934, les crédits militaires, alors que Hitler venait de décider le réarmement de l'Allemagne. L'ennemi c'était moins l'Allemagne que le guerre (4)

que la guerre (4).
Certes, la défiance des Fran-cais demeurait générale à l'égard de l'Allemagne nazie; un Brasillach était revenu de Nuremberg à la fois ébloui et terrifié; c'est après la défaite que les nazillons proliféreront. Mais le Front populaire et ses réformes sociales, puis la guerre civile espagnole, avaient ébranlé l'antigermanisme foncier de la droite française; l'Allema-gne faisait moins peur à ceux qui

Plus résignés que résolus

même. l'histoire et l'économie sovié-

tiques sont totalement déformée

chez nous : tableau noir ou pané

gyrique. Si l'image est mauvalsa

c'est aussi que la réalité, bonne ou

moins bonne, set résumée en que

Les raisons positives sont simples,

urgentes, moins percues chez nos

dirigeants d'ailleurs que dans l'opi-

nion, toujours en avance dans ce

septennat voué à la suivre en pa-

roles. La libéralisation des régimes

d'Europe orientale, la stabilité en

Europe centrale dépendent de la

tion das situations au Procha-Orient

et, donc, une plus grande Indépen

approvisionnements pétrollers auro-

péens dépendant d'un autre regard et

d'un autre dialogue de l'Union so

viétique. Enfin. l'entente américano

soviétique, tant décriée depuis

Yalta, ne peut que se maintenir

si aucune alternative ne lui est

donnée. Sans doute le système so-

viétique, vieilli dans ses structures

depuis six mois que les Etats-Unis

ont talt atlance avec la Chine et

celle-cl avec le Japon, - aucun

signe de mue întellectuelle ; sans

doute, aucune initiative ne semble

en vue à Moscou pour entamer un

dialogue réaliste et exclusivement

européen ; bien au contraire, on

continue là-bas de prêcher d'exem-

ple au tiers-monde ce comportement

négatif pour notre Europe occiden-

tale, consistant à ne voir en cette

demière que la patrie du colonia-

lisme et du vieux capitalisme, pou

lui préférer la puissante et virginale

Amérique, Ainsi, à l'Inster de Mos-

cou, ni Pékin ni le tiere-monde n'ont,

depuis la demière guerre, jamais

vralment cherché à privilégier leurs

relations avec nous plutôt qu'avec

les Frats-Unis. Mais nos passions

et nos docilités atlantiques n'y

ont-elles pae contribué? En quoi

d'actualité pour le sort vassal du

petit cap de l'Asie. Et comme à

l'époque, s'il n'y a pas en France

l'esprit de décision et d'initiative

imaginative et rapide pour détromper

ces réalismes à courte vue, rien ne

changera encore pour l'Europe,

pour la démocratie et pour la paix.

et dans ses hommes, ne donne

ques clichés

voyaient dans le fascisme un rempart contre le bolchevisme, même si leur admiration continualt à alier à Mussolini; elle fascinait ceux qui rèvaient en France d'un pouvoir autoritaire; le slogan « plutôt Hitler que le Front populaire » résumait cette double tendance.

En contrepartie une évolution contraire avait, il est vrai, conduit des hommes de « gauche » à une redécouverte du jacobinisme et de la nécessité d'un fort potentiel de combat; mais les masses, assolifées de mieux être, convaincues que les guerres se font toujours au détriment des peuples, ne les suivaient pas; contradictoirement, le Front populaire avait, à la fois, considérablement accru les crédits militaires, envisagé une intervention en faveur de l'Espagne républicaine, et s'était acrompagné d'une violente explosion d'antimilitarisme qui avait amprofondi le fosé et s'était acrompagné d'une vio-lente explosion d'antimilitarisme qui avait approfondi le fossé entre l'armée et le peuple, au moment même où la conscience du péril commandait de le com-bler (5).

Ainsi, aux divisions anciennes et nombrauses des Prancele s'en

Ainsi, aux divisions anciennes et nombreuses des Français s'en était ajoutée une autre, entre les partisans d'une politique de fermeté et ceux qui voulaient conserver la paix à tout prix. Une ligne de clivage partageait le gouvernement, les partis politiques (les modérés P. Reynaud et Flandrin; les radicaux, Daladier et G. Bonnet; les socialistes Blum et P. Faure), les syndicats (Jouhaux et Belin), les familles spirituelles, les familles tout court, sinon chaque Français dans le secret de sa que Français dans le secret de sa conscience. Cette division était paralysante pour des dirigeants politiques qui, en face d'une Alle-

mée allemande compte deux sol dats de vingt à vingt-cinq ans pour un à l'armée française. Si un certain équilibre existe pour les armes classiques, et s'établit peu à peu pour les chars, par contre les chasseurs de la Luitwasse conservent une supériorité certaine, et l'infériorité de l'aviacertaine, et innerione de l'ava-tion de bombardement française, même avec un appui partiel de la Royal Air Force, est à proprement parier catastrophique.

Les gouvernants français connaissent cette disproportion des forces — ils la croient même plus grave qu'elle n'est, car ils attribuent à l'ennemi plus de chars et d'avions qu'il n'en pos-sède en réalité. Cependant, faisant taire leurs diver tombés d'accord pour constater qu'« ils n'avaient pas le choix »— ils ont décide de soutenir la Pologne. Certes, la France honore ainsi ses engagements — la pre-mière fois depuis l'avènement de Hitler: mais surtout, deux arguments péremptoires ont dicté la décision : agir autrement reviendrait à se séparer de l'Angleterre, et rien n'empêcherait Hitler de se retourner contre la France isolée avec des forces accrues, une fois la Pologne vaincue,

Ce faisant, les dirigeants fran-cais ont agi plus contraints que volontaires, plus résignés que résolus. Jusqu'à la dernière minute, ils ont essayé de « sauver

(1) Le 5 avril 1935, le haut comité militaire avait envisagé les diveres possibilités d'actions hitlériennes (Rhénanie, Autriche) et conciu : La France s'installe sur ses fro tières ».

(2) Revenu de camp de concentration, Léon Blum avait dit aux socialistes réunis en congrés : « il aurait failse engager une guerre présentive pour arrêter Hitler, mais vous ne fauriez pas voulse. » Il aurait pu ajouter : « Moi tout le premier. »

(3) La Grande Guerre aveit coûté à la Prance un million trois cent mille morte et deux millions de se traduira par eix cent mille morts (déportés, fusillés et victimes des

(d) Au lendemain des accords de Munich, un sondage avait révélé qu'une assez forte minorité de Français n'acceptaient plus de nouvelle capitulation devant Elizer; mais il capitulation devant Hitter; mais il n'apparaisant pas clairement que ces partisans de la fermeté aient été décidés à aller jusqu'à la guerra, et qu'ils n'alent pas cru qu'un ton plus écorgique aurait suffi.pour dissusder Hitler. La guerre aurait été sans doute plus populaire contre l'Italie : Pallemagne ne revendiquait proficilement aurait et annual territoire frances explicitement aucun territoire francals, métropolitain ou colonial.

(5) Une e tendance » du parti

la paix », prêts à accepter des négociations alors que la Pologne sentait souffier depuis deux jours déjà le vent de la défaite. Sans l'intransigeance de Hitler, on peut se demander s'ils ne se seraient pas acheminés vers un nouveau Munich. Sollicitant de la Cham-bre des députés des crédits excep-tionnels qui n'avaient pas d'autre sens que l'imminence du conflit. E. Daladier, le 2 septembre, pro-nonça le mot «paix » trois fois nonce le mot «paix» trois fois plus souvent que le mot «guerre», et la comparaison avec le discours de Viviani, en août 1914. est édi-fiante sur le degré français de combativité. Le gouvernement, pour ne pas créer l'irréparable, n'osa pas demander au Parlement le vote d'une déclaration de guarre, ce qui lui sera reproché plus tard, à tort, comme une violation de la Constitution.

violation de la Constitution.

Certes la défaite catastrophique de mai-juin 1940 a fait douter un temps du bien-fondé de la décision française; la suite des événements devait montrer qu'elle était dictée par deux prévisions justes: l'extension progressive du conflit et la supériorité du camp allié. Pour un peuple, la pente des

abandons est glissante, et la re-montée peut s'avèrer impossible; le 3 septembre 1939, en adressant un ultimatum à l'Allemagne, la France mettait un terme à une période d'abdication qui n'avait fait qu'accèlèrer et grossir les exigences hittèriennes. Il serait excessif de parier de premier « acte de résistance »; l'expression ne prend son sens qu'avec l'« appel « acte de résistance » ; l'expression ne prend son sens qu'avec ! « appet du 18 juin 1940 ». Mais les diri-geants français montraient qu'ils avaient pris conscience de la gra-vité de l'entreprise hitlérienne de conquête, d'assarvissement et d'extermination, et qu'ils refu-saient de la laisser se développer. Le reste viendrait à son heure, avec son cortège de douleurs et d'échecs avant la victoire, et l'iné-vitable lot d'incertitudes et de questions angoissantes, dont les questions angoissantes, dont les questions angoissantes, dont les premières étaient : combien de temps la Fologne tiendrait-elle contre l'Allemagne ? Et quel re-tard sa résistance imposerait-elle à l'attaque allemande contre la

Prochain article:

L'ISOLEMENT DE LA POLOGNE

SPORTS

PATINAGE A ROULETTES

Des championnats à la bonne franquette

Les championnats de France de patinage à roulettes sur route se sont déroulés les 25 et 26 août à Ris-Orangis (Essonne). Quatre cent vingt participants, dont les plus jeunes étaient agés de sept aus, y ont disputé trente et une épreuves. Mais, à l'évidence, on s'est moins attaché à l'abaissement de quelques records qu'au plaisir d'une rencontre amicale.

Le bois de Saint-Eutrope, situé sur le territoire de la commune de Ris-Orangis, à deux pas de l'hippodrome d'Evry, dans la banlieue sud de Paris, est un lieu de promenade bien connu. Cependant, samedi et dimanche derniers, il présentait un décor bien différent. La petite route bitumée qui permet d'accéder au parking était transformée en piste d'évolution pour les championnais de France de patinage à roulettes. On n'avait surtout pas oublié la buvette et le stand de frites ni les flonflons de l'orchestre. On était comme la Grande-Bretagne ou l'Italie. Le dernier succès français vailles chaleureuses d'une grande famille que de l'ambiance passionnée d'une rencontre au sommet. Et il failut tout le zèle et toute l'attention des organisateurs - eux aussi montés sur roulettes avec tout le sérieux qui sied aux officiels — pour ne pas se perdre entre les nuées de patineurs batifolant et ceux participant aux véritables courses.

Trois « poussins »

Ainsi ce passe-temps que l'on voit partout pratiqué par des mil-lions de jeunes est aussi un sport de compétition encore largement de compétition encore largement ignoré du grand public. Pourtant, la Fédération française a été fondée en... 1912. Elle compte aujourd'hui cinq mille licenciés inscrits dans cent dix clubs et pouvant choisir entre la vitesse, le hockey ou encore le patinage artistique. L'implantation, surtout significative en région parisienne, reste encore symbolique dans l'Est, et encore symbolique dans l'Est et sur la côte méditerranéenne. « Il est vrai, observe M. Maurice Gil-bert, président de la Fédération française de patinage à roulettes, que ce sport ne fait pas recette et s'appuie uniquement sur le béné-volat et le dévousment de ses dirigeants ».
Son souci d'en faire « un sport

de masse » risque donc de rester longtemps encore un vœu pieux

RUGBY UNE ÉQUIPE MULTIRACIALE

SUD-AFRICAINE INVITÉE EN GRANDE-BRETAGNE

Une équipe multiraciale sudafricaine composée de joueur blancs, noirs et métis, représenté théoriquement en nombre égal, s été invitée à effectuer une tournée en Grande-Bretagne au mois d'octobre. L'invitation a été lan-cée par l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande. Le but des quatre fédérations britanniques est de prouver que le rugby « était réellement devenu multiracial en Afrique du Sud » et de préparer ainsi la tournée des « lions » hritanniques, prévue pour 1980, Interrogé sur la venue pour issu, interroge sur le cette en Grande-Bretagne de cette équipe sud-africaine à dix mois des Jeux olympiques de Moscon et de ses répercussions possibles, lord Killanin, président du Comité international olympique (CLO.), a déclaré que le CLO. n'avait aucun moyen de pression sur les fédérations britanniques. En revanche, pour la tournée que devalent effectuer les Springboks en France, il avait été possible d'alerter le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), la Fédération fran-caise de rugby étant affillée à

ce comité.

comme la Grande-Bretagne on aux Champlonnats d'Europe remonte à 1959. Cette absence quasi totale de « vedettes » n'a heureu-sement pas assombri les « cham-pionnats de France à la bonne ranquette ». Les grands triomphateurs remarqués au hasard des résultats furent sans aucun doute les trois premiers de la catégorie c poussins ». Hauts comme pommes, encore essoufflés par leurs 300 mètres d'efforts, ils n'en ont pas moins reçu sans sourciller uns médaille leur tombant jusqu'aux genoux sous les acclama-tions d'un public complice. La preuve en tout cas que le patinage à roulettes est un sport d'avenir.

STÉPHANE BUGAT.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

VOL LIBRE. - Les deux Britan-

OL LIBRE. — Les deux Britan-niques Jerry Brien et Len Gabriel, qui tentent, chacun sur son alle volante à moteur, d'ej-fectuer le trajet Londres-Paris, pour commémorer le soizan-tième anniversaire de la première liaison aérienne commer-ciale entre les deux capitales, se soni respectivement posés, lundi 27 août, à Beauvais et au Touquet. Tous deux comptaient, mardi 28 août, gagner Saint-Cyr-l'Ecole. Le match que se divent les deux pilotes semblait alors tourner à l'avantage de Jerry Brien : Len Gabriel était, en effet, retenu au Touquet, son alle volante n'ayant pas son alle volante n'ayant pas tous les documents d'immatri-culation nécessaires pour être autorisée à survoler le territoire

ESCRIME - Aux championnats du monde, à Melbourne (Australie), l'Union soviétique a emporté, le lundi 27 août, le titre du fleuret féminin par équipe en battant la Hongrie. C'est le sixième titre consécutif pour les Soviétiques dans cette disciplin Cette médaille est également la cinquième médaille d'or — sur cinquisme menance a or — sur sept décernées — pour l'Union soviétique dans ces championnats du monde 1979.

PRESSE

• L'Union nationale des syndicats de journalistes (SNJ., CFDT., C.G.T., F.O.,) organise une conférence de presse, mer-credi 29 août à 10 h 30 au siège credi 29 août à 10 h 30 au siège du S.N.J., 33, rue du Louvre, au sujet des suites qu'elle entend donner à la procédure de licen-clement engagée contre M. Claude Prunier, délégué syndical et représentant syndical du S.N.J. au comité d'entréprise de l'Au-rore. (Le Monde du 24 août.)



POINT DE VISE

. A VALLANDER

et impatienem ge

The state of the state of the state of Color for A Companion to the Case Helpharence State --- bes pharmouth fait bit ---2 31m 1 - 11 - 12 - 14 part 60 806 nama a degreen a lauratien ande de un mateir mer beite diestentet distrate in prinspile, Number 🐠 Street in the transfer delicate ? Des projects and price prie ter turber gener gergunt. COM CARS SYTTE GAME HOUSE fattenta eng is mentert 'e geue gereit Britist' taute fes gerich de im

yes presententes and family designed and the present and the p have at the effective party passed de, calco ett pe deut leute saute fore to vil Carl pate que le mais marité de ce transfi del à del bess les dans le général s'est pers

Qu'apportent les projets de réferme ?

Payers are not take the server Sits aratiten simer m CHRS. to dies :: 51-1-1 - 40 000 0-90-ECTO : 201----- 15' --- 50 POTS-F46 C62522- -1- 1 2 496 Irantibe-Matter of a Siletton spreador 1-0 (* ------ 3-12" pendrat : 0-40. Grando aufrich Serende mit Grece-The state of the second st 2021 2 2212 2 1216 to Bracker SALES STATES OF SOCIETY to the second second itterpearen 13 renammen den 40200- ---- --- es romm. M. 444 M es semite sectorale de tota bes Ante per in der bert bert ber bie terral of the ten de section and the Co 25 22 2 2 252 2 48 28 18-48 The Part of the Part hallow mand Tie grand alluferament mitte &. Peter Edga

Retharann Assamseande des Nor

protection on temperation to

201 002 000 1 gr 15 20 189 500 000000

9372 3 27 greed 2854-400 00 9

125. 1 155 111.18 579 parters 104

tota, de plat tie a. descione de

***** # des result

Ethite atur dies buiderant tie ting to the time the drivers fine as serons of CHRS Query Persons die du springer de le re-Morths Tout & e & Approprie ? Ce n'est galle à un mittes these 249 50 com er matteche anne e se festioning of the tag effers ? cooper Co the ten time time timentellen The Sections of the Designation STATE STATE & B INCOMPANY Tet er terri der ib Git. t. Cit for the Cas was the Cas and better eite CE state enteriebt 2448 MG COM NO COCION BIR

On pour des ples toutereis que to tester the dy CHRS. Men as All and Laborators THE PART INCOME.

the on Cute desire and y Spale of quality On any square or quality. do in house-cape top the first mines on balancing the desirate Adultation the first and the second of the second of the second of the second second second of the second of th CHAS . HOSE MEN A STORE --printe & prevention. The stalk on the on se served by CHRA eas the serious desired & serious terror to propose de serious de seri

Tie affendeum at Berfellen. We met-recommitteding de CALI I new an you by hangiteding.

cession du prolétariat au pouvoir ou à l'aisance dans de nombreux pays : c'est cependant la mutation d'aujourd'hul gul pourrait clore la dispute. D'une part, le communisme a plus d'une Mecque, et, d'autre part, sa oratique, aussi bian à Moscon qu'à Pékin, sinon à La Havane, se poursuit aulourd'hui en collaboration indispensable avec le monde capitaliste et singuilèrement, américain. La Chine et la Russie soilicitent technologia at capitaux occidentaux, et l'on a cubilé les rodomontades de M. K. A l'image délà défavorable de convernants réalistes au point

de s'atller avec le diable nazi ou

LA GUERRE

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Recherche, syndicalisme et compétitivité

A rentrée qui s'annonce verrat-elle de grands changements dans l'organisation de la recherche française? On peut en douter, vu le peu de débouchés qui s'offriralent, en cas de reconversions importantes, aux charcheurs, tant dans l'industrie que dans les

Le système français s'est doté depuis vingt ans d'un nombre appréciable d'instituts de recherches spécialisés, véritables « Instituts de mission = : espace, exploitation des océans, informatique et automatique, énergie, etc. Paralièlement, aussi, les grands centres de recherche dépendants de la santé publique, de

Mathematicien, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), M. Pierre Lelong fut, dans les premières années de la Ve République, conseiller technique à l'Elysée, puis président du Comité consultatif de la recherche scien-

l'agriculture, et eurtout le Centre ational de la recherche scientifique (C.N.R.S.), ont connu dans les an-nées 60 un développement privilégié en crédits, en nombre de postes de chercheura et de techniciens.

Les deux types d'organismes posent aujourd'hui des problèmes la conjoncture, mais aussi de leur

Instituts de mission et impatiences gouvernementales

Les institute de mission, s'ils du moins dans leur valorisation connaissent des problèmes concer-nant les chercheurs et leurs carrières (l'arrêt partiel des recrutescuhaitable, qu'il s'agissa de départs vers l'industrie ou vers d'autres înetitute), sont surtout menacés dans la mesure où le gouvernement repense ses interventions dans le

Il n'est pas rare qu'on g'aperçoive, à l'usage, que la valeur d'entraîne-ment d'un institut de recherche public vis-à-vis d'un groupe d'industries alt été escomptée avec trop d'optimisme. La valorisation des résultats qu'il obtient, leur adaptation à travers des centres techniques professionnels sont trop souvent considérées comme allant de soi, et le manque d'opiniâtreté conduit parfois à des demi-échecs. Comment alors ne pas mettre en échouer, sinon dans ses recherches.

quitte à recréer peu après d'autres retrouveront devant les mêmes problèmes ? Est-li, par exemple, ralsonnable d'envisager des maintenant le dépeçage de l'Institut de recherche informatique et automarecherches connaît des succès marqués et fait bénéficier ces secteurs matique française? Est-il raisonnable d'envisager en échange la trations diverses, délégation, agence mission... dont déjà, au départ, i

On peut penser que c'est là gaspiller des moyens qui seralent mieux utilisés à encourager auprès de l'Institut en fonction l'existence d'un marché de la recherche qui

Vitalité du C.N.R.S.

Les problèmes du C.N.R.S. sont différents. L'institution a traversé bien des crises; elle a survécu à des changements de régime. Sa vitalité doit beaucoup à l'immense travall d'évaluation des recherches et d'examen des chercheurs fait par le Comité national au sein de ses commissions spécialisées (dont le nombre dépasse aujourd'hul quarante). Faut-II aussi rappeler tout ce que " l'organisme doit à ses directeurs auccessifs, hommes de sciences du tout premier niveau? Nommés à cette haute direction pour des durées assez longues. cinq ens en principe, ils sont restés des hommes de science, pensant qu'au C.N.R.S. comme dans leurs laboratoires la contact le plus étroit zvec la recherche et les chercheurs ponsables de l'administration, ils assistaient aux sonnces des commissions, à ce grand déballage qui y était fait des travaux et des résultats, à ces discussions parfols iongues, mais nécessaires, où sont s en revue les activités de tous, du stagiaire au directeur de

apprend, sur sa propre science, su cours de sessions de trois fours véritables séjours « en loge », deux fols par an, où sont débattus non seulement les avancements des chercheurs, mais aussi les diverses actions de type coopératif et feur renouvellement, et où le souci de blen répartir des movens limités oblige au classement des demandes I Si on insiste sur cette évaluation

recherches. Que de choses or

de la recherche faite à la bess, c'est qu'elle est primordiale et n'est pas pratiquée avec une égale attention dans tous les organismes de recherche. C'est aussi qu'il nous parait important que les avancements de carrière des chercheurs d'une part, les problèmes de conjoncture et de développement de l'organisme d'autre part, procèdent d'une évaluation commune de la recherche, même s'il en résulte une très lourde charge pour les commissions C'est enfin que le maintien de la qualité de ce travall qui a été bier fait dans le passé n'est pas sans poser aujourd'hui de nouveaux pro-

Ou'apportent les projets de réforme?

Il samble que les réformes préparées par le ministre des universités apportant surtout au C.N.R.S. des changements commandes pour le développement de cet organisme : décentralisation de certaines décisions administratives : transformation de la direction administra-tive en secrétariat général ; plus grande autorité donnée aux directeurs que la réforme des années 80 avait places à côté du directeur général ; regroupements de secteurs en départements ayant une certaine Indépendance (la répartition des décisions entre les commissions et les comités sectoriels ne sera pas sans poser quelques problèmes aux directeurs chargés de départements). On ne peut qu'approuver de telles modifications qui institutionnalisent des pratiques prudemment mises à

Est-ce pour aller au-devant de certaines critiques que doivent figurer au conseil du C.N.R.S. quatre personnailtés du secteur de la recherche industrielle et appliquée? Ce n'est guère à un niveau élevé que se font les contacts utiles à la recherche, et l'on regrettera l'époque où figuralent dans les commiss des membres désignés par la Délégation générale à la recherche tifique et technique (D.G.R.S.T.) en fonction des applications : peut être les retrouvera-t-on dans les

On paut déplorer toutefols que la recherche du C.N.R.S., dans sa variété, zoit si peu représentée (au ce consell d'administration. Aucun chercheur, fût-il choisi parmi les directeurs de laboratoires propres, aucun universitaire directeur d'un laboratoire ou d'une équipe associée n'y figure és qualité On peut regretter aussi l'absence

d'autorités coordinatrices de la recherche scientifique; dans cette optique la participation au conseil du président du comité consultatif de la recherche eut pu être envisagée (je me souviens personnelle ment d'avoir cumulé cette charge avec une présence au conseil d'administration et au directoire du C.N.R.S.; pareil cumul n'offrait que des avantages en vue des responsa bilités à prendre)... Tel qu'il se présente, ce conseil du C.N.R.S. sem bie surtout destiné à enregistrer (sinon à préparer) des arbitrages pudgétaires (crédita et postes), en présence du directeur de la D.G.R.S.T. et du directeur du budget, avec l'alde de la mission de recherche du ministère.

Dans tout ca qui précède, l'esse tiel n'apparaît peut-être pas. N'y a-t-il pas à la longue une usure de l'institution ? Usure ou'aggraveraient aujourd'hui les conditions difficile de l'emploi et le petit nombre de es offerts, au C.N.R.S. comme allleurs, et les tensions qui en résul-

On a vu combien est délicat le travali des commissions qui assurent l'engagement et la promotion des chercheurs et éventuellemen leur non-renouvellement au C.N.R.S. Il met en jeu la compétance et la responsabilité de leurs membres. tifique et technique. Il a eu son rôle dans la création de plusieurs organismes scientifiques, comme la Direction des recher-ches et moyens d'essais (D.R.M.E.) au ministère de la défense, on l'institut d'informatique et d'automatique URIA), Il

par PIERRE LELONG

De qualle forme de responsabilité rôle de lury. C'est là souvent une s'agit-il ? Par ses fonctions d'évatâche désolante ; s'il est excessif de iuation, par les classements qu'elle doit faire devant l'administration, la dire qu'elle est répressive, on peut admettre que le bon cœur n'y trouve

L'attitude syndicale

Depuis 1968, lentement, patiemment, les instances syndicales s'ef-forcent d'assimiler cette tâche à celle d'une commission paritaire, protectrice farouche de l'empiol. Georges Pompidou, alors premier ministre, avait bien vu, dès les années 60, le danger. Il notalt ironiquement que le C.N.R.S. était le seul organisme d'où l'on n'était en fait ismals officiellement remercié (on doit dire que, à l'époque, les directeurs de recherche trouvaient à reclasser d'eux-mêmes, dans l'industrie ou les enseignements, les chercheurs en difficulté), et c'est à son initiative qu'a été prise une mesure permettant au directoire de sanctionner les attachés après etc ans de recharche cans résultat pro-

Les reclassements de chercheurs (en général titulaires d'au moins une maîtrise) sont sujourd'hui moins alsés. Les difficultés ne justifient toutefols pas des pratiques syndi-cales qu'on ne peut plus passer sous silence; elles consistalent au nom du maintien absolu de l'emploi à renouveler des chercheurs français ou étrangers malgré des rapports scientifiques extrêmement défavorables et, dans certains cas, sans tenir compte d'une totale absence de toute participation à une activité scientifique quelconque.

Ces pratiques syndicales vont evec d'autres qui transfèrent au sein des commissions des habitudes bien connues : prise de décision à l'échelon syndical avant la réunion de

apporte ici le point de vue d'un observateur de longue date sur quelques problèmes que connaît la recherche francaise, problèmes que les mesures admi-nistratives actuellement en préparation tentent de résoudre.

> la commission, ce qui, à la limite, permet d'enlever un vote à une minorité, pourvu que cette minorité soit la majorité de la majorité des nembres que le syndicat a fait élire. A ces jeux, la recherche ne trouve pas son compte. Le plus grave est sans doute d'éliminer ainsi de jeunes chercheurs de grande valeur. tandis qu'on y maintient nombre des fumistes déjà en place. Ce serait une erreur de parler,

comme le font certains dans leur indignation, d'une politisation à propos de ces pratiques qui faussent le fonctionnement de l'institution dans ce qu'elle avait de plus remarquable. Si la politique est l'art du meilleur - ou du moins mauvale possible, on ne volt guère de pensée politique dans ce syndicalisme à courte vue, et l'on évitera de soupconner les partis de gauche, qui autrefois se firent les défenseurs de la recherche, d'être d'accord avec ces pratiques et de les encourager.

Le recherche, il faut le dire, ne s'est iamais blen accommodée du conservatisme, fût-li syndical. Très vite, beaucoup plus vite que les

intéressés ne le pensent, cette dégradation dans l'évaluation de la réputation et sa compétitivité. De tels errementa, dont il reste des traces écrites, ne peuvent qu'attirer l'attention des contrôles et finiralent par entrainer une modification du statut du C.N.R.S. et sans doute aussi des moyens qui lui sont confiés. A plus long terme, ce serait peut-être aller vers une fonctionnarisation de la carrière que certains convéniente et se ferait au profit d'un très petit nombre d'élus : elle aboutirait probablement à une intégration à l'université alors que précisément le C.N.R.S. offre à la recherche française d'autres possibi lités que celle-ci.

Les réformes projetées amènerontelles les commissions à mieux mesurer leurs responsabilités ? On le souhaite d'autant plus vivement qu'on juge le C.N.R.S. difficilement remplacable au sein de la recherche française. Mais faut-il rappeler cette verité qui se vérifie chaque jour et partois cruellement : même avec l'aide des pouvoirs publics, il n'est plus possible de maintenir une acti-vité dont la compétitivité n'est plus vivacité des concurrences Internationales pour comprendre que la recherche ne tait pas exception à

UNE GRANDE PREMIÈRE ASTRONAUTIQUE

Une sonde spatiale va « rencontrer » Saturne après six ans et demi de voyage

Le 1st septembre, pour la première fois dans l'histoire de l'astronautique, un engin automatique survolera Saturne, la plus grosse planète du système solaire après Jupiter, La sonde américaine Pioneer-11, qui voyage dans l'espace depuis près de six ans et demi et qui a parcouru plus de 3 milliards de kilomètres, s'apprête, en effet, à passer à moins de 2 000 kilomètres des fements aprende la commet des processes de la commet des processes de processes de la commet de la commet de processes de la commet de fameux anneaux de Saturne et à survoler le sommet des nuages de la planète à une altitude de 22 000 kilomètres. Au cours de

la mission Pioneer-11, c'est qu'au-delà de la mission scientifique, dont l'importance n'échappe à personne, soixante-seize mois de vol dans l'espace n'ont pas eu raison du bon fonctionnement de la sonde américaine. Lancée le 6 avril 1973 depuis Cap-Kennedy (Floride) par une fusée Atlas-Cen-taur, la petite sonde Pioneer-11 (258 kilogrammes) a finalement pondu sans retard aux sollicitations des contrôleurs au sol chargés de lui transmettre les quelque dix mille ordres nécessaires à la préparation de cette rencontre avec Saturne. Les constructeurs de Pioneer (T.R.W. Defense and Space Systems Group) peuvent se flatter de cette réussite que diverses manœuvres, faites après le survol de Jupiter en décembre 1974, et la remise en route en avril 1978 d'un instrument de l'engin - le détecteur de vent solaire - laissalent pressentir. Depuis, quelques-uns des douze instruments embarqués à bord de la sonde ont été réactivés, et notamment, le 16 août dernier, le photomètre ultraviolet qui a entamé une série de mesures sur l'hydrogène et l'hélium et commencé à analyser certaines des propriétés de la pla-

Au cours de sa brève mission d'une quinzaine de jours, Pioneer-11 prendra une série de clichés - entre 100 et 150 dont les deux tiers auront bien évidemment une résolution plus fine que celle des instruments d'observation terrestres. Ainsi, dans le meilleur des cas, les caméras de la sonde permettront-elles de distinguer des détails de 80 kilomètres sur Saturne - soft plus de cinq fois mieux, selon la NASA, que ce que l'on fait depuis la Terre — et de 240 kilomètres pour son satellite Titan.

En arrivant par le nord, Pionear-11 doit découvrir Saturne dans sa totalité, avec son disque jaune vif et son système d'anneaux éclairés en ombre chinoise par les rayons du Soleil Baturne, seconde planète du systèm solaire - 120 000 kilomètres de diamètre, - tellement éloignée du Soleil qu'elle effectue sa révohition autour de cet astre en vingt-neuf ans et cent soixantesept jours; Saturne, qui tourne

Ce qui est remarquable dans sur elle-même en un peu plus de dix heures, et sur laquelle les saisons sont marquées du fait de la forte inclinaison de son axe de rotation sur le plan de son orbite; Saturne, dont la densité (0,70) est si faible celle de la Terre est de 5.52 et celle de Jupiter de 1,33 - qu'elle pourrait flotter sur l'eau; Saturne, planète vraisemblablement liquide, composée pour l'essentiel d'hydrogène et d'hélium. sait si peu de chose, contrairement à Jupiter qui, avant ses différents survols par des sondes. n'était pas totalement une incon-

Un système

de quatre anneaux Certes, il est bien connu aujourd'hui que, comme Jupiter. Saturne émet plus d'énergle qu'elle n'en reçoit du Soleil, qu'elle présente une atmosphère en longues bandes parallèles à son équateur et que, parfois, l'on peut y voir des taches. Pourtant, tout reste à découvrir, à préciser. « Chaque mesure faite durant cette mission, destinée à préparer le futur survoi de la planète par les sondes Voyager (1), sera une information nouvelle », selon John Wolfe, responsable scientifique de la mission à la NASA. Pioneer-11 va-t-elle donc révéler la présence de taches permanentes dans l'atmosphère de Saturne, l'existence d'une magnétosphère qui piège les particules du vent solaire? Décèlera-t-on des nua-

blablement composée d'hydro-gène, de méthane, d'ammoniac et d'hélium? De même, l'on s'interroge sur la présence du système d'anneaux qui entoure Saturne : déconvert en 1610 par Galilée, sans avoir été réellement identifié à cause du faible pouvoir séparateur de sa kunette, ce sys-

ges dans l'atmosphère, vraisem-

(1) Les deux sondes Voyager-1 et 2, lancées respectivement le 5 septembre et le 20 soût 1977, après avoir survois Jupiter avec la réussite que l'on sait en mars et en juillet de cette année, sont parlies en direction de fisturne. Elles passeront au plus près de cette planète en novembre 1980 et en soût 1981, non sans avoir étudié Titan qui sars survoié par l'une d'entre elles à une sittiude de moins de 4 000 km. Si tout va bles, il est prévu que Voyager-2 poursuivra jusqu'à Uranus qu'elle atteindra en janvier 1986.

cette mission, à laquelle la sonde ne survivra peut-être pas, les contrôleurs du centre de recherche de la NASA d'Ames (Californie), chargés du bon déroulement du vol, auront à cœur d'obtenir pour les spécialistes de la planétologie nombre de photos et de reuseignements sur Titan — le plus important des dix satellites de Saturne — dont l'atmosphère relativement importante abrite peut-être certaines formes de vie primitive. Quelques-Si tout se déroule bien, la dernier a été découvert par Gué-rin en 1969 — n'est pas en soi

unique. Il a été récemment prouvé que Jupiter et Uranus en étaient également dotées. Mais cette curiosité astronomique ne laisse pas d'intriguer les astronomes. S'étendant jusqu'à 80 000 kilomètres de la planète, ce sys-tème se compose : d'un anneau extérieur (A), plus sombre que la planète, et large de 17 000 kilant (B), séparé du premier par un vide de 4 000 kilomètres la division de Cassini — et large de 29000 kilomètres; d'un troisième (C), faiblement lumineux distant du précédent de 1 000 kilomètres et large de 17 000

kilomètres ; d'un quatrième en-

fin situé entre la surface du

globe et la frange intérieure de

l'anneau C située à 10 000 kilo-

mètres de Saturne. Ces anneaux, qui ne sont nullement des disques solides, sont formés d'une quantité innombrable de particules solides tournant autour de la planète comme autant de satellites. Des observations photométriques et des mesures radar suggérent la présence de gros matériaux solides et de petites particules - de la taille d'un grain de sable ou d'une boule de neige - composés de glace d'eau et d'éléments

Tout cela, Pioneer-11 essaiera de le vérifier, comme elle tentera d'apporter des éléments propres à retracer la genèse de ces anprise entre quelques centimètres et 16 kilomètres. Sont-ils les restes d'un satellite capté par la planète et brisé par ses force gravitationnelles ou au contraire sont-ils les témoins d'un satellite qui ne se serait pas formé?

Seule Pioneer-11 qui, pour des alsons de sécurité, ne passera pas, an grand regret des scienti-fiques, entre les anneaux et la surface de la planète, pourra apporter des embryons de réponse A la condition cependant qu'elle survive à son bref passage 8/10 de seconde - dans le plan des anneaux. Les spécialistes pensent, en effet, que des débris de matière s'étendent hien audelà de la frange extérieure de l'anneau A, jusqu'à 400 000 kilomètres de la planète, et que le choc avec I'm d'entre eux pourrait être fatal à l'engin.

sonde américaine passera donc au-dessus et au-dessous des anneaux avant de plonger de nouveau dans l'espace. Entre-temps, elle s'intéressera à quelques-unes des lunes de Saturne - Hyperion, Tethys, Dione, Rhés, Enceladus - et surtout à Titan. A la surface de ce satellite de Saturne, à peine moins gros que Mars, régneralt une pression équivalente à celle de la Terre. lui de la Terre, est incliné de 27°. d'où l'existence de saisons. Enfin. son épaisse atmosphère contiendrait des quantités notables d'ammoniac, de méthane, et d'éthane, d'azote ou de gaz rares, comme l'argon, que la planète aurait pu retenir. Cette présence de méthane favoriserait l'existence d'un effet de serre, peut-être propice à la présence de formes de vie primitives, d'autant que, selon certains experts. la composition de son atmosphère serait analogue à celle de la Terre aux tout pre-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4267-23

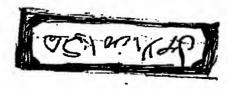
mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 270 F 385 F 500 F TOUS PAYS BTRANGERS
PAR VOIR NORMALE
SS F 488 F 700 F 920 F

ABONNEMENTS

BTRANGER L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 610 F II. - SUISSE - TUNISIE 236 F 426 F 612 F 886 F Par vois aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (truis voleta) von-dront bien joindre ce chèque à leur demande. teur demande.
Changements d'adresse défiutitis ou provisoires (d'au x
semaines ou plus): nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Ventitez avoir l'obligeance de rédigar tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



JUSQU'AU 30 AOUT, A LYON

L'Académie internationale de médecine légale réunit son congrès

Sous la présidence du professeur Spann (R.F.A.), se réunit à Lyon, du 27 au 30 août, le congrès de l'Académie internationale de

médecine légale et de médecine sociale. De nombreux médecins et des magistrats venus du monde entier participent à ces travaux, consacrés notamment aux catastrophes et à l'identification des corps dans les morts collectives, aux droits de l'homme et à la contrainte des personnes, à la torture, à la médicalisation de la peine de mort et à l'iden-

tification des causes de décès par les autopsies notamment, et en cas d'intoxications ou lorsque la responsabilité des médecins est mise

Le professeur Louis Roche, qui dirige le service de médecine légale de Lyon et préside le comité d'organisation de ce congrès, com-mente ici l'intérêt des autopsies systématiques dans les cas de décès mal expliqués et le rôle des commissions hospitalières qu'il importe, selon lui, de créer.

qu'une information peut êtr

ouverte pour toute mort suspect

sur réquisition du parquet, sans

désignation obligatoire d'un juge

d'instruction et évidemment sans

Comme toute activité humaine

un tel processus est valable si l'on désigne des experts compé-

2) Commission hospitalière.

particulier en Suède, des com-

missions hospitalières ayant un

caractère officieux qui sont char-

gées d'étudier les problèmes

posés par la responsabilité médi-

cale dans les hôpitaux et cher-

chent à fournir, au demandeur se

pensant victime d'une faute mé-

dicale, les renseignements néces

saires et à parvenir à une en-tente sur une réparation

Mais il est bien évident que, si

aucune transaction n'intervient,

le demandeur a toujours la pos-

sibilité de s'adresser à la justice

sion comprenant des représen-

tants de l'acministration, des

médecins hospitaliers mais aussi

un conseil juridique, est de per-

mettre une meilleure connais

sance des fautes éventuelles qui sont plus souvent des fautes d'organisation de service que des

but d'atténuer la responsabilité

. Le médecin, devant les dif-

ficultés de son métier ne peut

dans tout acte médical son en-

tière responsabilité ; c'est ce qui

fait la grandeur de notre métier

et apporte l'autorité nécessaire

· Les procès médicaux ont des

vité médicale : c'est l'occasion

d'une prise de conscience collec-

tive des médecins. Ils fournissen

egalement une aide appreciable

pour discuter avec des adminis-

trations responsables, la néces

sité de tel ou tel appareillage, la

mise sur pied de telle ou telle

tel traftement et à exiger, pour.

qu'une autopsie puisse être pra-

tiquée, l'autorisation écrite de

la tamille du décédé. En outre,

aucune autopsie ne pourreit être

< Ces caranties. estime

Mme Brigitte Gros, sont Indis-

pensables. Quels que puissent

êtra les privilèges qu'on accorde

à la science en raison du but

élevé et utile auquel elle tend.

on ne seurait autoriser personne

sacrés et essentlels du citoyen. -

conduite avant un délai de vingt-

quatre heures après le décès.

quences positives sur l'acti-

jouer son rôle qu'en engag

aux décisions prises ;

fautes de médecins.

du médecin :

UN VIDE JURIDIQUE

L'intérêt d'une telle commis-

éventuelle s'il y a faute.

Il existe dans certains pays, en

tents et impartiaux.

Procès et autopsie

et, en particulier, les : ch-niques d'enesthésie-réanimation, ont diminué de manière spectaculaire la mortalité des actes chirurgicaux, Mais il per-siste, malgré tous les efforts effectués, une mortalité certaine, minime mais de l'ordre d'un pour cinq mille dans une intervention banale ou un accouche-

Le public, et en particulier les familles, comprennent mal que, dans une période où les progrès foudroyants de la médecine sont annoncés par les médias, on puisse mourir à la suite d'une opération aussi bénigne qu'une appendicectomie ou une ablation d'amydales, ou à la suite d'un accouchement même difficile. A priori, une telle mort est suspecte au public à l'entourage et de plus en plus souvent des poursuites judiciaires sont engagées.

Etant d'un âge certain, méde-cin des hópitaux, professeur de médecine légale, il est normal que je sois souvent désigné dans des expertises de cet ordre, et deux affirmations s'imposent :

 Ces poursuites ne sont pas habituellement réalisées dans un but d'intérêt matériel — pour-tant justifié lorsque le sujet

Deux propositions peuvent être faites :

1) Un décès post-opératoire suspect par suite de son caractère imprévu devrait faire l'objet d'une autopsie systématique.

Rappelons que, en Grande-Bretagne un magistrat le coroner », contrôle toute mort qui peut avoir un caractère suspect : mort violente, décès chez un sujet n'ayant pas été vu par un médecin depuis moins de quinze jours, et, en particulier, Ce coroner désigne un méde-

cin légiste, qui réalisa, dans des conditions d'objectivité et de garantie, une autopsie médico-

L'avantage est triple :

• Pour le chirurgien, il est fondamental de connaître les causes d'un décès imprévu, et l'autopsie peut apporter des éléments de grande importance ; O Pour l'entourage, connaître

le pourquoi d'un tel décès est souvent une nécessité. Nous avons, à l'institut médico-légal de Lyon, une expérience dans ce domaine : la municipalité de Lyon verse une vacation quotidienne à un médecin de l'institut pour recevoir les familles et leur donner une explication nécessaire sur les causes de tout décès subit : cette disposition est évidemment price avec l'accord complet des autorités judiciaires ; on est très frappé de l'importance, pour une famille, de connaître, de manière la plus précise possible, la cause du

par le professeur LOUIS ROCHE (*)

décédé laisse sans ressource femme et enfants. Très souvent famille n'a pas pu savoir ce qui s'est passé et le but de la plainte est de permettre une enquête qui la renseignera.

• L'instigateur des poursuites et le conseiller de la famille est souvent un médecin qui pour des raisons variables, certaines justifiées, conseille une action judi-

L'augmentation continuelle de ces poursuites amène à réfléchir sur ce qui peut être fait, non pour diminuer la responsabilité des médecins, mais pour apporter plus de clarté sur les faits reprochés, pour faciliter entre le responsable éventuel (et en particulier l'hôpital public) et le demandeur les relations, en fournissant le plus possible de renseignements et éventuellement aboutissant à une entente sur réparation éventuelle

Il n'est pas souhaitable, en effet, que, à longueur de journée, les poursuites contre tel ou tel médecin soient mentionnées dans la presse, ce qui entraîne une sensibilisation néfaste pour le bon fonctionnement de la médecine.

Deux propositions

décès imprévu, sans qu'il y ait d'arrière-pensée de réparation : • Une autopsie précoce permet de rassembler toute une sèrie de renseignements, qui disparaîtront ultérieurement; ces

constatations facilitent la solution donnée à des poursuites éventuelles. Il est bien évident que l'auto-

psie macroscopique ainsi que les examens histologiques apportent des éléments d'une importance cruciale Mais ils doivent être complétés par les éléments assemblés dans une observation Une telle méthode est facile-

ment applicable en I rance ruis-(*) Professeur de médecine légale, sper national Lyon.

E problème de l'autopsie,

avec ou sens consente

devent un vide juridique. Le

décret du 20 octobre 1974, auto-

consentement des familles et

sans détai, a, en effet, été

abrogé par le décret du 31 mars

1978 relatif aux prélèvements

d'organes. Afin de remédier à

catte lecune. Mme Brigitte Gros.

sénateur, a élaboré une propo-

ment à la commission des lois

Cette proposition vise à interdire

les autopsies aur le corps des

personnes ayant fait connaître,

risant les autopales sans

d'un style sobre et de tons sourds, mettent en valeur en pantalon resserré du bas. Les formes s'inspirent des « tennis », voire des chaussons de danse. Les revues féminines et les catalogues de vente par corresponments amontés sur des escarpins à talons aiguilles de

MODES DU TEMPS

Les fabricants se sont inspirés des documents des années 30 à 50. Cela nous vaut des découpes « Arts déco », des trous-trous et incrustations diverses, des bouts découpés, des effets mats et brillants, des talons métallisés Les sandales du soir sont « habillées » de strass.

8 ou 10 centimètres.

A côté de ces extravagances les modèles à talons moyens montent sur le coup-de-pied. Les plus nouveaux sont coniques pour affiner la silhouette. Les chaussures de claquettes, à bride ou nouées d'un gros grain donnent de l'élan à la démarche. Les adeptes du mocassin en trouveront à différentes hauteurs allant du talon bas à une cambrure de 5 à 6 centimètres, notamment dans le haut de gamme.

Les bottes de cuir tendent à s'effacer devant les botilions de ville, notamment à cause de la hausse des cuirs. Celle-ci serait due en partie aux très importants achets soviétiques ainsi qu'à la baisse de production aux Etats-Unis et au Canada En effet, font remarquer les spécialistes, les taureaux prennent une année sabbatique... tous les dix ou douze ans.

Avec deux millions de paires de chaussures Kickers vendues par an dans le monde entier, dont six cent mille en France Daniel Raufast, P.-D.G. de la société, enregistre, pour le premier semestre 1979, une aug-

ELECTRICITE procure.

dans la maison, un confort

si familier qu'on en oublie

trop souvent les dangers. Les

a c c i d e n t s d'origine électrique

(électrocutions ou incendies)

sont toujours provoques par des

naissance des règles de sécurité.

Appareils non reliés à la terre.

installation trop ancienne or

bricolée > avec incompétence.

prises de courant non protégées

des mains enfantines, sont le

causes principales d'accidents

qui entraînent, chaque année,

environ deux cents décès et plus

Pour que les usagers soient

mieux avertis de ces dangers, une campagne d'information a

té lancés, depuis le début de

l'année, par Promotelec. Cette

association a été créée en 1982.

par les organisations profession-

nelles des constructeurs d'appa-

reillage électrique et des électri-

ciens et Electricité de France.

Des spots télévisés, sous forme de

dessins animés, sont diffusés pé-

riodiquement (les prochains pas-

seront en octobre), et une bro-chure intitulée « l'Electricité chez

de quatre mille incendies.

imprudences dues à la mécon

DOMESTIQUER L'ÉLECTRICITÉ

Contre - courants

LES CHAUSSURES DE L'HIVER

Retour à l'«Art déco»

latérales surpi-quées. Du 27 au 38, à partir de 285 F. BALLY : chanssure talon moyen rap-pelant le modèle erain. 270 F.

KICKERS : boots

pour enfants en pleine fleur ma-

sur talon de ? cm. MONCLATE : ghill

en cuir gold ou bordeaux, à bout CHARLES JOUR-

leurs survêtements de sport et

les achètent n'importe où, autour

de 30 francs. Les « tennis » sont

évidemment confortables, mais sur l'asphalte échauffent les

mantation de 49 % de son chiffre de cette vogue, après celle des sabots. Hommes, femmes et d'affaires : 131 millions de francs,

Les tailles les plus vendues (du.: 37 au 39) reflètent les courbes démographiques actuelles : priorité aux adolescentes et aux femmes. Daniel Raufest joue à la fois sur le prestige de sa mar-que et sur le libre-service. Les clientes de la région parisienne chaussent, pour la rentrée, leurs enfants « brise-fer » dans son denot du second choix, 5, rue du Mail, a Savigny-sur-Orge.

Il compte étendre cette formule, notamment aux « tennis ». Tous les chausseurs s'inquiétent

ces apparells sanitaires, les ra-

diateurs, luminaires et armoires

de tollette limineuses, doluent

être à double isolation. Pour les

ont désormais à leur disposition

des étiquettes autocollantes, de

couleur orange, qu'ils apposent

pour donner aux futurs occu-

panta des consells de sécurité

dans la salle d'eau et d'utilisa-

tion des prises de terre dans la

Il existe des équipements spé-

cialement étudiés pour améliorer

la sécurité électrique. De nou-

veaux coupe-circuit à cartouche

fusible (petit cylindre dont l'am-

perage doit correspondre au fil

pastille rouge qui est expuisée.

au bout d'un mini-ressort, quand

le fusible est fondu. Le repérage

de la cartouche à remplacer est

Les prises de courant à éclipse

(recommandées si on a des en-

fants) ont leurs orifices fermés

vrent que sous la poussée simul-

tanée des deux broches d'une

fiche, et un enfant ne peut y

introduire un doigt ou un objet

pointu. Enfin, des prises de cou-

rant doubles (montées sur un

seul socie) évitent l'utilisation de

fiches multiples our lesquelles on

branche plusieurs appareils; ce

qui présente des risques de sur-

charge ou de mauvais contact

pouvant provoquer un incendie.

En règle générale, il est recom-

mandé de choisir un appareiliage

électrique ayant la marque NF.

conforme aux normes françaises

par des volets; ceux-ci ne s'ou-

protéger) sont munis d'une

ents neuts, les électriciens

NATHALIE MONT-SERVAN. CATALOGUES

CAMPAGNARDS

pieds à la longue.

C UR les catalogues de vente viennent de paraître, le vedette. La Redoute : le nouveau style - campagnard - est reprédont les deux largeurs - 80 cen timetres et 43 centimètres mettent d'équiper tout un mur . 547). Les éléments du haut ont des étagères ou des niches fermées par des portes pleinès dant de 15 centimètres, sont des commodes ou des habuts (che. que elément, de 260 francs à 725 francs).

Les Trois Suisses ont égale ment adopté le pin pour meubler une cuisine rustique (p.619) d'un vaisseller à trois étagères. d'un bahut à deux portes et deux tiroirs at d'une table rectangutelre dont le plateau mesure 1 mètre, 1,20 mètre ou 1,40 mètre de long (à partir de 615 francs le table en pin verni naturel).

Coop. C'est en ome blond qu'est réalisé le mobiller d'une chambre de lignes sobres (p. 560). Le ilt de 90 centide large. a ses deux dosseret légés par des découpes ; une colffeuse d'angle, facile à placer dans une petite pièce, s'accompagne d'un pouf cylindrique (1 450 france le lit de 140 cen-

Habitat. Le catalogue 1980 sortira début septembre. Il sara vendu, cette année, chez les marchanda de journaux des villes de plus de dix mille habitants De nouveaux slèges à dossier bas (canapés à deux pla teulis, chauffauses droites ou d'angle) sont recouverts de houses emovibles matel en tolle da coton belge:(1 600 F le canapé). Des meubles pour enfants très gais sont en plastique injecté, traité antistatique, rouge, jaune ou bleu - J. A.

de sécurité. JANY AUJAME

Les amoteurs de soulptures en. bois seront séduits par ces chapeoux malons, cas houts-de-fo ces feutres de cow-boy, taillés grandeur nature dans du frêne clair: Il-y a; malgré tout, une ombre au tableau : ces pièces ont été conques par le studio Castello, un groupe de trois architectes milanais au a fermé ses portes. Cas oblets n'existent donc plus qu'en tirage limité mais à des prix rédults. It reste dix chapeaux dans chaque catégode (300 francs l'un) et aussi six petitas valises qui peuvent servir de rangement (700 francs), une seule botte de cow-boy (450 francs) et enfin, un des symboles de la France, la ba-r guette (240 francs). Ce modèle unique, qui n'est pas du pain mais du bois, s'ouvre et peut être utilisé comme vide-poches.

A Disegno, 26, rue du Renard, 75004 Paris. Tél. : 887-51-98.

LE TEMPS DES CONFITURES

Voici vanu le temps des confivir pour mettre toutes sortes d'ali-

Monde positions

AUBIGNY MISE A MU

l'Inventaire à travers la France

CEIGNE ACCUSTOSTICATION. Die Grand Batt f. pulesten find. MREAC ASTROCA CONSIDER MA fa terminat gareta. de 170 int. dargaian da empleados. B PRESIDENT OF THE RESPONDEN

Mitte de la cause Malente (360 lettres

WEIGE IN

MORT DE L'ÉCRIVAIN FINLANDAIS

MIKA WALTARI De total electronication Espir - Aver in disparation. Water to a security A W A FUNIANCE CUMBER - ATAIL w Mike T. TYDIMA Ard se Autour -PATTERNIES. ונים ומככב نينديني ب TATE ETELIGO CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN data de

3 COS POLICIONA

if the transfer de

AUGUST TEN

CA ACTIVALIN

BIBLIOGRAPHIE

E & L'ENFANT SOURD, DE-VELOPPEMENT PSYCHOLOGI-OUR ET REEDUCATION », de Denise Busquet, médecia O.R.L., phonistre attaché sur höpitaux de Paris, et Christiane Mottier. psychologue, phargés d'euseigne nent à l'université Boné-Descartes, Paris, Editions Balllière,

Voici un ouvrage fondamental pour tous ceux out s'occupent d'enfants sourds, particulièrement les ortho-

Le surdité chez le jeune enfant, a pour conséquence l'absence d'acquisition et de développement du langage. Pour pallier ce handicap majeur qu'est la privation d'une fonction sensorielle essentielle — l'audition — Il phoniste d'avoir une connaissance toujours plus appro-foudle du développement psychologique de l'enfant sourd afin de favoriser au

environnant et de nication avec l'entourage. Après un historique des différentes conceptions oncernant la surdité et un rappel des diverses méthodes éducatives successivement employées, C. Mottier étudie les incidences de la déficience auditive sur le développement

de la motricité, de l'intelli-gence et de la personnalité de l'enfant malentendant, en s'appuyant sur les travaux, parfois divergents, qui s'y

D. Busquet aborde ensuite

la rééducation de l'enfant sourd. Un dépistage rapide de la surdité un appareillage précoce et une éducation auditive appropriée, dès le plus jeune âge, sont les élé-ments indispensables à l'acssion au langage oral des déficients auditifs. Reste le sleur: techniques sont présentée par l'auteur, qui indique ses options personnelles.

rous en toute sécurité » peut être obtenue gratuitement aunrès de Promotelec (52, Bd Malesherbes, 75008 Paris): En lisant cette brochure illus-

trée de croquis et de schemas explicites, on apprend (on on se remémore) les regles de sécurité l'une installation électrique sans danger. Dans certaines pièces, le risque est plus grand qu'ailleurs. Ce sont les locaux où règne de l'humidité (cuisine et salle de bains) et dont le sol, généralement carrelé, est conducteur d'électricité.

Dans la cuisine, les appareile électro-ménagers doivent être branchés sur des prises de courant comportant une borne de terre. Mais pour que cette protection solt efficace, le courant doit se couper automatiquement en cas d'anomalie. C'est le rôle du nouveau dijoncteur dit e différentiel a qu'il convient d'asso-

cier aux prises de terre. La salle de bains :- où le contact direct de l'eau rend le corps humain particulièrement conducteur - est soumise A des règles spéciales de sécurité. L'installation d'un interrupteur d'une prise de courant et même d'un appareil d'éclairage y est interdite dans la zone jouxtant la haignoire on le recevent de douche. Dans le volume de « protec tion a. a. moins d'un mètre de

TROUVAILLES

TÊTES DE BOIS

tures. Cet entonnoir en cluminium rendra service oux ménagères. Ila un très large faux-col qui évite de verser la confiture en dehors du pot, ce qui arrive souvent. L'ustensile peut, bien entendu, serments dans des pots à large ou-

* 18 F. Kitchen Barrar, 11, 27, dn Maine, 75015, Paris; 27, rus Charles-Ponicy, 83000 Toulon, 14, rus. de la Barilleria, 64000 Nantes.

culture

Expositions

AUBIGNY MISE A NU

(Suite de la première page.)

Parce que l'inventaire, qui répertoris les monuments humbles ou granda, les bâtiments connus ou non, s'efforce de nous tenir au courant de ses longues recherches (la Monde du 6 et daté 7-8 janvier), et Il y a fort à faire pour nous tanir en haleine devant ce travail méthodique pulsque, commencé il y a une dizaine d'années, il doit durer un ou deux siècles encore. Parce que l'inventaire, entin, par ce genre d'exposition, cherche à rendre sensible à son patrimoine fa population des localités qu'il « vi-

L'histoire de la ville, dont Charlas VII fit don aux Stuarts en 1423, qui brûla trois tols jusqu'en 1512 et fut trois fois reconstruite, est précisément recontée dans la mésure où elle alde à comprendre la physionomie des rues et des bâtimenta. Les architectures en sont retracées, mesurées, comparées et mises en statistique. Sachone dono qu'on trouve à Aubigny 80 % d'habitatione à deux niveaux ou encore que vingt-six d'entre elles ont la double caractéristique de dater du XVP siècle et de présenter des tacades à pans de bois en croix de Saint-André. Et découvrons, si ça n'est pas encore fait, que l'architecture à colombages n'est pas lefait des seules Normandie ou

Ainsi la ville est-elle disséquée rue par rue, maison par maison, et presque pierre par pierre. On sent bien le poids et l'influence que peut avoir une telle exposition. Blen que cette mise en valeur, cette « révélation » de la ville par l'inventaire,

ne soit en rien l'équivalent d'un classement ou d'une protection, elle peut amener les citoyens à une meilleure compréhension de la parcelle de patrimoine dont ils sont les gardiens. La multiplication de ces expositions pourrait permettre d'éviter, par exemple, quelques-unes de ces devantures mutilantes, de ces façedes défigurées dont on aperçoit d'élo-quents exemples dans les photographies du Grand Palais. Il en circule actuellement une virigiaine en France, outre Cadillac et Aubigny. Elles évo-quent Guingamp, Sizun, Fougères, Belle-lle, Nancy, etc. Meigré l'étion important que représentent ces ma-pliestations, on reste pourtant enpriestations, on reste pourtant en-deçà de ce qu'exigerait le grand péril où se trouve toujours le patri-groine français : question de moyens. L' « Année du patrimoine » (1980) sera-teile l'occasion de déve-lopper comme il convient cette poli-tique de présenvation par l'axample ? tique de préservation par l'exemple ?

Pour soutenir l'attention du public - car l'intérêt de ces expositions est parfols un peu trop local et leui aspect un peu répétitif — l'inven taire propose des formules aux thèmes plus larges et qui dépassent en tout cas l'étroite limite des cen tons, des arrondissements ou des villes : les prieurés de la Sauve-Majeure en Aquitaine, l'habitat rurai en Basse-Auvergne et en Bourbon-nais, Viollet-le-Duo an Auvergne, le vitrail, la photogrammétrie, etc. la faut enfin rappeler l'existence des catalogues, généralament assaz bien faits et les prestigieux volumes qui marquent l'aboutlesement du travail de l'inventaire aur les cantons inven-

FREDERIC EDELMANN.

Fertival

LA SACSON PROCHAGNE AU THÉATRE OBLIQUE

Théâtre

Pour cette nouvelle saison, le Théatre Oblique fait, outre l'art dramatique, une large place à la danse, au mime et aux marionnestes. Henri Ronse, son direc-teur, assurera lui-même la mise en scène des quatre créations amoncées: Théâtre des mono-logues, de Yannis Ritsos (du 8 au printemps à Saint-Denis, elle chan-tera cet automne à Paris. Invitée du amoncees: Theatre des monologues, de Yannis Ritsos (du 8 au
17 novembre, avec reprise en janvier); Esther, de Racine, avec les
chœurs Jean-Baptiste Moreau,
sous la direction musicale de
Jean-Claude Malgloire (du 12 au
16 décembre); les Mirotrs d'Ostende, de Paul Willens, en décembre et en janvier, et la Danse de
mort, d'August Strindberg, en mai.
Le Théâtre Oblique présentera
aussi la Débâcle de Ferdinand
ou Céline au mirotr, par Daniel
Peeters, sur des textes de Céline
(du 17 septembre au 4 octobre)
et accueillers des spectacles montès par d'autres troupes: l'Ennemi public numéro I, de Hammou Graia (du 9 octobre au
16 novembre), Un garçon de chez
Very et Embrassons-nious, Folleville, de Lablehe, par la Compagnie Hubert Jappelle (du
19 novembre au 30 décembre), et
le Cuisinier de Warburton,
d'Annie Zadek, par le Théâtre du
Réfectoire (du 28 janvier au
24 février).

Deux spectacles de marionnetbes sont méros: la troupe topoles filles de sa compagnie et celles des Sette Spade de Naples. Ce n'était pas pour elle une étape ordinaire que ce pays, où si subtilement Interférent la France et l'Italie. Aux chants violents de Giovanna Marini - compisinte d'ouvrière du corall, cantate sur la mort de Pasolini, oratorio des grèves et de la peur, - i'tle a renvoyé des échos divers. A l'élégant couvent d'Alziprato, on s'est, comme à Paris, abandonné à la nostaigle des racines oubliées. Au village voisin de Caseano, à peine sorti de deux jours d'incendie, les vieilles gens ont d'abord reçu un peu fraichement cette visite musicale inattendue : lci le public aurait préféré qu'on parlât directement de lui. Mais à Corbara,

Refectoire (du 28 janvier au 24 février).

Deux spectacles de marionnettes sont prévus : la troupe togolaise de Kanlanzei Danaye (les 5 et 6 octobre) et la Compagnie Lucien et Madeleine Morisse avec la Belle et la Bête et Tortue, y es-tu? (du 18 mars au 12 avril).

Deux mimes se produiront en alternance, du 8 octobre au 4 novembre : Richard Berthemy avec le Lac d'Annecy et Daniel Stein avec The Timepiace.

La danse sera illustrée par la compagnie québécoise Pointépiénu, sur des chorégraphies de Louise Latreille et Maguy Marin (du 15 octobre au 4 novembre), Kaléidanse avec Page à page et Ailleurs, d'Alain de Raucourt (du 7 au 16 novembre).

l'expression apontanée de ce tiersmonde des pays latins : Calabre, ★-76, r. de la Roquette, 75011 Paris. Sardaigne ou Corse ?

- Il va de sol que je détends les droits du « canto radicato » du chant - à racines -, dit-elle, mais je ne peux nier que je sois mol-même une bourgeoise et fille de musicien classique, mort jeune; demeuré, il est vrai, pour moi tantasme vaoue, un peu maudit, à travers la condamnation familiale de aa musique non consonante. Au-delà-de mon enfance romaine très protégée, je crois que je me suis invanté una Calebre, celle de mon grand-père matemal, tou philosophe de vocation qui méprisait superbement le travall. Lorsque l'al rencontré Roberto Leydi, éditeur des musiques populaires du groupe Bella Ciao, l'ai compris que tout ce que

plus personne ne chante! >

Mals Giovanna Marini est-elle

ravais cru inventer était déjà vrai. Mais, jusqu'en 1983, je n'ai tre, du Vivaldi ou du Palestrina avec Virtuosi di Roma. Alors, aller dans les villages enregistrer la musique que très sagement joué en prohes-du proiétariat était encore acta poli-

L'air de Minerve, des mains fortes tique et scandale. C'est au Festival propres à lâcher des colombes de Spolète en 1964 — à peu près comme à manier la faux, les che-semblable à celui d'Alzipreto aucomme à manier la faux, les che-semblable à ceiul d'Alziprato au-veux gris en désordre, les yeux de jourd'hui, — que l'ai senti, devant ieu : Giovanna Marini a chanté ca la méprise d'un public bourgeois qui s'attendait à des chansons napo-Festival d'Alziprato, près da Caivi, on vient de l'entendre en Corse avec les filles de sa companie et avec s'adresserait au peuple non seule-ment avec ses mots mais aussi evec se voix, avec ses rythmes venus du fond de l'histoire, avec ses ex-

cès, ses stridences et même sa

Giovanna Marini, d'Alziprato à Paris

- Plus de dix ans après 68, estce encore vrai? Il artive encore, pariois, que telle dame parie d'obscénité devant les huriements heurtés de huit temmes, qu'elle re-connaît comme expression directe et non voilée des classes subalternes, mais il est vrai que, de notre côté, « l'action de rupture » est, depuls fongtemps, révolue. Depuis 68, à l'école, que nous avons créée surtout étudier en profondeur le structure musicale en même temps Illuminée pour une fête noctume, entre le banjo américain du pressoir que descendre du ghetto des mar-ginalités. Ce n'est pas tant le texte à hulle et les Pergolèse de Jean-François Palliard, à l'église baroque, même de tel chant funèbre des Poullies qui m'Intéresse, que de les Corses de tout âge et de toute comprendre devent ce couple d'improvisateurs de voceros la raison origine ont reconnu à travers cas femmas du Mazzogiorno leurs propres de la répartition des rôles : pour chants, leurs cris profonds; ici, les quol l'homme se contente de murmurer le motif ou le thème, pourquoi traductions étaient superflues, le peuple retrouvait, selon le mot de la femme, derrière la forte théâtra-Plutarque, sa majesté naturelle, et le lité de son rôle, n'est que l'écho amplitié, le svolo d'une parole masculine secrète et suggestive. droît d'être entendu. C'est en Corse que des autonomistes se cont adressés à Giovanna Marini, qui les . Nous ne sommes plus seuls, a bien compris : - Dites-leur bien heureusement i C'est du moins un là-bas que, depuis deux cents ans lel. on nous ferme la bouche, et que

des avantages de l'Italie; du désordre et de l'anarchie. L'absence de structures étatiques fortes (pas même un ministère de la culture) a permis une vraie proiffération d'écoles de musique populaire. Il est vrai que chez nous la culture bourgeoise est bien plus faiblement implantée qu'en France, qu'en n'a pas peur de chahuter les « artistes », comme à cette lête du Sagro della Poesia, à Castel Porziano, où, devant hult mille jeunes, le plancher de la scène s'est effondré sous le polds des poètes interpellés par la toule et sommés, Ginzberg compris, de reqdre compte du choix de leur ex-

pression. - il me paraît naturel que, plus que les Parisiens, les Corses se soient reconnus dans nos chants, mais le drame en Corse est que les Corses me paraissent devenus minoritaires chez eux, et que, depuissi longtemps, ils sentent leur culture si méprisée. Tout près d'ici, en Sardaigne, les insulaires savent se faire entendre très fort avec des gens comme I Corl di Tenores ou

eppino Marotto.

Nest-ce pas, comme sainte Rita. se faire l'avocat des causes déses-

Pappino Marotto.

les paladins des cultures perden-tes deviendront ceux des cultures gagnantes. Et d'abord d'éviter cet autre anobisme qui serait celui du refus de compromis; ne pas avoir peur par exemple de se beurter aux commissions ministérielles, se battre comme les autres.

- Le temeux discours - du » contexte » est aussi dépassé, il faut Jouer partout, aux fêtes de l'Unità comme dans les festivels chics. On a blen vu le mel qu'a fait aux leucomme lieu : besucoup ne savent plus où montrer leurs films. Une iois maîtrisé le plein et vrai usege de la voix, on s'aperçoit par exemple que le chant populaire peut très bien devenir jazz, qu'il n'est pas contre neture de mêler modes paysans et modes urbains. Partout, tous les publics doivent reconnai tre des besoins essentiels, mels, pour ce leu de miroir, îi veudrait mieux evoir tout oublié. »

> Propos recueillis par BERNARD RAFFALLL

Cinéma.

DOUBLE ANMYERSAME A ANNECY

Le Dix-neuvième Congrès îndépendant du cinéma international aura lleu à Annecy, du -1 au 8 ceptemanniversaire de ce qui fut d'abord, à la Sarraz (Suisse) en 1929, le Congrès : International du cinéma indépendant, pour la défense de l'avant-garde. Et II va proposer sur le thème : « Autour d'une année 1929, le champ du signe du muet - une trentaine de grande films choisis parmi ceux qui marquerent, il y a cinquante ans, la fin du cinéma muet : la Symphonia nuptiale, de Stroheim; la Nouvelle Babylone, de Kosintsev et Trau-berg ; les Hommes du dimanche, de. Siodmak; Solitude, de Paul Fejos; la Chair et le Diable, de Clarence Brown: Un chapeau de patite d'Italie, de René Clair; le Vani, de Victor Sjostrom; Brume d'autonne, de Dimari Kirsanoff; la Foule, de King Vidor. Des films récents, mais inédits en France, seront projetés à certaines seances du

Cette manifestation est organisée avec le concours de la Cinémathèque sulsse et du Ciné-Club d'Annecy. Les séances auront lieu au Théâtre d'Annecy, place de la Libération, Rens. : . Claéma en France, Boîte Postale 3, 69369 Lyon Cedex 3.

· L'Inventaire à travers la France

AUBIGNY ARCHITECTURES. -Paris, Grand Palais, galeries natio-nales. Jusqu'an 24 septembre. CADILLAC: ASPECTS CONNUS BY INCONNUS D'UN CANTON. — Paris, Grand Palais, porte D, hall du secrétariat général de l'Inventaire, Jusqu'au 20 septembre.

LES PRIEURES DE LA : SAUVE-MAJEURE EN AQUITAINE. — Abbays de la Sanve-Majeure (Gi-ronde). Jusqu'au 3 janvier 1980.

HABITAT RURAL EN BASSE-AUVERGNE ET EN BOURBON-NAIS. — Billom (Pny-de-Dôme). Du 15 septembre au 15 octobre.

CAP SIZUN. — Audierne (Finis-tère), salle des Halles. Jusqu'au 38 noût, RICHESSES ARTISTIQUES DE

CANTON DE BERNAY. - Bernay (Eure), hôtel de ville. Du 6 sep-tembre au 23 septembre. L'ART RELIGIEUX EN BIGORRE. Bagnères-de-Bigorre (Hantes-Py

A CREATIVITÉ INDUSTRIELLE
EN LORRAINE (spectacle audiori-suel). — Paris, Centre Georges-Pompidou, forum. Du 7 novembre au 30 décembre.

MADONES DU MONTMORILLON-NAIS. — Montmorillon (Vienne), chapelle Saint-Laurent-de-la-Maiconspiere Saint-Isatella 2 septembre. Politiers (Vienne), Musée Sainte-Croix, ouvert tous les jours, sanf mardi. Du 15 septembre au

15 octobre.
L'INVENTAIRE GENERAL EN PAYS
DE LA LOIRE: OBJETS RELIGIEUX DU CANTON DES HERRIERS. — Châtean du Puy-du-Fou
(Vendée). Jusqu'au 15 septembre.
LES CONFRERIES DE PENITENTS
DANS LES ALPES-MARITIMES. —

LE VITRAIL : ART ET TECHNIQUE

SCIENCE®VIE N° SEPTEMBRE en vente chez votre marchand

Lettres

以與其他

MORT DE L'ÉCRIVAIN FINLANDAIS

MIKA WALTARI

(De notre correspondant.) Helsinki. - Avec la disparition, dans le nuit du samedi 25 au dimanche 26 soût, de l'écrivain dimanche 26 sout, de l'ecrivain Mika Waltari, dans sa soixante et onzième année, la Finiande perd une personnalité littéraire, qui contribua largement à sortir ce pays de l'isolement culturel dans lequel l'histoire l'avait plongé. Ecrivain prolifique, Mika Waltari s'était della fait un nom Fuvore su cours des années 30. en Europe au cours des années 30. Un roman, Sinouhé l'Egyptien, paru en Finlande en 1945, devenu quelques années plus tard un best-seller aux Etats-Unis, trabest-seiler aux Etats-Unis, tra-duit en vingt-cinq langues (dont une édition en français, l'an der-nier chez Olivier Orban), devait consacrer définitivement l'auteur. Cette fresque historique qui se déroule dans l'Egypte antique est caractéristique d'une extraordi-naire faculté d'imagination, puis-que l'auteur ne fit appel qu'à une encyclopédie pour composer son œuvre.

Outre ces romans-fleuves, Wal-tari a écrit de nombreux petits livres réalistes et d'une grande finesse psychologique comme Un étranger vint à la jerme. L'intérêt de Waltari pour les fresques his-toriques se déroulant dans des pays lointains et à des époques regulées in confère une place à part en Finlande, où les écrivains restent avant tout des témoins de leur temps et de leur époque.

VIOLLET-LE-DUC EN AUVERGNE. — Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), musée Bargoin. Du 15 octo-bre au 15 janvier 1980. CHATEAUX ET MANOIRS DE L'AR-RONDISSEMENT DE GUINGAMP. — Nantes (Lorre-Atlantique), club Air et Solcii, 10, rue de Bel-Air. Jusqu'au 31 août.

BELLE-HLE-EN-MER. — Rennes (Ille-et-Vilsine), bibliothèque universitaire. Octobre-novembre. HABITAT RURAL EN PAYS DE

FOUGERES. — Renues (III-et-Vilsine), anberge de jeunesse. Jus-qu'au 15 septembre. Paris, Grand Palais, porte D, hall du secréta-riat général de l'inventaire. Du 30 septembre au 5 janvier 1980. NANCY ARCHITECTURE 1980. — Gézardmer (Vosges), Malson des jeunes. Jusqu'au 31 août. ARCHITECTURE RURALE DANS LE

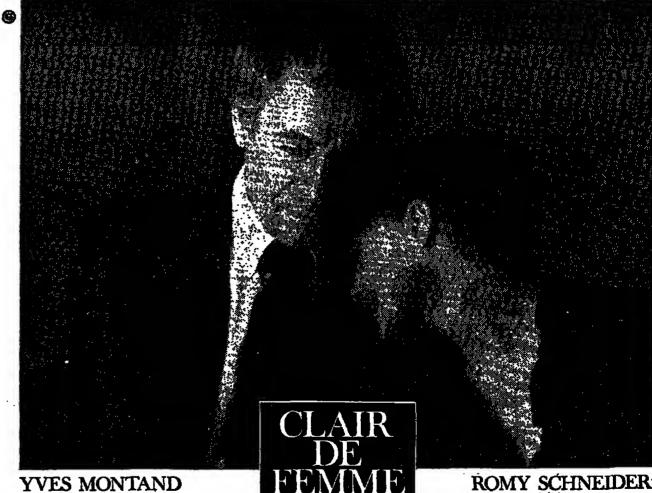
rénées), musée Salies. Jusqu'an 30 noût.

15 octobre

Nice (Alpes-Maritimes), palais
Lacaris. Jusqu'au 20 septembra.
QUATRE DIMENSIONS POUR L'ARCHITECTURE. LA PROTOGRAMMETRIE ET L'INVENTAIRE GENERAL. — Politers (Vienne), RAL. — Politiers (Vienne) 182, Grande-Rue. Jusqu'an 9 sep

— Laval (Mayenne), musée du Vieux-Château.

A PARTIR DE DEMAIN AUX CINÉMAS MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - QUINTETTE I ET 2 - GAUMONT CONVEN-TION - FAUVETTE - VICTOR HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - VÉLIZY 2 - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois - MULTICINÉ PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versailles - GAUMONT Evry - CLUB Maisons-Alfort - LES TROIS Vincennes

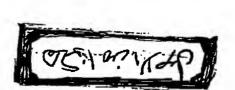


Une production GEORGES ALAIN VUILLE

FILM DE COSTA-GAVRAS ROMY SCHNEIDER

Dapris & namen de ROMAINGARY





EGLISE SAINT-SYERIN Saison Parisienne 1979 : **ORCHESTRE**



THEATRE DU GYMNASE / MARIE BELL A PARTIR DU 11 SEPTEMBRE

JEAN BOUISE MICHEL BOUQUET **ANDRE MARCON GUY TREJAN**

de HAROLD PINTER texte français: **ERIC KAHANE**

mise en scène : ROGER PLANCHON – décor : EZIO FRIGERIO

MERCREDI



Les femmes l'adorent,

les ministres le décorent,

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMÁTIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

Mardi 28 août

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : la Voix Pont japonals, ouffes_du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Tête d'or. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. : ie Charlatan.
Comédie Caumartin (742-43-41),
21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées
(256-02-15), 20 h. 30 : le Tour du

(256-02-15), 20 h. 30 : le Tour du monde en quatre-vingta jours. Ecole de l'Acteur-Florent (329-50-22), 21 h. : les Précleuses ridicules. Huchette (325-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Lecon. Il Teatrino (322-28-92), 21 h. : l'Epouse prudente.
Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30 : Je vote pour moi; 20 h. 30 : Eupplément au voyage de Cook; 22 h. 15 : Roméo et Georgate. — II, 18 h. 30 : Tol l'artiste, dis-moi queique chose; 20 h. 30 : Un cœur simple; 21 h. 15 : Parte à mes orellies, mes pieds sont en vacances. Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le madelene (20-07-09), 20 h. 30 : 18 Préléfé. Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est à c't'heure-ci que tu rentres? Œuvre (874-42-52), 21 h. : les Aiguilleurs. Aiguilleurs. Palais-Royal (297-59-81). 20 h. 45 : Je veux voir Micussov. Théatre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges. Théatre-en-Rond (387-88-14), 21 h. : Sylvie Joly. Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cago aux folica.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.; les Europophages,

Jazz, pop', folk

MERCREDI MERCURY - PARAMOUNT ELYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE -PARAMOUNT MONTPARNASSE - BOUL' MICH' - PARAMOUNT BASTILLE - LE PASSY - PARAMOUNT

MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - VILLAGE Neuilly - BUXY Val-d'Hyères - CYRANO Versailles - VELIZY 2 Vélizy - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - CARREFOUR Pantin - C2 L Saint-Germain - FRANÇAIS Enghien -

FLANADES Sorcelles - MELIES Montreuil

Cavesu de la Huchette (325-85-05), 22 h.: J.-P. Sasson Quintet. Patio (758-12-30), 22 h.: Maxime Saury Jazz Fantare. Riverbop (325-93-71), 22 h.: Quar-tet J.-P. Céléa, basse; P. Coutu-rier, claviers. Chapelle des Lombards (236-55-11), 20 h. 30 : François Paton-Cahen, Didler Lockspod; 22 h. 30 : Henri Guedon.
Campagne - Première (222 - 75 - 93).
1. 20 h. 30 : Vince Taylor. — II.
20 h. 30 : Groupe Dzi Groquet;
22 h. 30 :; Dave Burrell, Sam
Woody Art.:
Petit-Opposit Petit-Opportum (236-01-36), 23 h.: Trio Rané Urtregar, A. Cullaz, J.-L. Viala,

MICHEL SERRAULT
CHEARDH MERLEDIH ACTEUR CLAUDINE AUGER
CHEARDH MERLEDIH ACTEUR CLAUDINE AUGER
CHEARDH MERLEDIH ACTEUR

Festival estival

aints-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30; Rammerchor de Stattgart; Ensem-ble Ricercare M. Piguet (Monte-verdi, de Lassus, Guerrero).

Les cafés-théâtres

Blancs-Manteaux (887-97-58). 20 h. 15: E. Rondo; 21 h. 30: Joue-moi un air de taploca; 22 h. 30: P.-A. Marchand. Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Signé Francis Blanche; 22 h. : Deux Suisses; 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II, 22 h. 30 : Popeck. Café de la Gare (278-53-51), 20 h. 30 : Marianne Bargent ; 22 h. 30 : le Bastringue.

Coupe-Chou (372-11-73), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. : le Tour du monde en quatre-vingts jours. Cour des Miracles (548-53-50), 20 h. 30 : R. Magdans : 21 h. 30 : Commissaire Nicole Bouton : 22 h. 30 : Elle voit des nains Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Bru-nold : 21 h. : le Président. Petit Casino (278-36-50), 20 h. 30 : Phèdre à repasser; 22 h. 15 : l'Espion suisse. Qutre - Cents - Coups (229 - 39 - 69), 20 h, 30 : las Yeux plus gros que le ventre: 21 h. 30 : On vous scrira: 22 h. 30 : Cause à mon c...

Lucernaire (544-57-34), 19 h.: Nor-bert Zabaly, plano (Scarlatti, Rachmaninov, Scriabine, Liezt).



Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Beanbourg (278-35-57), relache, Challot (704-24-34), 15 h.: Oliver Twist, de D. Lean; 18 h.: la Mère, de M. Naruse; 20 h.: Lilliom, de F. Lang; 22 h.: la Symphonie nuptiale, d'E. von Stroheim.

I or exclusivités.

L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE? (1t., v.o.): Paramount-City, 3-(225-45-76). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2- (742-53-90); Para-mount-Montparnasse, 14-(329-90-10): Paramount-Maillot, 17-(758-24-24)...

A NOUS DEUX (Fr.) : Saint-Lazare-Pasquier. 8 (387-35-43). AU BOUT DU BOUT DU BANC (Pr.): UGC Marbeut, 8 (225-18-45); Ternes, 17 (380-10-41). 18-45); Ternes, 17* (380-10-41).

AVALANCHE EXPRESS (A., v.o.): 5* (933-42-34).

Brmitage, 8* (259-15-71). — V.L.: ROBERTE (Fr.): Le Seine, 5* (325-25-99).

Caméo, 9 (248-86-44).

A V & C L E S COMPLIMENTS DE CHARLIE (A. V.O.): Saint-Germain-Studio, 3 (033-42-72); Balzac, 9 (561-10-60); Marignan, 3 (359-97-52). - V.f.: Berlitz, 2 (742-80-33); Richellett, 2 (233-56-70); Montparnasse-53, 5 (544-14-27); Athéna, 12 (343-07-48); Fauvette. 13 (331-58-36); Gaumont-Convention, 15 (228-42-27); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Cambetta, 20 (787-02-74), BAREACUDA (A. V.f.); 1 Eichellett, 2 (233-58-70)

BUCK ROGERS AU XXV SIECLE (A. V.C.): Elysèes-Cinéma, 8 (A., v.o.) : Elysèes-Cinéma, 8 (225-37-90).

(A. Y.O.): Elysées-Cinéma, 8° (225-37-30).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant. v.o.); Palais des arts, 3° (272-62-98).

CEDDO (Sén.; v.o.): Bacina, 6° (633-63-71); 14-Juillet-Bastilla, 11° (337-90-81).

CORPS A CŒUR (Fr.): Paramount-Montoarnassa, 14° (232-80-10).

LE COUP DE SIROCCO (Fr.): Capri. 2° (508-11-69).

LES DEMOISELLES DE WILEO (Pol. v.o.): Hautefeuilla, 6° (633-79-38): Parmassiena, 14° (329-83-11), — Vf.: 14-Juillet-Beaugremelle, 15° (573-79-79).

LA DRULESSE (Fr.): Epés de Bois, 6° (327-35-47), Hautefeuilla, 6° (633-79-38)

L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All. v.o.): Marain, 4° (278-47-86).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (v.o.) (°°): J.-Renoir, 9° (874-40-75).

ET LA TENDRESSE ?— BORDEL I (Fr.): Suya, 5° (633-08-40). Prancala, 9° (770-33-88), Capri. 2° (508-11-69). U.G.C. Marbenf, 8° (225-18-45). Convention Saint-Chartes, 15° (579-33-00)

FAUT TROUVER LE JOINT (A. V.O.) (°°): Paramount-Odéon, 9° (325-88-83); Paramount-City, 8°

MOLJERE (Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-22)

MOLT SUE LE NIL (A., v (.): Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

NORMA RAE (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40). Balmac, 8° (551-10-50) — v f.: Caméo, 9° (246-65-44). 14-Juiliet-Bastille, 11° (237-90-51).

MOLS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.): ABC., 2° (226-35-54). Madeleine, 8° (073-56-03). Collète, 8° (332-29-46). Nation. 12° (343-04-67). Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-25). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Fauvette, 13° (331-56-86). Cuichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NOW VOYAGER (A., v.o.): Olym-

NOW VOYAGER (A. T.O.) : Olym-pic. 14- (542-67-42) pic. 14 (342-67-42)

PASSEUR D'HOMMES (A., v.o.);
U.O.C.-Danton, 6* (329-42-62),

Ermitaga, 8* (359-15-71) — V.f.;
Rez, 2* (256-83-83), Rotonda, 6*
(533-98-22), U.G.C.-Gare da Lyon,
12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelina,
13* (331-06-19), Mistral, 14* (539-

53-43), Magic-Convention, 13º (828-20-84), Murat, 16º (651-99-75), Se-crétan, 19º (268-71-33), Paramount-Montparnasse, 14º (506-34-25). MODIPATHESS, 14° (506-34-25).

LA PERCEE D'AVEANCHES (A., v.O.): Mercury, 8° (225-75-90). —

V.f.: Paramount-Opera, 9° (073-34-27). Paramount-Glasme, 13° (550-18-03). Paramount-Montparmasse, 14° (229-90-10). Paramount-Maillot, 17° (728-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

MONIMETTE, 18" (500-94-25).

PERSONNALITE E B D UIT E DS
TOUTES PARTS (FL.): Le Seine,
5" (325-95-99).

PHANTASM (A., V.D.) (""): Biarrits, 8" (723-69-23). — V.I.: U.G.C.Opéra, 2" (251-50-32). Miramar, 14"
(220-38-52).

PRINTEMPS PERDU (A., V.D.):
Biarrits, 8" (723-69-23). — V.I.:
Impérial, 2" (742-72-52), MontparDasse 83, 6" (544-14-37).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.); Quintette, 5- (033-35-40). Pagode, 7- (105-13-15). Palais des arts, 3-(272-62-98).

BUSSKIE (FT.) 1 Le Beine. 5° (M3-25-99).

LA SECTE DE MARRAKECH (A., v.o.) (*): U.G.C-Danton. 6° (329-42-62); Normandie. 8° (339-41-18). — V.I.: Rez., 2° (236-63-63). Bre-tagne. 6° (222-57-67). Beider. 9° (770-11-24), U.G.C. - Gare de Lyon, 12° (343-01-39), Misral, 14° (539-52-64). SERIE NOIRE (Pr.) : Balzac, 8º (561-

LES SŒURS BRONTE (Pr.) : Epéc LES SCEURS BRONTE (Pt.): Epée de Bois, 5° (337-57-47). THE KIDS ARE ALRIGHT (A., v.o.): Publicis-Matignon, 8° (259-31-97). TOTO, MISERE ET NOBLESSE (IL, v.o.): Studio Clis-le-Cour, 8° (326-50-25). UTOPIA (Pt.): Vendôme, 2° (742-97,83) VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 5* (254-20-12), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-18-45). — V.L.: U.G.C.-Opéra, 2* (231-50-22), ZOO ZERO (Fr.): Palaia des arta, 3* (272-62-98), Le-Seina, 5* (225-95-98).

Les grandes reprises

AMARCORD (IL. vo.): Pagode, To.
(705-12-15).
L'ABGI AMERICAIN (A. vo.): Studio Cujae, 5º (033-88-22).
ANDREI ROUBLEV (Sov., vo.): Cosmos, 6º (548-62-25)
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): 14-Juli-lef-Beaugranelle, 12º (575-78-79).
ANNIE BALL (A. vo.): Cinoche Saint-Germain, 6º (632-10-82)
L'ARNAQUE (A., vo.): Lucernaire, 6º (544-57-34). ARSENIC ET VIETLES DENTELLES (A., VA.) : Studio Logos, 5" (033-07-76). LE BAL DES VANPIRES (A., VA.) :

(325-38-83); Paramount-City, \$\frac{1}{2}\$ (225-48-76); \$\frac{1}{2}\$: Paramount-City, \$\frac{1}{2}\$ (225-48-76); \$\frac{1}{2}\$: Paramount-City, \$\frac{1}{2}\$ (235-97-76); Paramount-Gaizzia, \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03).: Paramount-Gaizzia, \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03).: Paramount-Gaizzia, \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03).: Paramount-Gaizzia, \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03).: Paramount-Gaizzia, \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03). \$\frac{1}\$ (380-18-03). \$\frac{1}{2}\$ (380-18-03). \$\frac{1}{2}\$ (380-18

GAMIN (Col., v.O.): Bonaparta, 6(328-12-13).

HARE (A., v.O.): Bautefeuille, 6(329-33-11): v.f.: Imperial 3(329-33-11): Cambronna 15(329-33-11): Cambronna 15(321-34-34): Bollywood
Boulevard 9(770-10-41): Bellywood
Boulevard 9(770-10-41): La Collage
Collage (77): Cambronna 15(329-33-11): Cambronna 15(329-33-11):

LEXORCISTE (A., vi.) (**): Capri.

2 (503-11-69).

FRANCAIS. SI VOUS SAVIEZ (Fr.):
Crand-Pavola. 15 (554-45-85).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.): (**):
Paramount Marivaux 2 (742-85-90).

LE GRAND MEAULNES (Fr.), Denfert, 14* (033-90-11).

LE GRAND SOMMETL (A., vo.):
Action Curisine. 8 (225-85-78).
iours imp

LA GUERRE DES ETOFLES (A., vi.): Maillot-Paisco, 17* (574-10-40) (sauf mardi).

HIEOSHIMA. MON AMOUE (Fr.),
Kinopaporama. 15* (396-50-50).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., vo.): La Cief. 5* (337-90-90).

Grand Pavols. 15* (554-46-85).

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A.* vo.): ActionEcoles. 6* (325-72-07). jours. imp.

MARIGNAN PATHÉ • GAUMONT RICHELIEU • LA ROYALE DISNEY MONTPARNASSE PATHÉ « GAUMONT SUD « GAUMONT GAMBETTA CLICHY PATHÉ • CAMBRONNE THIAIS Belle Épine • ÉVRY Saumont • CHAMPISNY Multiciné Pathé ASNIÈRES Tricycle • VÉLIZY 2 • ENGHIEN Français SARCELLES Flanades • VERSAILLES Cyrano

LES FILMS HOUVEAUS THE REPORT TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

TO STATE AND A CONTRACTOR OF THE PERSONNEL PROPERTY.

TT # fot Lines

A Line Company

Line 199 Compa

12 CAL 100 10014 12 CAL 100 10014 10 CAL 100 10014 10 CAL 100114 ALA

With BRANCE

130 - 1351. 150 - 1356. 150 - 1356.

174 AMA PANS 12 AMA 18 G 1 14 MA 18 MA

MERCHED JANE BIRKIN

धेत सिंक 📥 CLARISSE GABUS

certains jurent même l'avoir connu, mais qui est-il?

Hrand, 7° (783-64-68).

MACADAM COW-BOY (A. V.O.):
LUMEMBOUTE, 8° (633-87-77)

LA MAISON DU Dr EDWARDES
(A. V.O.); Guintette, 5° (033-35-60); Elysès-Lincoin, 8° (339-35-14); Parnassions, 14° (329-33-11)

MES CHERS AMIS (12, V.O.):
SEINT-Germain Huchette, 5° (833-36-14); Elysès-Lincoin, 8° (339-36-14).

MONTY PYTHON (A. V.O.):
Cluny-Ecoles, 5° (334-20-12),
MORE (A.) (°*) Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

LE MYSTERE DE LA CHAMBER

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE 1FT) Saint-André-des-Aria & (328-48-18), jours paire NOS HEROS REUSSIRONT-ILS 7 (IL, v.o.) : A.-Basin, 13 (337-74-30).

74-30).

LES NOUVEAUX MUNSTRES (IL.):
LUCATURITE. 8º (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES (IL., v.o.): CRAMPOLION, 5º (334-51-50).

ORANGE MECANIQUE (A v.f.) (**)
HAUSEMBIN, 9º (775-47-55).

PADRE FADRONE (IL., v.o.): 14-Juliist-Beaugrensis, 19º (575-78-78).

PARFUM DE FEMME (IL., v.o.):
Elysees Point Show, 8º (225-67-29):
(v.l.): Imperial, 2º (743-72-32).

(v.l.): Imperial, 2º (743-72-32).

5 PARRAIN- (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29) ; (v.l.) ; Berlitz, 3° (742-60-33).

Beritz, 3° (742-60-33).

LE PARRAIN N° 2 (A., 7.0.): Elyste Point Show. 8° (225-67-29).

LA PETITE (A., 7.0.): Studio Bertrand, 7° (783-84-85).

PLAYTIME (Pr.): Studio J.-Coolesu, 5° (033-47-62).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., 7.0.): Action Christine, 8° (325-85-78), jours pairs.

LES PRODUCTEURS (A., 7.0.): Grands Augustins, 8° (532-22-13): (71.): Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43); France-Elysées, 8° (733-71-11), SENSO (It., 7.0.): Olympic, 14°

85NSO (It., v.o.) : Olympic, 14-(542-67-42). SOLARIS (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (548-62-25).

(548-62-25).

SOLEIL VERT (A, v.f.): MaillotPalace, 17* (574-10-40). sauf mardi
LES YEUX DE LAURA MARS (A.,
v.o.): Grand Pavols, 15* (554-46-85).

LES VALSEUSES (Ft.) (=*): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Opère, 2* (261-50-32).

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Olymple, 14° (542-57-42), 18 h.

LA CLEPSYDRE (Pol) (vo.): Le Sonce. 5° (325-95-99), 29 h. 30.

L'EMPIRE DES SENS (Jap) (vo.)
(**): BRIDL-Andre-des-Arta. 6° (325-48-18), 34 h

LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN
SAC TREE LOURD (Fr.): Le Seine. 5° (325-95-99), 18 h. 45

FRITZ THE CAT (LA) (vo.): Saint-André-des-Arta. 6° (325-48-18), 24 h.

FRUIT THE CAT (A.) (v.o.): Saint-André-des-Arta, & (326-48-18), & HAROLD ET MAUDE (A.) (v.o.): Luxembourg, & (633-97-77), 24 h. JE DEMANDE LA PAROLE (Sov.) (v.o.): Le Seine, Se (325-93-99) 18 h.

18 b
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON KANT (All., v.o.): Olympic,
14° (542-67-42), 18 h.
LA MONTAGNE SACREE (Mer.)
(vo): Le Seine, 5° (225-95-98),
22 h 50
MURIEL (Fr): Action République,
11° (805-51-33), 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.)
(vo): Luixembourg, 6° (633-97-77),
24 h.
UTOPIA (Fr): Le Seine, 5° (32595-99) 20 h 45
WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14°
(542-67-42), 18 h.

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMEDIE AMERICAINE (V C.). Studio Acactas. 17° (754-87-83). 15 h : Bail Came; 16 h. 30 : Words and Music; 18 h. 30 : Dancing Lady; 20 h. 30 : Banans Split; 22 h. 30 : Ons. two, three. ALFRED BITCHCOCK (V C.). ACHOR LA FAYETH STORMER SPORT (T.) CHARLES MARYLIN MONROE REMEMBERRED (F.). Action Experts (578-80-50); Chantage.

MARYLIN MUNROK REMEMBERED
(VO), Action Ecoles, 5° 1325-72-07)
Les hommes préférent les blondes.
CIVE POLAR (VO) Le Clef. 5° 133780-80), II : la Chair de l'orchidée.
— IV : La mort frappe trois fois.
MIROGUCHI VO 14 Juinet Parnasse, 6° (325-38-00) : l'Impératice Yang Kwel-fei.
WIM WENDERS (VO). 14 - Juinet Parnasse, 6° (326-38-00) : l'Angolase du gardien de but.
HOMM4GE A JEAN RENOIR, Action

BOMMAGE A JEAN RENOIR, Action République, 11° (805-51-33) : Vivre

Republique, 11° (605-31-35) : Vivre libre. LES GEANTS D'HOLLYWOOD v.o. Olympic, 14° (522-67-42) : Milliar-daire pour un jour. BOMMAGE A LA R. R. O. (v.f.) ; 1'Etrangieur de Brighton.

HIMPHREY BOGART (v.o.) Action Christine, 6 (325-85-78); la Main gauche du seigneur.

QUINZE CHEFS - D'ŒUVRE DU JEUNE CINEMA ALLEMAND (vo.), Olympic, 14° (542-67-42); le Coup. de gràce.

NICHOLAS RAY (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42), 18 b. I : les Amants de la nuit. — II : le Maison dans l'ombre.

CINE ROCK, Vidéostone, 6. (325-Nickel Booles, 5° (325-72-97) : Monkey Business.

COMEDIES MUSICALES AMERICAL-

MES (VO), Mac-Mahon, 17 (380-34-81) : Beau fixe sur New-York.

STUDIO GALANDE, 5 (033 - 72 - 71) (v.), 16 h : A l'est d'Aden; 18 h : Retour; 20 h : 8 : Saio; 22 h : 10 The Rocky Horror Picture Show.

The Rocky Horror Picture Show.

La BOITE A FILMS, 17- (754-51-50)
(v.o.), I: 15 h. 15 Mort a Venise:
17 h. 30: is Dernier Tango a Paris;
22 h. 15: Phantoom of the Paradise. — II, 15 h. 30: Graffiti
Party: 18 h.: les Chaines du sang;
20 h. 5: Taxi Driver; 22 h.:
Chiena de paille (v.f.).

Chiena de paule (v.f.).

CHATELET - VICTURIA. 1 (508-94-14) (v.o.); I, 16 h. 5: le Dermier
Tango à Parie; 18 h. 20 . J'ai même
rencontré des Tziganes heureux:
20 h.: Cabaret; 22 h. 10: Orange
mécanique. — II, 18 n. 15: A bout
de souffie; 18 h.: A la recherche
de Mr Goodbar; 20 h. 20: Easy
Bider; 22 h. 30: Plarrot le Fou.
STUDIO ETOILE, 17 (280-18-02)

STUDIO ETO(LE, 17 (389 - 19 - 83) (9.0.), 17 h. 15: Casapova, de Fel-lini (*); 20 h.: les Clowns; 22 h.; les 39 Marches. SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16), 21 h.: Macbeth (v.o.).

21 h.: Macbeth (v. o.).

DAUMESNIL, 12° (343-52-97) (v. o.).
15 h. 30 Goldorak (v. 1); 16 h. 55;

Sweet Movie; 18 h. 30; Qui a
peur de Virginia Woolf?; 21 h.;

Peau d'ane; 22 h. 35; The Missouri Breaks; 0 h. 15; les Diables.

Les festicals

Les séances spéciales

LE DÉBAT SUR LA RADIO LIBRE

«Radio Allobroges» pour les autonomistes savoyards

De notre correspondant

Grenoble. — Radio Allobroges a diffusé, dimanche 26 août, sa première émission. Une distribution de tracts, sur lesquels figurait le sigle du mouvement Région Savoie, avait été effectuée la veille dans la ville de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Ils demandalem aux Mau-

Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Ils demandalent aux Mauriennais de se porter sur la fréquence 1023. MHz à partir de
9 heures du matin. La station a
émis vingt-cluq minutes; elle fut
captée uniquement à l'intérieur
de la ville savoyarde.

Diffusant comme indicatif le
chant des Allobroges, les animateurs de la station ont évoqué
essentiellement les problèmes de
la Savoie ; ils réclament notamment une plus grande autonomie
pour les deux départements savoyards et leur détachement,
immédiat, de la région RhôneAlpes. Alpes.
Les mouvements autonomistes

Les mouvements autonomistes de Savole et de Haute-Savole se manifestent assez rarement. L'un d'eux, le Front nationaliste savoyard, avait revendiqué l'attentat commis le 24 juillet 1978 contre le téléphérique de l'aiguille du Midi, à Chamonix. Le câble porteur de la remontée mécanique la plus haute d'Europe avait été gravement endommagé par une charge explosive. Ce n'est pas la première fois

qu'une radio libre émet depuis la ville de Saint-Jean-de-Mau-rienne. La station Radio Alpes, lancée le 19 juin 1978, avait diffusé clandestinement ses pro-grammes pendant sept jours, puis s'était installée, très officiel-lement, dans les locaux de la mairie de Saint-Jean-de-Mau-rienne, du 13 au 16 inillet. La rienne, du 13 au 16 juillet. La station locale bénéficialt de l'ap-pui du syndicat infercommunal de Maurienne et de tous les mai-res de la vallée. Poursuivi pour

groupant les grands partenaire publics ». Le directeur de l'Humanité a affirmé que «les communistes ont été les premiers à prendre une attitude positive à l'égard du développement de la technique

M. Jean Fabre, secretaire (français) du parti redical italien, a adressé à M. François Mitter-rand, à la suite de l'inculpation

diffusion, le responsable de Radio Alpes, M. Dominique Radio Alpes, M. Dominique Bruyère, avait comparu le 20 no-vembre 1978 devant, le tribunal correctionnel d'Albertville, où il fut relaxé (le Monde du 22 no-vembre 1978). On ne peut toute-fois établir un lien entre la récente initiative du mouvement Région Savole et les promoteurs de Radio Alpes. de Radio Alpes.

CLAUDE FRANCILLON.

 M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré, dimanche 26 août. à An-gers (Maine-et-Loire), que le parti communiste « apait fait des propositions quant à l'organisa-tion de radios locales gérées par un conseil d'administration re-

audio-visuelle ».

du premier secrétaire du P.S. pour l'émission de Radio-Riposte, un télégramme de soutien, dans lequel il se déclare « disposé à examiner toutes les jorces de soutien contre l'action judiciaire en cours et contre le monopole anti-démocratique de l'Etat s.

Plusieurs services d'émissions en langues étrangères de la B.B.C. pourralent, selon l'Observer, être supprimées, en raison d'économies décidées par le gouvernement. Vingt-trois des trente-huit émissions en langues étrangères seralent menacées par les coupes budgétaires, arrêtées en commun par le ministère des affaires étrangères et la direction générale du World Service.

MARDI 28 AOUT

CHAINE 1: TF 1

18 h. 5. Vérité et histoire : le Néron de Ra-cine : 19 h., Feuilleton : Anne jour après jour ; 19 h. 10. Jeunes pratique : 19 h. 45. Camera au poing : 20 h., Journal.

20 h. 35. Soirées d'ailleurs... L'Allemagne :
La maison sans gardien, téléfilm de W. Segler et D. Christoff D'après Heinrich Böll.

Le sort de deux tantilles, au début des années 50, dans une ville rhênane. Les Bach sont des petits bourgeois, les Brielach des ouvriers. Ils vivent déligenment les lendamains incertains, mais leurs enjants sont des enjants sans pères.

22 h. 15. Documentaire : le Rhin,

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 30, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Les trois cameras de l'été : 20 h., Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran PILM : NAPOLEON II, L'AIGLON, de C. Boissol (1981), avec B. Verley, J. Marais, G. Marchal, F. Mais-tre, D. Gaubert, L. Patrick. (Rediffusion.)

La vie brève du fils de Napotéon l'a et d Mars-Louise d'Autriche qui, otage de l ratson d'Etst, put élevé en archidue à l cour de Vienne.

luspirés d'un ouvrage d'André Castelot, une reconstitution historique soignée et par-jois speciaculaire.

ANDRE CASTELOT

L'Aiglon LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN Vers 22 h., Débat : Un héritier génant. Apec MM J. Tulard et A. Castelot, historien, le B. P. Bertier de Saurigny, président de le Société d'histoire moderne et gontemporaine, et M. B. Dujraisse, professeur à l'université de Caen.

.23 h. 25, Journal. CHAINE III : FR 3

19 h. 10. Journal: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h. Documentaire: La vie qui nous entoure (La vie dans une forêt tropicale).

La relation écologique entre la variété entimale et son entourage dans la forêt de Barrol Colorado au Fanama.

20 h. 30. FILM (cinéma pour tous): CARGAISON DANGEREUSE de M. Anderson (1959), avec G. Cooper. C. Heston, V. McKenna, M. Redgrave, E. Williams, R. Harris. (Rediffusion.)

L'officier en second d'un carpo en détresse abandamé-par-son equipage est soupponné d'avoir propoqué le naulrage du bâtiment. Un bon film d'aventures, euce un climat de mystère de belles séquences maritimes et la renconire Gary Cooper-Charlton Heston. 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

.18 h. 30, Feuilleton : « Mini-passeport » de Tybor ; h. 30, Sciences : le darwinisme aujourd'hui : 20 h. Dialogues avec M Bernardy. J. Paris et J. Marais: Shakespeare, notre contemporain: 21 h 15, The Kitchen Center, for video, music and dance: 22 h 30, Nuita magnetiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz; 20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Pestival estival de Paris... en direct de la Sainte-Chapeils; Guvres de Monteverdi, R. de Lessus et F Guerrero, par les Cheurs de Chambre de Stuttgart et l'Ensemble Ricercare M Piguet, dir. P Bernius; 21 h 30, Pestival de Divonne: Ensemble Prisma (Schoenberg, Strauss); 23 h., Ouvert la nuit : La musique sous la IV- Ré-publique. (Milhaud) : 1 h., La Méditerranée.

MERCREDI 29 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h., Journal: 13 h. 35, Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 30, Vic le Viking: 15 h., Acilion et sa bande.

18 h. 5. L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau . 19 h., Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 15. Jeunes pratique . 19 h. 45. Caméra an poing : 19 h. 55, Tirage du Loto : 20 h., Jour-

20 h 30. L'histoire en jugement : le général Mac Arthur.

thur.

Que s'est-il passe en 1951 quand le président Truman a relevé le général Macarthur de son commandement en Estrémé-Orient 7 avec les témoins, MM Maurice Schumann, ancien ministre, J. Chaupel, ancien ambassideur. B. Egberg, médecin, et les jurés, MM F. Gipon. N. Gun, B. Valery, fournalistes, I. Kawaski, représentant japonois à FONU, et F. Lartépus, écritain.

22 h. 45. Documentaire: Histoire d'un livre (II. — Le destint. Réal. M.-C. Schaeffer.

Avant qu'un libre arrive entre les mains du lecteur, s'engage tout un processus de lancement Ce sont ces aspects, d'ordre économique et sociologique, qui sont abordés ion.

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Quoi de neuf? 12 h. 45, Journal; 13 h. 25, Dessin animé; 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts: 14 h. Aujourd'hui, madame (Une vie, une femme: A. Tartiff): 15 h. Série: Drôles de dames (La vis de château): 15 h. 45. Sports: 18 h. Récré A 2: 18 h. 30, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trois caméras de l'été; 20 h. Journal. 20 h. 30, Fil.M: REMORQUES, de J. Grémilon (1939-1940), avec J. Gabin, M. Morgan, M. Renaud. F. Ledoux, J. Marchat, C. Blavette, (N. Rediffusion.)

En Bretagne, le capitaine d'un bateau de saucetage dont l'éponse, maiade, voudrait qu'il renonce à son mêtier, rencontre une femme, venue de la mer, qui ha fait comnétire le naismon amouveuse. Le réalisme quotidien, l'intimisme de Jean Grémillon deus un drame psychologique d'une humanité projonde.

22 h. Serie documentaire : Sept jours en Perse (II. — Un palimpseste) Hordes ou peuples, ethnies ou religions, ies invasions uni déferié sur l'iran, Archéologie et histoire, grehitectures et vuines de la Persa , cette seconde émusion, d'une série de huit — réalisés evant la chute de la dynastie Pahlavi, — est centrée autour des merveilles d'Ispahan-le-Magnifique.

23 h., Journal. CHAINE III : FR 3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Cheval, mon ami (Les carabineri).
20 h. 30, Fillm: UN CHATEAU EN ENFER, de S. Pollack (1969), avec B. Lancaster, P. O'Neal, J.-P. Aumont, P. Falk, A. Heeren, S. Wilson. (Rediffusion.)

Pendant Phiper 1944, un major américain et ses hommes prennent leurs quartiers dans un château historique, Le propriétaire, qui soufire de ne pus avoir d'enjant, encourage la licison de se jemme avec l'officier

Parabole sur la guerre, aux frontières de l'insoltie. Ce film déconcerte souvent. La bataille finale est superbement dramatique.
22 h. 10, Journal.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaissance...; Le sommeil et ses perturbations; à 8. h. 32. Elistoire de maudits; les cagots; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Matinée des esiences et des techniques; 11 h. 2. Evolution musique; Erudita au Brésil (et à 17 h. 32); 12 h. 5. Nous tous chacun; 12 h. 45. Panorams;
13 h. 30. Les tournois du royaume de la musique; 14 h., Un livre, des voix; e Nul conquérant n'arrive à temps », de Vera Payder; 14 h. 42. l'Reole des parents et des éducateurs; 14 h. 57. Point d'interrogation; la médecine de l'espace; 16 h. 10. Bureau de contact; 18 h. 50. Poulliston; 4 Mini-passeport » de Tyber; 19 h. 30. Selences : le darwinisme aujourd'hui; 20 h., Au Festival d'Avignon : « le Cirque impérial » par le Centre dennatique de Le Courneuve; 22 b. 30. Nulta magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien vacances; 9 h. 2. Estivales: Le Gewandhaus de Leipzig (Bach, Grieg, Mendelssohn, Schoenberg): 12 h. 15. Jaxs: Summer saquence; 13 h 5. Devoir de vacances: Eusoni; 14 h. Estivales... Opéras autres: Porry and Bess, de Gershwin; 17 h. 15. Les chants de la terre; 13 h 2. Elosque: 19 h 5. Jaxs; 20 h. 5. Festival de Saizbourg: cAida > (Verdi), par i Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karajan, avec M. Freni. M. Horne. J. Carreras; 23 h. Ouvers la nuit: La musique sous la IV République (F. Schmitt); 1 h. La Méditerranée.

U.G.C. Marbeul, 8 (223-18-45)

LE DIVECEMENT, film fran-cais de Pierre Barouh : Ber-litz, 7 (742-66-33) : Baint-Cerman - Village. 5 (532-57-59) [Biarritz, 5 (723-69-23) : Marigho, 5 (339-92-82) : Saint-marar Pasquier. 8 (367-35-45 | Nation, 12 (343-04-67) Parmastena, 14 (329-53-11]: Gaumont-Convention, 15 (22-43-27) : PLM Saint-Jacques, 14 (589-63-47) : 14 - Iniliet - Beaugranelle, 15-(57/79-79) LA STERS ECARLATE, film alloand de wim Wenders (v.): 14-Juillet-Parusses, 60 (3-58-00).

LA HORDE SAWAGE (A. V.O.) : Prince Croix/livers, 18 (374-95-04).

FIRAL CRACHER SUR VOS TOM-

(32-35-00).

AIJ REVOIR. A LUNDI, film fincats de Maudes Dugow-sb: U G C. Opéra. 3: (281-5-27); Danton. 5: (329-42-62); Fetagne, 5: (222-67-97); Nortandie, 5: (239-41-18); Caméo, 6: (248-68-44); U.G.C. Gare Lyon. 12: (342-01-59); U.G.C. Gobeline, 13: (331-68-18); Magie-Codymniton. 13: (828-20-64); Murat. 18: (851-39-75); Secretan, 19: (282-30-64); Murat. 18: (353-52-43).

LE TEMPS O'UNE COMMANCE.

71-33; Mistrai, 14 (539-52-63).

LE TEMPS D'UNE ROMANCE, film américain de Jance Wagner (v.O.): U G.C. Odéon, 6 (525-71-66); Biarritz, 8 (773-68-23).

— V.L. Bez. 2 (236-83-63); U G.C. Opéra. 2 (281-50-32); U G.C. Opéra. 2 (281-50-32); U G.C. Gobelins, 13 (331-06-19); Mirámar, 14 (530-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount-Oslexie, 13 (530-18-03); Magis-Convention. 15 (522-20-64); Murat, 16 (551-99-75); Cilohy-Pathé, 18 (552-37-41).

RENALDO ET CLARA, film IB* (522-37-41).

RÉNALDO ET CLARA, fibra
amèricain de Bob Dylan (v.o.):
Hautefeuille, \$ (633-73-38);
G a u m o n t - Rive-Gauche \$ (548-286): Elyade-Lincoln;
\$ (539-38-14): Broadway, 18* (527-41-16). — V.f.: Lumière,
\$ (770-84-64): Olympic, 14* (542-67-42).

(542-67-42).

1 LOVE YOU JE T'AIME, film américain de George Roy filli (v.o.) : Quartier Letin, 5° (325-84-55); Collede, 3° (329-46); Mayfair, 15° (325-27-05). - V.f. : Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Baint-Lazare-Paquier, 3° (387-35-42); Gau-

LES FILMS NOUVEAUX mont-Sud, 14° (331-61-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Clichy-Patha. IS (522-37-41).

PROPHECY, LE MONSTRE, film américain de John Prantenhelmer (*) (v.o.) :-Studio Médicia. 3* (633-23-97) : Publicis-Champs-Elyséea, 8* (720-76-23).

— V.f.: Max-Lituder, 9* (770-40-04) : Paramount-Opéra. 3* (773-34-37) : Paramount-Gobelina, 13* (590-18-03) : Paramount-Oriens, 14* (540-45-91); Faramount-Montparnassa. 14* (529-90-10) : O on ve an tionsaint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Mailiot. 17* (758-24-36) : Paramount-Montmarte, 15* (600-34-25) : Paramount-Bastilla, 12* (343-79-17).

LA HONTE DE A JUNGLE (Fr. L'INCOMPRIS (72, v.o.) : Marsis, 4° LOUTTA (A. v.o.) : Studio Ber-Belge). U.G.C. Penzon, 8" (329- (378-47-88).

12-62).

L'INCORRIGIBLE (Fr.) : Miramar,

(374- LE LAUREAT (A. VA.) : Le Clei. 5- (357-90-90).

82TE, MAIS DISCIPLINE, flim BETE, MAIS DISCIPLINE, film fruncais de Ciaude 2dd; Estonelleu, 2º (233-56-70); U.G.C.-Odéco, 6º (325-71-08); Ermitige, 8º (359-15-71); Marignan, 8º (359-92-22); Cam 8º 0, 9º (245-56-44); Nation, 12º (343-04-57); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-99); U.G.C. -Gobellos, 13º (331-05-19); Mostpariasse Pathé, 14º (322-19-23); Gaumont-Convention, 15º (328-82-77); Victor-Bugo, 16º (727-49-75); Victor-Bugo, 16º (727-49-75); Clichy-Pathé, 18º (322-37-41).

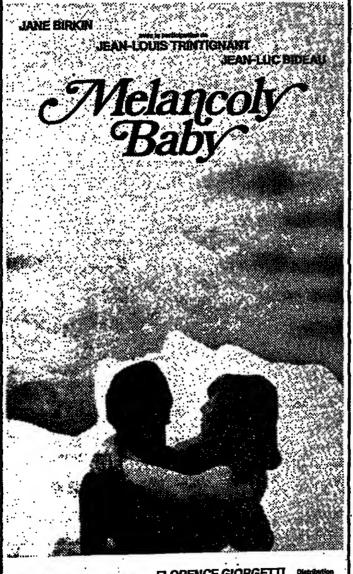
MICREY JUBILER. fum-retrospective des ateliers W Disney; Richelleu, 2* (233-56-70); La Boyale. B* (255-82-86); Antigoan, 8* (359-92-82); Gaumond.-Sud., 14* (331-51-18); Montparnasse-Pathé, 14*, 322-18-23); Cambronne, 15* (734-42-96); Cinchy - Pathé, 13* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

betta, 20° (797-02-74).

LE ROMAN D'ELVIS, film américain da John Carpanter (vo.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). Vf.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 10° (373-34-37); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 10° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartra, 18° (608-34-25)



MERCREDI



CLARISSE GABUS

PROF. COMM. CAPITALIX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le Wa cal 3,00 35,28 8,23 27,05 C3,00 27.05 27.05

A STATE OF THE STA

. 1.3



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

kuanoipa violama

IMPORTANTE SOCIETE D'ETCIDE et de DEVELOPPEMENT

recherche · INGENIEUR Position III A ou III B (Ref. 192)

Formation: Arts et Métiers ou équivalent, ayant très bonne expérience dans le domaine des fabrications de type aéronautique de petite série et ayant pratiqué les différents secteurs de production: méthodes, ordonnancement, ateliers, gestion des coûts et moyens, pour un poste respon-sable du bureau des études production et chargé en particulier de la réduction des coûts de production.

Adresser cv. et prétentions en précisant référence du poste à : HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, sous No 46.470 (M).

GROUPE INDUSTRIEL recherche pour l'EST de la FRANCE

DIRECTEUR **D'USINE**

300 personnes industrie lourde, travaillant en 3 x 8. Ce poste conviendrait à un Ingénieur diplômé ayant exercé une fonction similaire.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à nº 8102 EMPLOIS ET ENTRÉPRISES 18 rue Volney 75002 PARIS

STE SCE INFOR recherche commerciaux statuts au choix, temps partiei, complet, partagé pour apporter, suivre, cévelopper clientèle Intéressée toute saisie, traitement de texte, édition tous supports, internetion attractive remuneration attractive mport, Pour lettre, C.V CELTI, M. FLORENT, 17, rue Ernest-Laval, 92170 VANVES.

Importante entreprise constructions métalliques, région centre, rech. pour division ponts et ouvreges spéciaux :
DESSINATEUR EN CHARPENTE METALLIQUE Restaurant d'entreprise.
Adr. C.V., photo et potient, Haves ORLEANS N° 201.062 nportant Groupe alimentair recherche pour sa filiale de produits délicats située en DORDOGNE :

DIRECTEUR COMMERCIAL

Responsable auprès de la D.G. de la politique de développe-ment commercial et de la com-mercialisation de l'ensemble des produits, le candidat, âgé de 30 ans minimum, devra avoir :

voir :

- Une formation supérieure,

- Une expér Mariering appro-fondle dans le domaine des spécialités alimentaires, - Le sens approfondi des rela-tions humaines,

IMPORTANTE SOCIETE REF. 331: SENIOR PLANNING ENGINEERS

: Plenning engineers
Pour préparer, coordonnet, superviser ou suivre
l'ordonnancement de projets complexes au
niveau international. Ce qui suppose une parfaite
maîtries des techniques actuelles de planification et de suivi.

REF. 332: INGENIEURS CONTRATS
Four rédiger (ou faire rédiger), négocier et suivre un contrat ou une commande dépuis sa préparation technique et l'alaboration de l'appei d'offres jusqu'à la fin de l'affaire.
Les candidats auront une expérience confirmée de l'ordonnancement de projets importants. Une bonne connaissance de la technologie pétrollère onshore ou offshore serait appréciée.
Une bonné pratique de la langue anglaise est essentielle:

esseutistic.
Les postes à pourvoir nécessitent une expatriation de longue durés hors sons européenna.
Une rémunération avantageuse est prévue pendant les périodes d'expatriation.
Les réponses sont à adresser avant le 16 septembre 1979 à :

SODINO CONSEIL
43, rue Gambetta à Foulouse (31966)
sous référence indiquée.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER

RESPONSABLE TITRES

chargé de la gestion de portefeuille clientèle et des opérations courantes de bourse

5 ans d'expérience minimum

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétantions à : REGIE-PRESSE N° T 015.014 M, 85 bis, rus Réaumur, 75002 Paris

ANNECY

auditeur

interne

Gillette France

formation HEC, ESSEC, ESC ou équivalent, 4 DEGS, et éventuellement cutificats supérieurs d'expertise comptable. Expérience souhaitée dans fonction similaire ou cabinet d'Audit anglo-saxon (3 aus minimum Bonne connaissance de l'Anglais écrit et parlé.

Le candidat pourra évoluer utiérieurement vers un posts de responsabilités dans les divers secteurs du groupe.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et préten-tions, à la Direction du Personnel, GILLETTE FRANCE, BP 25 - 74010 Annacy.

IMPORTANTE SOCIETE D'ETCIDE

et de DEVELOPPEMENT

Position II ou III A

(R&L 191)

Formation Arts et Métiers ou équivalente avec spécialisation théorique et pratique en sou-

dage arc sous argon par faisceau d'électrons

Adressez cv. et prétentions en précisant la

référence du poste à HAVAS CONTACT -

156, bd Haussmann - 75008 Paris,

et en brasage sous vide.

sous nº 46.471-M.

INGENIEU

Résidence ANNECY (Hante-Savoie)

RÉF. 332 : INGÉNIEURS CONTRATS

Groupe Agro-alimentaire - C.A. 1979 : 500 MF - VAL-DE-LOIRE

responsable du département

finance & contrôle de gestion Il aura une double mission : mettre en place un système plus élaboré or Contrôle de Gestion et diriger les services existants de Comptabilité Géné.

Par la suite, il sera amené à prendre en charge la totalité de la

direction administrative & financière

Rattaché au Directeur Général, ce poste conviendrait à un Diplâmé HEC, ESC... ayant complèté sa formation par le DECS. Il possèdera de préférence une double expérience acquise dans un Cabinet d'Expertise Comptable, et/ou à la tête d'un service de Contrôle de Gestion, Il aura de plus une bonne mattrise des techniques d'Organisation et des melidatures – sous réf. 1762 M à préciser sur l'e seront traités confidentiellement

DEVELOPPEMENT

10. rue de la Paix - 75002 Paris



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

Dow Chemical is an international

chemical company, manufacturing and selling bulk and specialty chemicals, plastics and biochemical products. Throughout Europe, Africa and the Middle-East, we have 38 sales offices and 14 large mamufacturing sites. In Rotterdam we are looking for a

chartering

who will be one of the managers in the chartering office and will be responsible for part of Dow's Marine Transportation throughout Europe, Middle-East and Africa.

We require:

- a degree in business administration or a technical background (chemistry or mechanical engineering)
- 3 years experience in international transportation or distribution
- fluency in English
- preferred age 30 through 35.
- The applicant should be willing to move to Rotterdam.

We offer:

- progressive employment conditions - a stimulating working environment
- career opportunities based on your performance.

Please send your resume, or better, just call us for an application form.



DOW DOW CHEWICAL NEDERLAND B.V.

Mevrouw A.M. Stein-Pronk, Aert van Nesstraat 45, 3000 BH Rotterdam. Tel. 31 10 143011.

Importante Société de recherches minières

recrute pour l'étranger INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS DEBUTANTS ADMIS

Responsables de l'instrumentation sur les chantiers, ils assureront après formation initiale :

L'installation, le mise en œuvre et le mainte-nance des appareillages de mesure;

- Le recrutement, la formation et l'encadrement du personnel technique;
- La gestion des matérials.

Rémunération élevée

Envoyer lettre manuscrite. C.V. et photo sous référence 36.170 à CRONOS 99, boulevard Sakakini

INGÉKIEURS ROUTIERS

Une société française d'Ingé-nieurs Conseils intervenant à l'étranger recherche un

ING. CONTROLE DE TRAVX (Ref. 11.264)

INGENIEUR ORGANISATION de l'entretien Routes et Pistes

Ces ingénieurs sont nécessairement diplômés, on a tune ex pê et l'ence professionnelle confirmée (une dizaine d'années) et sont pries à assumer des responsabilités.

Vous êtes priès de prendre contact en écrivant (jeludre C.V.) et en indiquant le niveau actuel de voire réminération, Mentionnez la réf. du post a sur l'envelope. MEDIA P.A., 9, houl, des

TEZ EMPLOIZ INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Filiale du groupe SESA spécialisée dans le conseil et l'assistance

informatique en clientèle recherche

- Ayant une première expérience
- Postes à pourvoir Région Nord

Adresser C.V., photo et prétentions à LOGISTA - 2, avenue Salomon, 59800 LILLE ou téléphoner : J.-L DESCHAINTRES (20) 31.01.22



CHARGÉ **D'ÉTUDES INFORMATIQUES**

il aura la charge.

Le candidat sera un analyste-programmeur de formation maîtrise ou D.U.T. informatique de formation maiurse ou D.U.T. mormanquavec au moins deux aunées d'expérience. De bomes comaissances en télétraitemen (CICS), en base de données (DLI), et au moins dans un langage évolué de programmation sont exigées.

Le poste nécessite une bonne autorité naturelle avec un bon sens des relations

Lieu de travail: VILLERS-COTTERETS.

Envoyez C.V., photo et prétentions an Département du Personnel - B.P. 62 -02600 Villers-Cotterêts, sons ref. CTI/213.

MINISTERE DE LA DEPENSE oupement Industriel des Armements Terrestres herchs pour son Etablissement de Bourgas -18-

INGENIEURS Etudes et Développements

INGENIEURS

- Diplômés d'une grande école: ENSTA-ENSAE ENSAM ECAM ...

ingénieurs informaticiens

- Formation Supérieure



VOLKSWAGEN

Rattaché à la direction de l'informatique, il devra animer une petite équipe d'analystes-programments, chiffrer et planifier les travaux à effectuer dans les domaines dont







- de Production
- Débutants ou avec quelques années d'appérience Branche souheitée : mécanique Domaines d'activité : études de systèmes d'armes, d'armes ou de munitions, production, méthodes.

Adresser syant le 5 Sept. 1979, lettre manuscrit CV, photo et pettantione è Monsieur le Directe de l'EFAB 6 route de Guerry BP 705 et 713 18015 BOURGES Cadex



Chacus des structi

d'hypermarchés re

de rayons pour bes

et gour l'axannu

272728:57 tetils de des

trabnique de di

attrollement des re

STATE OF THE PARTY

: . is nos Directours de .. is ni de taute appel à

a de trapograpolist

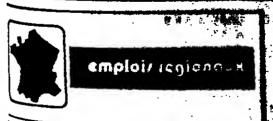
Et obigetour dute sere des postes de

tut, de l'activiseur de

Bachair Toured

CONTROLLUR DE GESTION A COMPANIO SE

G.R.H. Conseile To the Control of The



Transpiren fengen Gutte HEENIEUR QUALIFIE SESURITE PETROCHIMIE BATIMENT T.P.

SOCIETE A VOCATION NATIONALE

MARKELLA MAR

2-7-114 - M BOUTO TOTAL TOTAL DOOR PARTS

Basilian and the de Incompanie à describe

Tag Semille COLLABORATEUR DE HAST MYRAS The state of the s City of Park de antique

to Co. 201 4 Criville, 130, at 4 Joans Pure Me

DANTO ROGEAT

- AT

FOUNICO-CCHMEDCIAL MINES STATES

296-15-01

EDIOROUM

Groupe Ant

ingenieurs

informatics.

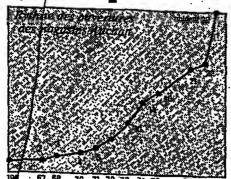
CHARGE

D'ETUDES

INFORMATIQUE

AUCHAN

Du tempérament, des diplômes universitaires, E.S.C.,



des valeurs sûres nour réussir chez Auchan.

Auchan est une des entreprises les plus performantes dans le secteur de la distribution grâce à sa structure très décentralisée.

Auchan compte aujourd'hui 24 hypermarches en France, soit 2 fois plus qu'il y a 5 ans. Il y en aura plus de 30 en 1981. Cette expansion permet à chacun de satisfaire sa volonté de réussir.

Chacun des directeurs d'hypermarchés recrute actuellement des responsables de rayons pour lui-même et pour l'expansion.

Cette fonction de responsabilité est un passage obligatoire dans notre métier vers des postes de Chef de Secteur, de Contrôleur de Gestion, et tous nos Directeurs de

Magasins l'out exercée. Nos objectifs de développement nécessitent de faire appel à des hommes qui possèdent, outre une formation universitaire (commerce ou technique de gestion), un tempérament jeune, fonceur et accrocheur.

Pour répondre à cette annonce, envoyez C.V. manuscrit et photo à l'un de nos Directeurs qui centralise les candidatures pour les magasins men-tionnés ici et précisez sur votre réponse la référence indiquée.

AUCHAN THE 69.
Robbaix Touricing 59, Simikeruse St Let 113 Militation P. Pigelet Austral rie Pierre Catleau, 5815 Leers

La fonction est passionnante car nos responsables de rayons. sont à la fois :

Commercants: - ils définissent leur politique commerciale (choix de la gamme de produits, fixation des prix de vente), - fixent leurs objectifs de C.A. et de rentabilité, - décident et mettent en œuvre les moyens pour les atteindre.

Meneurs d'hommes : ils embauchent, forment et animent leurs équipes. Gestionnaires : ils mesurent et

améliorent leurs résultats en utilisant les outils informatiques et de' contrôle de gestion.

Il est affert :

- de réelles possibilités de promo-

- un travail passionnant dans des équipes jeunes et dynamiques, - une formation complète au métier de la distribution,

- une rémonération en rapport avec les responsabilités de la fonc-

tion, complétée par un 13e mois, une prime d'intéressement aux résultats du magasin, une participation aux bénéfices de la société, un partage des plus-values par l'actionnariat et de nombreux avantages sociaux.

Chaîne de Magasins spécialisée dans le prêt-à-porter pour Femmes, Hommes et Enfants

recherche **DIRECTEURS DE MAGASIN**

en prévision de l'ouverture de nouveaux points de vente.

Les candidats doivent être agés d'au moins 25 ans, avoir une formation supérieure (économique, commerciale ou gestion de personnel) et, si possible, déjà une expérience de vente dans le commerce de détail. Ils devront avoir une réelle motivation pour la coordination, l'animation et le contrôle d'équipes de personnel de vente et de personnel

> Envoyer C.V. manuscrit et photo à : C.& A DIRECTION GENERALE Ref DM CEDEX 12 - 92081 PARIS LA DÉFENSE

SOPRA ingénierie des systèmes d'information PARIS, GRENOBLE, LYON, ETBANGER)

jeune ingénieur

GRANDS ECOLE (OPTION INFORMATIQUE)

un secteur en expansion constante, notre stabilité et nos références, nons permettent d'être présents sur les marchés importants des systèmes d'information, en France aystanes d'antimation, en raires et à l'étranger, qui utilisent des techniques de pointe (mins, télé-traitement, base de données), ainsi que dans des secteurs particuliers tels que Banque, Industrie, Assurances, Hôtellerie, Médical, Administration de biens, etc.

Vous serez intégré dans une équipe autonome, chargée d'une mission particulière, qui vous formers A

d'acquerir une expérience diver-

Vous évolueres ainsi vers des responsabilités, d'abord dans la réalisation, puis dans la concep-tion et l'encadrement de projets, ou bien vers des activités technico-

Pour prendre contact, écrivez avec C.V. et photo, sous rél. 4630, & Mme Schreiber, SOPRA, 90, me de Flandre, 75019 Paris.

CONTROLEUR DE GESTION

3, avenue de Ségur. 75007 Paris.

Une société européenne (5.000 p.), filiale d'un groupe industriel français (25.000 p.), et spécialisée dans le fabrication et la commercialisation de bisus d'équipement pour le «Bâtiment», rechérche un contrôleur de gestion. Sons l'autorité du Directeur Financier, il aiders la Direction Ofenérale à définir les lignes d'une politique giobale en matière de gestion. Il élaborers différents tabléaux de bord et il contrôlers les écaris en termes de prix de revient et de marge pour chaque ligne de produit. Pour différents sociétés du groupe, il analysers menauellement les écaris réalisations/paévisions au niveau de l'exploitation, de l'évolution des besoins de fonda de roulement, de la trésoreris et du financement et îl proposera des mesures de redressement. Il aiders ces sociétés à metirs en piace un système de contrôle budgétaire et il veillers à ce que les procédures ainsi définies soient correctement suivies. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 sms. de formation HEC. ESSEC, ESC. option finance-comptabilité, parfaitement hillique français/allemand, posséders une expérience professionnelle de quelques années, acquise en tant que contrôleur de gestion dans une société industrielle. Ecr. s/réf. 278 M à

G.R.H. Conseils

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TERTIAIRE recherche pour ses activités industrielles

Un Ingénieur Arts et Métiers 5 ans d'expérience en fabrication mécani-

que dans le secteur séronautique Anglais indispensable. Adresser CV, photo et prétentions sous

réf. HOND mentionnée sur enveloppe &



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

Chaîne de Magasins spécialisée dans le prêt-à-porter pour Femmes, Hommes et Enfairfs recherche

CADRES COMMERCIAUX

Les candidats agés d'au moins 23 ans, libérés des obligations militaires, ayant queiques années d'expérience commerciale ou cherchant une première situa-tion devront être intéressés et motivés par les fonctions que peut offrir à court ou moyen terme une société de distribution moderne et en pleine

Les candidats devront avoir une formation supérieure (commerciale ou économique), une culture générale solide, parier et écrire couramment l'anglais et l'allemand, ou du moins l'une de ces deux langues.

La formation des candidats retenus sera assurée par des stages à l'issue des-quels des fonctions à responsabilité progressive pourront leur être confiées.

Envoyer CV, manuscrit et photo à : C & A DIRECTION GENERALE Ref. CC CEDEX 12 - 92081 PARIS LA DÉFENSE.

emplois régionaux

SOCIETE A VOCATION NATIONALE recherche pour mission longue durée

INGÉNIEUR QUALIFIÉ SÉCURITÉ PÉTROCHIMIE BATIMENT T.P.

capable de seconder Chef d'Entreprise, secrétariat C.P.H.S., etc... Première zone d'activité Ouest-France Base juridique : MARSEILLE Age indifférent mais boune constitution physique, Le candidat devra apportar la preuve de sa qualification.

Tél. urgant (91) 39-41-63 pour rendez-vous ou écrire au n° T 15022 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Etablissement privé de formation à distance recherche

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU capable d'assurer le développement de ses contacts avec les plus grandes entreprises et les organismes professionnels.

Le candidat, dynamique, possèdera une formation supérieure, une expérience des contacts, devra effectuer de nombreux déplacements.

Base de travail : ROUEN.

Env. C.V. det. & CEPODI, 139, av. J.-Jaurès Paris 190

DANTO ROGEAT Genie cimatique Energies pouvelles recherche pour son service PROTECTION INCENDIS

PROTECTION INCENDIS

ICHNICO-COMMERCIAL

Experience do materiel et des
instellations de protection
incandie est indispensable.
Ce poste est à pourvoir
au Seep social à Lyon.
Envoyer C.V. défaille + photo
+ pretentions, au Service du
Personnel, B.P. 7225

Personnel, B.P. 7255

64333 LYON CEDEX 82

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN, leader sur plusieurs marchés de produits de grande consommation, propose à un

CADRE FINANCIER

une CARRIÈRE INTERNATIONALE, lui permettant d'accéder par des responsabilités croissantes à des fonctions de haut niveau.

Il lui sera proposé, dans un premier temps, une formation d'environ 2 ans grâce à des missions variées dans la filiale française qui est la plus importante du Groupe. Le candidat retenu aura 30 ans minimum, et

• une formation supérieure avancée ;

• 5 ans d'expérience des problèmes financiers de l'entreprise (comptabilité, contrôle de gestion, budgets, etc.); • une parfaîte connaissance de l'anglais et si possible une troisième langue.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo sous réf. HURO (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

Pour renforcer son équipe informatique, pour participer à la mise en place de nouveaux matériels et logiciels et pour assurer l'évolution

> Les services organisation et informatique du

des systèmes en place,

Groupe BEL

recherchent UN OU UNE

Programmeur Système

formation supérieure (Institut de program-mation ou équivalent). 1 ou 2 ans d'expérience en système souhaités.

forte motivation pour mise en œuvre de l'informatique distribuée (grande variété de systèmes, réseau de mini-ordinateurs,...). Prière d'adresser C.V. et prétentions au Service du Recrutement - Société des Fromageries BEL 9, rue d'Anjou - 75008 PARIS.



THOMSON-CSF

INGÉNIEURS D'ÉTUDES (TOULOUSE, GRENOBLE, ENSI...) LA DIVISION AVIONIQUE MALAKOFF

des Electroniciens débutants

pour leur confier des travaux de : Conception et réalisation de prototypes d'égalpement aéroportés dans le domaine des d'équipement acropolité circuits de puissance. Possibilité uitérieure d'évolution vers d'autres technologies.

Envoyer C.V. et photo au Service du Pérsonnel. Division Avionique, 58, avenue Pierre-Brossolette, 82249 MALAKOFF.

géographiques (I.T.G.C.E.), de l'école

supérieure de géographie cartographique ou de formation équivalente. Ayant plusieurs années d'expérience (cartographia-typographia-topographia-edition)

(i doit posséder une bonne connaissance de l'angleis (parlé et écrit) et des qualités de commandement. Il devra acquérir dans le cadre de l'entreprise une formation aéronautique répondant aux activités du service.

Age souhaité 35 ans maximum. Salaire brut annuel après intégration : 60 000 F

Adresser votre C.V. au Service Personnel de la Direction des Opérations Aériennes AIR FRANCE

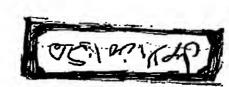
Orty Sud 114 94396 ORLY Aérogare cédex

T. R. T. TÉLÉCOMMUNICATIONS RADIOÉLECTRIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS Ayant de bonnes connaissances en Hyperfréquences et intéressés par des Travaux de recherche et de conception de systèmes nouveaux dans le domaine Détection - Traitement de Signal - Antennes en vue d'applications séronautiques.

Adresser C.V & T.E.T., 5. avenue Régumur 92350 LE PLESBIS-ROBINSON



INCENIEURS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** PROF. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

CHEES FRANKES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

· La sa/sa cat. 30,00 35,28 8,23 23,00 27,05 23.00 27,05 23.00 27.05

- T.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Clinique à ERMONT (95) ect 15' Gare du Nord, re PANSEUR ON (FUSE) D.E. INFIRMIERE D.E. DE DÉTAIL EN ALDE-SOIGNANTE D.E.

la ligne La ligne T.C. 51,00 59,98 12,00 14,11

41,16

35,00 35,00

35,00

jour étage chirurgle. Postes stables, Horaire agréable Safaire intéressant. Tél. pour rendez-vous : 937-48-12

rech. pour son futur Centre de PALAISEAU (31) INGENIEUR SYSTEME
pour conception HARD et SOFT
de matériet à base de microcalculateur et suivi d'affaires.
Ecrire av. C.V.: 92, av. JeanJaurès, 92120 MONTROUGE

Affaire nouvelle parfumerie alcoolique grand koxe, pieine expansion recherche

DIRECTEUR (on DIRECTRICE)
Commercial et administratifi
ayant dynamisme, esprit d'entreprise, jeune diplômé H.E.C.
DI Ecole supérleure commerce.
Env. C.V. det. à MATHIESON,
74, av. de la Grande-Armée,
73016 PARIS.

Revue de documentation pra-tique, rech. une employée chargée de la documentation et sachant dactylographier. Age min. souh. 33 a. Env. prét., C.V. à S.O.D.E.R. Mm Laffond, 112, r. de Richelleu, 75002 Paris Cabinet de courtage, quartler Bourse, rech. Compt. confirmé pour prise en charge de la comptabilité générale. Env. C.V. Cabinet P.S.G., 41, r. Vivienne, 75002 PARIS.

à PARIS et NICE

Notre Cabinet est spécialisé dans
les prestations de recrutement,
gestion de Personnel, formation,
affaires prud'hommales.

Nos actions de formation se
déroulent principalement à Nice,
où nous disposons de voillers
permettant à nos participants
de prolonger leurs seminaires
par un week-end en mer assorti
de cours de navigation.

A notre équipe nous voulons

DEUX

CONSULTANTS

candidats sélectionnés auront expérience de trois années

minimum dans un ou plusieurs' domaines de la gestion de Personnel.

La maitrise de la langue anglaise et si possible d'une autre langue serait appréciée.

Des aptitudes aux contacts humains, une réelle puissance de travail, un sene aigu des responsabilités sont les qualités essentielles requises pour satisfaire aux exigences du poste.

CSNCR CHARGE SMOCKE HATON DES CONGESS EN RECTUTEM

IMPORTATEUR AUTOMOBILE

AU SEIN DU DEPARTEMENT MARKETING

L'HOMME

Envoyer C.V., photo et salaire actuel à Fabrizio RUSPOLI -

Claude VITET

20 rue de la Trémoille

75008 PARIS 3003 3003 ref. 7963 CV

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **TEXTILES ET NOUVEAUTÉS**

.recherche

RESPONSABLE IMPORTATION

Outre une parfaite maîtrise dans le domaine de l'import, le candidat devra avoir :

- le sens des responsabilités, - une connaissance des techniques bancaires.

(Anglais indispensable)

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à :

4, Bd Rochechouart 75018 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DÉTAIL EN TEXTILES ET NOUVEAUTÉS

> recherche pour Paris

DIRECTEURS DE MAGASIN

Le candidat devra avoir :

- de la méthode et le goût des responsabilitės,
- l'esprit commercial,
- une parfaite maîtrise de la grande distribution, justifiée par une expérience de 5 ans minimum

Envoyer C.V. manuscrif, photo et prétentions à : TATI

4, Bd Rochechouart 75018 PARIS

DIRECTEUR **D'ENTREPOT**

Importante Société de Textiles recherche

pour ses entrepôts **Proche Banlieue Paris**

Un Homme Capable d'en assurer la gestion Le candid at devra être un parfait orga-

nisateur et avoir le sens des responsa-If aura en, outre à justifier d'une expé-

rience similaire d'au moins 5 ans

Enwoyer CV manuscrit, phato et prétentions à :

TATI

4, Bd Rochechouart 75018 PARIS

DÉCORATEUR essurer resp. chef de grou Tél. 21-53-26, pour rendez-v CAISSE de RETRAITE recherche ur démaitage IBM série C360

ANALYSTE

ans dexper, dans la fonction l ans dexper, dans la funcilo Expérience demandée; DOS/VI - POWER, COBOL *t Assembleur Soit CICS, soit DLI RTG II souhaité Formitien aux logiciels, \$000 assurée. Salair annuel brut : 95.80 à 115.000 F Avertages sociaex

Oner pour rendez-vous M. IEAUFRERE 25-13-83

SOCIETE DE SERVICE 14 ETABLISSEMENTS refierche

AUDIT INTERNE

Contrôle des procédures mptables et idministrativ B.T.S. - LU.T. 2 ANS EXPERIENCE mbreux depacemen 60.000 F P.R. AN

Adresser C.V. et photo, à : THOR Publicité, 3, rue des Bourdonnais, 7500 PARIS

RÉCHERCHE UIGENT INSTRUCTEUR PIPITRE IBM 370 - EXPERIAENTE IBM 64, rue Ameloi Paris-Tél. 255-5-96

DIRECTEUR - GERANT

Bounts constitues comptables at expérienza de la gastion d'entrapht exigées. Contrat à durée déterminée responsables, Posta à peurvoir très rapidement.

Adresser lettre munuscrite, C.V. détaillé et prétautions sous réf., f 88 M au

Groupe Opéra Sélection

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Fabriquant des Produits de Grande co

1 INGÉNIEUR

Pour ses services Techniques avec capacité et amhition d'accéder à terme au poste de Directeur Technique (Réf. AAI)

1 INGÉNIEUR QUALITITIEN

Pouvant assurer la gestion de la qualité tout au long de la distribution des Produits (Réf. AA Z).

1 CADRE ORDONNANCEMENT-PLANNING

- aura la responsabilité de l'animation et de l'assistance auprès de nos concessionnaires en matière de PROMOTION DES VENTES

le candidat sera jeune, dynamique...
 ambitieux, justifiant d'une première

- LA CONNAISSANCE DU SECTEUR AUTOMO-BILE SKRAIT UN AVANTAGE.

Adresser C.V., photo, prétantions et date de disponibilité : n° 815.653 M REGIE-PRÉSSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris qui transmettra

Filiale Médicale d'un Groupe industriel TRADUS international propose en REGION PARISIENNE

TECHNICIEN (NE)

pour la promotion dans les établissements de soins de sa gamme de matériels de traitement (asniration - ventilation - réanimation - anes-

Expérience du milieu hospitalier = Formation médicale ou technique et goût de la compétition nécessaires.

Adresser C.V., photo et prétentions A.M.P. sous référ.7258/AT 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS qui transmettra

Nous sommes une P.M.E. en développement spécialisée dans la distribution des matériaux de construction et recherchons pour TRAPPES

UN COMPTABLE CONFIRMÉ

le candidat doit avoir une formation DRCS ou équivalent et justifier d'une expérience pratique réussie.

Merci Cadresser lettre + C.V. et appointements souhaités à VOITURIEZ S.A., B.P. 26, 80301 Senils.

90.000+

SOCIETE DE DISTRIBUTION - BIENS INDUSTRIELS

Une société espagnole fabriquest de l'équipament de second navre crès en bantione Parisienne une filiale chargés de distri-beer ses prodeits. Elle recherche son Uractes peur les confier la respansabilité commerciale, administrative et companiée ainsi que le supervision du personnel de dépôt et de vents, dans la cudre d'une politique définia par le siège.

8, RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

Capable d'assumer à terme : - La direction du service devant distribuer les charges des Ateliers.

Le respect des délais vis-à-vis des clients (Réf. AB3).

Les candidats devront prouver an plus de leurs. connaissances de base une boune expérience industrielle dans des postes opérationnels et être dotés d'une forte personnalité.

Par silleurs, les candidats âgés de 30 ans mini-mum, diplômés d'écoles spécialisées devront être capables de s'intégrer dans la structure existante. La pratique courante de l'Anglais est indispensable.

Adr. votre dessier de candidature (C.V. et Frét.) sous réf. indiquée à n° 21.720 CONTESSE-PUBL., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Ceder 81, qui trans.

Importante Seclété de Services et de Conseils en informatique, dans le cadre de son expansion,

informaticiens

. Your tes JEUNES DIPLOMES INGENIEURS

INSA, ENSERHT, ENSIMAR, ISM.... .. UNIVERSITAIRES

o Verz evez pratiqué en langage évolué. (Cokal. Pl. 1) en Assembleur (ISM 370, ISM 3790 en 1814 3791). – pour les Mon-Débutants, una expérience en IMS, en CICS, un PROTEE est sochaigée,

 Note activité vous permetira, après FÜRMATIEN, de prefi-quer (amidiatement les techniques de policie (lessa division cées, temps réel), un sain d'équipes atracturies. Cette expériença diversifiée vous eminare à des fauctions de.

Envoyer sons rétérence GIVITAGE votre C.V. détailléagheir grá-tentions et détai de dispunibilité à ANSWARE 135, Ree de la Pompe - 750(8 Peris. Discrétion assurée, réposse rapide.

Société Métallurgique quarter EFOILE CA. 400 Millions charges CEHONEYWELL BUILD de recruter

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

confirmé âgé de 30 anserviron, il aura acqui s une expérience de plusieurs années, afin de seconder le Chef de Service et assurer l'encadrement

d'use petite équipe. Outre la maintenance des applications en cours (SUT CE HB 61/58), ses fonctions couvriront la participation aux études relatives à un futur ment de realierie

Il devra également superviser l'explicitation. La pratique du Cobol est indisprensable. Des connaissances en télétraitem ent seront appréciées.

Adresser cv. et prétentions sous Réf. 40 M à : ACLES 1 F 103 Cii HONEYWELL BILLL 61-63; rue.d'Avron - 75980: P.ARIS Cedex 20

IMPORTANTE SUCIÉTÉ AÉRONAUTIQUE

INGÉNIEUR

E.S.E. on SUP. AERO

Débutant au 2 à 3 ansi d'expérience Connaissances électronique, aufjornatisme et infor-matique en temps réel pour développement et mise au point de systèmes embarqués.

Emploi en vue de diriger une écurire de laboratoire. Adresser C.V. & no. 21 946 CON TESSE PUBLICITE, 20, avenua de l'Opéra, PARIS-ite qui transmettra.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

INGENIEURS PAPLOMES

sortant écôle célibataires, dégagés des cribligations militaires libres expidement

DESTRECT D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans

L'INFORM/ATIQUE dans le cadre d'un contrat d'é travail avec stage de

Adresser lettre de canditatione avec C.V. détaillé + photo en précisent le darte de disponibilité à No. 22.361. CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Efficie Parisienne conseil en riplice expansion secteur du CONSEIL en GESTION INDUSTRIBLE G'ENTRE PRISE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Quelques années d'extrérience professionnelle souhaltées;

souhaitées;

formation: complémentaire gestion appréciée;

des qualités de contact et d'animation sont
nécessaires à un poste de haut niveau permettant d'acquarir poste de haut niveau permetsance du monde économ ique.

Des déplacements sont à prévoir.

Advesser C.T., lettre measuscrite et prétentions à REGER-PRESSE N° T 015019 M. 25 bis. mae Résumur, 7502 Paris.

GROUPE FERODO

Nº 3 EUROPEEN DE L'EQUIPEMENT AUT). MOBILE, C.A. 4,8 MILLIARDS, EFFECTF 29 000, RECHERCHE POUR RENFORCES SON POTENTIEL HUMAIN ET POURSUIVRI

INGENIEURS DEBUTANTS

obligatoirement diplômés Grandes Ecoles d'ingénieurs (Centrale, A&M., I.N.S.A., E.N.S.M.A., E.N.S.M. ou équivalent).

Nous vous proposons de faire vos preuves et d'enrichir votre formation en exerçant des responsabilités opérationnelles sur l'un des postes suivants, pour lesquels nous avons indiqué la spécialité technique de-mandée.

Division Verto - Embrayages -Usine d'Amiens (80)

- Ingénieur Entretien Electrique - Electromé-

canique et Electronique.

Ingénieur Méthodes - Mécanique et Automa-tique, Allemand et/ou Anglais exigé.

Division Sofica - Radiateurs et Climatiseurs.

Etablissement de La Verrière (78)

en Thermique, pratique expérimentale, Allemand et/ou Anglais souhaité. Ingénieur Etudes - Développement Produits Nouveaux - Mécanique et Thermique, Alle-mand et/ou Anglais exigé, Ingénieur Export, liaisons techniques et com-

- Ingénieur Thermicien - Thèse de 3ème Cycle

merciales - Mécanique, trilingue Allemand / Anglais / Français.

Usine de La Suze-sur-Sartha (72) Ingénieur Fabrication (moulage thermopias-tiques) - Automatique et Mécanique, Anglais et/ou Allemand apprécié. Larges possibilités d'évolution de carrière dans l'ensemble du Groupe.

Adresser CV, prétentions et photo à Groupe FERODO - Service Recrutement 43 rue Bayen - 75017 PARIS



THOMSON-CSF DIVISION RADIO TÉLÉVISION

INGÉNIEUR:

Débutant ou quelques années d'expérience dans le domaine des circuits Antennes H.F. - U.H.F. pour essais et développements.

Sera chargé de la conception, des études (calculs), de l'expérimentation maquettes et du suivi des réalisations sur sites. Déplacements à l'étranger Envoyer C.V. + photo et pret, & S. JOUBIER Direction du personnel, 94, r. du Fossé-Blanc 92231 GENNEVILLIERS.

> Société de Transport **Entreposage-Distribution** National et International

Niveau DUT informatique on MIAGE. Age 30 ans minimum. Expérience transports et IBM 34:

Ecrire nº 8.422 « le Monde » Publicité, J, rue des Italiens, 75427 Paris Cedez 09

Region Paris, Banlieus Nord-Ouest

UN RESPONSABLE INFORMATIQUE

Mise en place d'une application de gestion. Assurar maintenance et exploitation du système

Service de la partie

offres d'empi

TA IS

MARALISTE

CIPLOME

CABINET D'AUDI

COLLABORATEURS EXPERIMENTES

be an accommendation of the contraction of the cont

- the class store of select

TE CHINE NATIONALE BE CRÉDIT AGRICOLE Stabereite maur Saut-Queutte em Ver ISM. 370-158 new 06/VS 11

INCENIEURS ANALYSTES Farmetian Grunde Ecole ou Implefeut deffent

LE CRÉDIT HOTELES COMMERCIAL ET HESTE

Afferte . Prit uret an in State Burte.

TO SET OPPOSITE OF STREET SEE LYCH, METZ. LILLE & PARE DES DELEGUÉS COMMERCIA

To brigge des properties of the Colonia Coloni

Les Echoe Le quetilies de l'Économis

PROSPECTRICE POUR LEUR SERVICE DES ANNONCES CLASSES

The special principal disconnections in Alors vous âtes celle que nous racherche

TALLED DESCRIPTIONS AND THE PROPERTY AND

775 13-18 posts



TATI

. Tax 5 -

CROUPE FEE

offres d'emploi

TEKELEC A ARTRONIC 32 SEVRES recherche pour son service organisation

UN INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE

Chargé:

— de l'analyse des procédures et des fonctions;

— de la synthèse, puis de la mise en œuvre des

modifications à apporter.

n doit avoir de bonnes connaissances d'infor-matique et une expérience de plusieurs années dans un service ou dans un rabinet d'organiss-

Poste évolutif pour élément de valeur Cantine - avantages sociaux - 13º mois Envoyer C.V. détaillé et prétentions 23 réf. 1431 à TERRI.EC AIRTRONIC Service du Parsonnel, 1, rue Carle-Vernat 92310 SEVRES

importante societe d'ingenierie - paris recherche pour son service ELECTRICITE

INGENIEUR ELECTRICIEN DIPLOME

possédant quelques années d'expérience en conception et suiti de réalisations de réseaux électriques de distribution industriels et d'automatisation de processus de fabrication. Bonne connaissance de l'Anglais.

Le poste pourra impliquer des séjours de longue durée à Adresser c.v. et photo s/réf.3222 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

CABINET D'AUDIT

recherche RAPIDEMENT

COLLABORATEURS EXPÉRIMENTÉS

t:
-expérience de 2 ou 3 ans en matière de révision:
-formation supérieure et au moins le DECS;
-bonne connaissance d'une des langues suivantes: Anglais, Allemand, Espagnol et Italien.

NOUS PROPOSONS :
— l'accès à des techniques avancées ;

 des missions variées;
 une formation interne continue et approiongie; une situation d'avenir pour des candidats compétents et dynamiques.

Adresser curriculum vitae, photo et prét. à G.D.V. 114, avenue Charles-de-Gaulle 22522 NEUTLLY-SUR-SEINE

LA CAISSE NATIONALE DE

CRÉDIT AGRICOLE Recherche pour Saint-Quentin-en-Yvelines (78) (I.B.M. 370/158 sous OS/VS 1) INGÉNIEURS ANALYSTES

Formation Grande Ecole ou Ingénieur diplômé Bonne expérience en réalisation de Projets informatique de Gestion Adresser C.V. + Prét. s/réf. SQ 82 à CNCA Serv Recrut. Carrière Cedex 26 - 75300 Paris Bruns.

LE CRÉDIT HOTELIER

COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

favorise par ses concours à moyen et long terme LE DEVELOPPEMENT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPEISES pour renforcer ses EQUIPES REGIONALES, 11 recherche pour LYON, METZ, LILLE et PARIS

DES DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

— Formation Ecole Supérieure de commerce ou contraient, option finance, comptabilité;
— Profit commercial.

Ils acront chargés sur leur secteur (un ou deux départements) de la prospection des entreprises industrielles, de la consultation des dossiers de crédit, en relation avec les banques et autres prescripteurs. prescripteurs. La formation de base dure trois mois, elle com-mencera début octobre. Envoyer C.V., photo (retournée) et prétentions en précisant la région choisie, sous référ. DC au Service du Personnel Chei, 78, rue Olivier-de-Serres, Paris (15°)

Les Echos

Le quotidien de l'Economie

PROSPECTRICE

POUR LEUR SERVICE

DES ANNONCES CLASSÉES Il s'agit de promouvoir par téléphone auprès de diverses entreprises industrielles et commerciales la vente des différentes rubriques : offres d'emploi.

immobilier, affaires. Vous aimez convancre i Vous êtes tenace et enthousiaste ! Vous avez la volonté de réusair ce que vous entreprenez.
Vous avez une voix agréable et vous considérez le téléphone comme un moyen privilégié de communication.

Alors yous êtes celle que nous recherchons ! Et en échange nous vous offrirons :

- un excellent support, une formation et
motivation permanentes :

- salaire fixe + intéressement.

Tél. au 225-19-68, poste 158

offres d'emploi

COMMISSIONNAIRE AGREE

JEUNES COMMERCIAUX

 Dynamiques , ambitieux
 excellente présentation
pour contact clientéle haut niveau. Rémunération en fonction des résultats Telephoner Mme Haemmerli 359.88.20.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE IMPORTANTE

SECTEUR CHIMIE

UN (E) TECHNICIEN (NE) COMMERCIAL INTERNATIONAL

NIVEAU AGENT DE MAITRISE

MISSION: suivi et gestion, en liaison étroite avec services commerciaux, usines, transitaires, des opérations administratives liées à la vente de produits chimiques en France et à l'exportation. FORMATION: BTS de commerce international ou DUT technique de commercialisation avec expérience dans le domaine exportation. Anglais commercial indispensable.

Lieu de travali : PARIS - GARE DE LYON Adresser C.V. et prét. à n° 21956 CONTESSE PUBLICITE, 20. av. de l'Opéra, Paris-1".

IMPORTANTE SOCIETE située à PARIS

pour sa DIVISION TELEPHONIE PUBLIQUE

INGENIEURS et TECHNICIENS INFORMATICIENS

Débutants et confirmés

Pour participation à la conception et à la program mation de logiciels téléphoniques en temps réel. Ces postes offrent de réelles possibilités d'avenir un domaine en pleine évolution.

Déplacements à l'étranger possibles. Connaissance de l'anglais souhaitée. Ecrire avec C.V. et prétentions à no 21685 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Entreprise Travail tempo recherche JEUNES COMMERCIAUX (LES) tuelques années d'expérienc ns la vente serait souhaité Ecrire avec C.V., photo, à DETIMA ETT BETINA 25, rue Léopoid-Bellan - 75002 PARIS

Institut de recherches des. ransports, ARCUEIL, recrute UN INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE
ant quelques années d'expérience en automatisme pour
étude sur la sécurité de
système de pilotage dans
les transports terrestres.
Iresser C.V. et prétentions, à
AZEMA, ref. M.A., B.P. 2
ARCUEIL 94114 Cedex

recherche pour VELIZY (Yvelines) UN AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL ur assistance technique el D.U.T. de chimie débutant ditrès bonne connaiss. Anglais Adr. lettre manuscrite + C.V. + prét. à sté CECA S.A., Direction du personnel, 46, rue Jacques-Dulud, 92200 Neullly.

> IMPORTANTE SOCIETE PARIS-NORD, recherche INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN CLELIKUMELELA ou formation équivalente. deues années d'expérie ou débutant pour labo-électronique (étude et réalisation de prototypes, conception et fournitures de centrales solaires photovoltaiques).

Adr. C.V., photo et prét. Nº 22.148, Contesse Publicit 20, av. Opéra, Paris-1=.

LA RESPONSABLE DES RELATIONS **PUBLIQUES**

recherchée pour seconder le Directeur d'un cabinet de seil en gestion du personne et Recrutement de cadres.

Ayant une torte personnalité et une expérience concrète d'au moins (3) ans dans le secteur des relations publiques et attachés de presse, la candidate aura une excellente présentation un souci permanent de l'exactitude et l'habitude des comacts à niveau éleve.

Directement rattachés au Directeur, elle aura pour mission de développer l'image d'un cabinet reconnu pour son protessionnalisme auprès des directions générales et du personnel des grandes firmes nationales et internationales. Anglais indispensable.

Adresser lettre + C.V. et appointements désires s/réf. 8149/M à I.C.A., 3, rue t'Hauteville, 75010 Parls q. tr. Organisme professionnet, ville universitaire de l'Est récrute 3URISTE D'ENTRÉPRISE Titulaire ilcence ou mairrise droit privé ayant si possible une première expér- profession, et une bonne connaiss, du crott social, Env. C.V. manuscrit détaillé. Ecr. nº 8.415 e le Monde » Pub. 5, r. Italièns, 75427 Paris ced 09. LABORATOIRE DE RECHERCHE APPLIQUEE Banilesse Paris recrute pour sa section d'études et mise au point DE MATERIELS ET DE SYSTEMES ÉNERGIES NOUVELLES

SOCIETE EXPERTISE COMP TABLE ET COMMISSARIAT PARIS-NATION recherche STAGIAIRES année

COLLABORATEURS

Experience de banque et assu-rance éventuellement apprécie. Ecrira avec C.V. et prétentions, à nº 5.152, Publicités Réunies, 112, boul. Voltaire, 75011 Paris

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (X - CENTRALE - MINES) compétent en THERMIQUE

Formation universitaire complémentaire et quelques années d'expérience donneront priorité. Adresser condidature comprehant lettre manuscrite

C.V. détaillé + prétentions en précisant la réference 6192/T à Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedax 01 qui transmettra sous N° 22,065.

institut de recherches des transports, ARCUEIL, recrute UN INGÉNIEUR GRANDE ELL. DOCTEUR

EN STATISTIQUES EN STATISTIQUES
Formation complémentaire
aux lechniques d'enquêtes
quantitatives ou qualitatives
appréciée.
Débutant ou courte expérience.
Adresser C.V. + prétentions, à .
M. AZEMA, ret. T.U., B.P. 23
ARCUEIL 54114 CEDEX

secrétaires

TWO hirh level secretaries required for international company located in western suburds of Paris. Aust be bi-lingual, french english and have outslanding secretarial and organisational skills reply giving details and references to:
SIPEP/5.851, 3, rue de Cholseul 75002 PARIS Editeur ch. STENODACTYLO classement, très qualifiée. Env. C.V. + prétentions référ. No T 815,741 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SECRÉT. BILINGUE Tél. 285-18-02 automobiles

divers 104-305-504-505-604
EX TT peu roule, garantles.
AUTO PARIS XV - 533-69-95
63, ruo Desnouettes, Paris 15

occasions GRAND CHOIX de moque en solde. Exemple de prix velours sur mousse .en 4 19,99 F le m2. 348-72-72.

PRES TULLPRIES PROPRIÉTAIRE VD STUDIOS ET 2 PIECES A RENOVER DE 22 à 62 M2 Tél. le marin 9 h 30 à 12 h : 256-20-22, ov sur place mardi, jeudi, 14 à 18 h ; 11, rue de la Sourdière, Paris 1 sr (escaller A). 4° arrdt. VRAI MARAIS 5-7-9, RUE DES TOURMELLES Rémovation de grands qualité 3-4 PIECES - 9.000 F Je M2. Visites de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf dimanche) ou tél. 274-59-10

5° arrdt. PRÈS LUXEMBOURS Propriétaire vend grand studic double living avec terrasse, uisine équipée, saile de bains iur place mercredi et vendredi 4-18 h. : 10, rue Royer-Collard ou le matin : 723-38-48.

1er arrdt.

6° andt. RUE DE SEINE vissante maison 180 mz, ambres, calme, bon état. PRINCIP - 225-46-42 ST-GERMAIN-DES-PRES PETIT STUDIO 120,000 F. 323-84-57.

7° arrdt.

AV. DE SUFFREN 8° arrdt.

9° arrdt.

ing. dipi., 42 a., bil. angl., exp. représent. édit. sident. et techn. auprès universités gdes écoles et libr. en France, Belg., Suisse, ch. poste équival. édit. Ecr. nº 8.303 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 0%.

J. F., 32 a., exper. vente chantier, rech. poste rég. Paris. Ama Martinez, 21, rue de Presbourg, XVI°.

Ch. Importante Sté en création ou à remonter qui ait besoin d'un homme de 42 ans, passé de vendeur, à

DIRECTEUR COMMERCIAL

specialiste vente directe, à crèe, recrute, formé, animé, gerd force de vente de B à 300 VRP et cadres. Libre immédiatement. Ecr. à 2,790, PUBLIFOP, 29, r. Bieue, 75009 Paris, qui transm

J. H., 34 a., lic. lettres + DEUC psycho, ch. poste prof. de fran çais ou instituteur. 261-79-53

Cadre compt., rév. compt., 31 a. ch. poste collab. de société ou Ecr. no 1,260 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09.

J. H., 25 a., ESCP, cad. export tril, fr., angl., esp., exp., 7 mois exp. PME Asie S.-E./Pays Est/Amer. ch. poste resp. serv. exp. en form. Disp. ste. France-er. Ecr., no 1.25 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09.

Titulaire maîtrise géographie, cherche poste professeur histoire, géographie. Province de préférence. Ecr. nº 8.423 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09.

cours'

et leçons

Désire prendre cours phys.-chimie, niv. math. sup. Urgent Tél. à KAPLOUN :209-24-99.

information

POUR

TROUVER

EMPLO

LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :

Les 3 types de C.V. : rédact. exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges

Réussir entretiens, interview

Les bnes réponses aux tests.
 Emplois les plus démandés.
 Pour informations, écr. CIDEM 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

formation

profession.

ANGLAIS INTENSIF

>

par professeurs angiophone Cours de jour et du soir inscription immédiate ORSEG FORMATION 17, rue Saint-Lezare, 75009 P. Tel. 280-61-23

divers

demandes d'emploi

Sérieuses références. recherche poste PARIS ou PROVINCE Estire nº T 015038 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

L'immobilier

appartements vente

10° arrdt. Lafayette ds bei imm. P. de T. 6º et., asc., spiell, beau studio à renover. Exception. 878-41-65.

Part. vds 12. r. de Lancry, Mv République, imm. P. de T., coté cour, caime, le ét. ? P., cuis., s. d'eau, antr., peuil débart. cave et chambrette au 6" ét. Ramis à neul. Pour rens. tel. à M. GERMINAL au 781-16-18. 11° arrdt.

13° arrdt. TOLBIAC GRAND STUDIO TT CONFORT 33 M2 + parking, et. elevé. - 766-50-45.

RUE BOBILLOT

imm. brique pierre de taille ENTIEREMENT RENOVE 280,000 F. 522-95-20. 16° arrdL SUR AVENUE imm. It confort coté solell, « étage, belle réception, 2 chambres service 300 m² environ. A RENOVER Le matin 9 h 30 à 12 h : 722-38-58

17° arrdt. S.F.P.G.L. (groups Suez) vand AV. GRANDE-ARMÉE Très bei immeuble 1920 restauré 3 PIECES A 5 PIECES 105 A 145 M2 - Tél. 755-96-57 AVENUE TERNES (Près)
P., bains, service. Soleil.
kcellent plag. IAMA. STAND.
1.150.000 F, 727-84-76. Téi. : 825-42-17 ou 49-15.

18° arrdt. serv., lél., asc., cave. 5,800 F environ le M2. ercredi, jeudi, 10 à 18 4, RUE ROCHAMBEAU.

Normale Sup., trilingue anglais, italien. 5 aus expérience édition, mode, service culturel, presse littéraire.

JEUNE ATTACHÉ DE PRESSE

MONTMARTRE. Vue s/Verdure soleli, charmant 2-8 P., caract., ref. nf. Prix except. Sur place 22, r. J.-Demaistre. 878-41-65.

Hauts-de-Seine

NEULLY Charles-de-Gaulk 100 m2 lerrasse, standing, dernier et., exposition Sud. A SAISIR, 742-33-4. COURBEVOIE
Imm. stand. dernier ét., baic.,
Z P. cuis., entrée, bns it cft.,
park, sous-sol, 315.000, après
14 h. Mercredi, 125, bd St-Denis

Drovince

Part. vds appart. tt cft. ds rèsid. sidg., prox. torèt. sect. très calme, ski rand. et alpin, temis privè. lac. sports naut. LES ROUSSES (Jura). Tr. bon em. S'adr. M. GL. 6, A, rue des Jardias, 25900 BESANÇON. 2500 BESANCON.

Cause départ à BREST-Centre vue Impren. Sur ite la rade, sur une magnif, promen, bordée d'arbres, au et dern, étage evec ascenseur, appart, coquet de 70 m2 : 3 Pces doubte de 70 m2 : 3 Pces doubte nier, chauff, central individuel, état Impecc. Tél. (98) 44-37-20.

locations non meublées Offre

Paris

MATION (près) er STUDIO contori, kitch. de bains, chauff, kindly. 750 F + charges. TEL.: 770-22-58. . de l'Observatoire A P. ti 5º ét., asc., cour. 4.250 F. mercredi 17 h, à 18 h. 30. 34, RUE DAREAU
Dble ilv. + 4 chbres, 2 bains, 7 ét., baic., park. 5.000 F ch. comp. S/place le 29 [14-16 h.).

appartem. achat

COTIMO 753-62-74
STUDIO & 5 P. RIVE GAUCHE

VANVES pres EGLISE. Immeubie en totalité R. + 3.
Rapport 50.000 F. - 766-59-45.

-OUVERT EN AOÛT-**Information Logement**

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication

(341.000 F).

6* lot : 10 ha 65 a. 42 ca à BRIGNOLES (Var)
Mise à prix : SOIXANTE-QUATORZE MILLE HUIT CENTS F.
(74.880 F).

7* lot : 25 ha 85 a. 30 ca à BRIGNOLES (Var)
Mise à prix : CENT QUARANTE-TROIS MILLE FRANCS
(143.880 F).

8* lot : 78 ha 81 a. 21 ca à BRIGNOLES (Var)
Mise à prix : DEUX CENT QUATRE-VINGT-ONZE MILLE CINQ
CENTS FRANCS (291.500 F)

9* lot : 97 ha 43 a. 94 ca à CABASSE (Var)
Mise à prix: DEUX CENT SOIXANTE-QUINZE MILLE FRANCS
(275.000 F)

RADIPÉ DE L'AUGUST CONTENTE CONTENTE

Rédigé par l'Avocat soussigné Jacques DUHAMEL VENTE SUR LIGITATION - PALAIS DE JUSTICE PARIS

EN TEOIS LOTS

1* lot: APPARTEMENT r.-de-ch. dr. bâl. B. escal. 1. compr. entrée, salle dble de séj., cuis., 1 ch., s. de bns, w.-c., rang. dég. Joulss. júin priv. Et les 92/7.600° des p. comm. (lot n° 52). Au sa-soi 1 cave n° 30 et les 3/7 600° des p. comm. (lot n° 52). Au sa-soi 1 cave n° 30 et les 3/7 600° des p. comm. (lot n° 181), ds ensemble imm sis à Neuiliy-sur-Seine (Hts-de-S.). 58 bls. bd v.-Hugo, et 10-12-14, rue St-Paul. Vls. marc. 17 à 19 h. sam. de 10 à 12 h. 2° lot : PARCELLE DE TERRAIN sise à Goupillières (Yvelines), Chemin du Vieux-Moulier, lieu-dit «Le Villago», contenance 13 a 70 ca. 3° lot : PARCELLE DE TERRAIN sise à Gordes (Vaucluse). lieu-dit «La Gacholie», conten. 55 a 30 ca., en nature da labour. MISES à PRIX : 1° lot : 300.000 P; 2° lot : 45.000 P; 3° lot : 20.000 P. 5° adr. pr ta renseign. à : M° Marcel JARRY, Avocat à Paris, 50, bd Maiesherbes. M° Roger Bethout, Avocat à Paris, 4, r. de la Paix. M° Pierre Regnault, Avocat à Paris, 43, rue de Courcelies. Et à tout avocat près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétéil

LE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1979 A 14 H 30 DE PLUSIEURS PARCELLES DE TERRE ET PROPRIÉTÉS sises :

MISE A FRIX: Cent Denne-Line Line Line (Var) (132.006 F.).

37 ha 07 s. 65 ca à SAINTE-MAXIME-SUR-MER (Var)
MISE A PRIX: Cent quatre-vingt-onze mille quatre cents francs (191.400 F.).

102 ha 41 a. 58 ca à LA GARDE-FREINET-&-GRIMAUD (Var)
MISE A PRIX: Trois cent treise mille cipq cents francs

locations non meublées

paris

Demande

Part. ch. appl. 1 ou 2 pces. Calme indisp., quert. pr. rue Daguerre (14') ou mosquée (5') ou sq. Buties-Chaumont (19') Tèl. entre 17 et 20 b. 707-89-22.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ttes bant, Loy, garantis 4.000 maxt, 283-57-02.

locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux apparts de stand. 4 P. et plus. 285-11-08. et plus 253-11-08.

EMBASSY SERVICE rech.
du studio au 6 P. Paris
et villa bani. Ouest.
Pptaire directem. 265-67-77.

Rėgion parisienne

Recherche très urgent villa ou appart. à SI-Cloud (ou proche) 4 à 5 P., très bon standing pour 6 mois. Tél. : 271-35-87. hôtels-partic.

MENTON COTE D'AZUR parl. vd murs et fonds hôtel-pension 35 ree import bénéfica Prix 2.500.000 F. Tél. après 20 h.: (93) 35-74-69.

immeubles

Immobilier (information)

525.25.25 Gratuitement, tous les renseignements sur des milliers de logements neufs à l'achat à Paris et en Région Parisienne. Prenez rendez-vous

Centre Etoile, 49 avenue Kléber

Cabinet de Mº Jacques DUHAMEL, Avocat à DRAGUIGNAN, 45. boulevard Lectero - Tél. (94) 68-00-35 VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES SUR SURENCHERE DU DIXIEME AU PALAIS DE JUSTICE DE DRAGUIGNAN LE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1979 A 14 H 30 DE PLUSIEURS PARCELLES DE TERRE sises

DE PLUSTEURS PARGELLES DE IERRE SISES

1st lot : 25 ha 27 a 30 ca à CALLAS (Var)

Misa à prix : QUARANTE-SIX MILLE DEUX CENTS FRANCS
(46.200 F).

2* lot - 57 ha 96 a. 27 ca à DRAGUIGNAN (Var)

Mise à prix : CENT SOIXANTE-DIX MILLE CINQ CENTS F.
(170 500 F).

3* lot : 149 ha 80 a 74 ca à TOURVES (Var)

Mise à prix : DEUX CENT QUATRE-VINGT-ONZE MILLE
CINQ CENTS FRANCS (291.500 F).

4* lot : 68 ha 18 a 35 ca à MEGUNES-LES-MONTRIEUX (Var)

Mise à prix : CENT VINGT ET UN MILLE CENT FRANCS
(121.100 F).

5* lot - 73 ha 15 a 95 ca à NEOULES (Var)

Mise à prix : TROIS CENT QUARANTE ET UN MILLE FRANCS
(341.000 F).

6* lot : 10 ha 65 a 42 ca à BRIGNOLES (Var)

LE 17 SEPTEMBRE 1979 - 14 HEURES EN TROIS LOTS

Cabinet de M° Jacques DUHAMEL, Avocat à DRAGUIGNAN. 45. boulevard Leclerc. Tél. : (94) 68-00-35. VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES SUR SURENCHERE DU DIXIÈME au palais de justice de Draguignan

It lot: 17 ha 97 a. 50 ca à SAINTE-MAXIME-SUR-MER (Var)
MISE A PRIX : Cent vingt-trois mille deux cents francs
(123.200 F.). (123.500 F.). 14 ba 09 a. 25 ca à SAINTE-MAXIME-SUE-MER (Var) MISE A FRIX : Cent trente-deux mille francs

5° lot : 53 ha 13 a 24 ca à LA GARDE-FREINET (Var)
MISE A PRIX : Trois cent solzante-quatorze mille france
(374.000 F.).
Restauration - Achat - Vente - Expertise

économie

L'ACCÉLÉRATION DE L'INFLATION

La hausse de juillet (+ 1,3%) porte à presque 14% le rythme annuel d'augmentation depuis trois mois

L'indice des prix de détail cal-culé par l'INEEE, a atteint en juillet 222,1 contre 219,2 en juin, sur la base 100 en 1970; ce qui représente une hausse de 1,3 % en un mois et de 10,3 % en un an (juillet 1979 comparé à juillet 1978). Sans la hausse des tarifs de l'énergie, l'augmentation glo-bale aurait été de 1,1 % sculement (au lieu de 1,3 %). (au lieu de 1,3 %).

Depuis le début de l'année, c'est-à-dire en sept mois, les prix en France ont augmenté de 6,9 %, soit nettement plus vite qu'en Allemagne et au Japon. Mais

Maigre consolation

LA FRANCE AU MILIEU DU PELOTON HAUSSE DES PRIX

En 7 mois (déc. 1978 En juillet à juil 1979

France 1,3 %
Etats-Unis .. 1 %
Gde-Bretagne 4,3 %
Italie 1 % (*) L'indice japonais de juillet n'étant pas connu, nous citons ici, à titre de comparaison, la hausse de juin (0,1 %) et calle des sept dar-niers mois connus (novembre 1978 à juin 1979).

M. LECANUET SOUHAITE

DÉVELOPPER

LA CONCERTATION SOCIALE

M. Jean Lecanuet, président de

M. Lecanuet souhaite qu'une

modestes. Il a indique que l'U.D.F.

M. Jean Molinier, chef du ser-vice agricole du commissaria; général du Plan quitte la rue de Martignac pour prendre la direc-tion de l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier. Il

mediterraneen de Montpellier. Il est remplacé par M. Pierre Le Roy. 38 ans. ancien élève de l'ENA, actuellement chargé de mission auprés du ministre de

(Agé de cinquante-siz ana

moins vite qu'aux Etats-Unis et beaucoup moins rapidement qu'en Italie et en Grande-Bretagne (voir le tableau ci-contre). Le rythme annuel de hausse des prix s'accélère en France : calculé sur les trois derniers mois connus, il atteint 13,8 % contre

connus, il atteint 13,8% contre 12,1% pour avril-mai-juin.
Quelles ont été les différents facteurs de hausse en juillet?

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,8% en juillet (0,5% en juille et 0,8% en avril et mail. Parmi les hausses les plus fortes : le café (+3,5%); le jambon (+2,9%), le sucre (+2,3%), les glaces et crèmes glacées (+1,5%), le chocolat (+1,4%).

Les prix des produits manufacturés ont augmenté de 1,4% (+0,5% pour les seuls produits

(+ 0.5% pour les seuls produits textiles, + 1,7% pour les pro-duits manufacturés non textiles). duits manufacturés non textiles). Les postes les plus en hausse ont été les véhicules (autos : + 5 %; pneus : + 2,7 %); l'énergie (f u e 1 : + 4,4 %; essence : + 2,5 %; charbon : + 1,3 %); les articles de librairie et journaux (+ 2,2 %); l'horlogerie-bijouterie (+ 1,9 %); les produits pharmaceutiques (+ 2,4 %).

Les prix des services ont augmenté de 1,6 %. Les principales augmentations ont été celles des transports publics (+ 6 %), des loyers (+ 2,5 %), des hôtels, cafés, restaurants, cantines (+ 0,9 %). On note égale-

tines (+ 0,9 %). On note égale-ment de fortes hausses sur le poste «utilisation des véhicules privés » qui comprend notamment les stations-service (+ 2%), les péages sur les autoroutes et les parkings (+ 2 %). Le poste « vacances-sport-camping » aug-mente de 3,2 % en un moi-(voyages organisés, location de résidences secondaires, terrains de

camping). Un communiqué du ministère de Un communiqué du ministère de l'économie indique que « tous nos principaux partenaires connaissent depuis le début de l'année une hausse des prix plus rapide qu'au cours de la même période en 1978. La France ne fait pas exception à ce phénomène, mais l'accélération par rapport à 1978 est inférieure à celle enregistrée dans ces paus. » dans ces pays. »

Le SMIC: 2157 F par mois?

En raison de l'augmenta-tion des prix en fullet, le salaire minimum de crois-sance (SMI.C.) doit être relevé au 1° septembre. Le conseil des ministres devrait conseil des ministres devrait entériner mercredi cette majoration qui seruit de 21 %, portant ainsi le S.M.I.C. horaire de 12,15 F à 12,39 ou 12,40 F soit en salaire mensuel 2149 F ou 2157 F au lieu de 2114 F, sur la base d'une moyenne jorjaitaire, de cent soixante-quatorse heures par mois (quarante heures par semaine).

Mme PELLETIER A RECU UNE DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE COMMUNISTE

M. Jean lecanuce, present de 1U.D.F. a été interrogé, lundi 27 août, au cours du journal de la mi-journée de TF 1, sur les conséquences possibles des hauscommuniste de l'Assemblée natio-nale, conduite par Mme Gisèle Moreau, député de Paris, membre du secrétariat du P.C.F., a été e Je ne crois pas à une action violente, même si le parti commu-niste la souhaite et essaie même de l'organiser, de la procoquer; mais je crois qu'il jaudra dévelop-Mme Modique Pelletier, ministre délégué à la condition féminine, chargé de la famille. Les députés communistes ont réclamé sept mesures visant à permettre aux per la concertation entre le patro-nat et les organisations syndica-les, les pouvoirs publics et les syn-dicats », a déclaré M. Lecanuet. familles de faire face gaux difficultés de la rentrée, qui s'annonce particulièrement difficile », nodicats 3, 2 déclaré M. Lecanuet.
An sujet de l'action de M. Raymond Barre. le président de l'UDF, a souligné que « l'accroissement des difficultés, dues notamment à la facture pérsolière, crée naturellement un problème nouveau. 3 « Mais, 2-t-11 ajouté, je continue, pour ma part, et avec toute l'UDF. à faire confiance à l'action de Raymond Barre pour maitriser au mieux les difficultés économiques et permetire notamment aux jeunes de trouver un emploi. 3 M. Lecanuet souhaite qu'une tamment une prime de rentrée de 600 francs par enfant, l'augmentation de 50 % des allocations familiales, leur attribution dès le premier enfant, le blocage, pendant six mois, des prix des services et des loyers et le retour au contrôle des prix.

Mme Moreau, que le gouvernement réfléchit aux mesures à prendre en faveur des familles « action de solidarité nationale » les plus défavorisées. Le ministre s'exerce en faveur des familles a également indiqué que le débat les plus défavorisées. Le ministre parlementaire sur l'avortement aura lieu fin novembre, après la propositions aliant dans ce sens, discussion budgétaire.

bilité nationale pour l'agriculture. Chef du service agricole du Pian depuis 1965, il a joué un rôle important dens la pianification de l'agriculture, des industries agro-alimentaires et de l'espoce rural. Il a été, dans la même temps, un artisan actif de la politique agricole commune.]

mune.]

[M. Le Roy a été chef du bureau de la viande à la direction de la production des marchés et des échanges extérieurs du ministère de l'agriculture, puis chef du bureau de la politique agricole commune. Il a participé sur cabinets de MM. Chirac, Deniau. Bonnet et Mehaignest, ministres de l'agriculture. Il est l'auteur de trois ouvrages : l'Aventr de l'agriculture irançaise, l'Aventr du marché commun agricole et le Déji armoricain.

M. D'ORNANO : par rapport aux prévisions de hausse des prix les écarts sont marginaux.

M. Michel d'Ornano, ministre de Penvironnement, a notamment de claré, lundi 27 août, devant les jeunes giscardiens du mouvement Autrement, réunis en stage d'initial'opposition, il n'y a plus du tout de dévaloppement construit, de propo-sitions constructives. M. Mitterrand essaye désespérément d'ouvrir la campagne électorale et l'on n'a entenda qu'une senie chose dans son plan : comment pourrait-il rame-ner les voix communistes sur son nom pour les présidentielles de 1981 (...) Dans la situation actuelle on a besoin d'action politique, cette action vous ne la trouverez pas dans l'opposition, le P.C. ne change pas, le P.S. s'empêtre dans ses contradictions et la vie politique de l'opposition procède par slogans et incantations. (...) Le gouvernement a lutté contre l'inflation au moment Mme Pelletier a indiqué, selon où il rétablissait la liberté des prix, ce qui paraissait une gagenre.»

> «Les objectifs sont sensiblemen atteints, a affirmé M d'Ornano Bien sûr, il y a eu des dérapages suivant la conjoncture, mais en ce qui concerne la hausse des prix par rapport à ce qui a été prévu, les écarts sont marginaux.

CRITIQUANT LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

M. Michel Debré : il faut placer la France dans le camp des vainqueurs

M. Michel Debré a proposé, mardi, un véritable plan d'ensemble pour une nouvelle politique économique. Sans le dire expressément, le député R.P.R. de la Réunion tire les conséquences de l'échec de la politique économique et sociale du gouvernement au terme de trois années de pouvoir exercé par M. Raymond Barre. L'ancien premier ministre développera de nouveau ses propositions, avant la fin septembre, devant le comité central du R.P.R., qui doit notamment réactualiser la doctrine économique du mouvement gaulliste, et lors des journées parlementaires d'Aix-les-Bains du 26 au 28 septembre. Ce document constitue aussi une préparation au débat budgétaire que l'Assemblée nationale entamera au cours de la session qui commence le 2 octobre. A ce sujet, M. Debré a déclaré : « Je n'ai pas l'intention de voter le budget. Il y a, en effet, des moments où il faut montrer qu'on

Au cours d'une conférence de presse tenue mardi 28 août à Paris, M. Michel Debré a présente plusieurs propositions pour e placer la France dans le camp des painqueurs s.

Rappelant que « le monde est en état de guerre économique » et non de simple crise, l'ancien premier ministre réclame « une tutte tenacs contre les causes internes de l'inflation mais aussi une mobilisation pour le dévelopment de motte économies. loppement de notre économie ». M. Debré estime tout d'abord :

« Les Français s'interrogent. Notre pouvoir d'achat va - t - il augmenter ou simplement sera-t-u maintenu ? Va-t-on arrêter la montée des licenciements ? Don-nera-t-on des emplois aux jeu-nes ? Ils s'interrogent aussi sur la hausse des prix, le rationne-ment de l'essence. Depuis peu. une angoisse succède au flot des questions et les recouvre : où va la France ?

» Le gouvernement répond comme il peut. Il assure que le pouvoir d'achat sera maintenu, et même auamenté pour les fovers modeste et les familles en diffi-culté. Il prévoit que, l'an pro-chain, le chômage commencera à des postes provisoires. Il incrimine les producteurs de pétrole, leur hausse abusive mais assure que nous ne faisons pas plus mal que d'autres et qu'il n'est pas ques-tion de rationner l'essence. Fination de rationner l'essence. r'ma-lement, dit-on, la France se porte assez bien et se portera mieux encore demain. Quant à l'opposi-tion, dont la critique est rigou-reuse, elle multiplie les promesses, reuse, ette muttiple les promesses, dont la principale peut être ainsi résumée : une moindre du-rée du travail pour tous donne des emplois aux chômeurs et augmente le revenu national.

» Osons dire que nul n'est dupe de ce jeu. »

La guerre économique est tout à la fois, selon lui, celle de la monnaie, celle de l'énergie, celle du commerce, celle des investis-sements et celle de la démogra-

me semble que le gouvernement ressemble à ce que nous avons comm sous la IV Répu-blique : c'est un ministère, ce n'est pas un L'ancien premier ministre a estimé que le

retour aux équilibres devait être progressif, « alors qu'aujourd'hui on s'engage dans une voie où le déséquilibre s'aggrave chaque année. » Pour lui, « il faut tourner la page. L'opinion publique est déjà réveillée et elle attend. Le problème est donc gouvernemental » Enfin, pour M. Michel Debré, « si on ne réagit pas maintenant, ce sera encore plus

dure dans deux ou trois ans. Des années d'inflation ont conduit la France à la stagnation en raison du manque d'investissements productifs. Si cela se poursuit, il est assuré notamment que le chômage va augmenter. >

sociale en agissant sur la dépense. > 2) Une action sur les finances privées, c'est-à-dire sur les reve-nus, quels qu'ils soient, en ralen-tissant leur hausse, l'Etat don-nant l'exemple, présidant aux négociations contractuelles et agissant s'il le faut par voie

» 3) Une action directe sur les orientations et les conditions de l'activité industrielle, c'est-à-dire, » a) Des lois-programmes de

trois à cinq ans sur l'énergie, les industries de pointe (aéronauti-que et l'espace, informatique), la recherche scientifique et techni-que, la sidérurgie... » b) Une protection du mar-

s b) Une protection du mar-ché, dans tous les secteurs ou la capacité industrielle de la France doit être affirmée, grâce à une double action communautaire et nationale. L'action nationale, à l'imitation de la pratique alle-mande, sera jondée sur des nor-mes établées par l'autorité fran-caise sur le marimum de modute çaise sur le maximum de produits et strictement imposées tant aux importateurs.

» La doctrine officielle qui nous est proposée est littérale-ment mortelle. Protectionnisme ou libre-échange ne sont pas des théories, et je dénie au Fonds monétaire international, dont les monétaire international, dont les dirigeants ont, en vantant l'aban-don de tout ordre monétaire, endossé une grave responsabilité, le droit de distribuer des bons et des mauvais points. En temps de pair économique, où la crois-sance de tous va de pair, on peut et on doit abaisser les fron-hères. En temps de guerre écotières. En temps de guerre éco-nomique, l'exigence contraire est la première défense et la condition de toute offensive.

> c) Une révision des diperses dispositions malthusiennes de nos lois, règlements et conventions » d) Des encouragements accrus et originaux aux animateurs et créateurs d'entreprises. »

A ce sujet, M. Debré écrit : sements et celle de la démographile. Les recettes de la victoire ne peuvent se trouver que dans clinq actions : « travailler, épargner, investir, produire et vendre ».

Selon le député de la Réunion le développement de l'investissement exige trois actions : « 1) Une action sur les finances publiques. L'objectif est de rétablir l'équilibre du budget de la créer sa propre affaire. »

semble particulièrement utile, d'autant qu'il n'a pas eu lieu depuis longtemps.»

A la C.G.T. et à la C.G.C.

De son côté, le P.S. prépare la réponse qu'il va faire cette semaine à la C.G.T. laquelle avait accepté, sans conditions, un pro-

«Une action directe en agriculture, par un aménagement orienté et encouragé de l'espace agricole, par une action délibérée vers les productions déficitaires ou qui risquent de le devenir, et par le développement accéléré de l'industrie agro-alimentaire, qui doit faire aussi l'objet d'une loi-pro-

» Une action en matière d'énergie portant à la fois sur les économies d'énergie et les réadap-tations industrielles qui s'ensuivent, l'effort d'exportation et une acclération du programme des énergies nouvelles, au premier chef des centrales nucléaires.

» Une diplomatie plus active et plus jerme auprès des instances de la Communauté et participa-tion impérative des professionnels à la préparation de toutes les directives. » Parmi les moyens qu'il suggère, l'ancien premier ministre cite : « Une action européenne contre

» Un prélèvement exceptionnel sur la jortune non productive, comme il jut fait à la libération, qui augmentera la participation de l'Etat à une relance de l'in-

» La mise en place d'un service civil des jeunes hommes et des jeunes filles qui ne sont pas appelés pour le service militaire, consacré à des tâches d'intérêt collectif:

» Le développement des mesu-res de promotion et de partici-pation;

» Une nouvelle politique fami-liale, dont les mesures essentielles sont, dans l'ordre financier : un revenu consistant à la mère de jamille de trois enfants et davantage (une allocation située entre une jois et demie et deux jois le SMIC) et des dispositions fisca-ISMIC) et des dispositions risca-les (une part entière et définitive à partir du troisième enfant); dans l'ordre politique, le voie familial : une voix supplémen-taire par enfant âgé de moins de dix-huit ans. 2

Enfin, M. Debré propose de sounettre le budget de la Sécurité sociale au vote du Pariement et souhaite que le budget de l'Etat soit établi pour deux ans ; il estime que certaines mesures pourraient être prises par ordonnance dans un délai rapproché.

_Libres opinions LCOIS GLERARD THE

5-3nd large and an past trans and an about an about an appropriate at an approximation and approximation approximation and approximation approximation approximation approximation approximation approximation approximation approxi

PREVISIONS POUR LE SE APRIL A E M

Indian propanie de compe en Indre cutre le marii 28 2004 à

TOTAL or II Been to on a process of the control of the co

PROBLEME Nº 1474

A cut pages of a page of a

PRINCIPALINATIVE 1. Victimes the mort. — IL Pool servir & faire des Plans : Capture tops postain. — III. Faire Artis Permit thate

let de rencontre. Quant à la C.G.C., qui avait annonce, avant les congés payès,

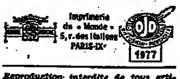
annonce, avant les conges payes, son intention de prendre contact avec les responsables des partis politiques, elle vient de la confirmer en déclarant que la « stuation économique et sociale ne peut qu'inciter à entreprendre dès aujourd'hui cette démarche». ● La C.F.T.C. demande un plan de redressement. — « Après le nou-reau signe de dégradation de la situation économique et sociale que manifeste l'indice des prix en Botte par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publicat

fuillet », la C.F.T.C. dans un communique « demande instamment aux pouvoirs publics de prévoir un vigoureux plan de redresse-ment : des mesures de relance Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

PEUGEOT « RAPPELLE »

PLUSIEURS MILLIERS DE 305

A la suite d'un léger défaut d'usinage d'une bielette qui ren-dait la direction particulièrement dans les dans les manesuvres de parking; la société Pengeot a demandé, en juillet, aux proprié-taires de plusieurs militers de 305 de faire examiner leur voiture par un agent ou un concession-naire de la marque. Ce défaut, déclare-t-on chez Feugeot, n'avait aucune incidence sur la sécurité du véhicule. Les modèles « rappelés » pour cet eramen — gra-tuit — ont été fabriqués en octo-bre et novembre 1978.



DEMANDEURS D'EMPLOI inscrits à l'ANPE

Inventeur de la comptabilité nationale agricole

M. JEAN MOLINIER QUITTE LE COMMISSARIAT DU PLAN

mune.]

FORMATIONS GRATUITES et REMUNEREES Pour CADRES de niveau d'études supérieures, littéraires, scientifiques ou techniques ou d'expérience équivalente.

Gestionnaire d'Entreprise

Pour être formé aux techniques de gestion de l'entreprise. Durée: 5 mois suivi d'un stage pratique en entreprise de 2 mois.

Fonction Commerciale

Pour réussir une carrière dans la vente ou l'administration des Durée: 4 mois suivi d'un stage pratique en entreprise de 1 mois. Début des stages : 24 Septembre 1979

Lieu: PARIS Nombre de places limité

Pour inscription, adresser lettre de candidature, CV et bulletin d'inscription ANPE : 37 rue de Châteaudun 75009 Paris

SOCIAL

AUGMENTATION DU CHOMAGE CHEZ LES NEUF

Les statistiques de la Commission européenne indiquent que le nombre des chômeurs s'est accru de 250 000 personnes chez les Neuf en fuillet, soit une augmentation globale de 4,4 % par rapport à la fin du mois précédent. Au cours de cette période, les pays les plus atteints ont été le Luxembourg (+ 16,9 %), la Belgique (+ 16,7 %) et le Royaume-Uni (+ 8,9 %), la France n'enregistrant une aggravation que de 1,9 %. On note par aillieurs une augmentation senailleurs une augmentation sen-sible des demandeurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans.

Par rapport à juillet 1978, le nombre de chômeurs s'est accru en un an de 0,5 % dans l'ensemble de la Communauté, atteignant le total de 5 900 000 (+ 5,4 % de la population active). La France a connu l'aggravation la plus forte (+ 14,8 % en un an), tandis qu'au contraire le Danemark (-25.7 %). le Luxembourg, la R.F.A. et le Royaume-Uni enregistraient une diminution du chômage.

• Nouvelles expulsions au joye Sonacotra de Strasbourg. — Une vingtaine d'expulsions ont été effectuées, lundi 27 soût, au foyer Sonacotra de Strasbourg-Neudorf. C'est la quatrième fois depuis le C'est la qualrième fois depuis le début du mois d'août que la police intervient dans ce foyer. Selon les responsables de la Sonacotra, le foyer sera prochainement fermé afin de procéder à des travaux de rénovation. Les travailleurs immigrés pourraient être relogés dans d'autres établissements de la ville, à condition qu'ils mettent la ville, à condition qu'ils mettent fin à leur mouvement de grève.

La C.F.D.T. se déclare prête à rencontrer le P.S. | AUTOMOBILE pour un « échange particulièrement utile »

La CFDT. a répondu favora-blement, par une lettre du 28 août, à l'invitation du parti socialiste. « La CFDT., écrit M. Edmond Maire, secrétaire général, a une position de prin-cipe favorable à tout échange avec chacune des grandes forces complaires de notre paux 4 partir populatres de notre pays. A partir du moment où une telle rencontre est susceptible d'améliorer la compréhension et la coopéra-tion entre des organisations qui se réclament de l'union des forces

populaires.

» Nous vous ferons part notamment des conclusions de notre congrès de Brest et de notre volonté de développer une action syndicale résolue respectant la spécificité propre à chacune de

> Cette rencontre nous permet-tra aussi de fatre le point des thèmes sur lesquels une sensibili-sation est menée en commun par nos organisations, que ce soit dans le cadre des vingt-cinq orga-nisations décidées à défendre la Sécurité sociale, des organisations qui ont lancé la pétition nucléaire qui ont inte la petition tiaciente ou encore pour coordonner votre action politique et notre action syndicale en ce qui concerne l'amélioration de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse

ment : des mesures de reaches beaucoup plus actives (__), des sanctions rigoureuses contre tous les dérapages de prix injusti-fiés (__), des mesures de compen-» Bref, cet échange entre nous sation immédiates.»

MON DE L'INFLA

ET SES RÉPERCUSSIONS POLITIQUES

- Libres opinions -PREMIER MINISTRE ET MONDIALISTE

par FRANÇOIS GUÉRARD (*)

EPUIS 1976, la fonction de premier ministre en France a connu une évolution importante et nouvelle : le chef du gouvernement se trouve y tenir à la fois un rôle national et un rôle International. De 1958 — date de la fondation de la Ve République, aucun premier ministre juaqu'à la nomination de M. Raymond Barre n'a été choisi essentiellement pour ses qualités d'-homme international »: le domaine international restait du champ propre du président de la République.

Au moment du troisième anniversaire de l'arrivée de M. Raymond Barre à l'hôtel Matignon, il est utile de se rappeler que celui-ci entra dans les instances gouvernementales en tant que ministre du commerce extérieur du gouvernement de M. Jacques Chirac. Avant cette charge, il tint entre autres la vice-présidence française de la Commission unique des Communautés européennes, où

Il acquit une notoriété, non seulement européenne mais mondiale Maintenir la valeur internationale du franc et un niveau satissant de la balance des palements, ce fut l'axe majeur de la politique gouvernementale, et ce au milieu des tempêtes provoquées par la hausse du prix des matières premières et du jeu désordonné des monnales dans le monde. Vollà bien une politique de nature éminemment mondiale.

Les pessimistes disent que cette action s'effectua à n'importe quel prix : sa sanction principale étant un chômage accru : les optimistes atfirment que la rigueur parmit en très grande partie de tenir ce cap dans les plus mauvaises circonstances, et que les Français ont ainsi commence à comprendre les changements internationaux intervenus dans le monde.

Politiquement, cette ligne de marche entraîne une transformation profonde du caractère et du rôle du premier ministre. Maintenant, l'Image d'un homme international lui est Indispen-

sable; il doit être reconnu par nos partenaires comme tel, et au premier chef en Europe par notre coequipier allemand, même si cet état de fait peut déplaire. De surcroît, il lui faut toujours assumer la fonction de chef d'état-major pour le président de la République. Voilà de nombreuses années que la Franca a choisi la compé-

tition internationale; à partir de 1974, en raison de la crise pétrolère, cette orientation s'est accélérée; il eut été étonnant qu'elle n'entraînât point de conséquences dans la conduite de l'Etat. Ainsi donc, à l'heure présente, le choix d'un premier ministre que peut être effectué d'un point de vue simplement national.

Le système monétaire suropéen est en place; croit-on qu'il aurait pu voir le jour sans la garantie qu'apporte à nos partenaires la présence, à la tête de la France, d'hommes rompus à l'économie et à la finance internationales. Une des faiblesses de l'opposition en France vient de ce que

les électrices et les électeurs perçoivant blen que ses chets de file n'ont guère de capacités internationales; ce fut une des raisons de la victoire de la majorité en 1978.

La Ve République — créée dans l'atmosphère empoisonnée de la guerre franco-française d'Algérie — se trouve, vingt ans après, soumise au vent du grand large; elle ne peut alors que se choisir des dirigeants qui solent appréclés et qui savent opérer sur l'échiquier mondial, là où se joue réellement l'indépendance actuelle et future de la France.

(*) Membre du conseil politique national du Centre des dém crates sociaux, délégué de l'Union pour l'U.D.F.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Gauche: quelle riposte?

tourne vers les organisations syn-dicales, dont on se demande quel

dicales, dont on se demande quel écho vont rencontrer leurs mots d'ordre auprès des Français revenus de vacances. Dans LE NOU-VEL OBSERVATEUR, Georges Mamy s'interroge: « Tout le monde, ou peu s'en faut, serait donc mécontent, désenchanté ou révolté? Peut-être, écrit-il. Mais ce sentiment-là cohabite avec autre chose, qu'on identifie malaisément: crainte du pire, conviction qu'il n'y a pas de solution de rechange, lassitude à l'égard des apparells politiques ou syndicaux, résignation, attente. La situation est « insaksissable », avouait un de Gaulle en 1968. Il y a de cela, Gaulle en 1968. Il y a de cela, en 1979. »

e Climat malsain, renchérit Pierre-Luc Séguillon dans TE-MOIGNAGE-CHRETIEN, comme MOIGNAGE-CHRETIEN, comme si le pays s'effilochaît doucement, inexorablement : le France a pour toujours, quitté le Havre; la sidérurgie lorraine s'étiole ; les grands hôtels parisiens passent, à l'anglaise, entre les mains de financiers britanniques... Atmosphère inquiète aussi : le baromètre des priz est à la hausse, vertigineuse; celui des salaires, frappés par les nouvelles ponctions de la Sécurité sociale, est à la baisse. La pression fiscale sera plus forte et les charges plus élevées. »

Pour Dominique Audibert, dans LE POINT, « l'inquiétude qui sourd, le sentiment d'une cure d'austérité pour rien pourraient bien donner à terme un écho nou-peau aux rependications syndicules Et entemer s'ente-t-il orteres. cales. Et entamer, ajoute-t-il, cet èquilibre précaire qu'on avait, un peu vite, baptisé consensus. Juspeu vile, oaprise contentis. Jus-qu'ici, en effet, Raymond Barre avait pu jouer les stratégies syn-dicales l'une contre l'autre. Celle de la C.G.T., ignorant la crise, qu'il lui était facile de dénoncer qu'ici, en effet, Raymond Barre avait pu jouer les stratégies syndicales l'une contre l'autre. Celle de la C.G.T., ignorant la crise, qu'il lui était facile de dénoncer comme irresponsable. Celle de la C.F.D.T., prête à des solutions de rechange, mais sans moyens pour les imposer. Désormais, le vollàties de l'êté : chanles imposer. Désormais, le vollàtiers navals en grève, agitation doublement vulnérable. Face à Georges Séguy, qui piaffe d'impatience et réclame déjà les arrièrés

Après la volée de bois vert de trois ans d'austérité, peut-il décernée au premier ministre par l'opposition et par la plupart des commentateurs, l'attention se Edmond Matre, qui reconnait la crise, mais propose des voies de réforme dont le patronat ne veut pas, peut-û éternellement faire la sourde oreille? »

Le premier ministre, toutefois, ne manque pas d'armes. A en croire Jean Quericy, dans le supplément bimensuel de L'HUMANITE ROUGE (organe du P.C.M.L., maoiste), «le poupoir s'efforce de diviser la classe purplème en crésolité en foiesse. voir s'efforce de diviser la classe ouvrière, en particulier en faisant tomber les travailleurs immigrés sous le coup des lois Barre-Bonnet et l'expulsion hors de France. Les expulsions hors des logements des foyers Sonacotra, écrit-il, et la fermeture de certains foyers cet été visent à favoriser l'application de telles mesures. De même, la loi limitant le droit de grève à la télévision, votée en juillet, vient s'ajouter au cortège de mesures répressives prises de mesures répressives prises depuis quelques mois dans le but d'apporter des entraves à la riposte ouvrière ».

Mais cette réponse paraît entra-vée plus encore par les désaccords ree plus encore par les desaccions entre les syndicats. «Même si les différents syndicats prétendent chacun avoir son plan et ses propositions — d'allieurs, pour le moment, on ne voit que celles de la C.G.T. — on les voit surfout, en fait se lancer des reproches en fait, se lancer des reproches les uns aux autres et se livrer entre eux à la même comédie que les partis socialiste et commu-niste», ècrit Arlette Laguiller dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste). Elle ajoute : «Ce n'est pas parce que les dirigeants syndicaux n'ont pas la volonté de s'opposer réellement au gouverne-ment et au patronat que les tra-

vailleurs, eux, n'ont pas cette volonté!»

primerie... Objectij : appliquet un label exclusij C.G.T. à la direction des luttes sociales » Il ajoute : «En cherchant à se renjorer, la C.G.T. elargit a se renovement a fluence du parti communiste au sein du monde du travail.» RIVAROL précise: « Si la C.G.T. veut imposer son leader-

ship au a monde du travail », comme le P.C. ambitionne de do-miner sans parlager la gauche politique, ni la première ni le second ne représentent, dans l'état actuel des choses, un danger réel pour le pappoir en place reel vour le pouvoir en place, parce que ni le P.C. ni la succursule syndicale ne désirent la chute d'un gouvernement qui leur convient tout à fait... pour l'essentiel, c'est-à-dire pour le maintien d'une politique étrangère, d'autant plus précieuse aux en-treprises du communisme inter-national qu'elle est pratiquée par un réafine bourageis.

un régime bourgeois. »

L'HUMANITE - D I M A N C H E
affirme pourtant : « Une autre
politique est possible, qui refuse
l'engrenage que le pouvoir a mis
en place et qui nous enjonce
toujours plus dans la crise. Cela
passe, écrit Pierre Olivieri, par
une hutte encore plus résolue contre une politique qui affaiblit la France en même temps qu'elle la France en même temps qu'elle appauprit les travailleurs. Cela passe par une union plus solide, en bas, au plus près des préoccupations de chacun, loin des mancutres politiciennes qui agitent le parti socialiste, par une union de tous ceux qui ont le souci de la défense réelle des intérêts de ceux que vous spoliez, M. Barre.

ceux que vous spoliez, M. Barre. s
Ce que Christian Fauvet, dans
L'EXPRESS, commente ainsi :
a Le seul objectif de Marchais,
aidé de Séguy, est de redonner
en 1981 à son parti la première
place à gauche. Pour y parcenir,
il a choisi de prendre la défense,
au jour le jour, pendant vingtquatre mois, de toutes les catégories sociales mécontenies, quelles
que soient leurs revendications.
En reprochant — il a déjà commencé — aux socialistes de ne
voir, eux, que l'objectif présidentiel. s Il ajoute : « Le pari de
Mitterrand est que le P.S., tout
en participant aux luttes quotidiennes, conserve une image de

parii de gouvernement. Pour apparaître lui-même, en 1981. comme la seule relève possible de Giscard. »

Les préoccupations des chefs de la majorité étant tournées vers le même horizon, les Français sont invités à reprendre leur tra-vail après avoir noté, sur leur agenda, la date approximative du prochain rendez-vous électoral.

« VALEURS ACTUELLES »: M. RAYMOND BARRE

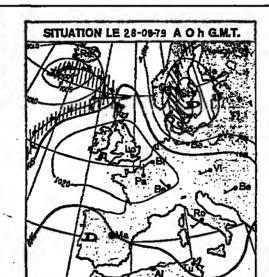
N'EST PAS UN LIBÉRAL « Valeurs actuelles », dont le directeur est M. Raymond Bour-gine, sénateur (Centra national des indépendants), conteste, fans son numéro daté 27 aoûtas son numero date il soutt septembre, le reproche de libéralisme excessif généralement
fait à M. Raymond Barre. En
supprimant le contrôle des prix,
écrit Philippe Durapt, le premier ministre « a fait un choix
libéral out no reffét peus desse libéral qui ne suffit pas à qua-lifier sa politique économique de libérale ». Au contraire, le maintien du franc par « des procédés techniques coûteux », la conservation du « maquis réglementaire dans lequel s'enlisent créateurs et chefs d'entre-prises » et celle du « sacro-saiot statut de la fonction publique » caractérisent, selon l'hebdomadaire, une politique qui est l'envers du libéralisme.

Estimant que la politique sociale du gouvernement contraint les entreprises à « un sous-développement chronique », « Valeurs actuelles » affirme : a La scule issue serait de briser cette emprise de l'Etat, de tall-ler dans les dépenses publiques, de rendre aux entrepreneurs le goût du risque et des moyens d'investir, comme aux salariés le goût de l'effort. Mme That-cher s'y emploie en Grande-Bretagne, M. Barre en a eu l'occasion - en 1976. Il l'a laissée s'échapper. »

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

MEDITERRANE



Evolution probable du temps en

. :

Les hautes pressions qui recouvrent la France s'affaibliront lentement sur leur face méridionale, à l'avant des perturbations oragemes qui s'étendront de l'Afrique du Nord à la Méditerranée octidentale et à l'Espagne. Ces perturbation gagneront lentement nos régions du Midi.

ront lentement nos regions du Midi.

Mercredi 29 soût, sur la majeurs
partis de notre pays, à l'exception
des régions méridionales, le temps
sera largement ensoleillé après la
dissipation rapide des bancs de
brouillard du début de la matinée.
Sur les régions pyrénéennes, le ciel
deviendra très nuageux, et des
orages se développeront dès le matin.
Cette sone de temps très nuageux
pourra déborder su cours de l'aprèsmidi jusqu'à l'Aquitaine, su Massit
Central, et peut-èire mêma à la
Provence, en donnant des orages
lsoiés et quelques ondées.
Les vents seront faibles et varisbles su nord de la Loire; ailleurs,
lis seront souvent modèrés, de secteur est ou sud-est dominant. Ils
deviendront assez forts près de la
Méditerranée et des Pyrénées, où de
fortes rafales d'orage seront à crainde.
Les températures minimales res-

Les températures minimales res-teront basics sur la moitié nord ; elles s'élèveront sur la moitié sud. Les températures maximales seront en hausse sensible.

en hausse sensible.

Mardi 28 soût, à 8 heures, la
pression aimosphérique réduke au
niveau de la mer était, à Paris, de
i 1025,1 millibara, soût 768,9 millimâtres de mercuré.

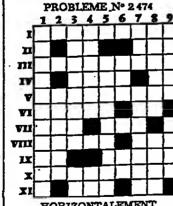
Températures (le premier chiffre

France entre le mardi 28 août à cours de la journée du 27 août; le second, le minimum de la nuit du 27 su 28): Ajacolo, 24 et 12 degrés; Biarritz, 22 et 14; Bordeaux, 23 et 11: Brest, 18 et 9: Caen, 18 et perturbations oragemes qui l'étendront de l'Afrique du Nord Lyon, 18 et 8: Marcy 17 et 8; Mancy, 17 et 5; Nantes, 21 et 18; Nancy, 17 et 5; Nantes, 21 et 18; Nice, 24 et 18; Paris—Le Bourget, 17

et 5; Pau, 22 et 11; Perpignan, 23
et 14; Rannes, 21 et 5; Strasbourg, 30 et 20; Járusalem, 32 et 20; 17 et 6; Tours, 21 et 9; Toulouse, 23
et 8; Fointe-4-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Maccou, 24 et 14; Londres, 17 et 6; Madrid, 13 et 20; Milan, 24 et 14; Aggdir, 19 et 17; Alger, 30 et 23; Maccou, 24 et 18; Nairobl, 23 et 15; Aggdir, 19 et 17; Abger, 30 et 23; Maples, 25 et 15; New-York, 30 et 21; Barcelone, 22 et 18; Barlin, 18 et 21; Palma-de-Majorque, 30 et 20; 21; Palma-de-Majorque, 30 et 20; Bruxelles, 17 et 29; Iles Canaries, 23 et 20; Casablancs, 24 et 16; Tunis, 31 et 21; Valence, 27 et 20; Copenhague, 13 et 10; Djerba, 30 et 22; Genève, 20 et 6; Istanbul, 30 et 20; Jérusalem, 32 et 20; Lubbonne, 24 et 14; Londres, 17 et 6; Madrid, 33 et 20; Milan, 24 et 14; Moscou, 24 et 16; Nairobl, 23 et 15; Naples, 25 et 15; New-York, 30 et 20; Nicode, 39 et 21; Palerme, 27 et 24; Falma-da-Majorque, 30 et 20; Rome, 27 et 17; Rhodes, 27 et 24; Stockholm, 16 et 12; Tirana, 26 et 16; Tunis, 31 et 21; Valence, 27 et 20; Zagreb, 22 et 12.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Victimes du sort. - II. Peut

peut donner à tout ce qui est cordial. — IV. Héros d'épopée; Dans l'alternative. — V. Un mouton ne lui ferait pas peur. — VI. Doit traverser pour rentrer chez lui; Ne croît pas (épelé). — VII. Un pas d'autrefois; Pour marquer le coup. — VIII. Eprouvé là chi il y a du vide; Mot qui a le pouvoir de faire marcher le hidet. — IX. Au monde; Mesure pour le charme. — X. Petits dispositifs très utiles pour boucler. — XI. Est plus piquant quand il est très froid; Un peu d'essence.

VERTICALEMENT 1. Introduit dans le corps. —
2. Peut marquer le début d'une nouvelle période. — 3. Adjectif qui peut qualifier ce qu'on a dans le nez; Grand dieu. — 4. Empoisonnante quand elle est fausse; Initiales pour des libérations — 5. Ramener à séro. servir à faire des filets : Opéra-tion postale. — III. Nom qu'on rateurs. — 5. Ramener à zéro.

— 6. Dix à l'étranger; Le pre-mier repas (épelé). — 7. Dans un alphabet; Où il y a donc des mouches. — 8. Est bien connu des latinistes; Ne ruminent plus.

— 9. Donna une position; Sevent tout faire de leurs doigts. Solution du problème n° 2473

I. Floricole. — II. Erin. — III.

Recordman. — IV. Ophiure. —

V. Niée; Na. — VI. Ces; Gag. —

VII. Urticante. — VIII. Ote. —

IX. Onércuses. — X. SE; Envie. —

XI. Ealat: Fat. - XL Eclat ; Est.

Horizontalement

Verticalement 1. Furonculose. — 2. Epier; Nec. — 3. Orchestre. — 4. Oie; Réa. — 5. Ru; Accent. — 6. Cèdre; UV. — 7. Orme; Gnosie. — 8. Lia ; Nattées. — 9. Ennuagées.

MÉTÉOROLOGIE UN COM POUR JOUER

Problème nº 21

Tératologie lexicale

Doit-on les appeler des «téra-togrammes»? Ce sont des mots que leur structure met à part, leurs lettres obéissant à des dispositions ou des répétitions peu banales. Ainsi ANAGRAMME intéressera par les rythmes du A et du M. ou PALINDROME se

signalera par le seul fait que toutes ses lettres sont différentes. Les structures qui suivent sont, comme celles qui nous ont déjà intéresse (le Monde daté

19-20 août), à traduire en mots, en remplaçant chaque symbole par une même lettre (la signification d'un même symbole peut varier d'un mot à un autre). Trouverez-vous au moins un mot courant pour chaque structure? Toutes les formes grammaticales sont permises.

PIERRE BERLOQUIN. (Solution dans le prochain numėro.)

0 * 0 * 00 * 0 * • 0 0 • 0 0 * * * * * * *0*00+*0 十口女女口米十女口 ¥ O + * O **>** + * O **>**

女口 4 4 4 4 D D O O 女

◆:0 0.1 ☆ 1 0 0 1 • □ □ ♥ 1 X ♣

Copyright le Monde et Pierre Berloquin

A YZERON, DANS LE RHONE

ont commencé à exploiter le domaine

sans y avoir été autorisés ni par le

Conciliation

Certas, les formes juridiques et

administratives n'ont pas été toutes

respectées, admettent les partisans

du fermier, mais, ajoutent-ils, « dans le monde rural, on a l'habitude de

La décision de la cour d'appel

souleva la colèra des agriculteurs

des monts du Lyonnais d'abord, puls

de ceux de tout le département

ensults. Manifestations publiques, oc-

cupation de la direction départe-

mentale de l'agriculture, le jour de

la visite de M. Méhaignerie, protes-

tations du président de l'Union

cantonale des syndicats agricoles et

du président de la chambre d'agri-

culture auprès du préfet du Rhône,

rappelant à ceux-ci que, le

croire à la parole des gens ».

bailleur ni par le tribunal.

Lyon. — Ancienne place fortifiée De notre correspondant des comtes du Forez, Yzeron -600 habitants, 33 kilomètres au sud-ouest de Lyon - ya-t-elle

de la même commune ? Aménager devenir un bastion de la contescette ferme en résidence sec tation agricole ? Depuis dix-huit mois, un grave différend oppose un fermier. M. Alain Lhopital, à son daire? Spéculer à l'occasion de la réalisation d'un plen d'eau dont le projet, élaboré en 1974, pourrait être propriétaire, M. Maurice Vivien, Ingémis à exécution l'année prochaine ? nieur domicillé à Paris. Elever des moutons ? En tout cas, Monde rural contre monde urbain sollicité à plusieurs reprises par manuel contre intellectuel; droit de Mme L'hopital d'entériner la cession propriété contre droit du travail : Intervenue entre elle et son fils, tous les éléments sont réunis poul M. Vivien a toujours blaisé : réfaire de ca confilt privé une affaire ponse dilatoire, rendez-vous manqué, publique exemplaire. Les syndicats agricoles — F.D.S.E.A., S.D.J.A., Syndicat des farmiere — et is refus d'encaisser les chèques tirés

par Alain Lhopital avant de donner congé à Mme Lhopital pour le chambre d'agriculture l'ont compris 11 novembre 1978. ainsi et soutiennent activement leur Le tribunal paritaire des baux rucollègue menacé d'expulsion. « On raux avait donné raison le 19 avril 1978 aux fermiers. Male, M. Vivien, ne conteste pas le droit de pro-priété dans son principe, mais dans ayant saisi la cour d'appel de Lyon, ses effets », ont précisé à cette celle-ci infirma la décision le 26 mars occasion les responsables départe-1979. Pour le magistrat professionnel, mentaux agricoles, qui notent que les textes fixant le droit de pro-Il ressort en effet du dossier que le propriétaire n'a consenti à aucun priété n'ont jamais été rediscutés moment la cession du ball et que depuis 1804. M. Alain Lhopital et son beau-frère

La ferme de Monteroux - 34 hectares de pâturages et de champs de mais ou de betteraves — est située à moins d'un kilomètre du village, rendez-vous apprécié des Lyonnais en fin de semaine. La maison de maître, aux fenêtres à meneaux, avait sans doute fière allure autrefols. Aujourd'hui, les tuiles romaines glissent ici et là des charpentes effondrées. Le plafond de l'étable craque de toutes parts. M. et Mme Stephane Lhopital tirent leurs revenus depuis cinquante-cinq ans de cette exploitation, en élevant une vingtains de vaches, quelques cochons et en complément avec la production de fruits rouges - frai-

ses et framboises - essentiellement. Après le décès accidentel de son père, en mars 1975, Alain Lhopital, qui participalt déjà régulièrement aux activités de la ferme, prit la relève, blentôt aidé par son beaufrère, M. Bruno Joannin. Les jeunes gens et leurs femmes n'étalent pas de trop pour faire toumer l'exploi-. Lhopital avait décidé de se retirer. Les jaunes gans envisagèrent alors de se constituer en groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC).

Au fil des discussions, un accord semblait se dessiner sur le principe de forêt de sapins sur le territoire pendant dix-huit ans en faveur du fermier, au prix fixé par les arrêtés prélectoraux ; les bâtiments de la ferme seraient remis au propriétaire qui, en revanche, vendrait ou céderait une parcelle de 8 000 mètres cafrée aux fermiers pour permettre à ces demiers de reconstruire des bâtiments d'exploitation. Il ne restalt plus, semble-t-il, qu'à fixer la superficie des terres qui esraient enlevées du contrat de fermage, pour être laissées à la jouissance exclusive du propriétaire. Mais la négociation a sombré

LES MARC

44444 6m

Andre Salante de la lacona de la constante de la lacona de lacona del lacona de lacona de lacona de lacona de lacona delacona de lacona de lacona d

res befree.

1. KM

日記事品を記

PARIS

des actions françaises

prématurément. Selon le fermier et les dirigeants agricoles, M. Vivien a remis en cause tous les points, refusant le ball de dix-huit ans au tarif préfectoral, réclamant un prix trois fois plus élevé pour la parcelle de terrain vendue aux fermiers, exigeant une indemnité pour la constitution du GAEC.

· Nous considérons que la trêve esi désormais rompue », ont déclaré les syndicalistes au cours d'une contérence de presse. « Tant, que M. Vivien n'acceptere pas de signer un nouveau ball, il ne sera pas tranquille, ni à Paris ni à Lyon. » Salon eux, les agriculteurs du Rhône sont prêts à répondre à tous les mots d'ordre. C'est que, pour l'ensemble de la profession, l'affaire Lhopital est une belle occasion de remettre en cause le statut du fermage. Et de rappeler que la terre

• L'agriculture a méricaine employait, à la mi-1979, environ 45 millions de personnes, soit 7 % de moins qu'un an plus tôt. Selon le département de l'agriculture le nombre de fermiers et des membres actifs, mais non rémunérés, de leur famille atteignait 28 millions (moins 9 %) et celui des saisriés agricoles 1,8 million (moins 2 %). Le saitre horaire moven de ces salasalire horaire moyen de ces sala-2.94 dollars un an plus tôt. —

ETRANGER

les etats-unis vont consen-TIR UN IMPORTANT CRÉDIT A LA CORÉE DU SUD POUR LA CONSTRUCTION DE DEUX CEN-TRALES NUCLÉAIRES.

TRAIS NUCLFARES.

La banque Export-Import, spécialisée dans le financement des exportations américaines a annoncé, lundi 27 août, qu'elle avait décidé d'accorder à la Corée du Sud — sous réserve de l'approbation du Congrès — un crédit de 1 169 millions de 601ars (5 200 millions de F) pour financer la construction de deux centrales mucléaires commandées à un consortium de firmes ayant à sa tête le groupe Westinghouse.

Ce crédit, dont la durée n'a pas été précisée, portera un intérêt de 8 % plus un droit de 0,25 % sur le montant qui ne assait pas utilisé. Il est le plus important jamais consenti par la Banque Export-Import que, de surcroft, accordera sa garantie à un prêt privé de 206 millions de dollars.

Le coût de la construction des deux ceutrales nucléaires d'une puissance de 997 mégawatts chacune est estimé à 1 375 millions de dollars.

Washington (A.P.). — L'Export-Import Bank, de venue Exim Bank, va consentir à la Tunisie, sous réserve de l'approbation du Congrès, des prêts pour un montant de 100 millions de dollars à des conditions privilégiées. L'objectif de la banque américaine spécialisée dans le crédit à l'exportation est d'inciter les responsables tunisiens à faire davantage, appel aux fournisdavantage, appel sux fournis-seurs américains d'équipement. Pour le président de l'Exim Bank, M. John Moore, la Tunisle constitue un marché potentiel de 2 milliards de dollars, qui a jusqu'iel échappé aux Etats-Unis

AGRICULTURE

UN FREIN A L'EXPANSION ET A L'EMBAUCHE?

Les seuils d'effectifs dans les entreprises

Le classement des entreprises françaises, établi en fonction du nombre de salariés, fait appa-raître que 57 % d'entre elles (soit 1529 938) n'en emploient aucun, que 36,6 % en emploient entre un et neuf, et 5 % de dix à qua-rante-neuf. Si un bon nombre des

rante-neuf. Si un bon nombre des 984 408 entreprises qui ont moins de dix salariés augmentaient le nombre de ceux-ci d'une seule unité, le chômage se trouverait singulièrement réduit. Certaines d'entre elles sont pourtant peu décidées à le faire, car elles atteindraient alors le seule fatidique à partir duquel elles s'imposeraient à elles des obligations financières qu'elles ignorent jusqu'à maintenant :

La chambre de commerce et d'industrie de Paris donne à cet égard dans son dernier bulletin (Julilet) un exemple chiffré : «Pour une entreprise de neuf salariés dont la masse salariale est égale à 27 000 francs (toutes les rémunérations étant inférieures au plajond de la Sécurité sociale), la part patronale des charges sociales est égale à 10 570 francs, ce qui représente 39 % de la masse salariale. L'embauche d'un dixième salarié porbauche d'un dizième salarié por-tera la part patronale à 12490 francs, soit 43 % de la masse

Faute d'appui bancaire HELIOCAPT ENVISAGE

UN LICENCHEMENT COLLECTIF

Les négociations entreprises par la direction d'Héliocapt pour trouver un nouveau financement, après la défection de son banquier habituel (le Monde du 24 août) sont au point mort. Afin de préserver les droits du personnel, la petite société de Moulins-Englibert envisage un licenclement collectif pour raisons économiques. Refus a nt systématiquement Refusant systématiquement toutes les propositions de rachat qui lui sont faites par des grands groupes industriels ou financiers. Héliocapt pourrait peut-être survivre sous une forme juridique nouvelle (Société coopérative ou-vrière de production, SCOP). Une association de soutien, Les amis d'Héliocapt, a été créée (mairie de Moulins - Engilbert, B.P. 25,

GRANDES SURFACES A GRASSE

A la suite de l'article faisant ctat des difficultés entre les municipalités d'Arlès et de Grasse et l'administration préfectorale (le Monde du 15 août), la société Notre-Dame-des-Fleurs exploitant un magasin Monoprix à Grasse prècise, en invoquant le droit de réponse, qu'a elle n'a jamais contesté le principe même de l'implantation d'une unité coml'implantation d'une unité com-merciale Montlaur à Grasse.» merciale Montlaur à Grasse.»

Elle ajoute : «En revanche,
elle conteste que cette unité
puisse être implantée sur une
parcelle dont elle a été expropriée «en vue de l'aménagement.
» d'une place publique comportant » création de jardins, parkings ter-» rasse, avec installation de locaux Ȉ divers usages municipaux».

»Elle entend, du fait du détournement de l'utilité publique,
exercer son droit à rétrocession
prévu par la loi.

»A cet effet, l'administration
de tutelle et la justice ont été
saicles

saistes.

** Le 12 juillet 1979, M. le Préfet des Alpes-Maritimes déclarait
nulle de plein droit pour détournement de l'utilité publique la
délibération du conseil municipal
de Grasse en date du 11 juin
1979, ayant autorisé la location
à la société Montiau d'une dépendence du domaine communal al a solice Monaine communal.

»Le 13 août 1979. M. le Président du tribunal de grande instance de Grasse plaçait le local dont il s'agit sous séquestre.

» Comme l'indique votre corres-

un tel seuil, qui a en outre pour effet de supprimer certains avantages, comme l'éxonération des cotisations sociales au titre des apprentis. Bans même compter les obligations sociales, qui font aussi reculer des chefs d'entreprise : mise en place des délégués du personnel à partir de dix salaries notamment. L'exercice du droit syndical dans l'entreprise amène en effet — pour aussi anormale que soit cette attitude — certaines moyennes entreprises à ne pas embaucher plus de quarante-neuf salariés; à partir de cinquante, obligation leur est faite, en effet, de mettre en place un comité d'aygiène et de sécurité, une section syndicale pour chaque syndicat représentatif dans l'entreprise.

Toutes ces considérations ne pèsent évidemment pas du même poids, mais le président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie.

semblée permanente des cham-bres de commerce et d'industrie, bres de commerce et d'industrie, M. Delorozoy, n'en considèrent pas moins qu'elles représentent globalement un frein puissant au développement et à la réduction du chômage. Il craint que les chefs d'entreprise n'aient ten-dance à tourner l'obstacle en ayant recours à la sous-trai-tance et, surtout, au travail inté-rimaire.

Les propositions patronales Faisant cas de ces arguments, les chambres de commerce et d'industrie, le C.N.P.F. et le groupement des petites et moyennes entreprises réclament une modi-fication du système actuel, sans toutefois remettre en cause les principes fondamentaux de la législation antérieure. Leurs pro-positions se résument ainsi :

- Rehausser à douze, en les uniformisant, les seuils actuellement fixés à dix salariés;
- Ne comptabliser les tra-

ET SOCIALE

VUE PAR L'ASSEMBLÉE

DU PALAIS D'IÉNA

valileurs à temps partiel qu'au prorata de leur temps de pré-Ne pas prendre en compte
les apprentis et les travallleurs

embauchés en remplacement de salariés dont le contrat n'est pas Les organisations patronales es organisations patronales persent également que l'obliga-tion de constituer un comité d'en-treprise ne devrait être effective qu'au bout d'une période de dé-passement du seuil ces cinquante passement du seuil les cinquante salariés comprise entre deux et trois ans; enfin, ceci afin d'atténuer l'incidence de sauts de conjoncture. Pour réduire l'affet financier de seuil, elles souhaitent aussi l'institution d'un système de décote permettant l'assujetissement progressif des entreprises aux différentes charges.

cette offensive patronale aura-elle à la rentrée plus d'échos auprès du gouvernement qu'elle n'en a eu avant l'été? La ques-tion avait été évoquée en juin au Parlement et M. Legendre, secré-taire d'Etat chargé de la forma-tion professionnelle, avait alors contesté l'importance de ces mo-difications quant à la situation de l'emplol. « La suppression des de l'emplol. « La suppression des seults, affirmati-il, n'aurati pas d'effet spectaculaire; celle du seult de cinquante salariés per-

seuil de cinquante solaries per-metrait de créer seulement un millier d'emplois. » Quant à l'autre seul, celui de dix salariés, M. Legendre avait estimé qu'il pouvait concerner 17 000 entreprises, qui emploient tout juste neuf personnes. Aux derniers ets instiques 113 400 fix derniers statistiques, 113 400 fir-mes avalent entre six et neuf combien, parmi elles, limitent volontairement leur expansion pour les raisons financières et sociales évoquées plus haut? La est toute la question.

FRANÇOIS SIMON.

DES « INDICES » DE PÉTROLE DÉCOUVERTS DANS LE SUD-OUEST

s L'information économique et so-ciale est un patrimoine collectif qu'il faut sans cesse élargir et améliorer. » Le rapport de M. Robert Cottave, adopté par le Consell écono-mique et social, invite les journa-listes à participer à cette amélio-ration, suggestion d'autant mieux acceptée que coux-cl ont eux-mêmes suscité l'étude en question par l'entremise de l'AJIS (Association des journalistes d'information sociale).

M. Cottave propose la mise en place d'un réseau de données qui « prendrait la forme d'un établisse-ment public autonome, associant les divers organismes publics et para-publics qui collectent, traitent et diffusent l'information économique et sociale ». Le soud de l'indépen-dance de l'information perce à travers cette préoccupation. L'auteur réclame de même une autonomie de la diffusion des informations, soulignant que la communication est un métier qui s'apprend et qu'il foit gant que la communication est un

Reste à développer les pratiques sociales de la communication et à faire en sorte que, dans l'entreprise notamment, tous les partenaires solent en mesure d'accèder aux sources et d'en débatire librement. a Le temps. de l'information économique et sociale dans l'entreprise devrait être considéré naturellement comme un temps d'activité norcomma un tem ps d'activité nor-male », souligne le rapport. L'école est, de son côté, invitée à mettre la question à ses programmes et les journaux à s'ouvrir plus à ces pro-blèmes, étant admis que leur serait facilité l'accès aux sources publiques et privées... ce qui est koin d'être toujours le cas. Un principe devrait être retenu, selon l'anteur du rap-port : « L'information est libre, le secret reste l'exception. » secret reste l'exception. »

Le rapport du Conseil économique et social plaide pour une véritable prise de conscience de l'économique — et de son impact politique — en affirmant « la récessité d'élever le niveau général de compréhension des phénomènes techniques et économiques, afin d'obtenir une meilleure participation intellectuelle et morale d'un nombre toujours croissant de

société Elf-Aquitaine.

Le forage va être poursuivi et des études entreprises pour déterminer les liens éventuels avec celui de Burosse, distant de 3,2 kilomètres, qui vient d'être réalisé sur le permis de Béarn (Elf-Aquitaine 50 %, Esso-Rep 50 %) et qui avait mis à jour « d'importants indices de pétrole ». trole >. .

L'INFORMATION ÉCONOMIQUE ! ÉNERGIE

Des indices de pétrole viennent d'être découverts sur la zone de Chalosse - Bigorre (Pyrénées-Atlantiques), au cours du forage du puits Vialer réalisé par la société Elf-Aquitaine.

26 mars 1979, devant deux cent solxante présidents de syndicats agrimaintien du maximum d'agriculteur.... Devant le tollé soulevé par l'arrêt de la cour d'appel, une tentative de conciliation fut recherchée : le maire d'Yzeron, M. Adrien Lhopital - cousin du fermier — accepta de Joues le « médiateur » avec la bénédiction des pouvoirs publics. Les syndicats C'est précisément à l'occasion de la cession de l'exploitation par Mms Lhopital à son fils Alain que naquit le conflit. Que voulait subiteagricoles s'engagèrent, de leur côté, ment M. Vivien, par ailleurs proprié-tairs d'une cinquantaine d'hectares à respecter une sorte de trêve jusqu'au 31 Juillet.

Emprunt d'Etat taux actuariel brut - appartient » aussi à ceux qui la BERNARD ÉLIE. BOURSE DE PARS VALEURS 1975-1960 amort 43-14 4 % 1767 VALEURS ARS.COM CONT. NAME AND GREET PARTY PARTY FROM CONTROL 262 Carrie France 315 Farm, Virtue . 346 Farm I A.R 2... 276 518 (Sie: Ceetr. 678 W. .. VALEURS

GUERRE DES CRÉDITS SUR LE MARCHÉ TUNISIEN?

jusqu'ici échappé aux Etats-Unis en raison des conditions financières particulières consenties par
la France, l'Allemagne fédérale et
le Japon. Selon M. Moore, il est
temps de mettre fin à cette
situation, quite à faire de la
surenchère.

L'intérêt annuel moyen des
crédits proposés à la Tunisie par
l'axim Bank sera compris entre
5 % et 5.5 %, c'est-à-dire nettement en dessous des taux normalement fixés (anviron 7,5 %). Le
remboursement s'échelonners sur
vingt-cinq ans. Cette décision, qui
devra obtenir en octobre l'ac-ord
du Congrès, reflète la compérition
de plus en plus sévère que les
pays industriels mènent afin de
irouver des débouchés extérieurs.

prime de transport à chaque salarié, participation à la for-mation professionnelle continue (1,1 % de la masse salariale) et à l'effort de construction (0,9 % de la masse salariale).

égard dans son dernier bulletin calariale.» Ce qui fait hésiter à franchir

CORRESPONDANCE

pordant, «l'affaire n'est pas ter-nninée»: elle se poursuit et se poursuivra afin que force reste à la loi.»

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	80 ID49	dh I	1815	OFAT	el Cin	\$13	Mats.
	+ 1225	+ kaut	Rep + c	- 610 oc	des . c	e 540 -	Hep +	20 Ges -
\$ EO \$ can Yen (100)	4,2715 3,6640 1,9325	4,2735 3,6670 1,9355	- 78 - 45 + 45	- 40 - 15 + 25	- 85 - 98 + 125	- 50 - 50 + 155	215 185 + 390	- 155 - 128 + 448
Florin F.B. (100). F.S. (100) L. (1000)	2,3330 2,1255 14,5610 2,5720 5,2215 9,5725	2,3355 2,1280 14,5755 2,5750 5,2260 9,5810	+ 64 + 15 175 + 175 150 285	+ 90 + 48 - 50 + 200 - 95 - 210	+ 145 + 55 - 275 + 380 - 325 - 505	+ 175 + 80 - 110 + 410 - 255 - 400	+ 435 + 185 - 479 +1100 -1210 -1175	+ 490 + 230 145 + 1155 1870 1005

TAUX DES EURO-MONNAIES

Des 5 5,	/8 6	6 11/16		67/8	7 1/8	73/16	79/16
S E-U 11 1,		123/8		117/8		12 1/8	12 1/2
Plorts 85/		9	93/8	9		9 1/8	9 1/2
P.B. (100) 11	12	11 7/8		11.7/8	12 1/8	11 5/8	12 1/8
F.S 1		17/16	I 13/16		2	2 5/16	2 11/15
E (1 000) 11 137/	IZ 14 1 /R	13 7/8	14 3/16 14 1/8	13 5/8	14 3/4 14 1/8	15 11/16	16 3/8
Fr. franc 18 1		11 7/8		12 3/16	12 11/16		13 1/8

*

rri . - · ·

· 🕳 .

Minner . .

-100-

6

46. * . .

استبونك

-

2 pilis ...

-

- T-

-

*

-

\$44.

\$ 15 and

* No. of

TOTAL N

area.

Cours Dernier précéd. cours

129 80

478

142

184 31 ...

| 14 50 | 15 | 295 | 1865-Sub Prance | 1.M.S.1. | 1865-Sub Valeurs | 185 | 43 58 | 57 | 138 50 | 257 | 136 50 | 257 | 136 50 | 257 | 136 50 | 257 | 136 50 | 257 | 136 50 | 257 | 136 50 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 | 257 |

738

-167

VALEURS

AEG.....

Akze Alcas Alum Algemese Bank Am. Petrolina

Bee Pop. Espanol Barlow-Rapsi.... Bell Canada....

Formers d'An].
Finoutremer.
Finoutremer.
Finisider.
Foseco.
Selegique.
Securul Mining.
Sevari.
Giaxe.
Sesograr.
Grace and Co.
Grace and Co.
Grace and Co.
Handywal inc.
Hoogawas.
I.M.C.
Johnpanshorg.

VALEURS Cours Dernier

Pisç. institut. | 15784 28 | 16226 38 1= catégorie. | 15048 43 | 3548 50

22 2

Actions France... Actions Sélec... Andificandi..... A.F. 5000....

Agfuno....

Epargne-inter...
Epargne-Oblig...
Epargne Revenu.
Epargne-Onio...
Epargne Valeur.

Francis.
Eastion Renders.
East. Sel. France.
1.M.S.1.
Indo-Sasz Valenrs

Laffitte-Rend.... Laffitte-Tokyo... Woltirendement. Hatio-Yalous

5 78 5 20 Parities Sestion 225 43 215 27 103 101 59 Pierre lovestiss... 274 45 262 Rotischild-Exp. 250 93 335 D2 12 63 13 40 252 Sécur. Mobilière 323 43 338 85 13 40 252 Sécur. Mobilière 140 82 133 57 195 ... 581ect Momitale 140 82 133 57 141 81 58 142 153 144 81 144 85 144 81 144

Sålse. Creissages Sålset Moudials Sèlection-Rend. Sålsetion val. fr..

Sogepargue.... Sogevar. Solei - Investiss...

Beljapon Usi-Ohi. (Verses). Unipram. (Vernes) Unireste Unisk (Vernes). Worms Investiss.

355 20 355 70 Solidi-Investion...
328 37 354 40 durgestion...
32 84 32 30 St.A.F.-lavestics.
4 57 ...59 Unifrence...
184 Unifrence...
Unifrence...
Unifrence...
Unifrence...
Unifrence...
Unifrence...
Unifrence...

78 .

162

206 . 201 Epstyne verva... 445 E4 6 52 124 20 124 50 France-Epstyne. 219 99 2 485 481 France-Invest... 193 33 50 10 Fr.-Obl. (now.)... 343 88 5

ALT.O.
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
America-Valor...
Selfor Selfor-Valor...
Selfor Selfor-Valor...
Selfor Selfor-Valor...
Druset luvest...
Druset luvest...
Epargne-Graics...
Epargne-Graics...
Epargne-Industr...

Rachat

152 35 154 93 344 50 328 97 241 11 230 18 221 51 232 83 282 34 259 54

130 82 124 12 311 92 257 78 128 24 122 42 825 52 318 76

182 78 174 50 148 82 133 57 148 55 141 81 150 76 143 82

576 02 560 80 362 87 289 14 426 37 467 84 247 69 236 46

263 56 251 81 173 90 166 81 443 61 423 48 165 72 148 86 217 69 274 75

frais Inches

152 41 145 50 178 88 170 77 240 47 229 57 151 83 154 50 380 41 225 79

LES	MARCHÉS	FINANCIERS
LLJ	MAKCHES	FINANCIERS

PARIS

27 AOUT

Nouveau record sur le napoléon Bonne tenue des actions françaises

S'il subsistatt le moindre doute, le voici levé : le nupoléon monte aussi pour des raisons strictement intérieures. A preuve, tandis que l'or euregistre ce lundi une détente quant internationale, le napoléon, lus, pulvérise une fois de plus son record précédent. En hausse de 13 F au premier cours, la pièce française de 20 F s'est finalement établie à 433 F. contre 425 F à la veille du week-end (le précédent record datait du début du mois d'août : 42950 F). Quant au lungot. (Il s'est conformé à la tendance internationale, reproduisant exactement son cours de vendred: (45350 F). « Simple spéculation » pour les uns, la nouvelle envolée du napoléon démontre, aux yeux des autres, que l'inquiétude des épargnants tend à s'accroître sensiblement. S'Il subsistatt le moindre doute,

Sur le marché des actions, en tout cas, on semble ignorer cette dégradation de la continuce et, à l'issue d'une séance, certes assez calme, l'indicateur instantané s'inscrivait en progrès de 0,4 % environ. Du coup, l'indice de la Compagnie des agents de change (CAC) devrait franchir le cap psychologique des 100 points (base retenue en 1961 pour la naissance de cet indice).

Tous les compartiments ont, peu ou prou, bénéficié d'un mouvement qui a permis à vrès de cent dix valeurs de progresser à terme (contre une cinquantaine de baisses). Les meilleurs performances de la séance ont été réalisées par ADS à propos de laquelle courent des rumeurs d'O.P.A. Sacilor, et Paris-France (au plus haut de l'année en compagnie de Dock de France, Radar, Aquitains et Esso).

VALEURS

VALEURS

3 % 34 2 771
5 % 5i 98 2 349
3 % 1920-1980 | 151 ... 2 349
3 % 20071. 45-54 71 ... 2 2 349
3 % 20071. 45-54 71 ... 2 2 349
3 % 20071. 45-54 71 ... 2 2 349
2 4 1/4 % 1983 94 80 4 338
Emp. R. £4,5 % 65 109 50 4 777
Emp. R. £4,5 % 65 109 50 5 441
Emp. R. £4,5 % 65 109 50 5 441
Emp. 7 % 1973 . 5285
Emp. 9,80 % 77 | 11 55 2 332
Emp. 9,80 % 78 94 40 1 258
E.D.F. 8 1/2 % ... 1 776
E.D.F. 5 % 1980 ... 2 844

A.S.F. (Ste Cent. 890 ... 680 ... Ass. Cr. Parts-Via 1800 d 1860 d Cascerdo 362 ... 367 ...

Cours Demier

précéd. cours 209 .

BOURSE DE PARIS -

% du

VALEURS

LONDRES

svec le lingot, se distinguent dans un marché calme. Les fonds d'Etat varient peu, et les industrielles s'effritent légèrement dans la matinée; chacun attend les résultats de la vente de British Petroleum qui perdait d'allleurs du terrain,

Or (severters) (dallers) 315 28 contre 314 75 VALEURS CLOTORE

Backage ...
British Petrology (1).
Courtaulds
De Boers
Impartal Chemical
Rio Tinte Zinc Cer.
Shell
Vickers
War Laon 3 1/2 %
Wiest Driefustein
- Wastern Beddings

(*) En dollars U.S., but de prime ser dollar investingement, (1) En livres. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

TOYOTA MOTOR. — L'exercice clos le 30 juin 1979 s'est soldé par un bénétice net de 102,6 milliards de yens contre 116,29 milliards un au plus tôt. Le chiffre d'affaires est passé de 2620 milliards de yens à 2800 milliards. Le dividende est inchangé à 12 yens par action. COMPAGNIE DES LAMPES. — Le chiffre d'affaires du premier semestre s'est élové à 448 millions de francs contre 391 millions un an plus tôt.

AIR FRANCE. — Le compagnie va lancer un emprunt obligataire de 120 millions de francs sur le marché international des capitanz. Libellé en eurofrancs, cet emprunt sera émis pour cinq ans et les titres por-terent un intérêt de 11 %. COURS DU DOLLAR A TOKYO 27/8 22 8

dellar (en yeas).... 226 20 | 229 88

INDICES QUOTIDIENS (INSRE, base 100 : 29 déc. 1978) 24 sout 27 sout Valeurs françaises .. 113,7 114,7 Valeurs étrangères .. 128,5 129,6 C^ DEN AGENTE DE CHANGE (Base 180 : 29 déc. 1961) Indice général 99,2 99,4 114.7

Cours Demie

99,8

Cours Pernies précéd. cours

27 AOUT

VALEURS

En dépit de quelques à-coups ici ou là, le mouvement de hausse se poursuit allégrement sur le marché new-youkais. Lundi metore, sous l'impulsion des valsurs pétrolières, l'indice Dow Jones, un moment en progrès de plus de 7 points, a terminé à 881,41 (+ 5.21).

L'activité s'est légèrement contractée à 32,17 millions d'actions échangées contre 22,73 millions à la veille du week-and, Sur 1482 valeurs traitées au Big Board, 858 out progressé et 630 ont recuié Tarreco, avec 546 400 titres échangés, a été la valeur la plus active de la séance, suivi d'A.T.T. (522 300), d'Exton (356 900), d'T.B.M. (338 900) et de Guif Oil (325 500).

NI l'annonce d'une forte hausse des prix pour juillet (1 %) ni les propos tenus devant les analysées financiers par un membre du Fed, M. Wallich a cont parvenus à tempérer l'ardeur esont parvenus à tempérer l'arde ur des opérateurs.

M. Wallich a pourtant clairement laissé prévuir un nouveau resserrement des conditions de crédit, lié notamment à une hausse supplémentaire des taux d'intérêts. Mals les institutions financières recorgant de liquidités qu'il faut bien investir. Chacun demeure à l'affitt des bonnes affaires.

Indices Dow Jones : transports, 108,85 (— 0,58).

TALEURS .

Toux du marché monétaire

- COMPTANT

Cours Dernie

précéd. cours

NEW-YORK

Cours Dernier précéd. cours

750 -- 755 -- 75

84 84 5 63 5 83 7 51 90 52

42 29 149 28

96 95 95 96 87 50 87

Sucr. Selesensais 272 .. 278

Chausson (US)... Equip. Váhicules. Matebácano....

Larey (Ets B.). . Origny-Desyrois

VALEURS

Cours Dernier précéd. cours

235 339 63 .. 53

17 20 17 90

150 ..

23 50

27 228 .. 172 .. 21 225 189

Ent. Saras Frig. . 145 . 149 . Index. Maritime . 341 . 241 . . Nag. gén. Paris . . 228 . 211 .

Europ Accumul... 258 ... 254 (ed. P. (CIPEL)... 162 | 154 Lampes...... 134 90 | 131

252 ... 40 ...

681 .. 180 .. 90 ..

Amrep 8. 928 925 EH-Antargez 344 333 Hydrox-St-Denis d153 Life-Bounières-C, 282 60 283 80

Carbowe-Larrains.
Delalande S.A...
Finaleas.
FIPP
(Ly Gerland.
Gévelot.
Grande-Paroisse.
Paropr.

29 10 Ripsile-Beorget. Resease of S.A. Serire Résnace. Synthetale. Thank of Mouth,

182 - 338 88 286 - 301

96 180 .. 182 ... 72 ... 73

585 215 148

222 .. 230 118 20 \$46 .. 931

Mortin-Geria.... Mars....

Pites Wonder.... Radiologie..... SAFT Acc. fixes...

S.1.R.I.R.A....

YALEURS

Trailor......

AL Ch. Loire....

La hausse toujours... En dépit de quelques à-coups ici

| Selins of Mid- | 368 | 266 | Ext. Bares Frig. | 148 | 149 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341 | 341

Cours | cours

24-8 27/8 Aloon 55 1/4 55 1/2
A.T.T. 52 1/8 55 7/2
Beeling 45 46 46 1/8
Chase Mealetten Benk 42 1/4 42 ...
Su Pont de Neuwers 42 1/4 42 ...
Su Pont de Neuwers 52 ...
Se 3/4
Excon 55 1/4 52 1/2
Seneral Electric 53 1/4 52 3/4
Seneral Freeds 33 3/4 32 3/7
Seneral Freeds 55 1/4 52 1/2
Seneral Freeds 55 1/4 52 1/2
Seneral Meters 59 1/4
Seneral

Effets privés 10 1/2 %

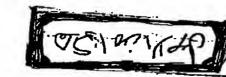
VALEURS

_			_							02.110 1.42.11.00000			SONILA MONDIES	216	207 E	IDON'T SIRCOICE		••	DB/LGELG	1177 57	1138 95 1
71	SPES,	247 248 572 572	Lacab		218		Inustinvest	145	144 28	Comples		123 48	Thank of Month,	148	139	Thyss c. 1 900 Vani Reets Violile Mostagne.	i55 .	153	Unisk (Vernes) Worms Investiss.	242 21 301 40	231 23 287 73
149	Alsacies. Basque Banque Hervet	333	Locati	XPRESTOR	157 291	157 . 201 .	UFIMES O.S.L.M.D Union Habit	1\$5 296	137 . 293: -	Pathé-Cinéma Pathé-Marcodi	82	21	Ufiner S.M.D Agache-Willot Filès-Fearmies	E-60	127 80 549	Wagens-Lits West Rand	137	13	28 8		1
77	Bone Hypot Eur. Bone Hat Paris	275 268 265 265	. Marsa. Paris	ite Crés Réescompte	233 ···	234 ·	Un. igun. France. Acier igyestiss	249 116	115-50	Tour Eiffel	180	181 28	Readlers-Romaix.	49	387	C.E.C.A. 5 1/2 % Empress Years			Credister Croissance-imm.		182 56 228 79
32	(LI) S. Scalb Dup. Banque Worms C.S.I.B	195 50 195 57	Sicote	NCO	149 90 382	149 50 388	Sofragi			Air-Industria Applic. Mécas Arbai	27 70 158 58	28 166 50	Saint-Frères M. Chambon Gén. Maritima						Euro-Croissance. Financière Privès Prance-Entrepr		
776 144	C. Credit Univ	388 . 381 89 87	· Ste 8	et. Basq ésérais	219 98	219 70	Abelija (Cis Ind.). Applie. Hydraxi Artols.	325 283 238 20	328 290 235 54	Bernard-Moteurs .	69 20		Delmas-Vieljeux.		258	HORS	COTE		Frectifrance Prectider	7296 41	282 97
ler	Créditel Créd. Gán. Ind. Crédit Lyonnais	150 159 259 259	Sevable	H7	325	385	Cartee, Shezy. (NY) Contrest (NY) Champex	496	487 58	B.S.L. C.M.P. De Districk	269	267	Natale Worms	78 .	78 -	Intertacheique Sicemucip Alser	202 78	203	Cestion Monifière Mondial Invest	*212 69	203 06
rs	Electro-Basque	171 16 172	So Da lui	L Crédit	348 287	238	Char. Réce. (p.). Combains	56B .	3504	Dec-Lamothe	449 . 508 .	446 508		290 .	297	Bang. Fla. Ber	17		Oblisem Optimavator Planinter	*217 94	208 06
٠	Finescière Sofal. Fr. Cr. et B. [Cie)	94 40 94	50 C.C.V.	BC'EMI	160 . 258 710	248	Electre-Financ.	239	341	Forges Strasbourg	94	98 20	(LI) Balguel-Fari.	72		Ecco	798	443 58	STERY 5 000	*133 27	127 32
ď	France-Bail		Face.			1100 .	(M) Et. Particip Flu. Bretague Fin. Ind. Gaz Eato	81	82 28	(LI) F. B.M. ct., fas Frankei Reged-U.C.F			Bianzy-Duest La Brosse Degrement		132	Métail. Minière		•	Silvatrance	239 18 151 11	144 28
	Immehall S. L. P. Immehangue Immefice	252 259 319 . 389	LONGTO		328 157	155	Fin. et Mar. Part France (La) La Mure	83 50 774	773	laeger		273 238 .	Duquesues-Purisa Fernallies C.F.F	405	405	Sati. Mor. Carv Total C.F.N Ufinex	121	127 .	Silvarenta Silvinter Sogjuto	158 40 189 25	149 31
50	interbaji — (chi. conv.) . Laffitta-Basj	261 261 261 . 261	er Fis	Constr	194	186 .	Leben et Cie (NY) Lordex Cie Marecains	240 50 120	242	Luckaire Manurbia Métal Déployé	831 .	331 895	Havas Locatel	341	343 49	Voyer S.A. Oce. v. Grintes Roranto MV			Yalerem	283 92	
		202 203	De 1 ISMBIN	10	494	223		44 .		acres ochiole	250	200	Lyon-Alemand	0118 20	la 15e	I reading warrent	790 m	~30 90	- none à la demo		

MARCHÉ

						,		·							,						
Compen- sation	VALEURS	Pricid. Pre	mier Der	oranier cours	Compe	INFAIRMANNE	Précéd, Premie ciôture cours	DUBLISH	sation VALEURS	Précéd. Pre ciôture co		Compt. premier cours	Compen- sation VALE	URS Précéd. F	remier Dernie cours cours		Compen sation	VALEURS	Précéd, Prem clôture cou	ier Dernie rs cours	wheelinger i
450 445 192 193	4.5 % 1873. C.N.E. 3 %. G.N.E. 3 %. Air ilgande . Air Liquide . Air Liquide . Air Liquide . Air Superm. Aishhon-Att. Aishhon-Att. Air Piras. — (poli, gaz. — (pol.). Rait-Earest. — (pol.). — (pol.).	4140 4144 399 50 31 488 92 30 9 438 9 63 63 63 63 64 187 143 50 144 443 64 44 128 62 226 50 22 240 50 23 425 18 42 121 20 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 132 13 115 11 133 11 134 13 135 13 135 13 135 13 135 13 135 13 135 1	44 31/47 31/33 35 32/33 76 20/33 35 32/33 76 20/33 58 42/33 77 20/33 58 144/34 58 22/34 22	8	910	Eit-Aquitains — (certific.). Eit-Liefenyte Estiler	176 178 56	359 50 364 59 810 - 9.9 810 - 9.9 815 - 278 95 835 - 348 18 1290 - 1199 - 1295 465 - 465 - 277 278 - 278 - 275 448 - 448 - 250 82 183 18 19 82 183 18 19 83 183 18 19 84 50 44 - 81 125 - 176 120 1 17 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 199 - 177 117 58 118 117 58 118 117 58 118 117 58 118 117 58 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	92 Honvel Eat. 182 Olida-Caby 123 Opin-Parihae. 124 Paris-France. 128 Paris-France. 129 Paris-France. 120 Perishruna. 127 (ebl.). 127 Penhant. 1280 Perrier. 1280 Perrier. 1280 Perrier. 1290 Perrier. 1291 Petrier. 1292 Petrier. 1293 Petrier. 1294 Petrier. 1295 Pougost-Cit. 1296 Petrier. 1215 Pougost-Cit. 1216 Pristantal 1227 Polict. 1238 Pristantal 1240 Pristantal 1251 Printengs. 1262 Radiotzel. 1263 Radiotzel. 1263 Radiotzel. 1276 Radiotzel. 1284 Radiotzel. 1296 Radiotzel. 1207 Ra	116 50 111 189 88 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 127 50 12 128 50 128 50 1	1. 181 50 22 182 50	180 185 185 20 91 18 126 88 56 273 263	114	-Br. 216 18 -Br. 226 18 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -239 58 -249 -329 58	430 430 431 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	288 50 48 235 24 8 125 428 50 48 125 42 14 44 80 111 90 42 15 50 42 15 50 42 15 50 42 15 50 42 15 50 42 15 50 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 21 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 15 20 42 2	21 38 5 36 310 5 350 5 500 5 5	Cnn. Motors. Celificids. Celificids. Letrochy. Hitschi. Lip. Chem. Merch.	391 346 358 351 358 351 358 351 358 351 358 351 358 358 358 358 358 358 358 358 358 358	SO	25 27 28 28 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
130	— (obi.). Estrepr		4 50 13	8 398 5 50 134 50	.428 61 545 240 .	Lyonn. East Mach. Svil Mais. Phinix (Ly) Major	62 50 63 68 545 551 258 840	428 417 83 35 53 68 548 558 849 848	128 Salet-Sebain 420 SAT 43 Saumier - Cur. 215 Saumier - Cur.	440 45	0 30 128 68 8 . 454 2 20 42 88 3 . 214 .	120 28 449 42 18 213	COTE D	ES CHA	NGES	VAN ERIC		MARCE	IÉ LIBR	RE DE	L'OR
164	omp. Mod. Cred. Com. F		3 60 15	3 50 153 88	42 41 515	Mar Westel. Mar. Ch. Res Martalt		43 78 43 44 80 43 78 514 514 .	198 . Sampinost 162 . Schneider 49 . S.C.O.A	196 197 161 38 161 49 65 4	2 182 28	158 156 18 48 55	MARCHE OFFI	DEL COURS		Actal	Toute :	MOKINAJES ET	DEVISES	COURS préc.	COURS 27 8
188 115 119 120 12	rad, indust. 7 ind. Ones red. Nat rad. Nord rens.et-Loiru	423 48 179 17 213 21 118 50 12 143 14 425 45 58 50 24 478 46 478 46 533 13 4418 18 42 478 46 533 2 54 20 53 54 20 53	3 . 481 9 . 172 3 123 3 123 3 142 11	3 477 58 5 157 58 125 50 142 142 142 57 18 70	515 1/30 6776 900 586 555 495 615 765 85 440 258 440 258	(chl.) Mart 761eph. Martra Met. Nav. R. Michelin B. — (chl.) Mich Cle Modi-Hennes — (chl.) Mot. Lerby S. Moningsz. Muningsz. Muningsz. Muningsz. Nobel-Bazei. Noré-Est.	6810 6856 61 90 81 90 901 905 580 20 580 18 855 551 514 511 791 704 88 87 17 437 433 248 56	905 902 558 18 580 10 552 952 515 588 611 705 704 87 90 75 50 432 435 248 50 248 58 188 50 18 340 41 80 41 40	98 - (nbl.). 215 Seh (nbl.). 215 Seh (nbl.). 215 Seh (nbl.). 215 Seh (nbl.). 216 Seh (nbl.). 216 Seh (nbl.). 217 Seh (nbl.). 217 Seh (nbl.). 217 Seh (nbl.). 218 Seh (nbl.). 218 Seh (nbl.). 218 Seh (nbl.). 218 Seh (nbl.).	1440 1481 192 194 370 371 274 273 231 234 710 76 738 731	2 213	97 18 215 . 185 10 328 545 547 277 40 267 40 193 193 363 274 10 730 . 719 .	Elats-Units (\$ 1) Allentegne (100 fi Belgique (100 fi Pays-Bus (100 fi Daisemark (100 fi Bustemark (100 fi First (100 fi Sulsse (100 fi Sulsse (100 fi Sulsse (100 fi Sulsse (100 fi Espague (100 fi Espague (100 fi Canada (5 can Japon (160 yez	046; 237 95 1 212 46 212 46 213 46 214 46 215 48 217 257 40 217 257 40 218 11 90 219 1	233 76 (14 545) 212 550 80 \$78 8 4 788 8 557 5 221 257 328 8 110 8 31 910 0 8 464 4 3 861	13 600, 205 78 82 500 9 280 5	14 380 216 83 87 508 9 768 5 400 263 162 560 32 456 8 800	Or fin Odis e Or fin Odis e Piece français Piece français Piece français Piece subse Union Jatine Sanverain Piece de 10 d Piece de 5 d Piece de 5 d	mget) a (20 fr.) a (10 fr.) (20 fr.) (20 fr.) ollars ellars pesses	65 (00° 65350 4255 425 426 378 378 58 (908 99) 648 1799 354 90	(5040 65358 433 284 403 335 483 1850 483 1850 640 1799 380

	226 -	175						
30 30	128 68 454 42 88	449	COTE DES	CHAI	VGES	COURS des BILLETS AND GUICHETS	MARCHÉ LIBA	RE DE L'OR
•	214 - 197 182 28	2(3 198 156 15 48 55	MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 27 8	Actual Feate	MONONAIES ET DEVISES	cours cours pric. 27 8
10 50	97 18 213 (86 326 544 283 262 18 127 50 1488 195 270 276 238 710 710 732 131	97 18 215 . 185 10 328 545 277 40 267 137 1475 195 363 274 10 230 . 719 . 728 .	Etats-Units (\$ 1). Allanangna (100 0M). Beigippa (100 f). Pays-Bas (100 fl.). Cantemark (100 krs). Karwige (100 krs). Karwige (100 krs). Saltss (100 krs). Saltss (100 krs). Artricha (100 krs). Artricha (100 krs). Portugat (100 dec.). Canada (\$ can. 1). Japon (160 yess).	4 281 237 998 14 549 212 468 80 870 84 748 9 488 6 215 257 408 108 918 31 909 8 450 8 660 3 854 1 943	4 269 233 176 14 545 212 550 80 979 84 788 8 567 5 221 257 329 101 110 8 464 8 578 3 861 1 839	258 263 97 182 500 30 958 32 450 6 8 800	Or fin (bils as terre). Or fin ten lingst) Pièce française (20 fr.) Pièce française (18 fr.) Pièce sistée (20 fr.) Union latine (20 fr.) Union latine (20 fr.) Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 18 finnat	65 (00 45000 65350 45350 433 2375 234 403 275 235 496 50 1350 40 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 254 90 1799 255 1799



4 4. . .

UN JOUR . DANS LE MONDE

2. IDEES

« Les massacres et l'oubli les jeunes ont le droit de savoir », par Rita Tholmann ; « Réplique à... Robert Badin ter : la tragédis noire continue », por Laurent

3. EUROPE - Le terrorisme en Irlande du

Nord et l'assassinat de Lord - L'épilogue de l'incident amé ricano-soviétique.

A PROCHE-ORIENT

- La guerre au Kardistan iranien : l'armée concentre ses forces autour de Mahabad.

— ESPAGNE : le référendom sur l'autonomie du Pays basque est fixé au 25 octobre.

5. DIPLOMATIE Chine irait à l'encontre des

intérêts américains 5. déclare M. Mondole à Pékin. 5. AMÉRIQUES

EL REGIONS

- La directive sur la protection 7. SOCIÉTÉ

- Conflit entre la municipalité de Briançon et la Maison des loisirs et de la culture. 7. DÉFENSE

- Le débat sur l'intégration militaire franco-allemands.

7. JUSTICE 8. RISTOIRE

e il y a quarante ans, la (II), par Henri

8. SPORTS

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGE 9

POINT DE VUE : Recherche syndicalisme et compensation par Pierre Lelong.

- Une sonde spatiale va « rencontrer » Saturne sprès six
demi de voyage.

18. MEDECTNE Le congrès de l'Académie interpationale de médecine légale.

10. MODES DU TEMPS

11 à 13. CULTURE FESTIVAL : Giovanna Marini d'Alziprato à Paris.

— EXPOSITION : Aubigny mis à nu; les expositions de

l'Inventaire en France.

18 à 20. ÉCONOMIE

Les réactions politiques devant l'accélération de l'inflation : de M. Michel Debré : - Libres opinions : - Premier ministre et mondialiste

par François Guérard. — AGRICULTURE : à Yseron, dans le Rhône, le renouvelle ment difficile d'un bail de fermage oppose à nouveau droît de propriété et droit

AFFAIRES : les senils d'effec-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14 à 17); Aujourd'hui (19); Carnet (7); Météorologie (19); Mots croisés (19); Bourse (21).

IMPERMÉABLES avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE

à partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies Fabrication traditionnelle

TAILLEURS DAME SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme Service retouches Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

Mort de Paul Coste-Floret membre du Conseil constitutionnel

et de l'indemnisation des Fran-çais d'outre-mer. Il déposera une proposition de loi d'amnistie concernant les évenements inter-

Favorable à l'instauration d'un

dou, au sujet des pouvoirs respec-tifs du chef de l'Etat et du premier ministre.

obtenu que trois voix de moins que lui à Lodève même. Conseilles

général du canton de Saint-Gervais-sur-Mare depuis 1967, il était redevenu en 1971, maire de

tant redevenu, en 1971, maire de Lamalou-les-Bains. Après avoir tenté sans succès, en juin 1968, d'être élu dans la quatrième circonscription de l'Hérault (Bèziers, Bédarieux), Paul Coste-Floret, qui jut vice-président du Centre démocrate de 1967 à 1071 et normale de l'étre les

1967 à 1971, est nommé en février 1971 au Conseil constitutionnel

par le président du Sénat, M. Alain Poher.

En 1967, Paul Coste-Floret avait

repris son poste de professeur à la jaculté de droit de Montpellier et il avait été élu, en janvier 1977, président de l'université de Montpellier !

En Australie

LES DÉBATS ANIMÉS

DU PARLEMENT DE SYDNEY

(De notre correspondant.)

Sydney. — Un nouveau scan

dale politique vient d'éclater avec les révélations faites, mardi

27 août, par M. Simon Wiesen

thai, seion issquelles M. Lyenko

Urbanchich, fun des dirigeants

du perti libéral de l'Etat de

New-South-Wales, est considéré

par le gouvernement yougoslave

comme un criminal de guerre.

M. Urbanchich, qui a été sus-

pendu la semaine dernière de

son poste de chef du comité sui

les minorités ethologues du parti

libéral — au pouvoir à Canberra

- avait, pendant la guerre, écrit

des articles antisémites et pro-

nazis et aurait, selon M. Wiesen-

thai, été membre d'une organi-

sation slovene de volontaires

combattant aux côtés des Alle-

mands. M. Urbanchich a toute-

L'affaire avait éclaté la semaine

dernière lors d'un débat animé

au Parlement de Sydney au cours duquel M. Urbanchich

avait été dénoncé par des dépu

tés travallistes. M. Urbenchich.

anticommunistes, avait répliqué

en évoquant « un complot du

K.G.B. et de Belgrade . Au

cours du même débat, un ministre travailliste avait été accusé

d'avoir émis des chèques sans

provision. Il avait repliqué en

accusant son dénoncialeur d'être

un homosexuel, de « s'être marié

uniquement pour - dissimuler -

ses penchants » et d'utiliser sa

position pour faire pression sur

la police. La session s'était ter-

minée par un échange d'accusa-

tions entre parlementaires sur

leurs relations avec la pègre. (...)

- (A.F.P.)

MICHAEL SOUTHERN.

• Les trois émetteurs à modu-

lation de fréquence volés, le 19 juillet au relais du Bosc (Alpes-Maritimes), ne seront rem-

qui est connu pour ses position

tois nié les faits.

cien ministre, ancien député

M. Paul Coste-Floret, andien ministre, ancien député de l'Hérault, me mb re du Conseil constitutionnel, président de l'université de Montpellier-I, est mort lundi soir 28 août, à Montpellier, à l'âge de soixante-huit ans.

M. Coste-Floret avait été hospitalisé le 9 août en vue d'une intervention chirurgicale.

16 de 9 avril 1911 à Montpellier, à l'âge du comité consuitatif constitutionnel en juillet et août 1958. Placé dans l'opposition sous la V République, il représentera, de novembre 1953 à mars 1967 la deuxième circonscription de l'Hérault (Montpellier, Lodève) à l'Assemblée, où il mettra notamment sont talent d'orateur au service des viticulteurs du Midie et de l'indemnisation des Frances et supérieures, paul de l'Hérault, membre du Conseil constitutionnel président de l'université de Montpellier-I, est mort lundi soir 28 août, à Montpellier, à l'âge de solvante-huit ans.

M. Coste-Floret avait été hospitalisé le 9 août en vue d'une intervention chirurgi-

Né de 9 avril 1911 à Montpellier, où il fait toutes ses études secondaires et supérieures, Paul Coste-Floret est recu docieur en Coste-Fioret est recu docteur en droit par la faculté de droit de cette ville puis, en 1937, cu concours d'agrégation de droit. Il est alors nommé professeur à l'untoersité d'Alger où il occupe la chaire de droit criminel.

ravoracie à l'instauration d'un véritable régime présidentiel, il déposera un contre-projet en ce sens lors de la révision constitutionnelle de 1962 et proposera en 1966 la création d'une vice-présidence de la République. C'est strist qu'en gavel 1964 une journe projet le la régime de la ré Mobilisé en 1940, il fonde, après Tarmistice, le mouvement de résistance Combat outre - mer, prend une part active à sa direc-tion dans la clandestinité et collabore au débarquement anglo-saxon du 8 novembre 1942 en ainsi qu'en avril 1964 une joute oratoire devait l'opposer, ainsi que M. Mitterrand. à M. Pompi-Afrique du Nord.

En fuin 1943, il est, dans le gouvernement provisoire d'Alger, chargé de mission au cabinet d'André Philip, commissaire à l'intérieur, avant d'être nommé, en septembre 1943, directeur du cabinet de M. François de Menthon Elu maire de Lodève en octobre 1959. Il devait quitter le consell municipal de cette ville après sa défaite aux législatives de 1967, son adversaire socialiste n'ayant thon, commissaire à la justice, qu'il suit à Paris.

Elu député M.R.P. de l'Hérault le 21 octobre 1945, il siège aux deux Assemblées constituantes. Spécialiste des questions constitutionnelles au groupe républicain populaire, il joue un rôle préponpopulaire, il joue un rôle prépon-dérant dans les débats de l'épo-que et, lorsque le projet de Constitution, rapporté par M. Pierre Cot dans la première Constituante est refeté par le pays, c'est lui qui est désigné, le 26 juin 1946, comme rapporteur général du second projet par la nouvelle Assemblée. A ce titre, il peut être considéré comme l'un des « pères » de la Constitution

des « pères » de la Constitution adoptée en septembre 1946. Réélu à l'Assemblée nationale en 1946 et en 1951, Paul Coste-Floret a été plusieurs jois minis-tre. Il a successionment détenu le tre. Il a successivement détenu le portéjeuille de la guerre dans le cabinet Ramadier (janvier-octobre 1947); celui de la France d'outre-mer du 34 novembre 1947 au 5 octobre 1949, dans les cabinets Schuman. Marie, Schuman (deuxième) et Queuille, puis dans le second cabinet Queuille éphémère de juillet 1950; il a eu à connaître à ce titre des affaires d'Indochine, et notamment de l'affaire dite des généraux.

Elu en octobre 1952 président de la commission du suffrage uni-

LA « PRAVDA » CRITIQUE VIVEMENT LA « NOUVELLE DROITE » FRANÇAISE

Moscou (A.F.P.). — La Pravda a dénoncé, le lundi 27 août, l'essor de l'extrême droite en Europe et notamment en France. L'organe du P.C. soviétique s'en prend vivedu P.C. soviétique s'en prend vive-ment sux représentants de la « nouvelle droite » française, qui « reniant leur parenté spirituelle comprometiante avec l'hillérisme, se présentent comme des penseurs critiques, comme des hommes po-litiques se démarquant du dis-cours révolutionnaire » et que l'on définit sous le nom « révolution conservairies ». conservatrice ..

a Mais quelle révolution ont-ils en vue? » s'interroge la Pruvda. « Lorsqu'on prend connaissance de leurs écrits et de leurs discours, on est frappé par leur totale simili-tude avec le programme d'action d'Hitler pérorant sur le national-conferme. Il est d'allieurs étona Hiter perorant sur le nanonai-socialisme. » Il est d'allieurs éton-nant, écrit la Prauda, que la France, qui « s'enorqueillit de ses traditions démocratiques » ait se-corde un « statut légal » aux or-ganisations fascistes qui ont vu le jour ces dernières années, et qui agissent « avec arrogance et pariois brutalité ». La Pravda met enfin en garde l'Europe entière contre les théories néo-fascistes de la nouvelle droite européenne, a continuateur de l'entreprise monstrueuse d'Hitler, qui a voulu, il y a maintenant un demi-siècle, staurer son « ordre nouveau » en Europe B.

[L'organe du P.C. soviétique sem-ble prendre beaucoup plus au sérieux que le P.C. français l'apparition de la s nouvelle droite ● Grève au port de Rotterdam. — Le verdict du tribunal de Rotterdam qui a ordonné, le lundi 27 août, la reprise immé-diate du travail aux équipages de M. Georges Marchais avait en effet déclaré, le 2 août, que le débat sur ce courant d'opinion était destiné à faire « diversion » à la politique économique et sociale du gouverne remorqueurs du port de Rotterment et que, en lisant et en enten-dant ce que la presse avait dit à dam aux Pays-Bas n'a fait que durcir la grève « sauvage » qui ce sujet, il s'était cru « au cirque : (« le Monde » du 4 août).] affecte le port depuis le feudi 23 août. La plupart des cinq cents membres d'équipage des services de remorquage et de halage de

RESTAURANT =

23, rue de Ponthleu-8". ELY 66-66

MERCREDI 29 AOUT

M. CLAUDE ARNAUD

EST NOMMÉ AMBASSADEUR AUPRÈS DE L'OTAN

ET M. LOUIS DELAMARE HTUORYER A RUEDAZZABMA

Plusieurs nominations d'am-hassadeur seront annoncées au Journal officzel du mercredi 29 août: M. Jacques Andréani au Caire, M. Claude Arnaud au-près du Conseil de l'OTAN, à Bruxelles, M. Louis Delamare à Bezonuth et M. Jean-Marie Ma. Beyrouth et M Jean-Marie Mé rillon à Alger. Les nominations de MM. Andréani et Mérillon ont déjà été annoncées au Caire et à Alger et nous avons publié à cette occasion un rappel de leurs carrières (voir le Monde des 4 et 12-13 août).

IM. Claude Arnaud, né en 1919, a été admis au concours spécial d'entrés dans les carrières diplomatique et consulairs le 1° octobre 1945. Attaché d'ambassade à Washington en 1945 et 1946, il est mis à la disposition de la résidence générale à Rabat de 1946 à 1950, puis il est chef du cabinet diplomatique du résident générale à Rabat de 1946 à 1950, puis il est chef du cabinet diplomatique du résident générale II passe à la direction générale des affaires politiques du haut commissariat an Allemagne de 1952 à 1955. Nommé alors à l'administration centrale (affaires économiques), il devieut en 1958 premier conseiller à Belgrade. De 1962 à 1956. Il fatt partie de la représentation française à l'ONU. Il est ensuite nommé ambassadeur à Vientiane (1966-1963) et à Nairobi (1968-1969). Puis il est chargé des affaires d'Europe à l'administration centrale avant d'être nommé, en 1972, directeur adjoint des affaires politiques. En 1975, il est nommé ambassadeur à Pâkin.] IM. Claude Arnaud, né en 1919, a

nommé ambassadeur à Pékin.]

[Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Louis Delamare est né le 12 novembre 1921. Après avoir occupé, de 1947 à 1961, différents postes à Bugarest, Londres, Istanbul, Le Caire et Tunis, ainsi qu'à la représentation permanente auprès des Communautés européennes, M. Delamare a été, entre 1961 et 1963, chef de cabinet du secrétaire d'Esta aux affaires étrangères, puis conseiller technique au cabinet du ministre des affaires étrangères en 1966-1967. Il s été nommé directeur du cabinet du ministre de l'information en avril 1967 et membre du conseil d'administration de l'OR.T.F. d'août 1967 à septembre 1968 à 1972, il revient à l'administration centrale, cù il prend la lété au lors du secrétaire d'information en avril 1967 à septembre 1968 à 1972, il revient à l'administration centrale, cù il prend la nistration centrals, où il preud la tête, en 1975, du service d'informa-tion et de presse.]

APRÈS HUIT JOURS DE DISCUSSIONS

La Conférence des Nations unies sur la science et la technique semble sortir de l'impasse

De notre envoyé spécial

Vienne. — Après huit jours de discussions, un compromis sur au moins un point important semble être en vue à la Conférence des Nations unies sur la science et en la technique au service du développement (CNUSTED). Il semble en effet acomis que les movens figure les movens figures de la technique : selon les procédures du PNUD, ce sont, en effet, les pays bénéficiaires de la technique : selon les procédures du PNUD, ce sont, en effet, les pays bénéficiaires de la technique : selon devenue de la technique : selon les procédures du PNUD, ce sont, en effet, les pays bénéficiaires de la technique : selon la technique au service du déve-loppement (CNUSTED). Il semble en effet acquis que les moyens financiers supplémentaires qu'i pourraient être dégagés au profit de la science et de la technique pour le développement à l'issue de la conférence de Vienne— et dont l'importance reste à fixer ne seront pas, comme certains pays le craignaient encore il y a quelques mois, confiés à une nou-velle agence des Nations unies créée à cette fin.

L'accord pourrait se faire au-tour d'une proposition initiale-ment formulée, à la fin de la semaine dernière, par la délégation suédoise et qui consisterait à confier, au moins à titre provisoire, la gestion de ces moyens nouveaux au programme des Na-tions unles pour le développement (PNUD). M. Bradford Morse, administrateur du PNUD, a Indiqué, luodi 27 août, devant la commission compétente, qu'une telle solution lui paraissait envisageable, pourvu que le PNUD reçoive un mandat précis des gouvernements.

Le montant des nouveaux moyens financiers n'a encore fait moyens financiers n'a encore fait l'objet d'au cu n compromis. Il semble cependant acquis, selon la volonté des pays industrialisés, que ces moyens nouveaux seront des contributions volontaires, comme c'est actuellement le cas pour les programmes du PNUD. Plusieurs autres problèmes importants restent à règler : par exemple, ces nouveaux crédits doiventils faire l'objet d'un fonds spécial et individualisé, comme il en et individualisé, comme il er existe déjà au PNUD, ou doiventils, au contraire, venir en supplé-ment aux programmes généraux du PNUD ? Cette deuxième formule, qui a notamment la préfé-rence de la France, aurait, selon ses partisans, l'avantage de mieux

L'OPEP ÉTUDIE DES FORMULES DE RÉVISION AUTOMATIQUE DES PRIX DU PÉTROLE

L'Iran souhaiterait qu'une formule d'ajustement trimestrie automatique des prix soit adopté par l'OPEP, a déclaré M. Moha ved. conseiller du président de la Compagnie iranienne nationale du pétrole (NIOC) dans une in-terview à l'hebdomadaire Middle East Economic Survey. « Grâce à cette formule, estime M. Mohaved, les consommateurs auront à l'avance une idée de l'évolution du prix du petrole, et les ministres de l'OPEP ne perdront pas de temps en conférences. » Cette proposition iranienne, ou

une de ses variantes, semble d'ores et déjà à l'étude au sein de l'Organisation. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre M. Humberto Calderon Berti, ministre vénézuélien de l'énergie et des mines. M. Calderon, vient d'indiquer que le comité de stra-tégie à long terme de l'OPEP menait actuellement une étude sur une formule d'augmentation progressive des prix du pétrole permettant aux consommateurs de prévoir les évolutions des prix du pétrole. — (Reuter, AFP.)

TRAFIC DE DROGUE: RENAISSANCE DE LA « FRENCH CONNECTION »

Les policiers italiens sont persuades de l'existence d'un trian-gie Turquie-France-Italie pour gle Turquie-France-Italie pour le trafic de drogue. Après en avoir constaté une nette recru-descence en 1978, ils viennent de découver en 1978, ils viennent de decouver en 1978, ils viennent de découver en 1978, ils viennent de decouver en 1978, ils viennent de decouv di 27, les douaniers de Venise ant trouve 76 kilos de haschisch dans la voiture d'un touriste autrichien, en provenance de Turquie.

Pour les policiers italiens, « cette drogue arrive de Mar-seille ». Mais un responsable de la police judiciaire de Marseille lare : « En l'état actuel de nos informations, rien ne per-met d'assurer qu'une installation de transformation de morphine-base fonctionne sur le territoire.» ous jonctionne sur le territoire, s Franchir la frontière italierme implique des risques supplémen-taires, fait-on observer. De plus, les Etats-Unis n'ont pas signalé parmi leurs saistes de présence d'héroine française, reconnaissa-ble à sa bonne qualité. Actuelle-ment, le marché américain des drogues durés semble être alidrogues dures semble être alimente par une fourmilière de petits passeurs de retour de Thallande.

Le numéro du « Monde » 543 235 exemplaires.

qui dolvent prendre l'initiative des programmes qu'ils veulent voir soutenus par l'organisation internationale. Il semble toutefois probable que c'est la première solution qui prévaudra.

Durcissement américain

En ce qui concerne la nature du nouvel organe qui, au sein des Nations unles, aura la charge de définir les grandes lignes politiques de l'action internationale en faveur de la science et de la technique pour le développement, un point semble également acquis : cet organisme intergouvernemental réunira très probablement, comme le souhaitent les

vernemental remira très proba-blement, comme le souhaitent les pays en développement, l'ensem-ble des gouvernements.

Une difficulté de taille subsiste cependant : cet organe, qui sera vraisemblablement placé auprès du Conseil économique et social (ECOSOC), fera-t-il rapport à l'ECOSOC lui-même ou, comme on a pu le penser ces derniers on a pu le penser ces derniers jours, à l'Assemblée générale des Nations unies « à travers l'ECO-SOC »? Autrement dit, quel sera le pouvoir politique de cet organisme de cent cinquante et un membres avant tous le droit de membres, ayant tous le droit de veto. relativement à celui de veto. relativement à celui de 1'ECOSOC (cinquante-quatre membres) au sein duquel les pays industrialisés ont encore un poids dominant? Les Etats-Unis, fort discrets sur cette question deunis quelques ions ont appare depuis quelques jours, ont appa-remment durci leur position en soutenant fermement lundi soir la première solution ; ils parais-sent avoir quelque peu « jeté un

sent avoir quelque peu a jese un froid ».

A la dernière de ce sdébats juri-diques et très techniques, il appa-rait ciairement que c'est une nou-j velle fois l'équilibre des forces au sein du système des Nations unles jui-même qui se trouve remis en question. Les pays en développement renonceroni-ils encore à imposer les solutions par les-melles personnelles par les-melles par les par les-melles par les par les par les par les nouvel ordre économique international, qui suppose notamment le renforcement de leur poids dans les institutions des Nations unies? A quatre jours de la l'in unies? A quatre jours de la fin de ses travaux, la CNUSTED semble en tout cas se diriger plu-tôt vers des solutions qui laisse-raient de côté ces problèmes ins-titutionnels de fond; et les com-promis qui, peu ou prou parais-sent envisageables sur tous les points ne semblent guère de na-ture à apporter des réponses à la mesure des problèmes scientifi-ques et techniques que peut sou-lever le sous-développement.

XAVIER WEEGER.

CHUTE DES **CHEVEUX**

est-elle

un phénomène irréversible?

Vous avez des pellicules? Votre cuir chevelu vous démangs? Vos cheveux tombent? Nathendes pas de les avoir tous perdus, car personna ne pourra les faire repousser. Les spécialistes sérieux vous diront qu'il n'existe pas de remède miracle contre la calvitis. Mais ces spécialistes peuvent vous direct comment garder une belle chevelure. Ils peuvent vous conseiller, après examan, les produits dont l'application locale parmet dans bien des cas de favoriser la croissance naturalle de vos cheveux. Chaque chevelurs démande un traitement sdapté. N'utilisez pas n'importe quoi, n'importe comment, adressez-vous à des spécialistes qui vous diront ce qu'il est poesible de faire pour votre chevelure, mais ne vous cacheroni pas re qu'ils ne peuvent pas faire. pas re qu'ils ne peuvent pas faire.
Ces spécialistes rous attendent à l'Institut Capillaire ECROCAP
à PARIS, au 4, rue de Castiglione.
Tél. 260-38-34
dont les installations sont à votre

disposition pour l'application du fraitement nécessaire. Si vous habites hors ville, ils préparerout à votre intention un traitement à domicile. à domicile. Ecrivez ou téléphonez pour un randez-vous. L'institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans inter-ruption tous les jours de 11 h. à 20 h., le samedi de 10 h. à 14 h.

INSTITUT CAPILLAIRE

EUROCAP Solus et hygiène du cheven t du cuir chevelu 75001 PARIS

4, rue de Castiglio Tel. 260-38-84

au Kurdistan THE PAGE #

THE CYLLE EN MAN

les exécutions d'incorpés

se multiplient

The state of the s

Streets of the Late of the

20-1-1-1 | 1-12-1-4 | 19-1-1-1

present ton de sa prele effe

gratifia e. ger seit seiteren

marriere ann' af la rite. traerte per

Mill and ort of Irene Sinks

THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS.

The same of the same of

green in a te de M Argent.

emint of severalizations. In ----

4 June Bellgefen.

ina ter fenen ibe fin a jaes

men tem te festige gar smir

militaria dans and ameliadas

and the same

THE STATE OF THE PARTY PARTY.

trat lan Geip er a Pente.

mir terme merer de M. Bret.

the state of the s

in legrenten den gefnechte biebe

tures et um austien ampfiri

est ducterise empressé

C*073.75

afiatel in me generament qu'bri-

trimer la accionagem a film-

für le Ca it uter ibr stenigefell-

20 54 pas tuarfie ein mild.

15624 suttintes meny munt, fodell

Marr apres us tenrentes acce . Rus (+-- **** - 4m ###

ifit eit in leiep fahre es que be

Commemous fungiciality sale for

Hit par fo & elmans est angengu-

Men li a entige ergigen u b

Billigan desputsing forece

Williament programme could

Come Comments par Hand.

Minmant que tant und mille

in de een problemen & mienis

It question de normalises les

lations ratte les Ellate-l'am et

Infin. Il Mondale c'est pro-

the en inter d'une a large

rallina representation des faces

n people du Kampuchen v. Le

te du prince Schannik m 446

oque en cirrines generales

in les divigeants chiuses, soloil

fone. Cette affreien a permie a

wien chef ein få int klimer. qui

toprait entirment & Pikte.

Mirmer que les Eints L'ain

Sint con a principal seation a.

pemple d'utilente dus les Times

the lost comme ire Theiles

at apparent fer maquie anti-

amanistes Silmers Qui latter

Utile do Sad-Dat most coper

det pas la senie rezion du giobe

Some topiane. La cerse de

Brique, l'Maltanistan en Forfen

offent en effet d'atten

aples de situations dans bes-

the Pokin of Washington policy

the control pour M. Mon-

4 Mig . fare aux defte inter-

THE AND PART AND DEED PROPERTY.

Les propos de M. Mandate an

Artist fire complet d'alor les

Calable chimais, Feprime as and

han derant in Instruct de la

hings Bianche a faire ratifier

special commercial dat quantal

the Chine le benefice de la classe

to nation in pitte laverier no

bine manufacte ourestement

ing an inaution de telations the Warlington of Tai**oth**.

Pour Controller trile nearette

Change of fact entre les dont

heligie, is precident Carter dat

indre a brain au draut de

M. H. Grafeng a servente

politication to A nationalism 100

gand gen gent gine beimene

TOTAL CHICAMAN STATE PROPERTY.

Mainte de merire de l'entreile de l'entreile

propinitient pitter un fente inen

prieste en caculier menitor-

gen the countries assert to droits de l'homme a ser design of themse - and de de son action diplomatique.

Manager anne and the state of t

by Chine, a cont garre fall

thite in the contentement de

bas da Kremien.

Cone les Victoraniens.

NAME AND ADDRESS OF

de Cam-

LES MESU

Bie feb b. ben Entenfil Mirthelfe & elle reyment gefte es affirmet in unter Inquelle va pildigen de Pekin en Ante Tinemert le Kermite Manut

Do your was serious de per the saint series 2) Noticed distant

I ENTRETIEN AV

verneustit, qui califfica, adhe i the do 1889 et de 1940 e, M. Addattente trant, main

e Valve departmenten a steu-ment ekkennel l'annualité par-lettrale prin prins le C.C.F. en lampart des le francopies un-attende d'adjoir. Votes alle-trale est-alle lighteries più lan-compare de l'antique de de dissi-tant descriptions et ministre? Quela jugantante parren, page par le partitation promongenera.

Capitats anathers bein in stangers in manufacture on the Carty, we want gone to copy the latter on brown concentration has not standers. In the a arrivate has not standers in the a arrivate has not standers.

s Patrices en § Patricettet ins adhierants de la PER et prin-généralisment les patricitets de l'adoption nationale, des appro-nités de la rectorate actentifique

To be Minhal Detroi, name to a second to the pro-destruction of Parish the pro-tone recognity Fundaments the pro-tone recognity Fundaments the pro-tone recognity from the beautiful to the pro-tone of the pro-Bactele, primingent, mais un peu solliaire. Les métale ces-luture promonidai par un déri-pour de l'apparation parasine peter de l'appointen paraint dévote chan estation in peri.
marque par la distançation de toires par la distançation de toires perindicipalitée de toires des l'appointes de l'appointes de

ABCDEFG

27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra) Tél. : 742-70-61

ALORS QU'ILS S'APPRÊTAHENT A PILLER UNE BANQUE

A Paris

ZEPT HOMMES SOMT ARRÊTÉS

Sept malfaiteurs ont été arrêtés mardi 28 août peu après 8 heures, alors qu'ils étaient en train de arots du la seasie en train de pénétrer dans la salle des coffres d'une agence de la Société générale, 36, rue de Sèvres à Paris (6°). 36, rue de Sevres a rans (v.).
Quatre d'entre eux sont originaires de Nice: MM. René Manuello, trente-six ans, cerveau
présumé de l'opération, Jean Lepresente de l'operation, Jean Le-bras, cinquante-cinq ans, Joseph Rizza, cinquante-quatre ans, et Antoine Martinez, vingt-cinq ans, Les trois autres : MM Henri Thorez, vingt-trois ans, Marc Montoya, trente-deux ans, et Oswaldo Audisio, trente ans, sont

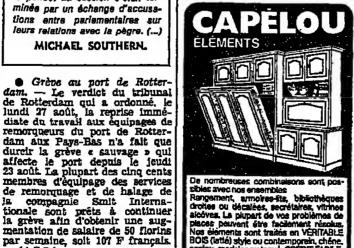
de Paris.

La police judiciaire de Nice était informée depuis quatre mois des projets des sept hommes, qu'elle avait découverts en enquêqu'elle avait decouverts en enque-tant sur le plasticage d'une loûte de nuit niçoise exploitée par M. Manuello. Depuis deux mois, la police parisienne participalt aux filatures.

Lorsque les enquêteurs les ont agrâtés les majoriteurs qu'

srêtes, les enquêteurs les ont arrêtes, les malfaiteurs — qui s'étalent introduits dans un égout désaffecté à partir d'un cave de l'immeuble du 35 rue de Sèvres — commençalent à percer le mur de la salle des coffres, non sans avoir neutralise le système d'alement. d'alarma. Dans le tunnel, on s retrouvé des bouteilles de gaz une lance thermique, un compresseur, des fils, des cordages, ainsi que du ravitaillement et des vivres pour plusieurs jours, mais aucune arme.

Il semble que les sept malfai-teurs avaient l'intention de pro-fiter du prochain week-end pour piller la banque.



soles avec nos ensembles. Bibliothèques droites ou décairées, secrétaires, vitrines alcôves. La piupart de vos problèmes de places peuvent être facilement résolus, Not éléments sont traités en VERITABLE BOIS (latté) style ou contemporain, chêne, acaiou, mertsier ou laqué. CREDIT FACILE.

CAPELOU

date 28 août 1979 a été tiré à

Convergences sino-americaines Maratinia mare il e & Beit

personal to the grant dank beautiful

- L'octoon sendente serieus

AU JOUR LE JOUR

Astronom at at M. Mar